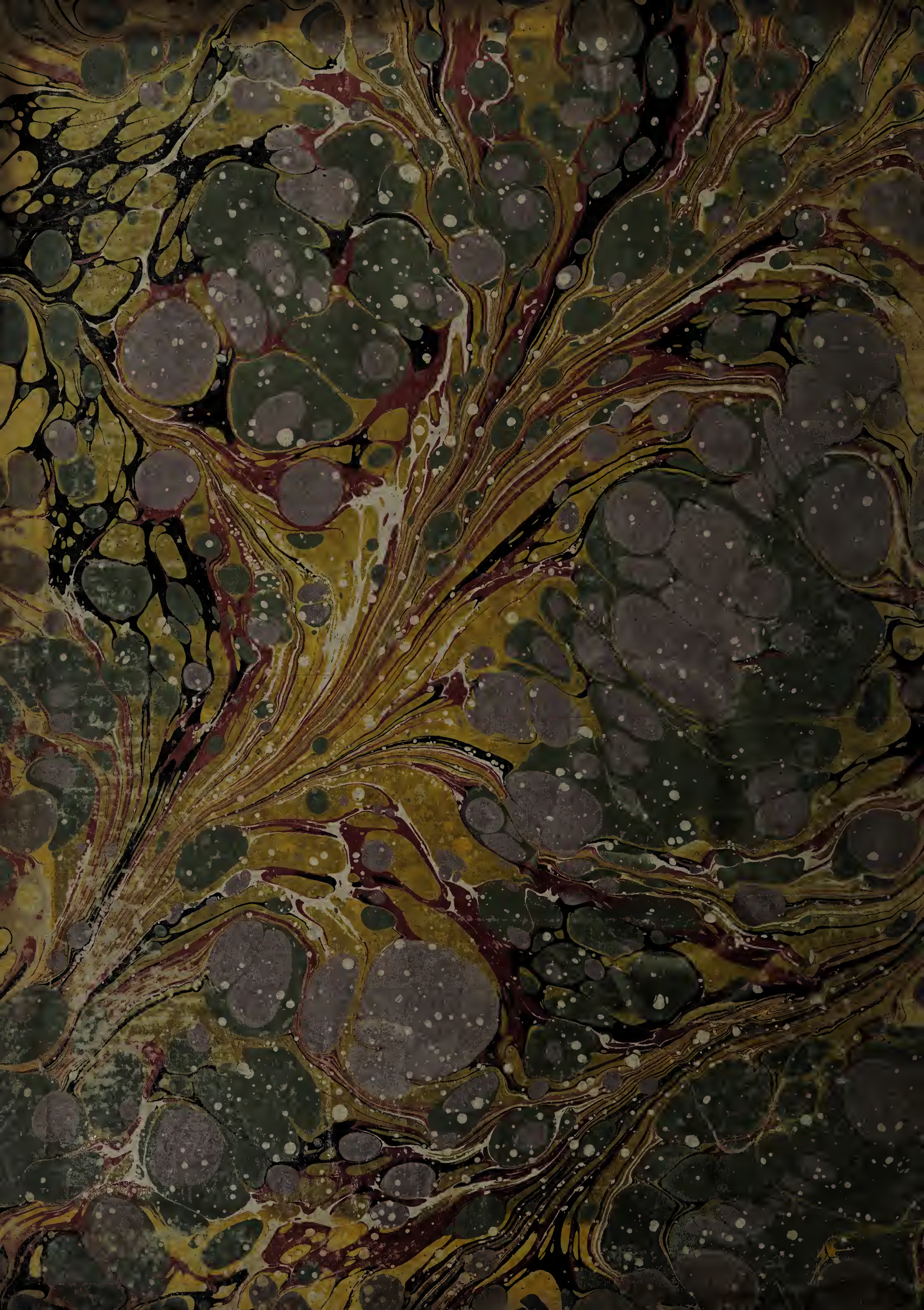
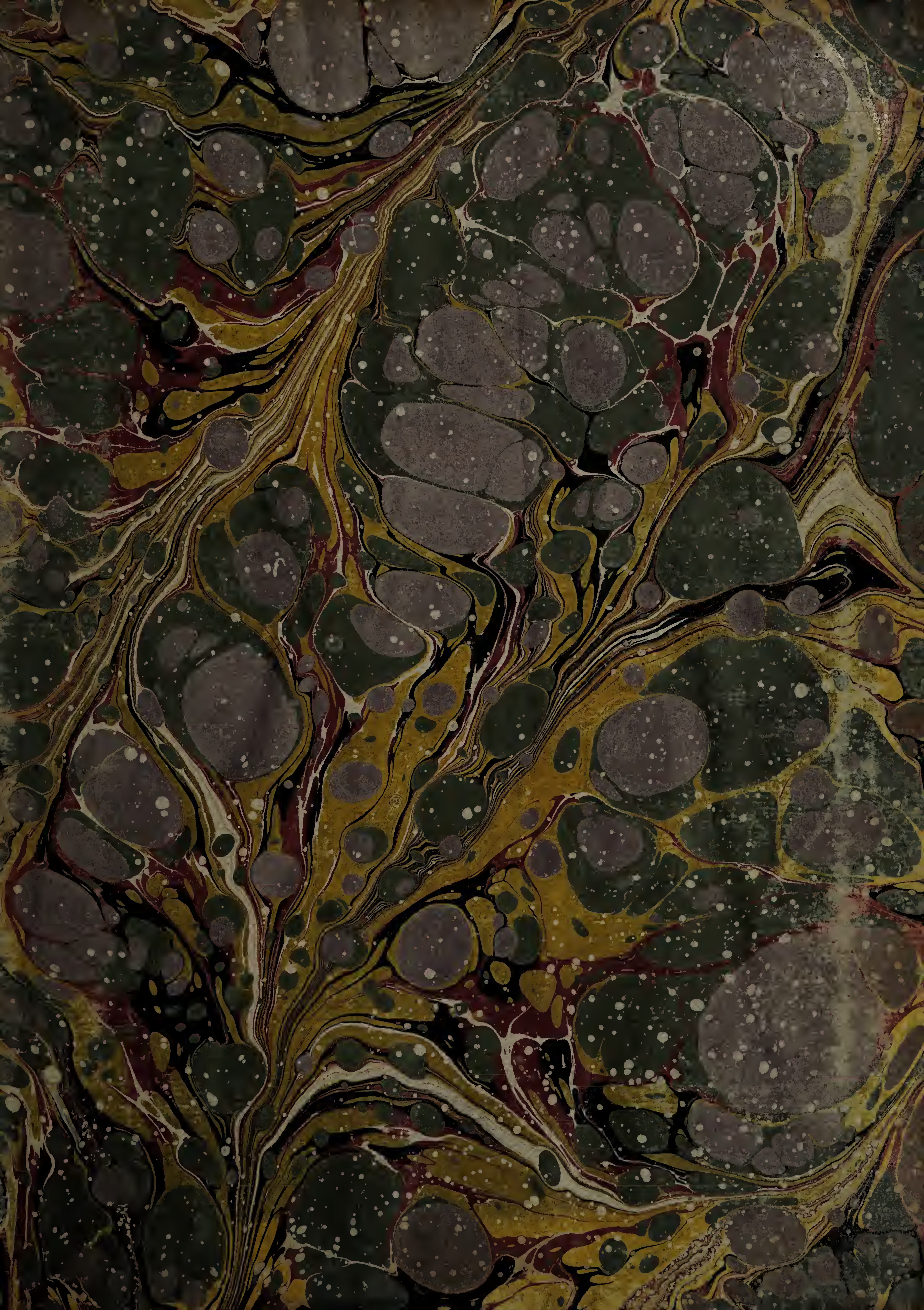




[illegible] BULLIARD. ?
HISTOIRE DES CHAMPIGNONS
DE LA FRANCE.



HERBIER DE LA FRANCE,

OU

COLLECTION COMPLETTE DES PLANTES INDIGENES

DE CE ROYAUME;

Avec leurs Détails Anatomiques, leurs propriétés, et leurs usages en Medecine.

PAR Mr. BULLIARD.

Prævidet, et plantas nostrum largitur ad usum.

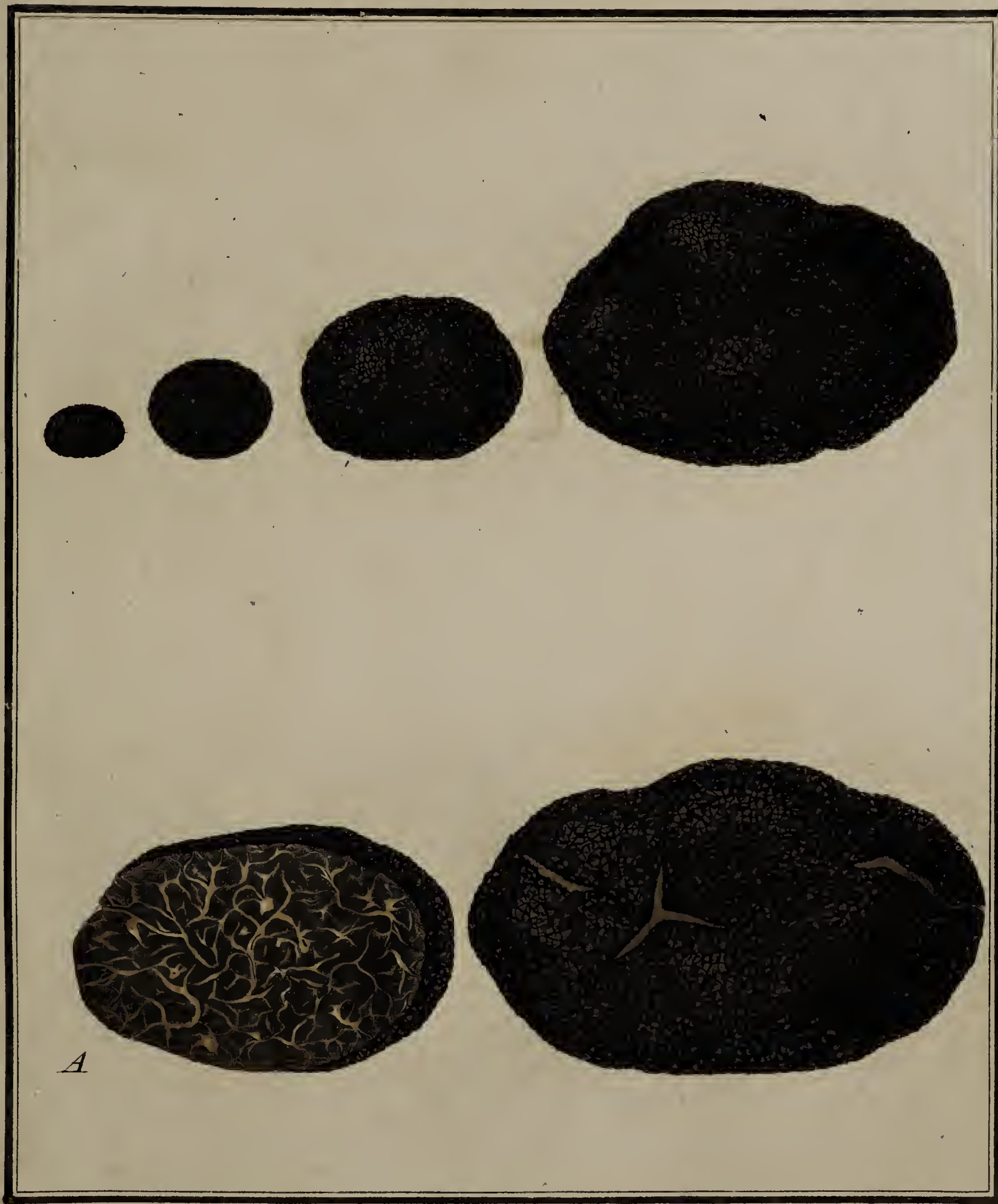
A PARIS

Chez l'Auteur, *rue Neuve St. Etienne, vis-à-vis la Gde. Porte des Prêtres de la Doctrine.*

Didot Jne. Debure, *Libraires, Quai des Augustins.*

Belin, *Libraire, rue St. Jacques.*

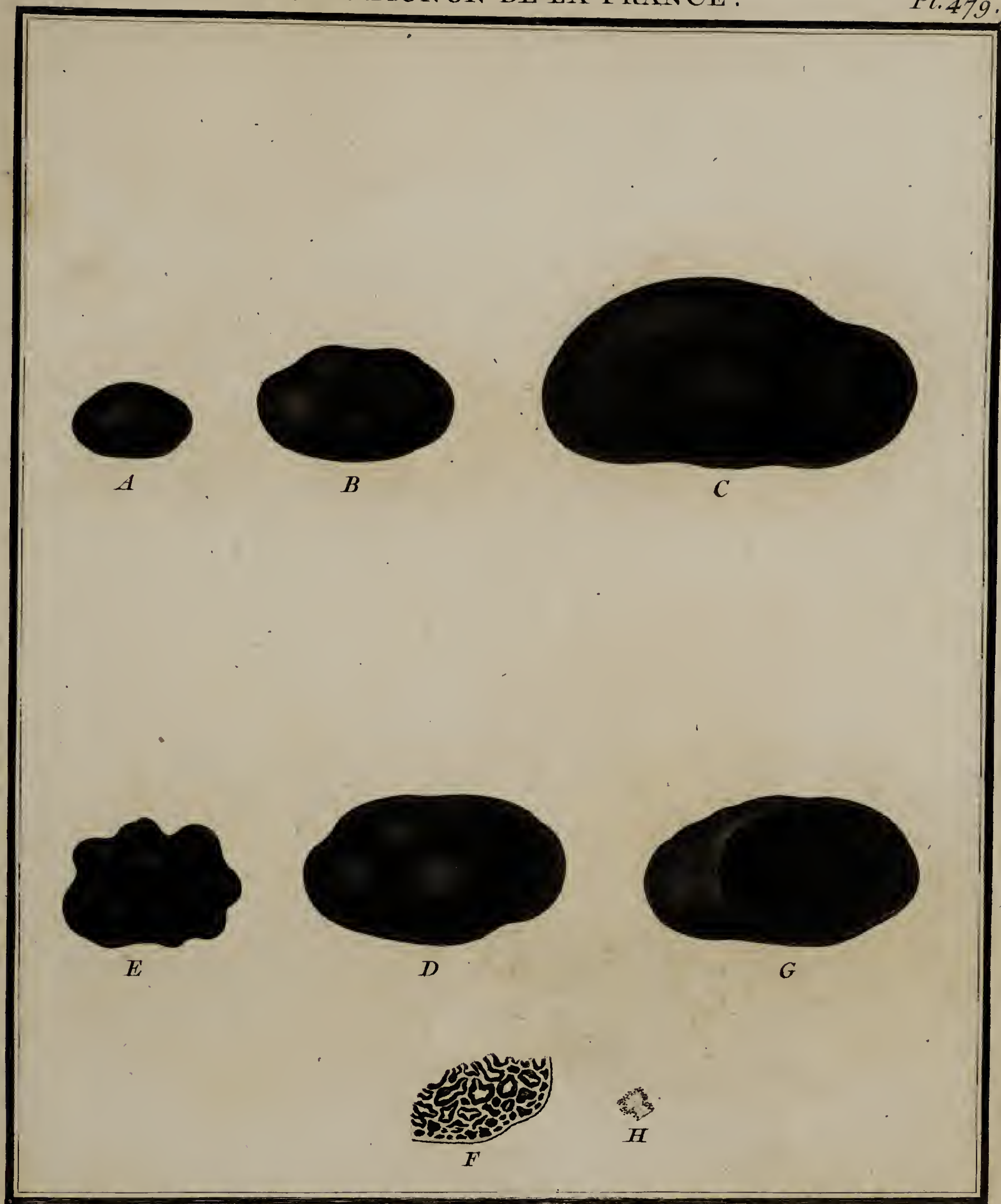
M.DCC.LXXX



LA TRUFFE NOIRE.

Tuber nigrum. *On trouve cette espece de Truffe au commencement de l'hiver dans les terrains sablonneux, dans les bois les lieux abrittés, elle se présente sous la forme d'une masse charnue, pleine quelque soit son degré de développement; elle vient sous terre et n'a point de racines. on nomme truffieres les endroits qui produisent des truffes chaque année, il y a des truffes dans presque toutes les forêts du royaume, mais elles ne sont pas bonnes par tout, celles du Perigord, de l'Angoumois et de quelques provinces méridionales de la France sont les plus estimées, il y en a aussi de tres bonnes en Bourgogne et dans la Franche-comté... dans l'etat de jeunesse elle est noire en dehors et blanche en dedans, à mesure qu'elle avance en âge sa chair devient noire et plus ou moins veinée de blanc, sa superficie est raboteuse, on ne connoit pas encore les organes de la fructification de cette plante.*

N. B. On voit sa coupe verticale fig A, il y a une variété de cette Truffe tres rare et tres estimée dont les nervures sont jaunâtres et qui a une legere odeur d'ail, La Truffe noire a une odeur agréable et penétrante, un goût qui plait on en fait un fréquent usage comme aliment et particulierement sur les tables les plus somptueusement servies.



LA TRUFFE MUSQUÉE.

Tuber moſchatum. *Cette Truffe de même que la Truffe comestible noire, ná ni racines apparentes ni báse radicale, mais sa surface est lisse A.B.C.D., sa chair est mollasse et à une forte odeur de musc; à mesure que cette Truffe se dessèche elle se déforme E, sa chair se crevasse F et perd son odeur. la Fig. G en represente la coupe de grandeur naturelle; ses graines extremement petites, noires, lisses et rondes sont representées Fig. H dessinées à la lentille N.º 1. du microscope de Dellebarre.*



LA TRUFFE BLANCHE.

Tuber. album. *la Truffe blanche est plus connue des gens de la campagne que des Botanistes; comme la Truffe noire elle vient sous terre, mais on m'a assuré l'avoir trouvée aussi à la surface de la terre. M.r S.t Amans dont nous connoissons le zele et les lumieres en Botanique m'envoya cette Truffe d'Agen en Guyenne en 1787, et joignit à cet envoi un dessin tres bien fait de cette plante que je n'avois alors jamais vu, le hazard me l'a fait rencontrer l'année derniere, pour la premiere fois, dans la foret de Rambouillet, parmi de la terre nouvellement remuée, malgré qu'elle differe de celle d'Agen fig. A.B, par sa surface sinueuse fig. C.D.E, je suis porté à croire que c'est la meme espece, comme elle, elle est tres blanche en dehors et en dedans quand elle est jeune et à peine apercoit on si sa chair est veinée, F. à mesure quelle avance en âge, elle prend une couleur roussâtre et les nervures de sa chair G. deviennent de plus en plus sensibles; je ne lui ai point vu de racines, mais seulement une base radiqueuse qui a cequ'il m'a paru avoit pu en tenir lieu. Je n'ai jamais oui dire qu'on en eut fait aucun usage, elle a apeupres le goutet l'Odeur des olives portées à la poche.*

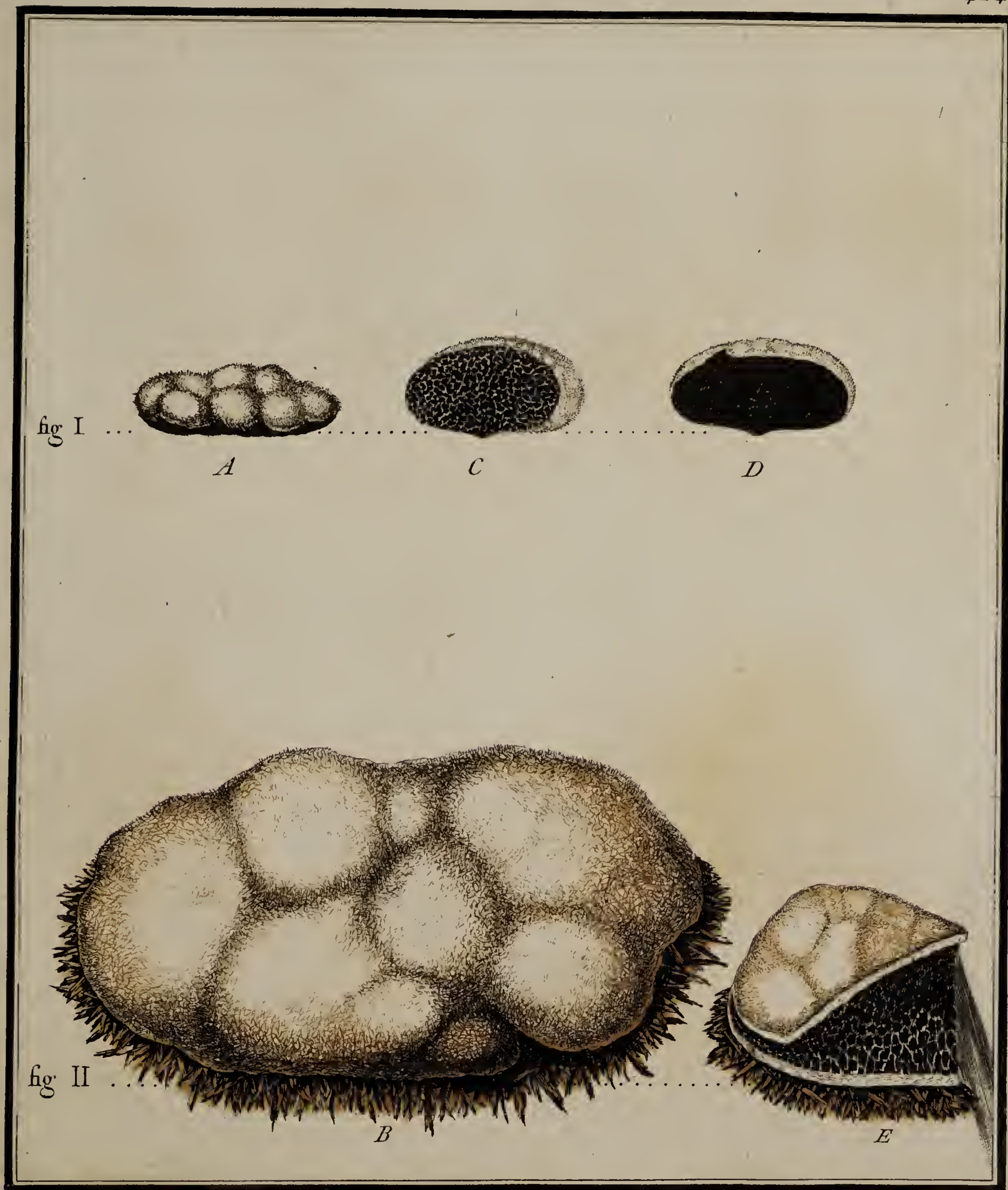




LA TRUFFE PARASITE.

Tuber parasiticum. *Cette Truffe est la plus petite des especes de ce genre c'est aussi la seule qui ait de veritables racines; elle s'attache aux racines de différentes plantes vivaces et particulierement aux bulbes du Saffran cultivé dont elle s'approprie la substance et qu'elle fait perire promptement, aussi est elle connue des Cultivateurs sous le nom de* MORT DU SAFFRAN. *il y en a de différentes grosseurs et de différentes formes comme on le voit par les Fig. A. B. C. D. Celles qui sont inserées immédiatement sur les Racines ou sur les bulbes ont pour l'ordinaire une forme allongée et se terminent en bouton comme dans la Fig. E. elle est ferme, charnue et pleine, rouge en dedans comme en dehors, sa chair paroît formée de petite écailles qui se recouvrẽt l'une - l'autre la Fig. R. en represente la coupe transversale dessinée à la Loupe.*

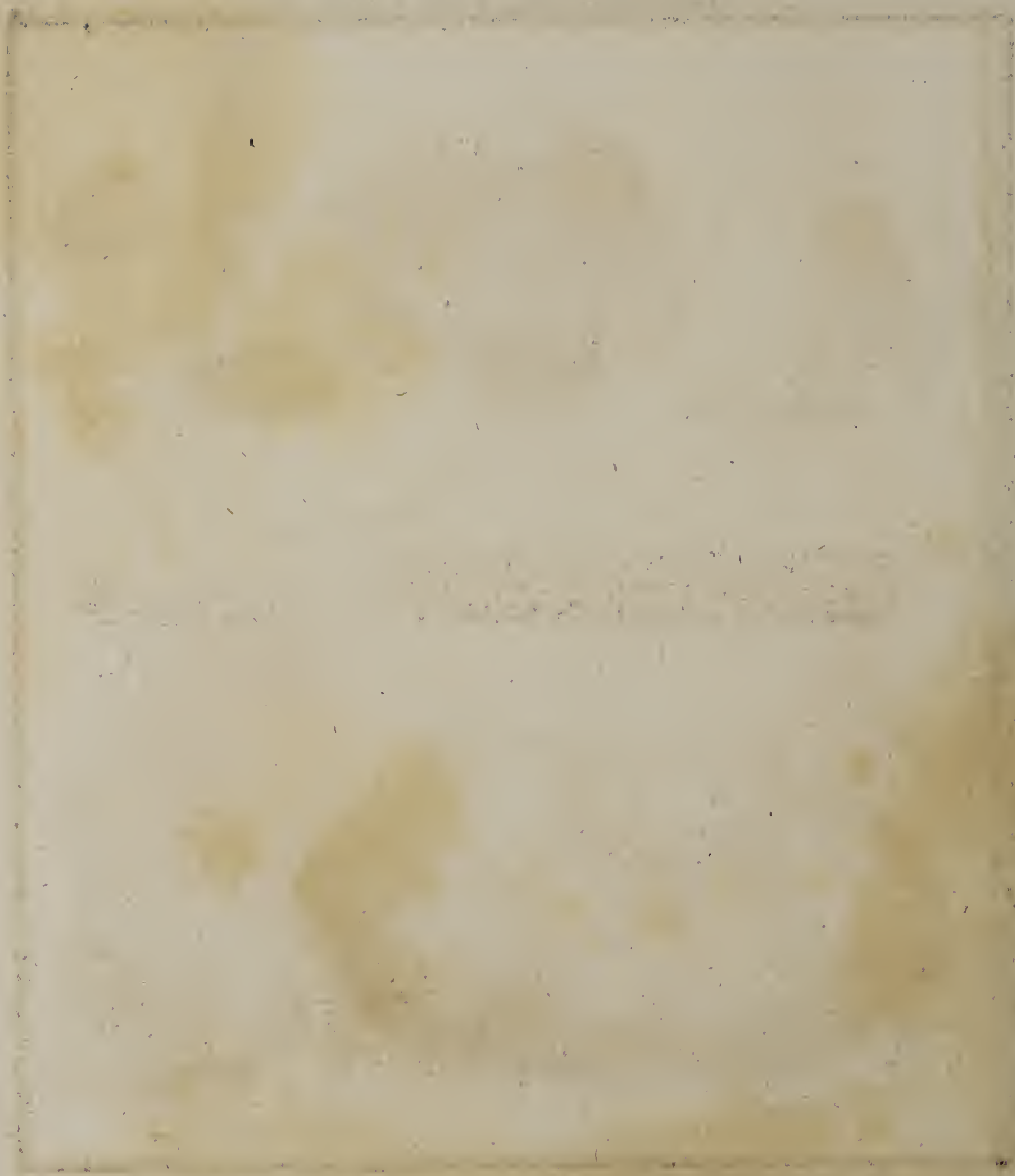




LA RÉTICULAIRE CHARNUE, Reticularia carnoſa fig. I. *se trouve dans nos bois pendant une grande partie de l'année, elle vient sur la terre et sur la mousse; elle est blanche et comme un peu cotonneuse en dehors, elle est noire et marbrée de blanc en dedans. elle est dabord d'une consistance charnue mais un peu molasse, elle se durcit tellement en vieillissant que lorsqu'on la brise l'on croiroit voir l'interieur de la Trufe noire, sa chair est traversée dans tous les sens d'un raiseau membraneux et blanc entre les mailles duquel est renfermée une poussierre brune; dans son extreme vieillesse son raiseau blanc disparoît comme on le voit fig D.*

LA RÉTICULAIRE DES JARDINS, Reticularia hortenſis fig II. *est commune au printemps et en automne dans les jardins, elle se plait particulierement dans les serres-chaudes sur la tannée, on la trouve aussi quelquefois dans les bois sur la terre, sur des pierres, sur du bois mort ou sur des végétaux vivans quelle fait perir; elle est d'abord blanche et ressemble parfaitement à de l'ecume, à mesure quelle avance en âge elle prend une couleur roussâtre, se desseche et devient si friable qu'on peut à peine la toucher sans la briser, dans cet état sa partie externe est formée d'une croute cotonneuse en dessus, farineuse et d'un blanc roux sa partie interne d'un raiseau membraneux blanc et extremement fin dont une poussierre brune rempli tous les interstices.*

NB. les fig A B representent ces deux plantes de grandeur naturelle, on en voit la coupe à une lentille de 18 lignes de foyer fig. C D E.





LA RÉTICULAIRE JAUNE, Reticularia lutea, fig, I. *est commune au printemps, elle vient sur les feuilles mortes et sur des plantes vivantes elle ressemble tellement à de l'écume que l'on ne croiroit jamais que ce soit une plante; si on la laisse dessecher à l'air libre, sa partie externe forme une croute qui se rédüit en poussiere pour peu qu'on la touche et laisse à nu un raiseau membraneux et jaunâtre entre les mailles duquel est renfermée une poussiere brune très abondante, A.*

LA RÉTICULAIRE NOIRE, Reticularia nigra, fig II. *se trouve toute l'année sur du bois mort tel que le Saul, l'Aubie ou sur d'autres bois tendres analogues à ceux la., elle est mucilagineuse dabord, et grisâtre elle devient ensuite noire, fragile en se dessechant et repend une quantité prodigieuse de poussiere noire qui laisse à nu un raiseau fibreux et fin inseré sous lépiderme du bois B.*

LA RÉTICULAIRE PEDICULÉE, Reticularia *Stipitata*, fig III. *differe de toutes les autres especes de ce genre par la membrane qui lui sert de base, et par ses pédicules rameux qui portent aux extremités de chaque ramification des individus de differens âges de maniere que cette plante se renouvelle sans cesse et quelle persiste ainsi plusieurs années sans alteration sensible; elle se presente dabord sous une forme blanche et mucilagineuse comme C elle devient ensuite jaune comme D se desseche, devient grise comme E et cest alors que son ecorce est tres fragile et laisse à nu le raiseau membraneux et la poussiere noire qu'il renferme F.*

NB. Les fig L. M. N. O. P. sont de grandeur naturelle, toutes les autres sont dessinées à de fortes loupes



LA RÉTICULAIRE ÉPIXILON, Reticularia epixylon fig. 1. *Se trouve toute l'année dans nos bois; elle est annuelle; elle ne vient jamais sur les écorces, mais sur la partie ligneuse des vieilles souches. dans sa jeunesse A elle est grisâtre, dans sa viellesse B elle est d'un brun noirâtre et si on la touche elle noircit les doigts comme du noir de fumée. on la voit dessinée à une lentille de 7 à 8 lignes de foyer fig C. la fig. D en represente les graines vues à une lentille d'un quart de ligne de foyer.*

LA RÉTICULAIRE DES BLÉS, Reticularia segetum fig. 11. *est la plus commune de toutes les especes de ce genre. elle est representée fig E sur un epi d'Orge et fig. F sur un epi d'Avoine. on la voit dessinée séparement à de tres fortes loupes fig G. H. I. K. L. M. la fig N represente ses semences avec un diametre à peu-pres double de celui qu'elles paroissent avoir à une lentille d'un quart de ligne de foyer.*

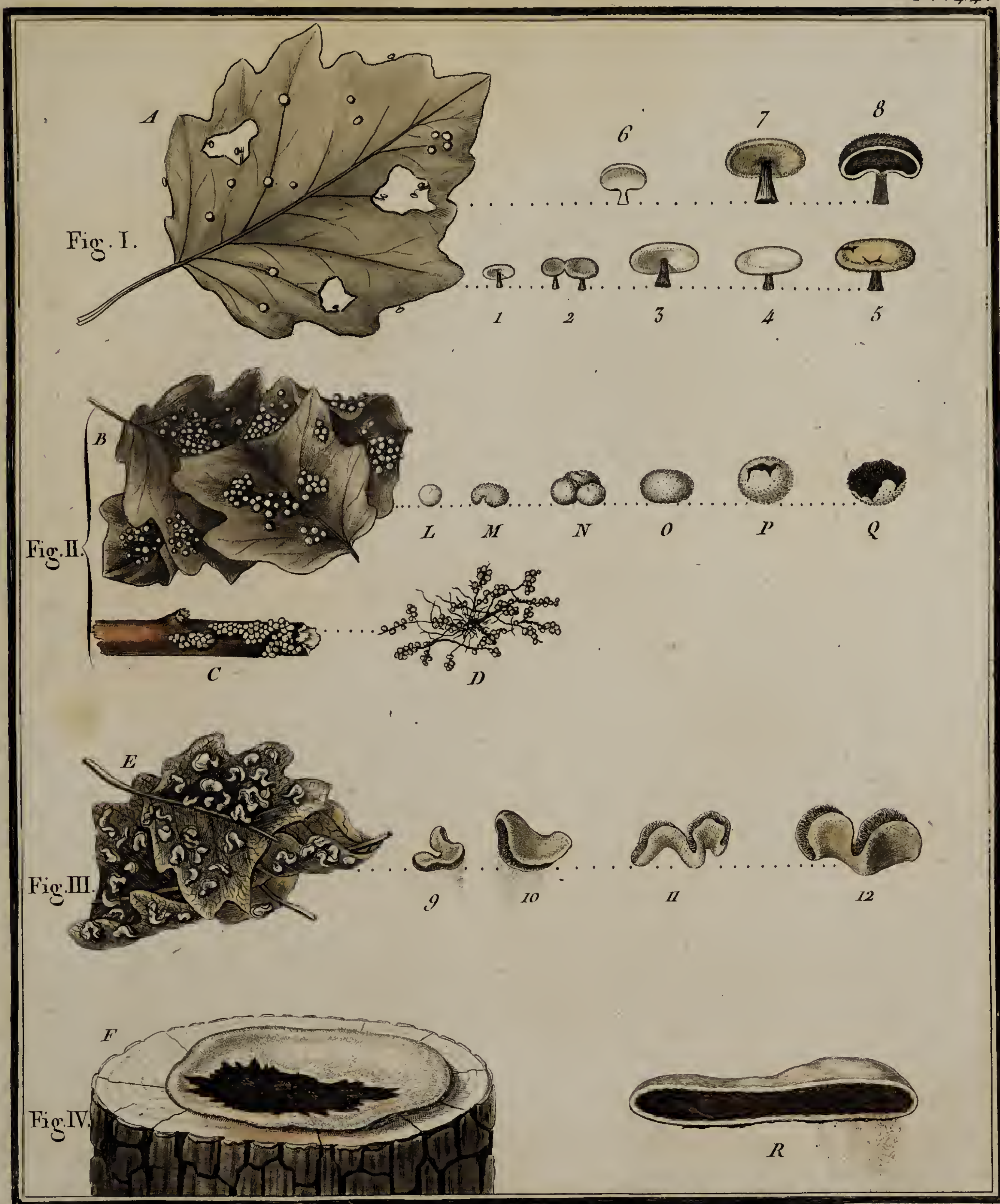




LA RÉTICULAIRE BLANCHE.

Reticularia alba. *Cette plante est commune en automne dans les bois, les prés; on la trouve sur les feuilles mortes, les branchages tombés à terre, quelquefois aussi suspendue à des rochers ou portée par des plantes vivantes... elle se presente sous la forme d'un raiseau mucilagineux assez semblable à de l'ecume de cheval ou à de l'eau de savon batue, et dans cet état on n'y peut rien distinguer, ce n'est qu'après l'avoir laissée secher qu'on apperçoit, même sans le secours d'une loupe, sa singuliere organisation... la substance visqueuse qui seule étoit apparente avant le dessechement de ce végétal se change en petites écailles D semblables à celles qui tombent des dartres farineuses, ces écailles ou pellicules blanches laissent à nu des corps fongoïdes, allongés et de formes variées, ces corps E sont creux, remplis d'une pousiere noirâtre et fortement attachés aux substances végétales. ou minérales sur lesquelles ils ont leur point d'insertion.*

N.º B. Les fig. A et B représentent cette plante avant d'être dessechée, la fig C la représente dessechée et au moment ou elle se dépouille de sa substance mucilagineuse changée en farine... la fig F en fait voir la coupe transversale dessinée à la loupe.



LA RÉTICULAIRE HÉMISPHERIQUE, Reticularia hemisphærica Fig. I. *vient sur les feuilles mortes, elle a un pédicule simple, strié et renflé à sa base, son chapeau est Sphérique d'un côté et aplati ou même un peu creusé de l'autre.*

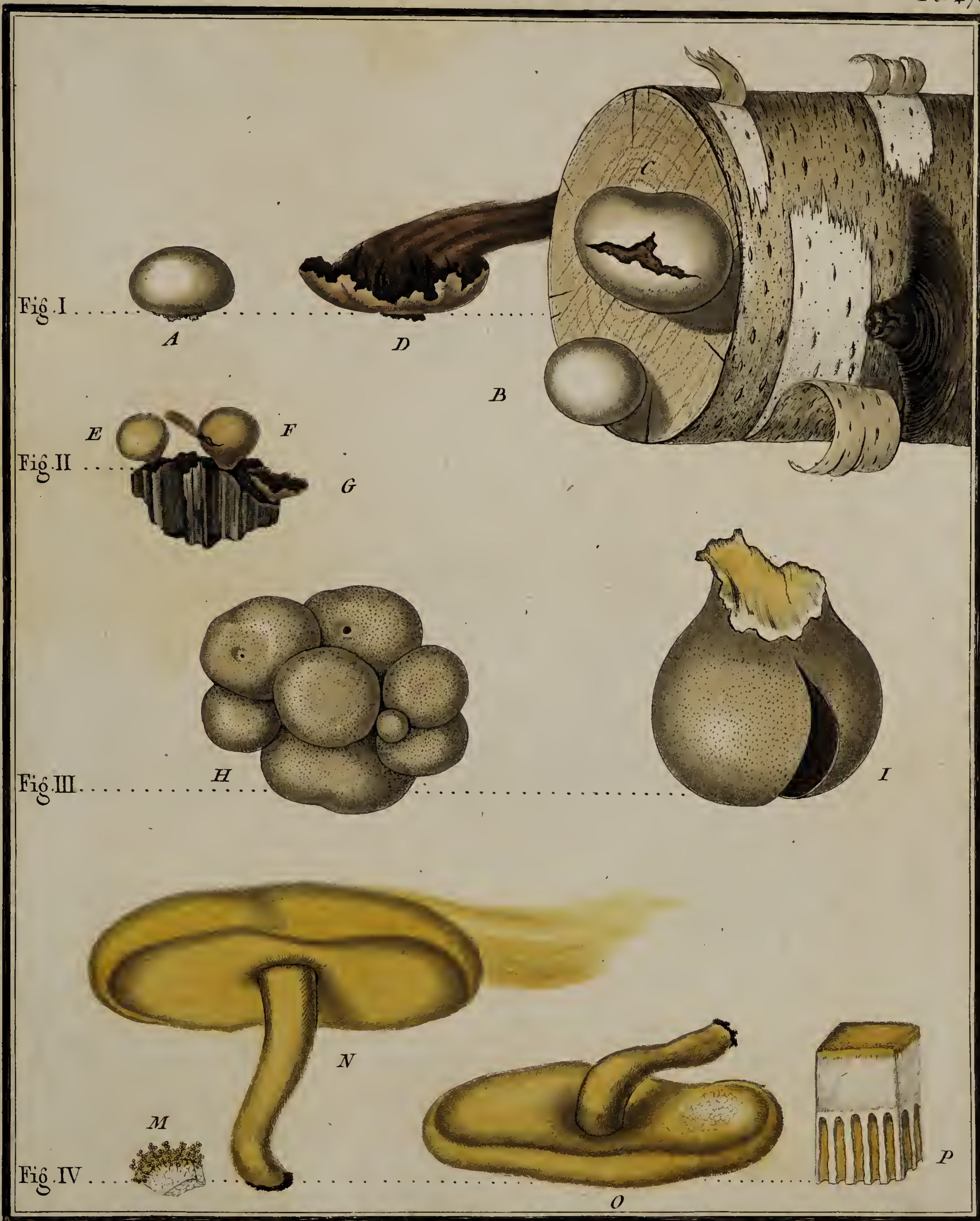
LA RÉTICULAIRE SPHÉROIDALE, Reticularia sphæroidalis Fig. II. *se trouve très fréquemment sur les feuil-les mortes, sur des herbages dessechés et sur des branches d'Arbre pourries, elle est arrondie, sessile et dans son premier âge ressemble parf.t à des œufs d'Insectes*

LA RÉTICULAIRE SINUEUSE, Reticularia sinuosa Fig. III. *est une des plus rares de ce genre, on la trouve sur les feuilles mortes; elle est composée de deux lames blanches qui ne sont séparées l'une de l'autre que par un petit intervalle occupé par les mailles d'un reseau blanc et par la poussiere brune quelles renferment. on distingue facilement cette Réticulaire par sa figure constamment en zigzag.*

LA RETICULAIRE VESSE-LOUP, Reticularia lycoperdon Fig. IV. *se trouve sur la terre et sur le bois mort, elle est composée d'une enveloppe filandreuse et persistante comme celle des Vesse-Loups, mais elle est toujours d'une forme aplatie, d'une concistance molasse dans sa jeunesse et elle ne s'ouvre point à la maniere des Vesse-Loups.*

N. B. Les Fig. A B C D. E. F représentent ces quatre especes de Réticulaires de grandeur naturelle, les figures qui y correspondent les representent dessinées à de fortes lentilles, avec leur coupe.



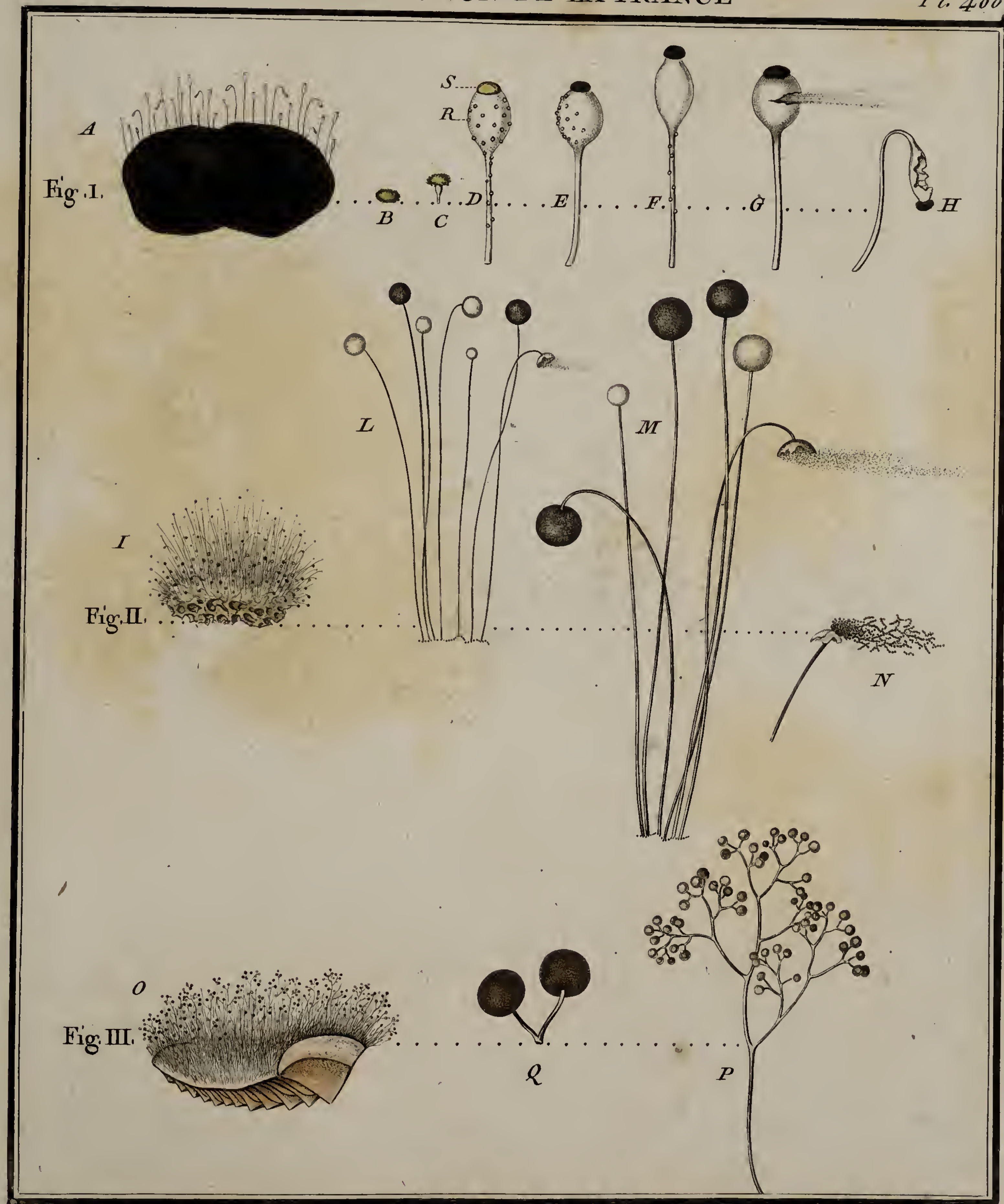


LA RÉTICULAIRE VESSE-LOUP, Reticularia lycoperdon, Fig. I. II. III. *Ces trois variétés sont assez rares surtout celle représentée* Fig. II. *qui dans son adolescence* E *est transparente et ressemble à une petite vessie pleine d'eau.*

LA RÉTICULAIRE CHRYSOSPERME Reticularia chrysosperma Fig. IV *est commune dans nos bois en été et en automne, elle ne vient jamais que sur les champignons et notamment sur le* BOLET JAUNE *et le* BOLET COMMUN, *elle n'a point de pericarpe; ses semences arrondies et d'un jaune doré sont inserées à de petits filamens implantés dans la chair du champignon, comme on le voit par la figure* M *dessinée à une lentille d'un quart de ligne de foyer; elles s'attachent aux doigts et les teignent comme fait la poussiere des Antheres du Lis.*


Ire. Division
Fig. I.
A
B
C
D
Fig. II.
E
F
Fig. III.
G
H
Fig. IV.
I
K
L
Fig. V.
M
N
O
Fig. VI.
P
Q
R
S
Fig. VII.
T
U
Y
X
Fig. VIII.
1
2
Fig. IX.
3
4
5
IIe. Division
Fig. X.
6
7
8
9
Fig. XI.
10
11
12
13
14
IIIme. Division
Fig. XIII.
15
17
18
Fig. XII.
16
Fig. XIV.
19
20
Fig. XV.
21
Z
22

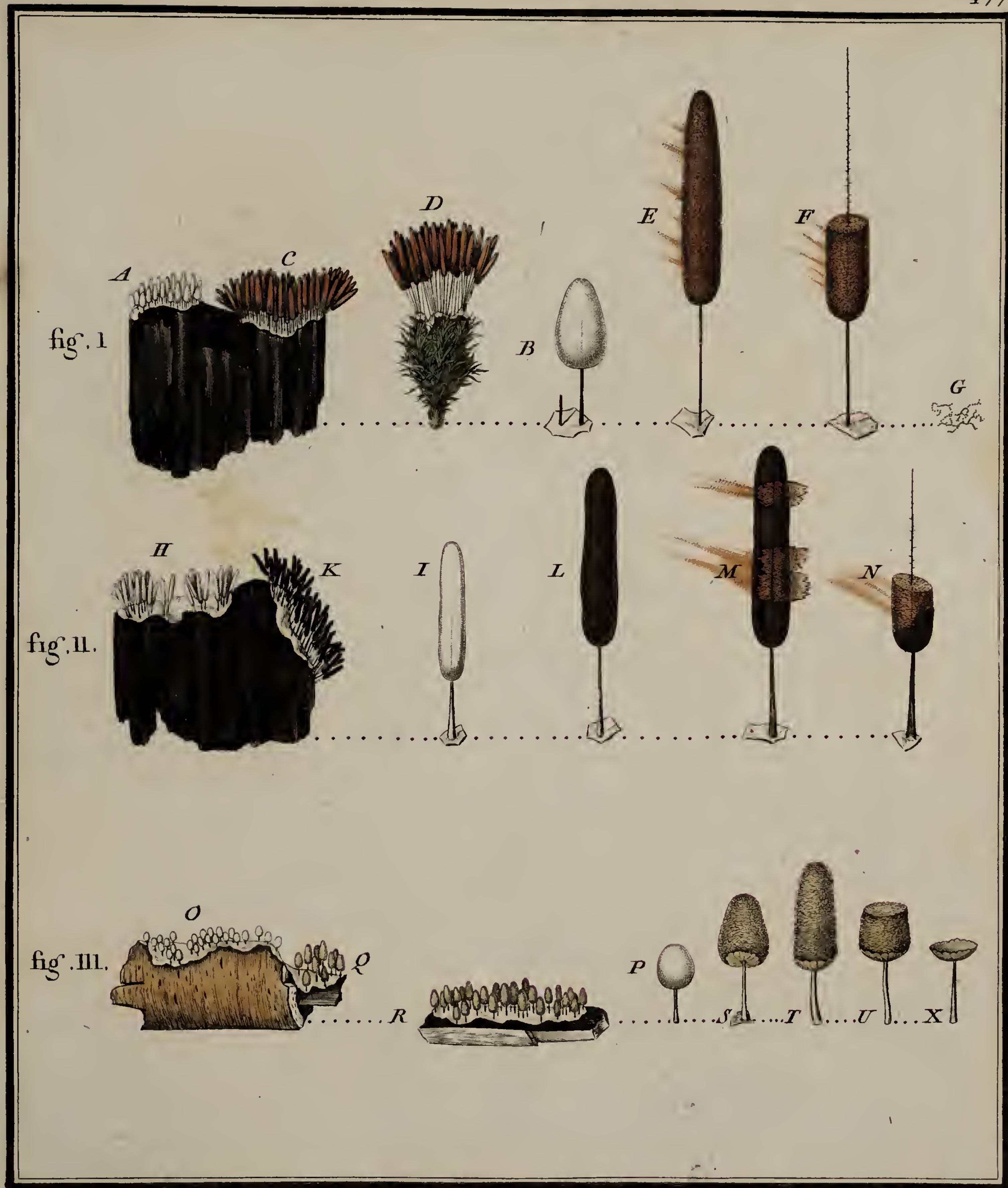
MUCORS.



LE MUCOR URCÉOLE, Mucor urceolatus Fig. I. *ne se trouve que sur la fiente des Animaux; son péricarpe Ovoïde R est formé d'une vessie pleine deau surmontée d'un petit corps S qui contient les graines. Ce Mucor est representé de grandeur naturelle Fig. A. on le voit dessiné à de fortes loupes Fig. B.C.D.E.F.G.H.*

LE MUCOR SPHÆROCEPHALE, Mucor sphærocephalus Fig. II. *est le plus commun; il se trouve sur presque toutes les substances fermentes libles; il est formé de longues fibrilles verticales, simples et extremement deliées qui portent chacune un seul péricarpe arrondi. On voit ce Mucor representé de grandeur naturelle Fig. I. les Fig. LM. le font voir dessiné à de fortes loupes, la Fig N en represente les graines vues à la lentille microscopique N.° 1.*

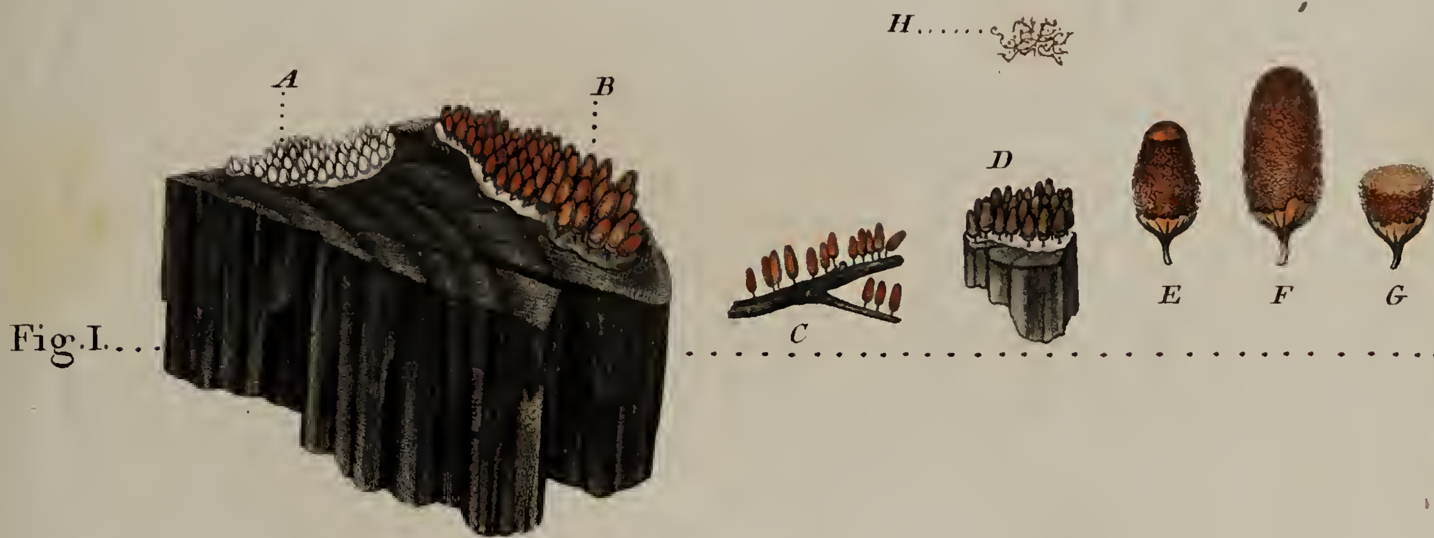
LE MUCOR RAMEUX, Mucor ramosus Fig III. *est formé de longues fibrilles verticales divisées en rameaux et en parties de rameaux chaque partie de rameaux porte un pericarpe arrondi et roussâtre, la Fig. O. le represente de grandeur naturelle. On le voit dessiné à une forte loupe Fig. P. la Fig. Q. fait voir deux de ses péricarpes dessinés au microscope.*



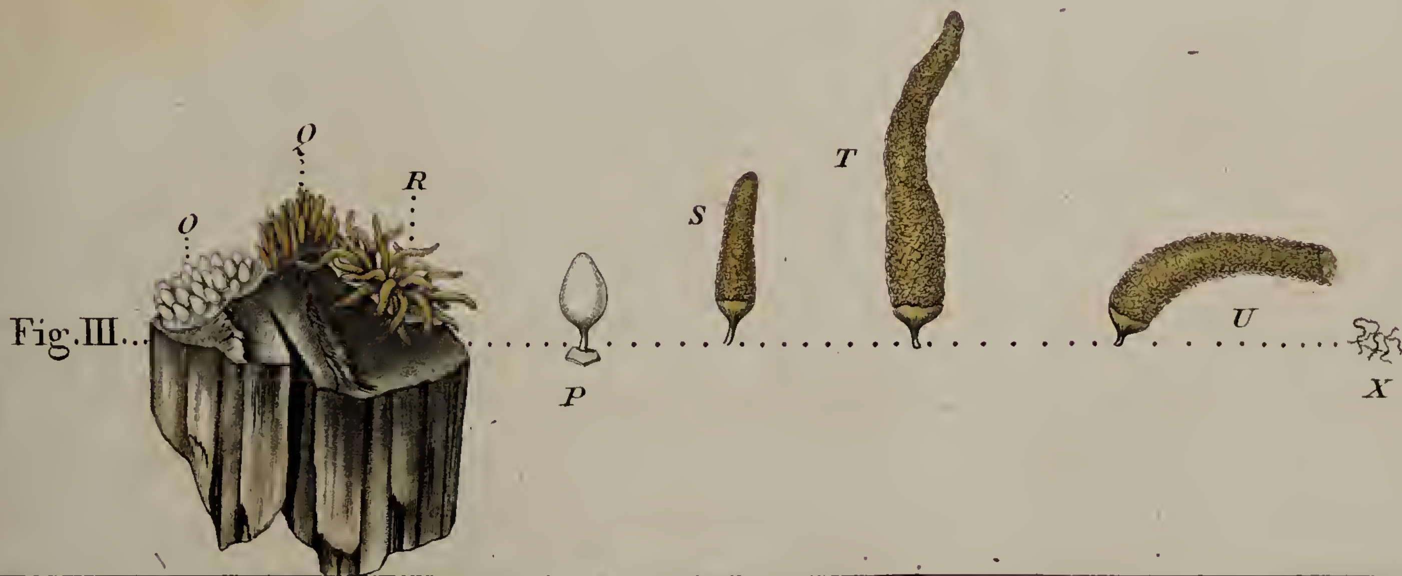
LA CAPILLINE AXIFERÉ, Trichia axifera fig. 1. *a un pedicule noir et fort grèle qui traverse son pericarpe et se prolonge jusqu'a son sommet. dans sa jeunesse A.B. son pericarpe est blanc, transparent et d'une forme conique; dans son developpement complet C.D. il a une forme cylindrique: ses semences de couleur ferrugineuse s'échapent à travers les mailles de son reseau chevelu E.F. les fig B.E.F. sont dessinées a de fortes lentilles. la fig G en represente les graines vues au microscope.*

LA CAPILLINE TYPHOÏDE, Trichia typhoïdes fig. 11. *a un pedicule évasé à sa base et qui se prolonge jusqu'au sommet de son pericarpe. dans sa jeunesse H.I. son pericarpe est blanc transparent fort grèle et cylindrique; dans son developpement complet K.L.M.N. une membrane brune lisse luisante et fugace recouvre son reseau chevelu. les fig. I.L.M.N. sont dessinées à la loupe.*

LA CAPILLINE CENDRÉE, Trichia cinerea fig. 111. *a dans sa jeunesse O.P. son pericarpe blanc, transparent et d'une forme arrondie ou un peu conique; dans son developpemtnt complet Q.R.S.T.U. son reseau chevelu et ses semences sont de couleur grise. son pedicule un peu évasé à sa base ne traverse point son pericarpe il est couronné d'un calice X qui reçoit le reseau chevelu. les fig. P.S.T.U.X. sont dessinées à la loupe.*



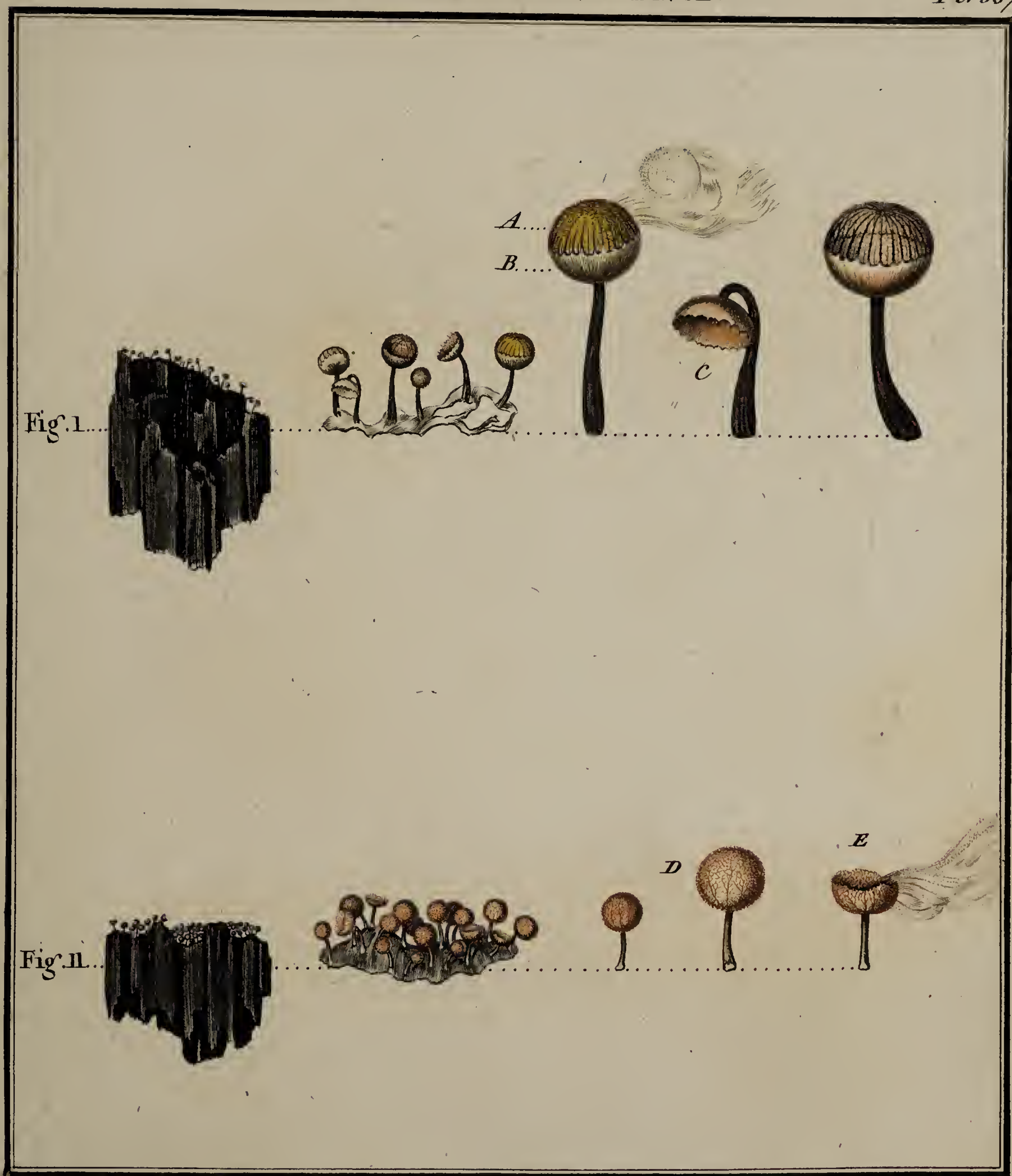




LA CAPILLINE ROUGE, Trichia cinnabaris: Fig. I. *Il y a deux variétés de cette espèce; l'une Fig. A est dans son développement parfait d'un rouge écarlate Fig. B. C; l'autre est d'une couleur vineuse tirant sur le brun Fig. D. Les Fig. E. F. G. représentent cette Capilline dessinée à de fortes lentilles; la Fig. H. fait voir ses graines dessinées au microscope.*

LA CAPILLINE LEUCOPODE, Trichia leucopodia: Fig. II. *Cette espèce est fort petite Fig. I: on la voit dessinée à de fortes lentilles Fig. K. L. M. la Fig. N. représente ses graines dessinées au microscope.*

LA CAPILLINE PENCHÉE, Trichia nutans: Fig. III. *Les Fig. O. P. Q. R. la représent de grandeur naturelle et dans tous ses âges; on la voit dessinée à de fortes lentilles Fig. P. S. T. U. la Fig. X. en représente les graines vues au microscope.*



LA SPHÆROCARPE SEMI-CAPILLINE Sphærocarpus ſemi-trichiodes Fig. 1. *Se trouve sur le bois pourri au printemps et en automne, elle est éparse sur la membrane qui lui sert de base et se distingue par l'enveloppe de son chapeau dont la moitié superieure A est grillée et la moitié inférieure B pleine et membraneuse; son pédicule est noirâtre et strié: le dedans de la sphere ou du chapeau est occupé par un raiseau fibreux entre les mailles duquel réside une poussiere jaune, partie de cette poussiere se fait jour à travers les cotes qui composent la partie superieure de l'enveloppe, et l'autre partie quite la plante avec le raiseau fibreux; la moitié inférieure de l'enveloppe C se penche, reste à nu et persiste dans cet état jusqu'au dépérissement total de la plante.*

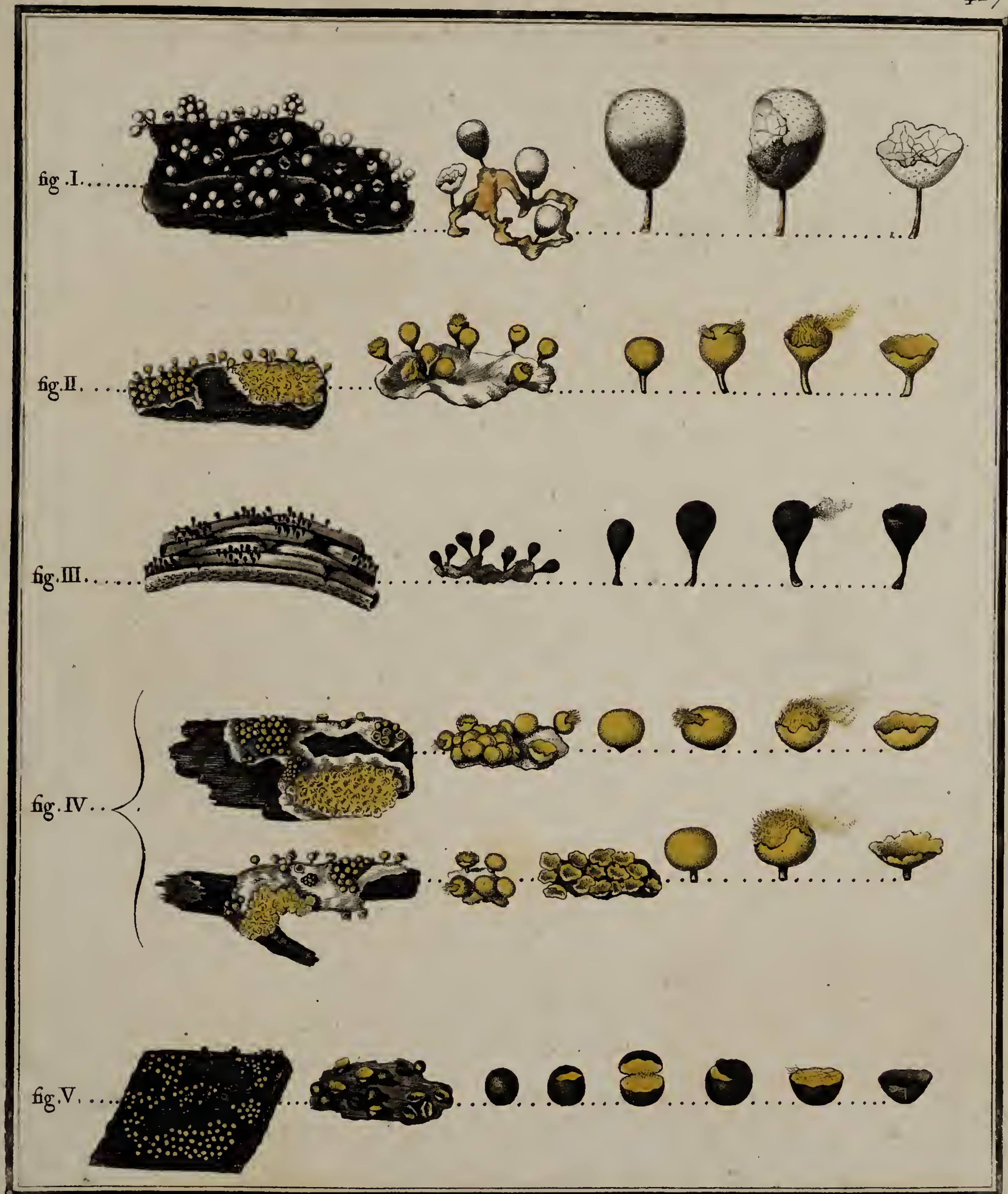
LA SPHÆROCARPE CAPILLINE Sphærocarpus trichiodes Fig. 11. *Vient aussi au printemps et en automne sur les vieilles souches elle y forme de petits groupes serrés et rousseâtres qui recouvrent presqu'en entier leur base membraneuse, elle a avec les CAPILLINES la plus grande affinité la partie externe de son chapeau D étant totalement grillée, mais son chapeau est spherique et le raiseau fibreux E qui le compose se detruit dans le haut à mesure que se fait l'emission de la poussiere séminale qu'il contient ce qui n'arrive point aux Capillines*





LA SPHÆROCARPE SCARLATINE. Sphærocarpus coccineus. Fig. 1. *Cette jolie plante est commune au printemps et en automne sur les vieilles souches; une membrane assez semblable à du gluten desseché lui sert de base, elle n'a guères qu'une demie ligne de hauteur, son pédicule est droit et lisse et son chapeau parfaitement spherique; la partie externe du chapeau est formée d'une membrane lisse de couleur d'ecarlate et qui s'ouvre en travers comme une boite à savonette, sa partie interne est composée d'un raiseau chevelu entre les mailles duquel se trouve renfermée la poussière séminale, cette poussière ne peut s'échapper que lorsque par l'élasticité du raiseau chevelu la partie superieure du chapeau a été separée de la partie inférieure, la poussière et le raiseau sont de la même couleur que la partie externe du chapeau.*

LA SPHÆROCARPE À TOUPET. Sphærocarpus antiades. Fig. II. *On la trouve sur les vieilles souches dans toutes les saisons, elle se fait remarquer par son pédicule lacuneux et souvent commun à deux ou trois individus et par un toupet blanc formé par le raiseau chevelu qui s'ouvre constamment passage un peu sur le côté du chapeau vers sa partie superieure et qui y persiste longtems. sa poussière seminale est brune.*



LA SPHÆROCARPE UTRICULAIRE, Sphærocarpus utricularis fig. I. *se trouve au printemps sur l'ecorce des arbres, elle est fort rare et très fragile ; elle a la forme d'un petit œuf dabord d'un gris noirâtre puis blanc et transparent, elle n'a point de raiseau chevelu mais seulement quelques poils roides et transversaux attachés aux parois du pericarpe, sa poussiere est noire, grossiere, pesante et n'occupe plus qu'une partie de l'espace quelle remplissoit sitot que la plante est parvenue à son developpement parfait.*

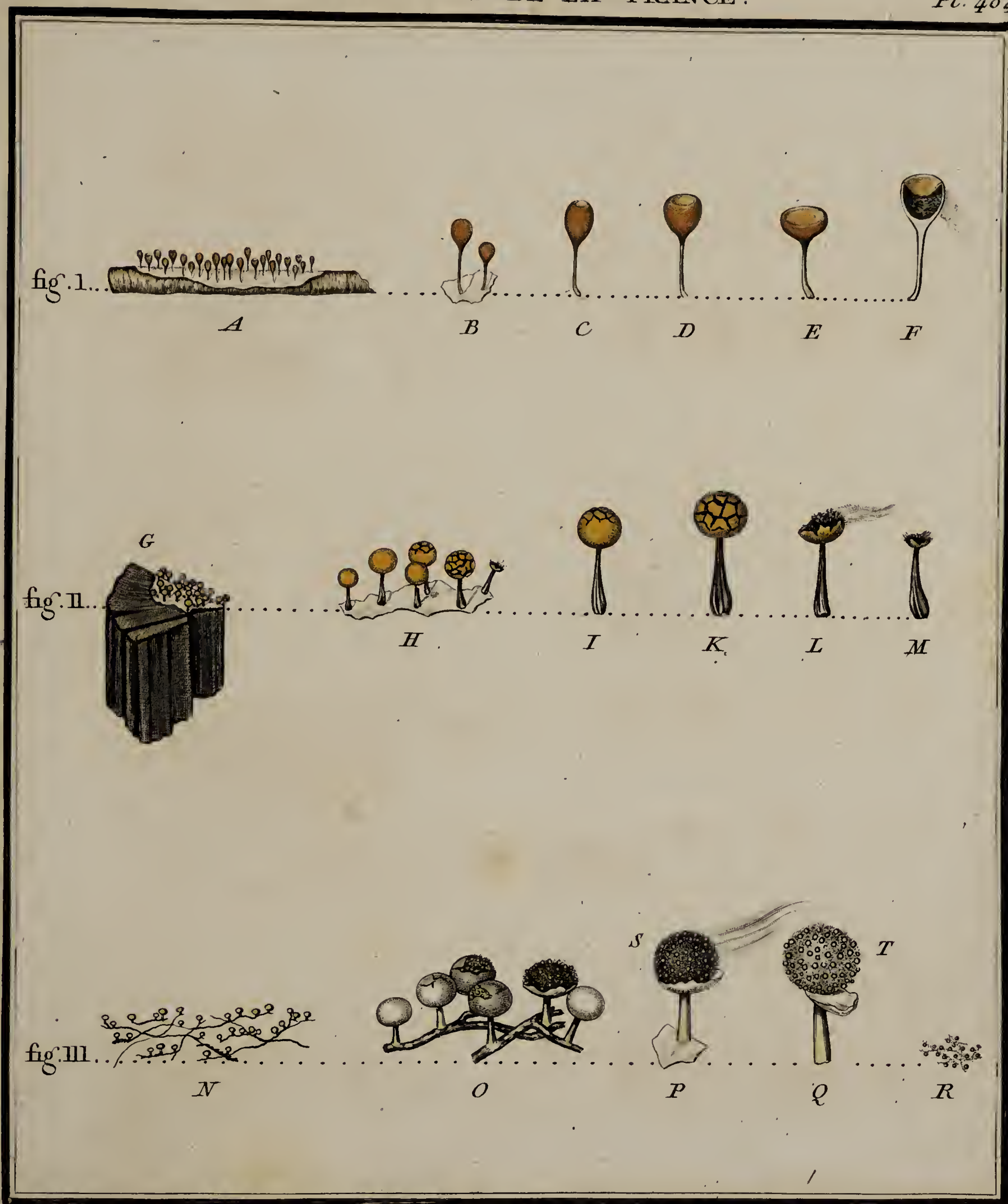
LA SPHÆROCARPE PIRIFORME, Sphærocarpus piriformis fig. II. *est jaune en dedans et en dehors, pédiculée, luisante en dessus et sans plis elle est remplie de poussiere jaune et d'un raiseau chevelu et fort touffu ; elle a toujours la forme d'une poire.*

LA SPHÆROCARPE FICOIDE, Sphærocarpus ficoïdes fig. III. *est d'un brun noirâtre en dedans et en dehors, elle a en outre plusieurs sillons profonds à sa base et son pédicule toujours sensiblement renflé à sa partie inferieure.*

LA SPHÆROCARPE CHRYSOSPERME Sphærocarpus chrysospermus fig. IV. *est spherique, jaune en dehors et luisant quelquefois elle a un petit pédicule mais le plus souvent elle est sessile, il y en a aussi qui ont une teinte d'un brun roussatre, son raiseau chevelu et sa poussierre {sont d jaune de*

LA SPHÆROCARPE SESSILE Sphærocarpus sessilis fig. V. *n'a point de raiseau chevelu mais seulement quelques poils repandus ça et la parmi sa poussierre elle est toujours d'un brun noiratre en dehors, d'un beau jaune en dedans et n'a jamais de pédicule.*





LA SPHÆROCARPE TURBINÉE Sphærocarpus turbinatus, fig. I. *a son pericarpe d'un jaune un peu ferrugineux sa partie inferieure est taillée en poire et sa partie superieure creusée en soucoupe. on la voit representée de grandeur naturelle fig A les fig. B. C. D. E. la representent dessinée à de fortes lentilles. on voit sa coupe verticale fig. F.*

LA SPHÆROCARPE ORANGÉE Sphærocarpus aurantius fig. II. *a son pericarpe arrondi, et d'un jaune doré. son pedicule est fort évasé à sa base et creusé de sillons longitudinaux. la fig. G la represente de grandeur naturelle; on la voit dessinée a de fortes lentilles fig. H. I. K. L. M.*

LA SPHÆROCARPE GLOBULIFERE, Sphærocarpus globuliferus fig. III. *a son pericarpe arrondi et blanc d'abord; a mesure qu'elle avance en âge son pericarpe prend une teinte brunâtre, se fendille, se détache par lambeaux et laisse à nu un reseau fibreux auquel sont inserées les semences de couleur brune et de petits globules vesiculeux, d'abord jaunes comme dans la fig S puis blancs fig. T. ces globules persistent apres la dispersion des semences. la fig N. represente cette espece de grandeur naturelle, les fig. O. P. Q. la representent dessinée à de fortes lentilles, on voit fig R une partie de son reseau dessiné au microscope.*

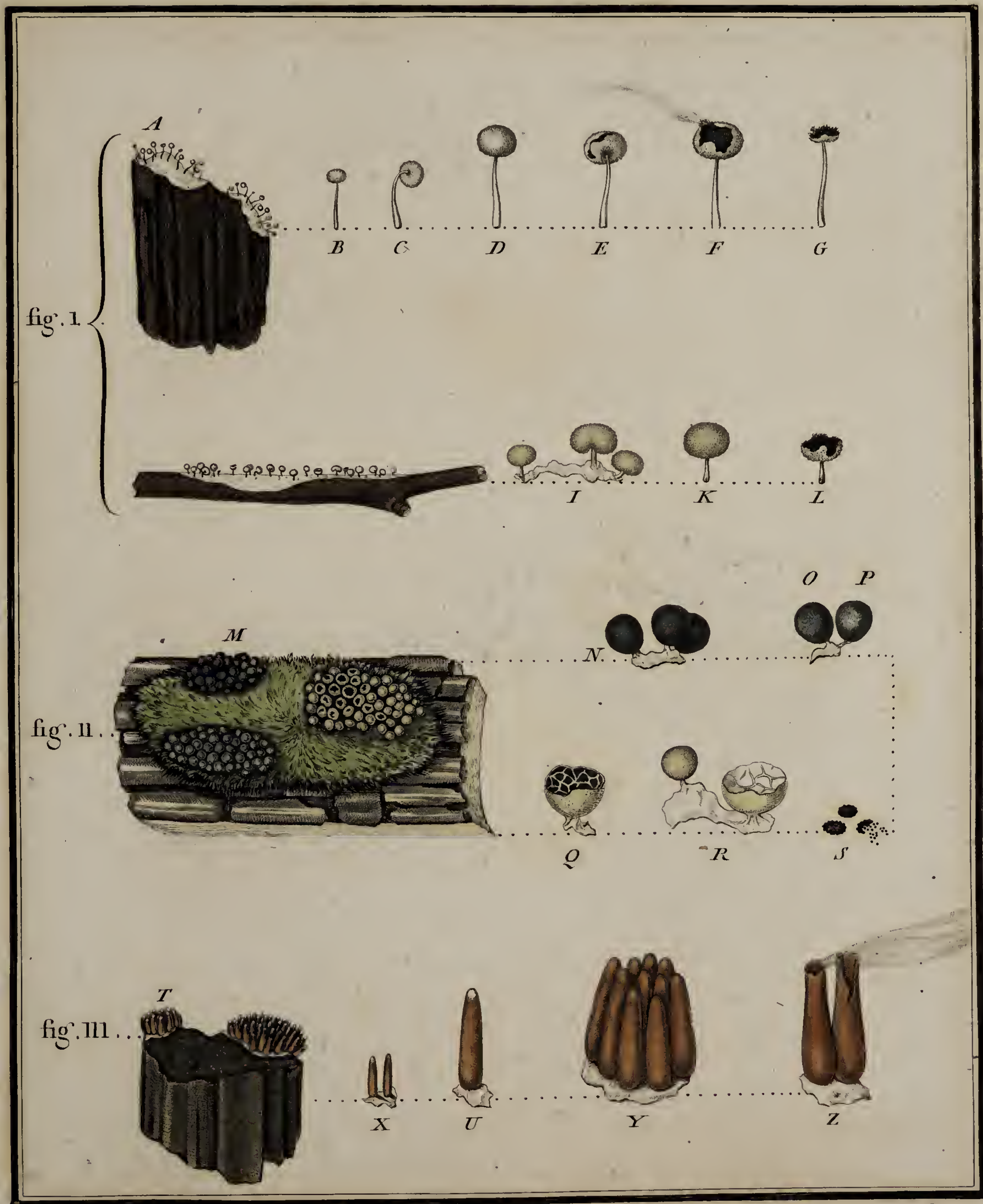


LA SPHÆROCARPE VERTE. Sphærocarpus viridis. fig. I. *Est de toutes les especes de ce genre la plus commune, on la trouve presque toute l'année sur les vielles souches; son réceptacle est constamment de couleur verte; sa poussiere séminale est noire ainsi que son raiseau chevelu; son pédicule est renflé à sa base et brunâtre.*

LA SPHÆROCARPE JAUNE. Sphærocarpus luteus. fig. II. *n'est pas commune, son receptacle est toujours blanc en dehors et jaune en dedans; il y a deux variétés de cette espece qu'il est difficile de distinguer, l'une a son raiseau chevelu jaune et sa poussiere brune, l'autre a sa poussiere séminale jaune ainsi que son raiseau chevelu; son pédicule est presqu'egal d'un bout à l'autre.*

LA SPHÆROCARPE BLANCHE. Sphærocarpus albus. fig. III. *il y en a deux variétés l'une C que je n'ai jamais vu que sur des débris de végetaux et qui est si petite qu'on a de la peine à la distinguer à l'œil nu, l'autre D qui est un peu plus grosse et qui paroît comme cendrée, leur poussiere est brune et elles ont un pédicule tres élargi à sa bâse.*

N. B. ces trois especes sont rémarquables par leur réceptacle qui est comme verruqueux à sa surface et dont les lambeaux persitent longtems autour du raiseau chevelu. les fig. A. B. C. D. répresentent ces plantes de grandeur naturelle, on les voit dessinées à une lentille de 6 lignes, fig. E. F. G. toutes les autres figures sont vues à une lentille de deux lignes de foyer.



LA SPHÆROCARPE BLANCHE, Sphærocarpus albus fig. 1. *A.B.C.D.E.E.G. et fig. H.I.K.L. doit faire suite à celle representée* fig. III. *pl. 407.*

LA SPHÆROCARPE CAPSULIFERE, Sphærocarpus capsulifer fig. II. *est d'une forme arrondie un peu ovoïde; elle est presque sessile; elle est d'abord d'un bleu noirâtre M.N. elle prend ensuite une teinte d'un bleu d'ardoise O.P. puis elle devient grise Q.R. à cette époque il en sort de petits grains noirs, graveleux S qui ont la forme d'autant de capsules, mais qui ne sont que des pelotons de semences.*

LA SPHÆROCARPE CYLINDRIQUE Sphærocarpus cylindricus fig. III. *se reconnoit à sa forme cylindrique et à sa couleur tannée; dans sa jeunesse elle a ses sommités blanches T. U. dans un âge avancé X.Y. elle est d'une couleur uniforme partout. ses semences sont renfermées dans une espece de gaine membraneuse Z.*





LA SPHÆROCARPE EN FORME DE FRAISE.

Sphærocarpus fragiformis. *Cette jolie plante est très commune en juin et juillet dans nos bois, elle forme dans létat de jeunesse A, sur les vieilles souches, de petits groupes qui ressemblent parfaitement à des fraises, dans un âge avancé chacun de ces groupes n'est plus qu'un assemblage d'étuis membraneux remplis de poussiere B. pour s'assurer de la métamorphose singuliere de cette plante, il faut la suivre dans son développement; les petits corps C. qui la composent sont da-bord d'un rouge vif dans le haut, noirâtres dans le bas, leur forme est allongée, ils sont pleins, lisses et inserés sur une membrane blanche et cotonneuse D. qui leur sert de base commune, au bout de quinze à vingt jours ils prennent une couleur rembrunie; une membrane fine qui les recouvre se dechire irregulierement vers le haut et il s'échappe d'entre les mailles d'un raiseau fibreux et fin dont ils sont remplis une prodigieuse quantité de poussiere brune E; ils se vident entiérement à la maniere des Vesse-loups et persistent encore près d'un mois sous la forme d'étuis membraneux F.*

NB. les fig. A. B. sont dessinées de grandeur naturelle, toutes les autres sont dessinées à de fortes loupes... la fig. G. représente la coupe de cette plante dans sa vieillesse



LA SPHÆROCARPE FLORIFORME.

Sphærocarpus Floriformis *Cette jolie espece est commune dans nos bois, on la trouve toute l'année et toujours en nombre sur les vieilles souches comme toutes les especes de ce genre, elle a aussi comme elles une base membraneuse ...son pédicule est plein, lisse, surmonté d'un chapeau A. qui avant son développement est spherique et qui lors de l'emission de sa poussiere séminale B. C. prend la forme d'une fleur; ce chapeau est composé d'une enveloppe membraneuse D, fragile, lisse et pleine, d'un raiseau chevelu et noir E. d'entre les mailles duquel s'echape une poussierre encore plus noire, et d'une espece de placenta pyriforme, ridé, persistant et de substance farineuse et friable F. G. qui en occupe le centre.*

NB. La fig. M. represente cette plante de grandeur naturelle; On la voit dessinée à une forte loupe fig. R ... tous ses détails caractéristiques sont representés vus au Microscope.



LA VESSE-LOUP ÉPIDENDRE.

Lycoperdon epidendron... Lycoperdon epidendrum. *Lin. Sp. Pl. Crypt. 1654. Cette espèce est commune dans nos bois, sur la fin de l'été et en automne; elle ne vient jamais que sur le bois mort. Dans sa jeunesse Fig. L, elle est rouge en dedans; quelquefois elle est remplie d'une liqueur épaisse qui en découle pour peu qu'on la presse entre les doigts, comme on le voit Fig. B: pendant l'emission de ses semences Fig. D. G. N, son péricarpe est très friable. Cette Vesse-Loup est si inconstante dans sa couleur que si on ne l'avoit pas suivie dans ses développemens, on prendroit pour des espèces distinctes plusieurs de ses variétés.*

N. B. Les Fig. I. II. III. IV. et V. représentent de grandeur naturelle et dans tous leurs degrés de développement les cinq principales variétés de cette Vesse-Loup.

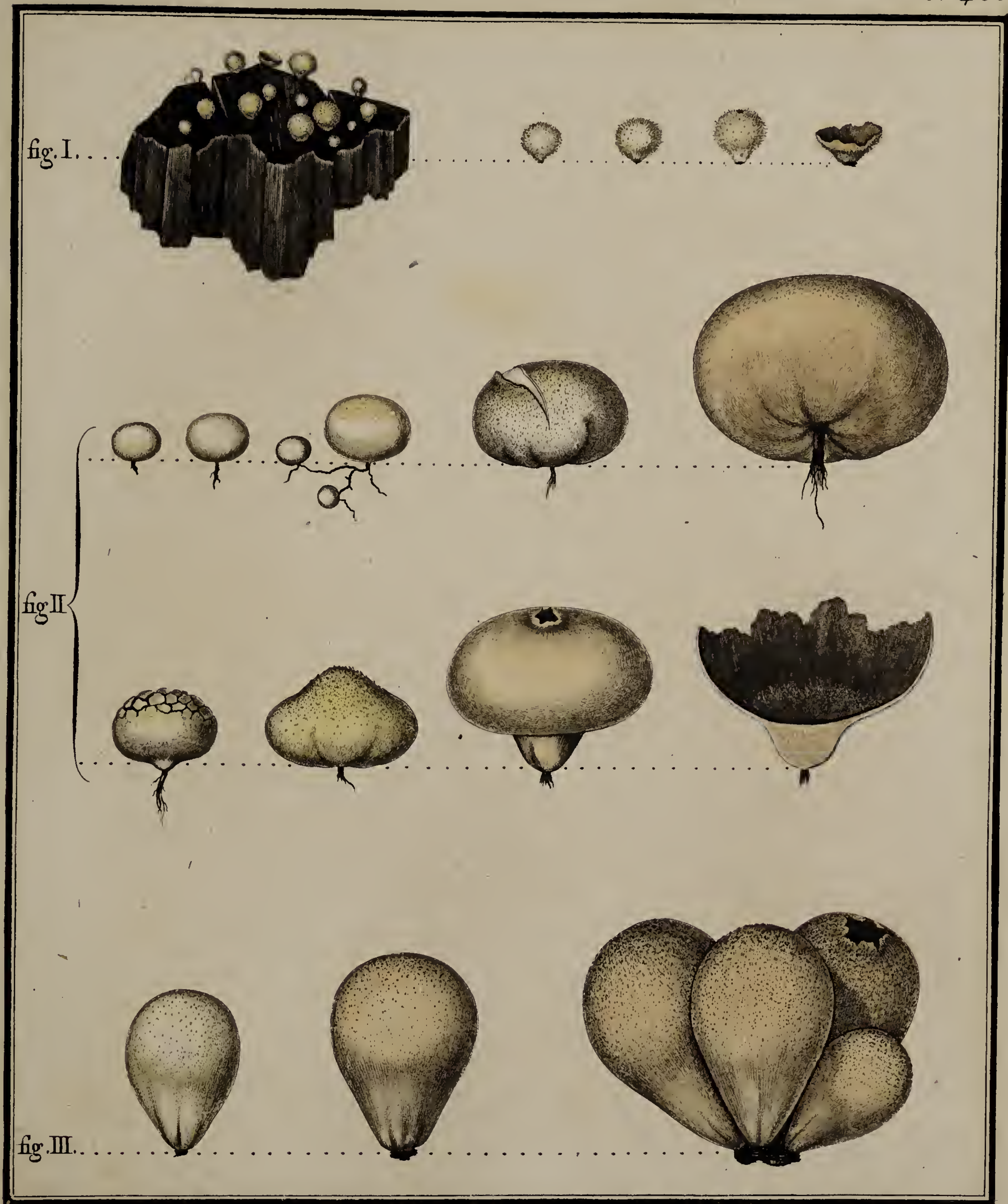


LA VESSE-LOUP ARDOISÉE

Lycoperdon. ardosiaceum... *On trouve ce champignon en Automne sur les vieilles souches sur les branches mortes & tombées à terre et dans les friches, les bruyeres, parmi la mousse,.. sa superficie est unie et quelquefois meme un peu luisante... si l'on coupe cette Vesse-loup dans l'etat de jeunesse on la trouve remplie d'une substance ferme et rougeâtre ; à une certaine epoque et par une loix commune à toutes les especes du meme genre cette substance se trouve changée en poussiere ; il se forme ensuite à la partie superieure du champignon une ouverture par laquelle cette poussiere s'echappe avec force ,,, cette espece n'a que très peu de racine ,*

N B Ce champignon est representé dans tous ses âges... on voit sa coupe verticale dans l'etat de jeunesse fig. A. et dans l'etat de vieillesse fig. B.

Si l'on mache cette vesse-loup, même quand elle est jeune, elle a un goût de pourri assez désagréable.



LA VESSE-LOUP COTONNEUSE, Lycoperdon gossypinum fig. I. *est une des plus petites éspeces que nous ayons, elle ne se trouve jamais que sur les vieilles souches; elle est fort rare. sa surface et toujours recouverte de poils blancs qui la rendent cotonneuse ou comme drapée; dans sa jeunesse elle est ferme et blanche come du lait en dedans come en dehors.*

LA VESSE-LOUP EN OIGNON, Lycoperdon cepæforme fig. II. *est de toutes les esperes de ce genre la plus commune, elle vient sur les pélouses sur le bord des chemins, dans les bois, les prairies; elle a rarement plus de 15 a 18 lignes de diametre; dans sa jeunesse elle est ferme et blanche en dedans et en dehors en vieillissant elle devient d'un gris roussâtre; elle est ordinairement lisse et arrondie comme un oignon mais il se trouve des individus dont le sommet est herissé de pointes courtes, on en voit d'autres qui sont crevassées ou comme un peu écailleuses il y en a aussi dont la forme approche de celle d'une toupie ou d'une poire &c. sa racine est toujours tres petite et chevelue.*

LA VESSE-LOUP OVOIDE, Lycoperdon ovoïdeum fig. III. *se trouve dans les bois et quelquefois sur les pélouses, il en vient ordinairement plusieurs ensemble et cést par la principalement qu'on la distingue de l'espece precedente et de la V. pyriforme avec les quelles elle a baucoup d'analogie.*



Cette Planche represente Plusieurs variétés d'une VESSE-LOUP *dont les figures deviennent necessaires à lintelligence du texte ou il est fait mention des Pl. 435..32..72..52..340 et 450.*





LA VESSE-LOUP PYRIFORME.

an Lycoperdon pyriforme Schœff. *t CLXXXV. on trouve cette plante en août et septembre, dans les bois, sur le bord des chemins, sur les pelouses &c. sa forme approche toujours de celle d'une poire, dans l'état de jeunesse elle est ferme, pleine d'une substance grisâtre, à mesure quelle avance en âge elle s'amollit et se déssedie, la poussiere qu'elle contient se fait une ouverture par laquelle elle s'échappe en forme de fumée. dans l'état de viellesse elle s'aplatit, se déforme et se pourri après la première pluie.*

N. B. Les fig. A B réprésentent cette plante dans différents états, la fig. C est celle d'une variété qui n'acquiere presque jamais plus de grandeur, les fig. D et E réprésentent deux individus d'une variété toute couverte de duvet.

La poussiere s'enflamme plus difficilement à la chandelle que celle du Lyco.^n^ Verr.^m^ *raspirée par le nez, elle cause des eternuments violents et quelquefois même l'hemorragie, lancée dans les yeux, elle exite le larmoyement, la cuisson et la rougeur: les remédes sont les mêmes que ceux indiqués à la* Vesse-Loup com.^e^



LA VESSE - LOUP D'HIVER.

Lycoperdon hyemale. *On trouve cette plante vers la fin de l'automne, sur les pelouses dans les Bois et les Prés. Il n'est pas rare de la rencontrer après l'hiver telle qu'elle est représentée fig. E. Ce seroit à tort qu'on la confondroit avec la* VESSE-LOUP PYRIFORME *quelque ressemblance qu'elle pourroit avoir avec elle.*

LA VESSE-LOUP D'HIVER *a la peau fort mince; son pédicule, à son extrémité inferieure, est toujours gros et tronqué, divisé intérieurement, par une membrane, qui ne permet de communication avec la partie supérieure de cette plante qu'au moyen de quelques trous ou crevasses, souvent peu sensibles: Ce caractere qui ne peut échapper sur tout, si on la rencontre dans l'état de viellesse, en détermine l'espece, d'une maniere sensible, on la trouve presque toujours parsemée de petites rugosités qui disparoissent dans l'état de viellesse.*

N. B. *Les fig. A. B. C. D. E. représentent cette plante dans tous ses âges. La fig. E. la représente telle qu'on la trouve, après avoir passé l'hiver sur pied. Dans cet état elle ne donne que très peu de poussiere qui s'échappe par les crevasses de la membrane qui sépare le pédicule d'avec le reste.*

Ses propriétés paroissent être les mêmes que celles des autres espece de VESSE-LOUP.

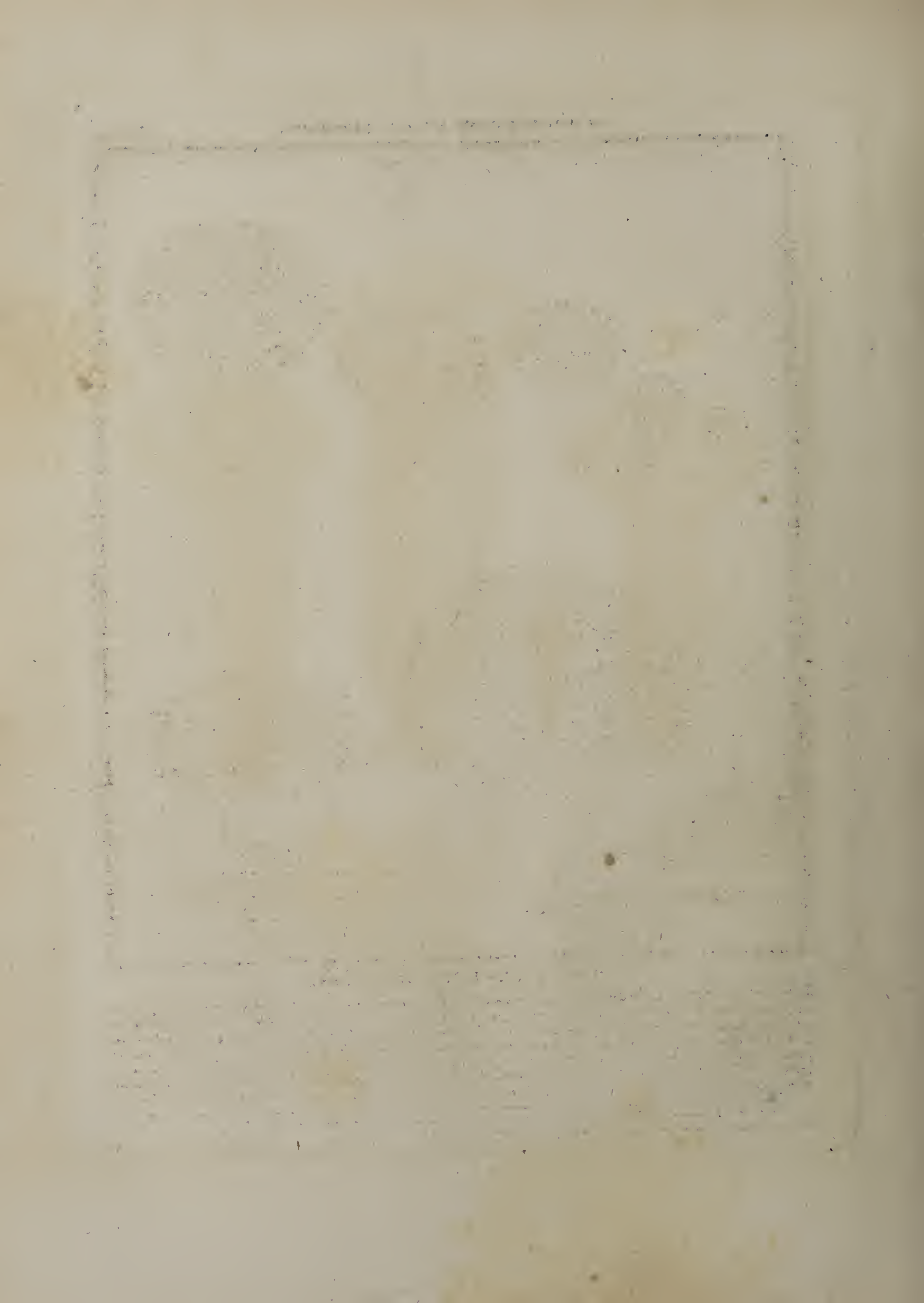


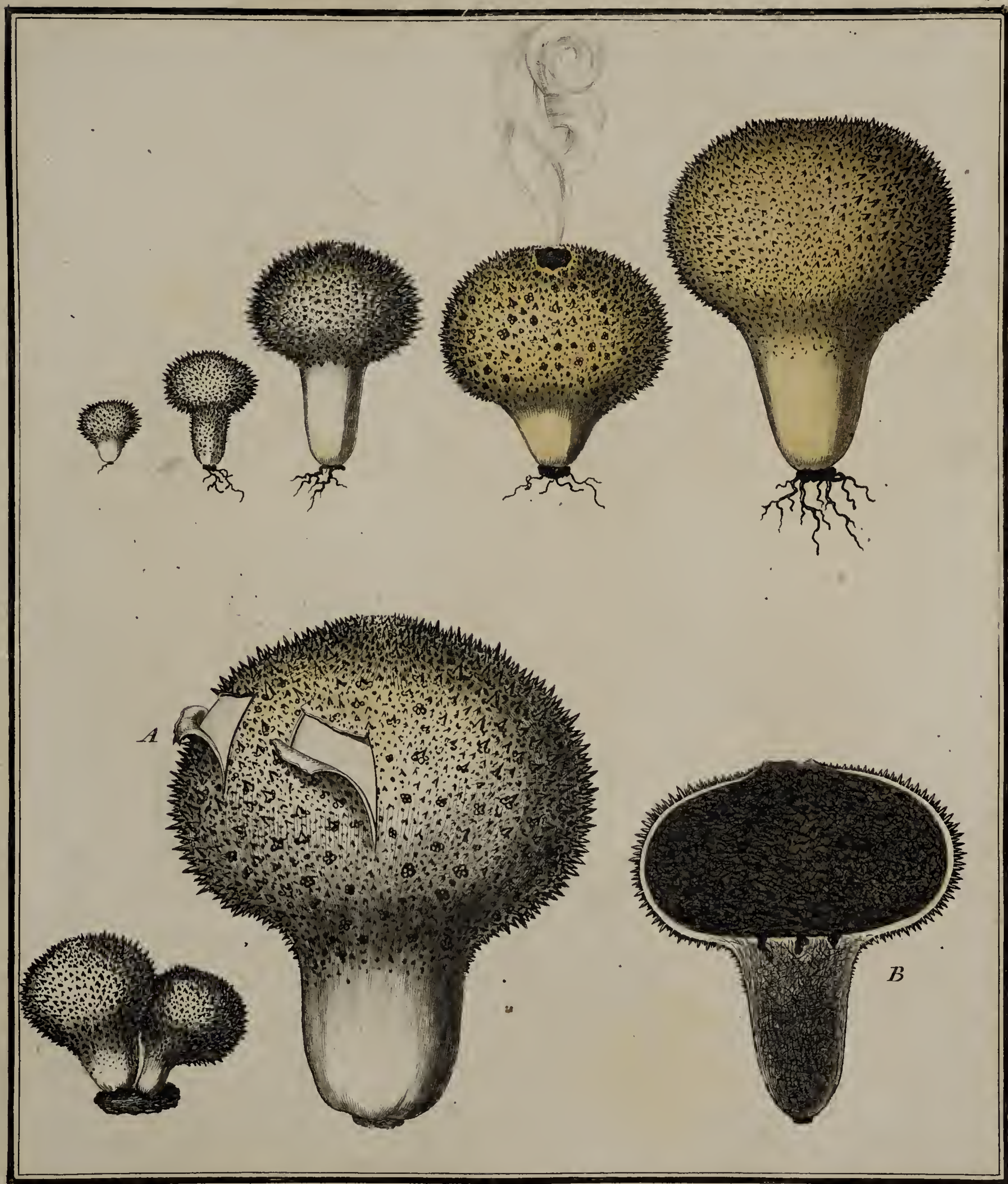
LA VESSE-LOUP LACUNEUSE.

Lycoperdon lacunoſum. *VAILLANT dans son* Bot. Par. *nous donne une bonne ſigure de cette plante* Tab. XII. *ſig. 15. sous le nom de* Lycoperdon excipuli chymici ſorma *I.R.H. je suis porté à croire que c'est à une autre espece de* Lycop. *dont nous donnerons inceſſament la ſigure, à qui TOURNEFORT à donné ce nom.*

On trouve ce champignon dans les bois en Automne, il est commun aux environs de PARIS. Sa superſicie est comme sablée à son extremité superieure seulement; son Pédicule est recouvert dans toute son étendue, de ſossettes plus ou moins creuses; sa substance est ſerme et blanche, dans l'état de jeunesse; mais elle prend une couleur brunâtre en vieillissant et ressemble à du Feutre: cette plante contient une poussiere très ſine qui s'échappe en manière de ſumée dès qu'elle éprouve la plus la légere pression.

N. B. Les ſig. A. B. C. représentent cette plante dans differents âges. La ſig. D. la représente coupée verticalement.





LA VESSE-LOUP HERISSÉE.

Lycoperdon hirtum. *On trouve frequemment en été et en automne cette espece de Vesse-loup dans les bois, les près, sur les friches &c. elle se montre d'abord sous la forme d'une petite boule blanche, garnie de pointes plus ou moins longues et très fragiles; dans cet état elle est ferme, pleine et blanche en dedans comme en dehors; elle parvient à toute sa grosseur sans que sa chair cesse d'être ferme, on peut meme la séparer de son enveloppe comme on le voit fig A; mais à une certaine epoque cette enveloppe s'amincit, quitte la plus grande partie de ses pointes, la chair s'amollit et se change en une poussiere brunâtre qui s'echappe en forme de vapeur par un trou qui se fait à la partie superieure de cette plante; son pédicule reste plein d'une substance cotonneuse, mais on appercoit toujours quelques trous de communication de la chair du pédicule avec celle de la partie superieure de cette plante comme on le voit à sa coupe fig B.*

N. B. Cette plante est representée dans tous ses âges et dans tous ses degrés de developpement, malgré la difference de ses formes et le peu de ressemblance qui se trouve entre les pointes qui recouvrent les differens individus qui sont ici representés, nous croyons quils ne forment tous qu'une même espece.

Dans beaucoup d'endroits on mange cette plante dans l'etat de jeunesse.

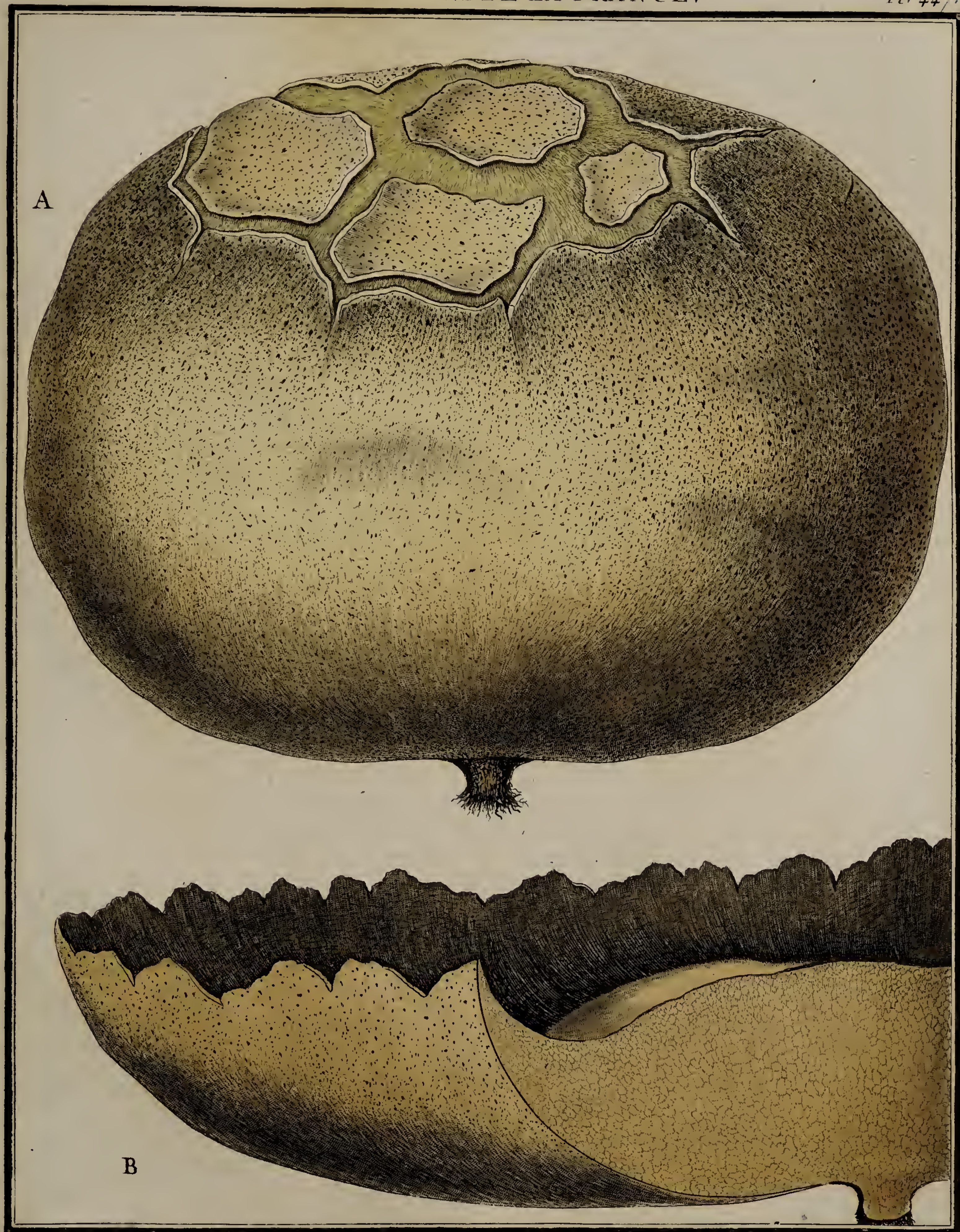




LA VESSE-LOUP UTRIFORME, Lycoperdon utriforme: Fig. I. *vient en Automne dans nos bois; elle est assez rare: jamais elle n'est rétrécie en pédicule, elle est constamment au contraire presqu'aussi grosse du bas que du haut et ressemble assez à une outre. Sa surface n'est jamais hérissée de pointes et quelque soit son degré de développement, elle est ferme et ne prête que difficilement à la pression du doigt; sa poussiere est grisâtre ainsi que le réseau chevelu entre les mailles duquel elle est renfermée: ce réseau reste longtems attaché aux parrois internes de l'écorce, caractere particulier à cette espèce.*

LA VESSE-LOUP EXCIPULIFORME, Lycoperdon excipuliforme, Schœff... *On trouve cette Vesse-loup* Fig. II. *dans nos bois, en Eté et en Automne. Beaucoup d'Auteurs en ont parlé comme d'une espèce très distincte; je l'ai trouvée nombre de fois, je l'ai suivie dans ses développemens progressifs et je n'oserois pas encore assurer si c'est véritablement une espèce ou si ce ne seroit pas plutôt une des variétés de la Vesse-loup hérissée.*

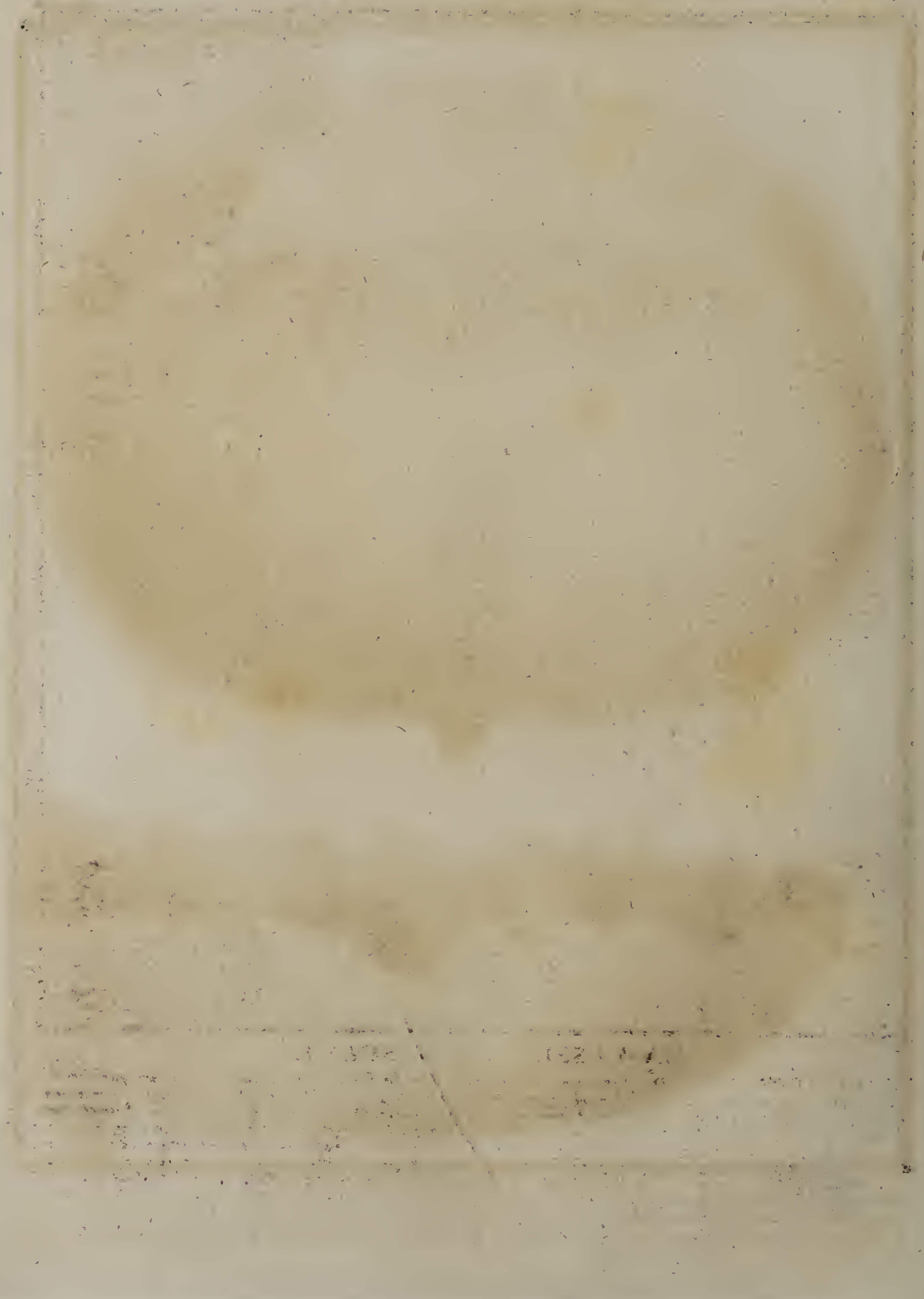




LA VESSE-LOUP DES BOUVIERS.

Lycoperdon bovista, *L. S.P. 1653. On trouve cette espèce de Vesse-loup vers la fin de l'automne sur les friches et particulièrement dans le voisinage des forêts antiques; elle a toujours une forme arrondie et sa racine est très petite eu égard à son volume dont le diamètre est ordinairement de 15 à 18 pouces et quelquefois de 30 et au-delà. Sa chair est d'abord blanche, elle devient ensuite d'un jaune verdâtre, puis d'un brun clair. Longtems après la dissémination de sa poussière on trouve encore sur la terre sa base plus ou moins épaisse et d'une consistance qui approche de celle du Feutre.*

N.° B. La fig. A représente cette Vesse-loup dans son moyen âge. On la voit fig. B dans l'état où elle se trouve lorsqu'elle a donné toute sa poussière.





LA VESSE-LOUP CISELÉE.

Lycoperdon cælatum. *Cette espece est commune dans les bois, sur les pelouses pendant une partie de l'été et en automne, elle a ordinairement de puis 5 jusqu'a 7 pouces de hauteur sur 4 à 6 de largeur, elle est toujours rétrécie à sa base mais tronquée brusquement et fortement attachée à la terre par une touffe considerable de petites racines; sa surface est tantôt recouverte de pointes courtes élargies à leur base et taillées à facettes comme A. tantôt elle est herissée de pointes étroites et rapprochées comme B. ici elle est fendillée ou comme crevassée par petits carreaux irreguliers comme C. la elle est marquée de larges sillons tortueux &c &c... dans sa jeunesse elle est ferme et blanche en dehors et en dedans, elle parvient à toute sa grosseur sans que sa chair cesse d'être ferme, mais elle ne tarde pas à s'amollir, sa chair se change en une poussiere brune, il se fait à son sommet une ouverture par la quelle cette poussiere s'echappe, cette ouverture s'élargit de plus en plus et bientôt il ne reste plus de cette plante qu'un tronçon formé d'une substance fibreuse comme du feutre.*

NB. plusieurs auteurs on decrit comme trois éspeces differentes celles que les fig. A. B. C. representent, je les ai suivies avec assez d'attention pour que je puisse assurer que ce ne sont que trois varietés d'une meme éspece.





LA VESSE-LOUP COMMUNE. FLOR FRAN.

Lycoperdon Verucosum. Vail. t XVI. *fig*. 5.6.7. *Cette plante se trouve pendant l'été et l'automne, dans les bois, dans les terreins secs et sur les pelouses ; elle s'eleve depuis 2 jusque à 4 pouces, elle est arrondie, sur tout dans sa jeunesse, son pédicule est plein et toujours pelissé à son collet. dans l'état de jeunesse elle est ferme, remplie d'une substance, d'un bleu d'ardoise, chargée de verrües, plus ou moins saillantes et de formes irrégulieres ; à mesure quelle avance en âge elle s'amollit et se dèsseche : dans l'état de viellesse, elle s'ouvre à son sommet, laisse échaper en maniere de fumée, surtout lorsqu'on la presse, une poussiere noirâtre, inflammable à la chandelle et douce au toucher.*

N. B. Il y a une varieté qui est toute crevassée dont les verrües sont plus larges et une très applatie et sans verrües, les fig A et B réprésentent cette plante dans l'état de jeunesse. les fig C et D les réprésentent dans un âge plus avancé.

Sa poussiere cause des inflammations violentes aux yeux et aux narrines ; les bains d'eau fraiche, et la vapeur de l'eau bouillante sont les remedes les plus sûrs, on prétend que cette plante prise interieurement est mortelle.



LA VESSE-LOUP ORANGÉE.

Lycoperdon aurantium *L S P. crypt. fung. 1653. On trouve assez frequement cette espece dans nos bois en septembre et octobre; elle se plait dans les lieux herbeux... sa superficie est tantôt d'un jaune paille et tantôt d'un jaune orangé, les inégalités qu'on y remarque resemblent quelquefois à de petits boutons de diferentes formes, quelquefois à des écailles de diferentes grandeurs, quelquefois aussi elles ne sont formées que des intervalles qui se trouvent entre des crevasses croisées en sens contraire... dans l'etat de jeunesse elle est remplie d'une chair jaunâtre, dans son parfait developpement cette chair se change en une poussiere noirâtre, l'enveloppe qui la retient est plus solide et plus epaisse que dans aucune des especes de ce genre, il est rare aussi qu'elle s'ouvre dans le centre comme les autres especes pour livrer passage à la poussiere dont elle est remplie, c'est par differentes petites ouvertures naturelles ou pratiqués par des insectes que cette poudre s'echappe et c'est par cette raison que l'on trouve presque toujours cette plante dessechée sur place sans avoir changé de forme,*

N B Elle a beaucoup d'affinité avec la VESSE-LOUP COMMUNE. la fig A représente sa coupe verticale.



LA VESSE-LOUP ETOILÉE. FL. FR.

Lycoperdon stellatum *L. S.P. crypt. fung. 1653. Ce champignon est assez commun dans nos bois en automne il se plait dans les bois de haute futaie... dans l'etat de jeunesse il a la forme d'une boule, tant qu'il est dans cet état il reste caché sous terre; cette boule en renferme une autre d'ou doit s'echapper immediatement la poussiere... la boule externe a ses parois épais, elle se fend dans le haut A ses divisions s'ecartent peu a peu de la boule interne B, se roulent sur elles même, et par une élasticité qui leur est propre soulevent la boule interne qui se trouve alors écartée de la terre et portée sur ces divisions comme sur autant de pieds C.D.E... quand la boule interne a été quelque temps dans cet état, elle se creve dans le haut et il s'en échappe une poussiere brunâtre F... quelque temps apres l'enveloppe noircit se crevasse G ses divisions se referment H et le champignon perit.*

N.B. depuis cinq années j'avois ce champignon dessiné dans tous ses états excepté avant son developpement fig. A; tous les ans je le cherchois sans pouvoir le trouver je le dois au zele de M. le M. de GOIMPY qui me la envoyé en nature avec un bon dessein de sa main.. les fig. A.B. C.D.E.F. G.H le representent dans tous ses degrez de developpement.





LA VESSE-LOUP ETOILÉE Lycoperdon stellatum. fig. I. *L.M.N. la fig L en represente une varieté qui ne se trouve que dans les forêts les plus antiques et qui ne me paroît differer de celle representée pl. 238 que par ses dimensions. les figures M.N. en representent deux autres variétés dont le pericarpe est entouré d'une enveloppe intermediaire tres mince et tres fugace quelquefois membraneuse comme O quelquefois formée de fibrilles comme une toile d'araignée P.*

LA VESSE-LOUP PÉDICULÉE AXIFERE, Lycoperdon pedunculatum axiferum fig. II. *ne paroît au premier abord differer de celle representée pl. 294. que par de tres legeres nuances; cependant elle en differe essentiellement, elle a constamment au centre de son pédicule fistuleux R. S. un fil T que l'autre n'a jamais.*

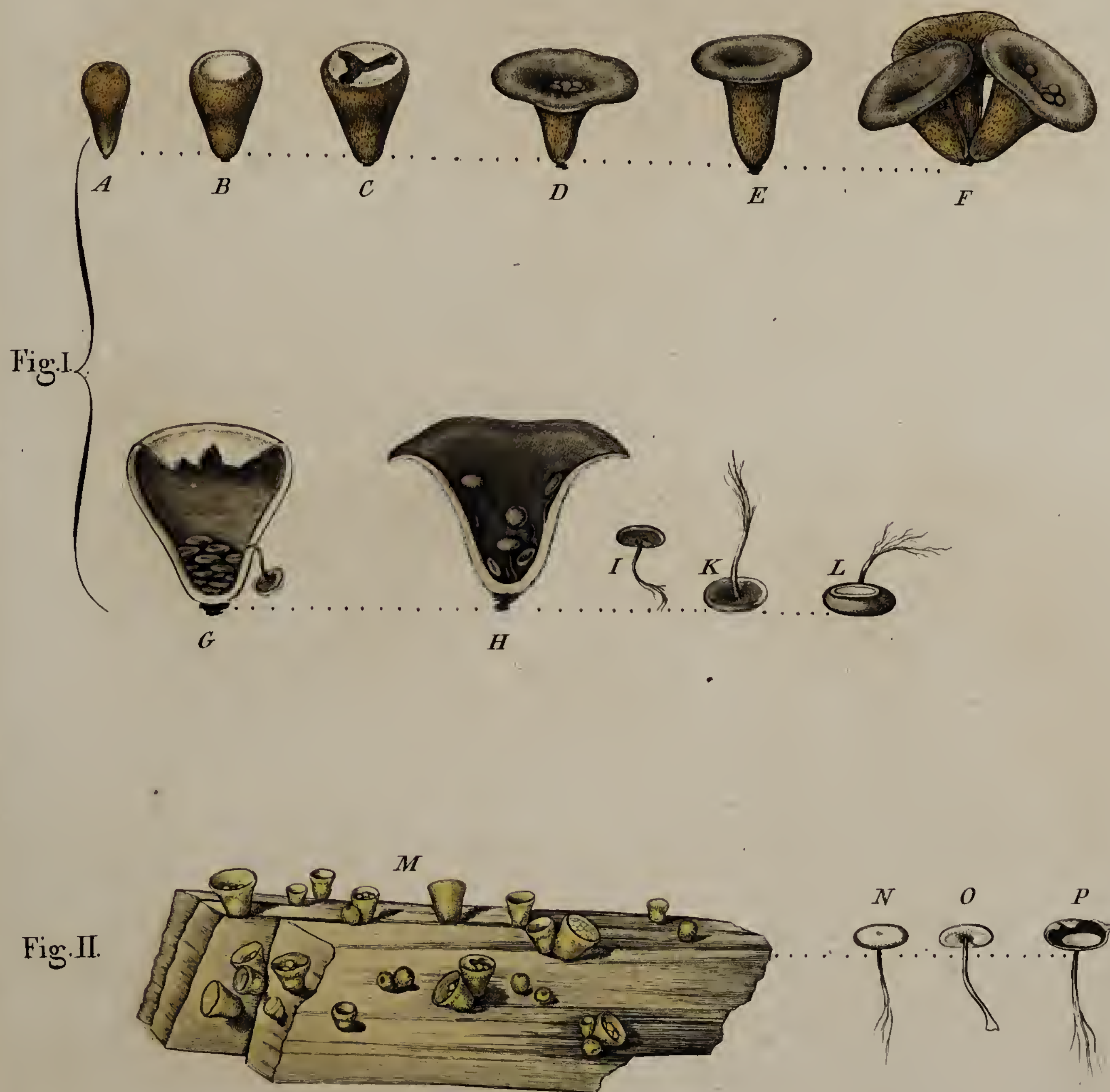




LA VESSE-LOUP PÉDICULÉE.

Lycoperdon pediculatum . . . Lycoperdon pedunculatum *L. S. P.* *cryp. fung. 1654.* *On trouve assez communément en automne cette espece dans les champs, les prés, sur les murs, sur les toits couverts de chaume . . . elle se présente d'abord sous la forme d'une petite boule bien arrondie, blanche, pleine et portée par un pédicule qui dans son parfait développement acquiert en hauteur un pouce et demi ou environ; ce pédicule devient spongieux et même fistuleux sans avoir de communication apparente avec le dedans de la boule; à une certaine époque la chair de cette boule se trouve changée en poussiere tres fine, il se forme un petit trou rond à l'extrémité superieure de cette boule et c'est par ce trou que s'echappe la poussiere pour peu que l'on touche à la plante ou quelle soit agitée par le vent.*

N. B. On la voit representée dans tous ses âges et dans tous ses degrés de developpement la fig A en fait voir la coupe verticale.



LA NIDULAIRE VERNISSÉE, Nidularia vernicosa: Fig. I. *Se trouve pendant l'été et l'automne sur le bois mort et plus communément sur la terre; elle est glabre et d'un jaune bistré à l'extérieur; ses parois internes sont lisses, luisantes comme si elles étoient recouvertes d'un vernis et d'une couleur plombée; ses semences sont aussi de cette couleur, glabres et fort larges.*

LA NIDULAIRE LISSE, Nidularia levis: Fig. II. *Se trouve sur les écorces d'arbres, sur les éclats de bois, sur les planches &c. ses parois internes ne sont ni striées ni vernissées; ses semences sont blanches ou d'un jaune clair. Les Fig. B. et C.C. de la Pl. 40. ne paroissent être que des variétés de cette espece.*

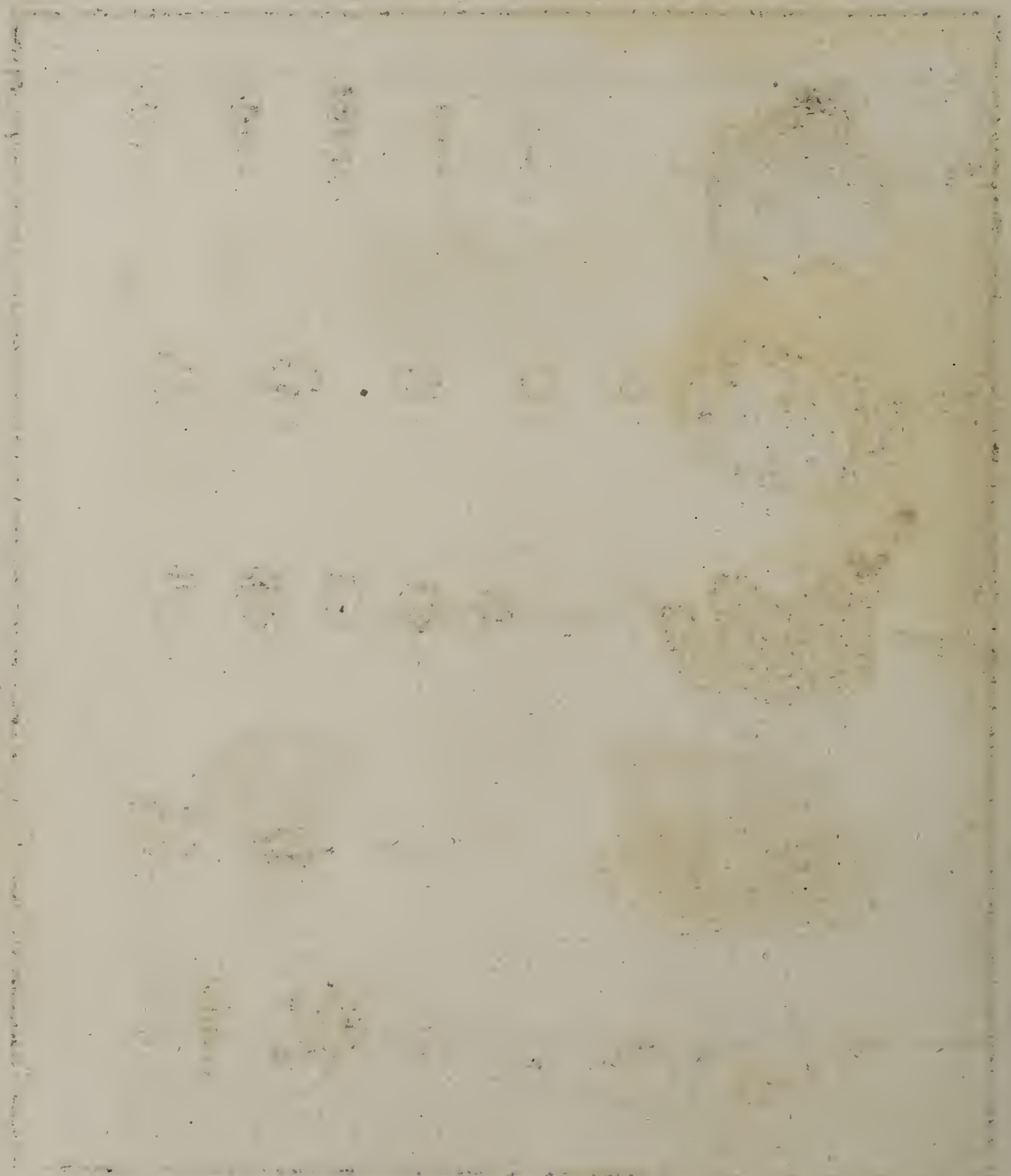


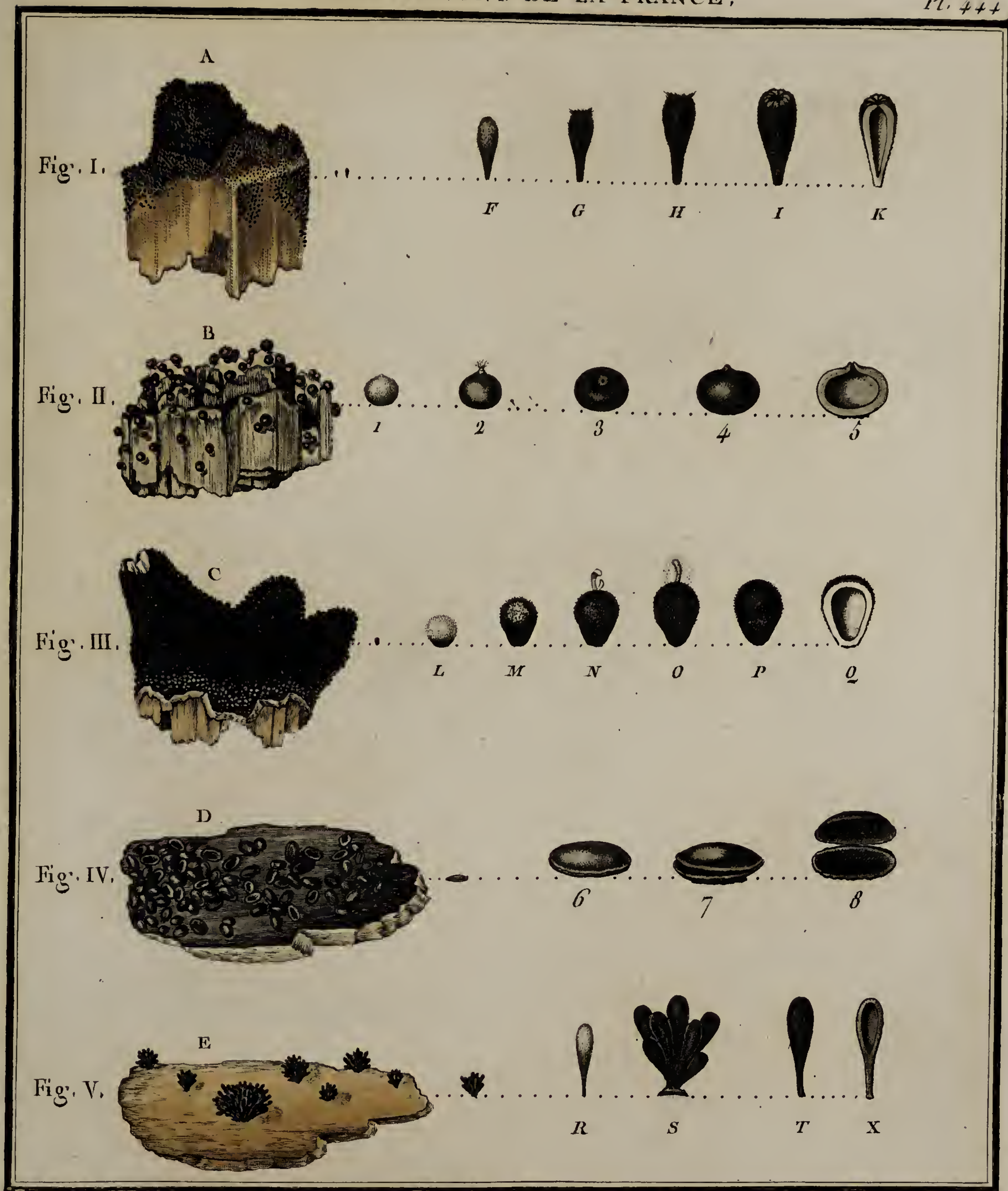
LES PEZIZES A LENTILLES .FLO.FRA.

Peziza lentifera *L. S.P. Crypt. fung. 1649. la pluspart des auteurs qui ont ecrits sur la bota=nique ont regardé comme des variétés de la* PEZIZE *fig. A, les* PEZIZES *fig. B et C. celles représentées fig. A sont toujours striées en dedans, trés velües et comme drapées en dehors, leur substance est epaisse et solide, les pezizes fig. B sont toujours trés lisses en dedans, léger.t velües en dehors et ridées, dans leur jeunesse seulement, elles sont trés minces, celles représentées fig. C sont plus en forme d'entonnoir ne sont ni velües ni striées* Vail. *tab.* XI *fig: 4. 5. donne une bonne figure de nos* PEZIZES *A; mais je doute que par ses fig. 6 et 7 il ait voulu représenter les nôtres B et C. C.*

Les premieres sont les CYATUS STRIATUS *de M.* JUSS. *et les autres sont ses* CYATUS LŒVIS.

N. B. On trouve pendant l'eté les PEZIZES *A dans la mousse, par terre et sur le pied des arbres, les* PEZIZES *fig. B se trouvent en août et celles fig. C ont été trouvées en mars. les fig. 1. 2. 3. sont coupées verticallement et dessinées à la loupe.*





L'HYPOXILON SPHINCTERIQUE, Hypoxilon sphinctericum: Fig. I, *a une forme allongée, il est rétréci à sa base; sa surface est drapée: dans son développement parfait il est creusé à son sommet et plissé comme un Sphincter.*

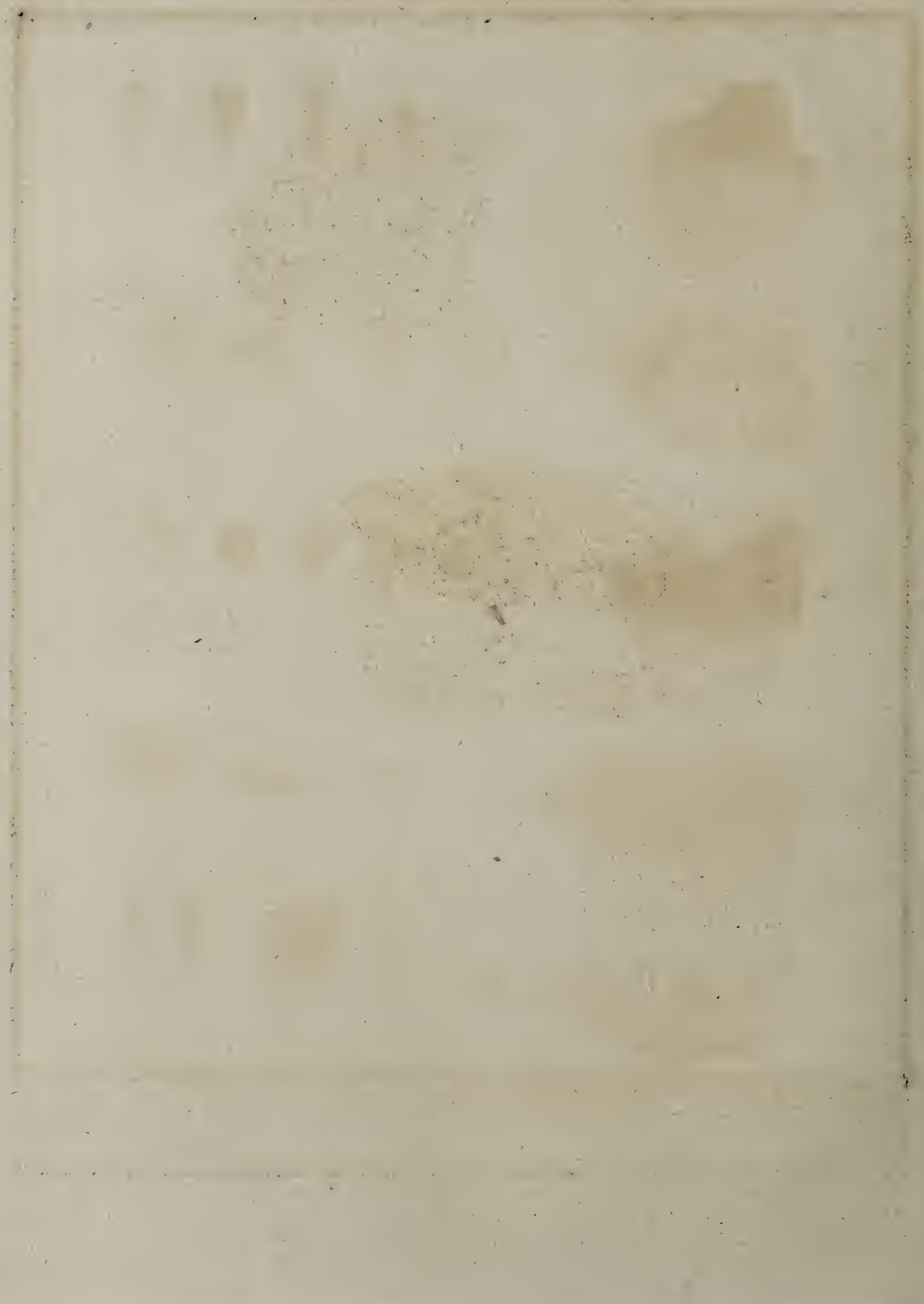
L'HYPOXILON GLOBULAIRE, Hypoxilon globulare: Fig. II, *se fait remarquer par sa forme arrondie; il y a des individus dont la surface légerement drapée est recouverte d'une poussiere cendrée: il y en à d'autres qui sont lisses et noirs.*

L'HYPOXILON MILIAIRE, Hypoxilon miliaceum: Fig. III, *est une des plus petites espèces de ce genre, elle ressemble à des grains de poudre à tirer qu'on auroit collés sur un morceau de bois, il y a des individus tomenteux, et il y en a d'autres qui ne le sont pas.*

L'HYPOXILON OSTRACÉ, Hypoxilon ostreaceum: Fig. IV, *par sa forme, sa couleur et son organisation tant interne qu'externe, ressemble à de petites moules, il est bivalve comme elles.*

L'HYPOXILON EN MASSUE, Hypoxilon clavatum: Fig. V, *à beaucoup de ressemblance avec les Clavaires, mais il est coriace, creux en dedans et rempli pendant un temps d'une liqueur glaireuse comme toutes les espèces de ce genre.*

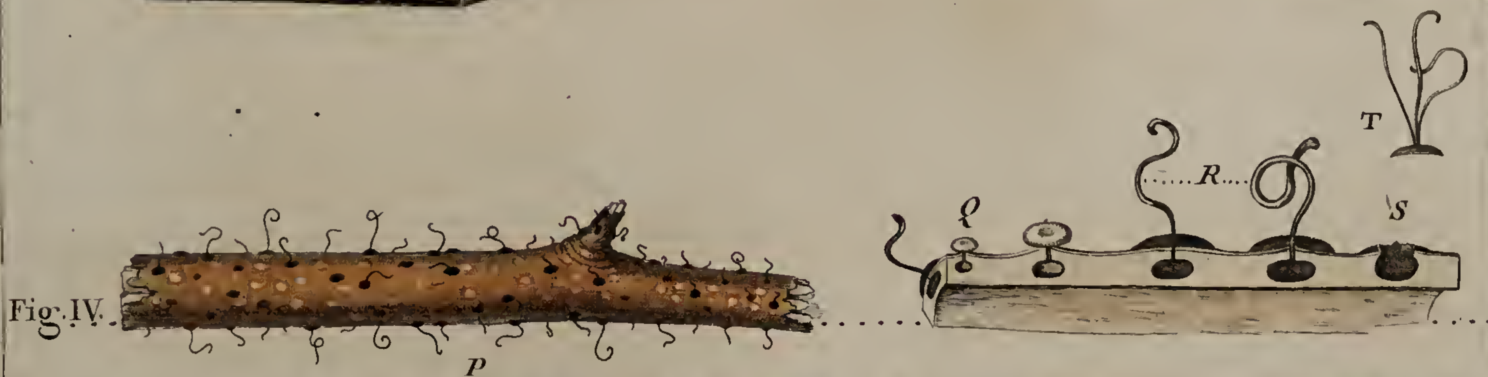
N. B. Les fig. A. B. C. D. E. représentent ces cinq espèces de grandeur naturelle, on les voit dessinées à de fortes lentilles avec leur coupe et les organes de la fructification dans les figures qui correspondent à chaque espèce; on en verra le détail dans le discours.



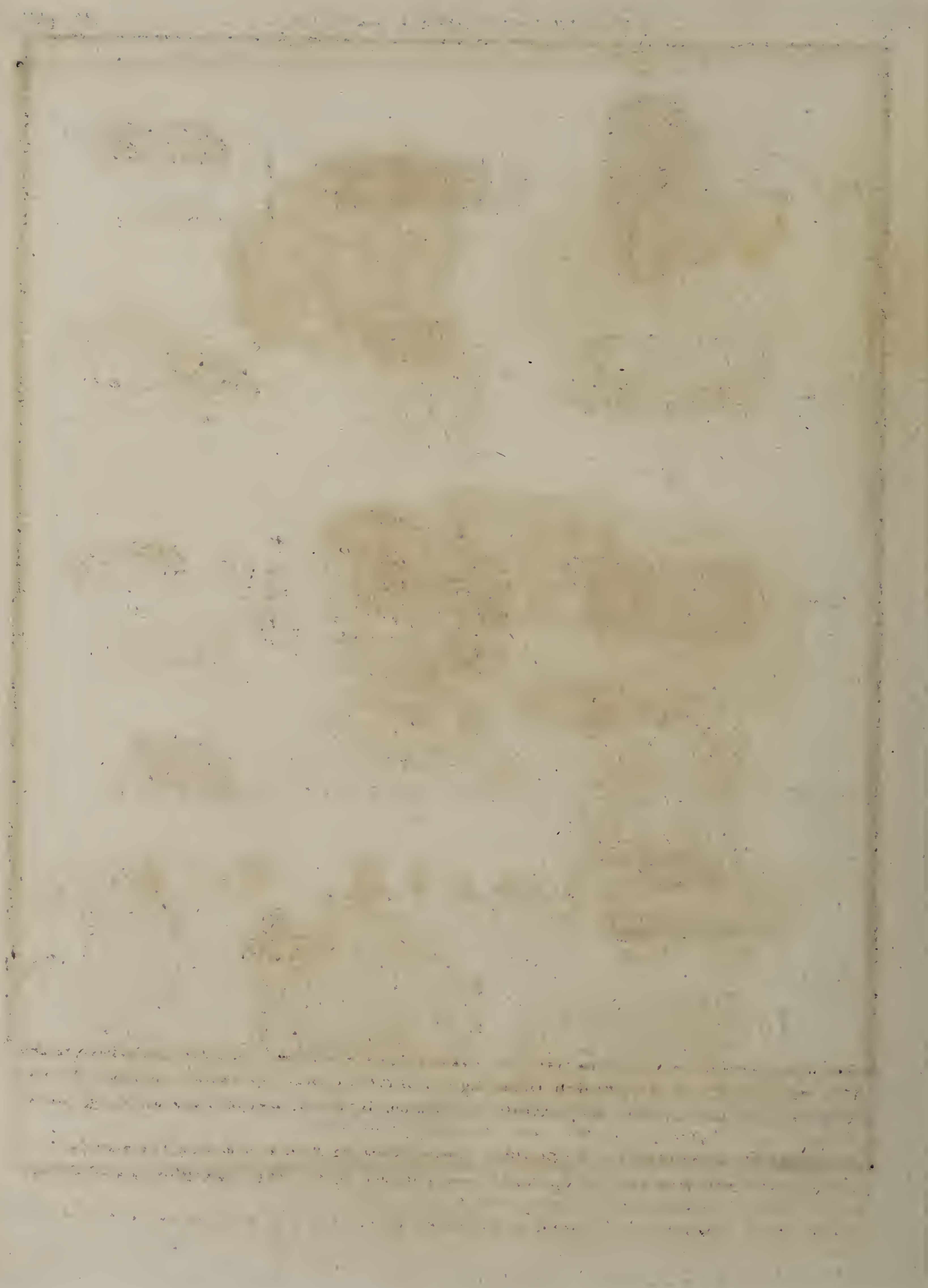


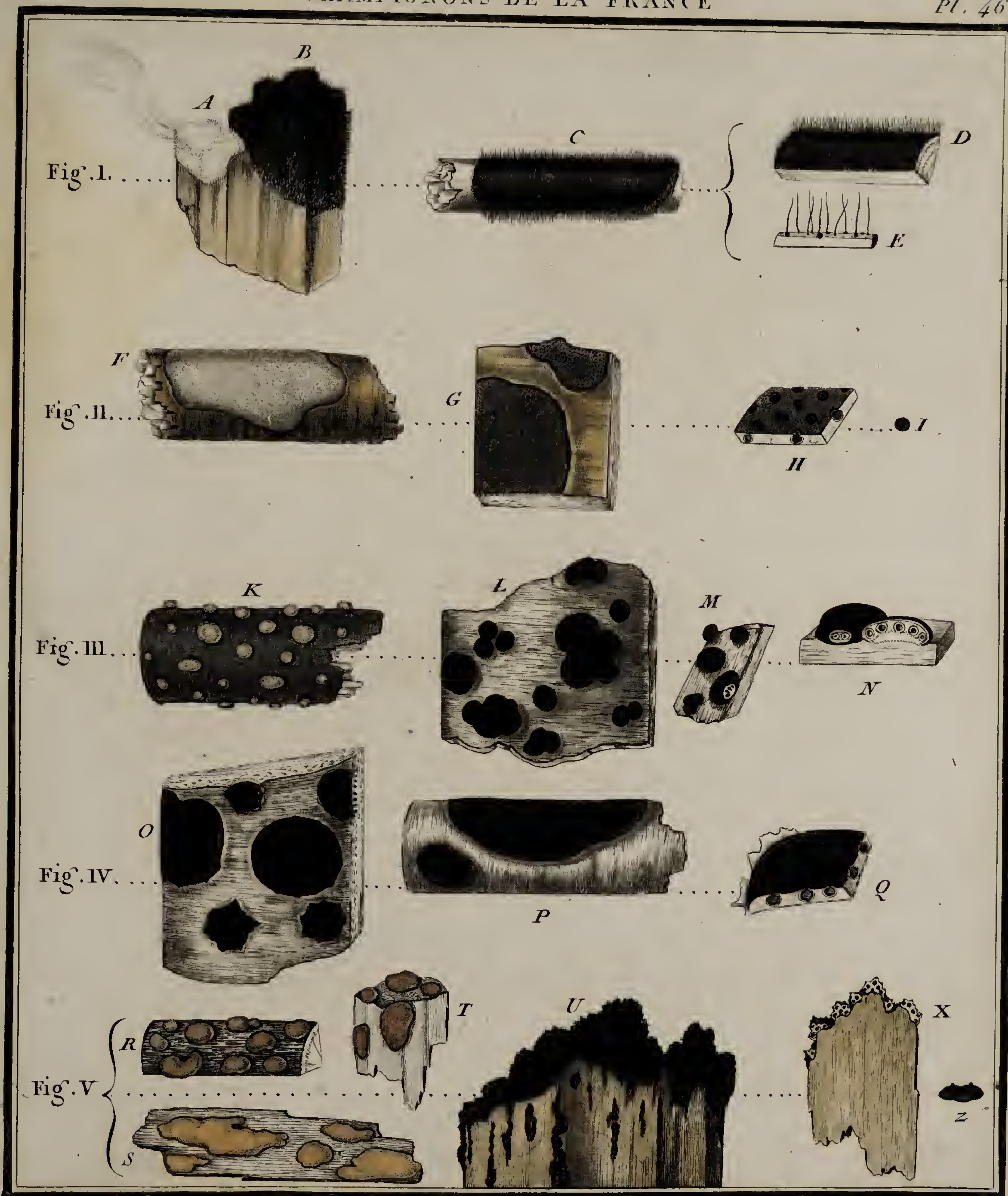






HYPOXYLON CHARBONNEUX, Hypoxylon ustulatum: Fig. I. *A.B.C.*
HYPOXYLON GRANULEUX, Hypoxylon granulosum: Fig. II. *D.E.F.*
HYPOXYLON POURPRÉ, Hypoxylon phœniceum: Fig. III. *G.H.I.K.L.M.N.O.*
HYPOXYLON VRILLÉ, Hypoxylon cirratum: Fig. IV. *P.Q.R.S.T.*





L'HYPOXILON CILIÉ. Hypoxilon ciliare, fig. I. *A. B. C. D. On voit sa coupe dessinée a une forte lentille Fig. E*

L'HYPOXILON OPERCULÉ. Hypoxilon operculatum, fig. II. *F. G. la fig H en represente la coupe dessinée a la loupe et celle I le petit opercule dont chacune de ces loges est recouverte.*

L'HYPOXILON GLOMERULÉ. Hypoxilon glomerulatum, fig. III. *K. L. M on en voit la coupe Fig. N.*

L'HYPOXILON NUMMULAIRE. Hypoxilon nummularium, fig. IV... *O. P. la fig Q en represente la coupe dessinée à une lentille de quatre lignes de foyer ou environ.*

L'HYPOXILON SCABREUX. Hypoxilon ſcabroſum, fig. V... *R. S. T. U. on voit sa coupe fig X dessinée à une lentille de quatre lignes de foyer.*



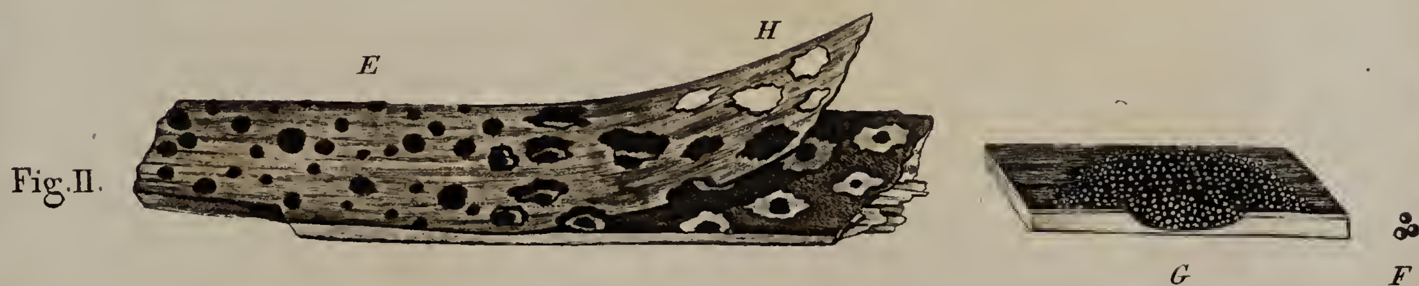




L'HYPOXYLON LOCULIFÈRE, Hypoxylum loculiferum: Fig. I. *est remarquable par ses tiges criniformes qui audieu de sortir d'une loge comme celles des espèces analogues, portent de petites loges dans lesquelles sont renfermées ses semences: il m'a été communiqué par* M. Richard *qui l'a trouvé sur les sangles d'un lit qui avoit resté dans une cave. On le voit de grandeur naturelle Fig. A. la Fig. B. le represente dessiné à une forte loupe; on voit Fig. C. une de ses loges dessinée à une lentille d'une demi-ligne de foyer et Fig. D. la coupe de cette même loge.*

L'HYPOXYLON SCARLATIN, Hypoxylon coccineum: Fig. II. *est representé dans tout ses âges Fig. E. F. on en voit la coupe dessinée à de fortes lentilles Fig. G. H.*







VARIOLAIRE MELOGRAMME, Variolaria melogramma Fig. I.
VARIOLAIRE SPHÆROSPERME, Variolaria Sphærosperma: Fig. II.
VARIOLAIRE ELLIPSOSPERME, Variolaria ellipsosperma: Fig. III.



LA VARIOLAIRE CÉRATOSPERME Variolaria ceratosperma fig I. *est tres commune sur les branches mortes, elle y reste attachée jusqu'a ce quelles soient entierement pourries, on la trouve sur differentes sortes de bois mais plus communément sur le chêne ... elle naît sous lépiderme de l'ecorce quelle soulève et à travers laquelle elle se fait passage, quelquefois elle traverse toutes les couches corticales et penetre jusqu'a l'aubier mais le plus souvent elle s'arrete au tissu cellulaire de la substance corticale ... elle est toujours formée de l'assemblage de plusieurs loges réunis sous la forme d'un petit bouton noir dont la surface est plus ou moins raboteuse comme A. ou garnie de mamelons plus ou moins allongés comme B. au printemps ces loges sont remplies d'un mucilage épais et noirâtre, en été elle sont vides.*

LA VARIOLAIRE PONCTUÉE Variolaria punctata fig II. *est assez rare; de même que l'espece precedente elle traverse l'epiderme de l'ecorce, elle est formée de plusieurs loges réunies en boutons noirs, mais ces boutons sont aplatis, beaucoup plus larges que ceux de la. Var. cératosperme et leur surface est unie et parsemée d'autant de petits points noirs quil y a de loges fig. C.*

LA VARIOLAIRE SIMPLE Variolaria simplex fig III. *differe des deux especes precédentes par sa petitesse extreme et parcequelle n'est jamais qu'a une loge, quelquefois on en voit deux sortir de la même ouverture faite à l'epiderme mais elles sont separées par un enfoncement.*

L'A VARIOLAIRE RIDÉE Variolaria corrugata fig. IV. *se distingue par sa forme allongée, elle forme des rides la plus part transversales sur l'écorce, elle n'est jamais qu'a une loge, et disparoit peu de temps après que l'epiderme s'est entrouverte.*

LA VARIOLAIRE FUGACE Variolaria fugax fig. V. *est tantôt à une loge tantôt à plusieurs loges, elle est arrondie, ne s'eleve jamais audessus du niveau des levres de l'ouverture faite à l'epiderme et disparoit en peu de temps.*

N. B. les fig. D. E. F. G. H. sont dessinées de grandeur naturelle. les fig. M. N. O. P. Q. representent la coupe de ces cinq especes dessinées à la loupe.





LE CLATHRE VOLVACÉ.

Clathrus Volvaceus. *Ce Magnifique Champignon est commun en France et particulierement dans nos Provinces Méridionales d'ou il m'a été envoyé en nature et en dessein par* MM. S. Amans et Milot; *il vient sur la terre dans les bois, sur les Friches: on le trouve pendant une grande partie de l'Année, il est toujours Solitaire et de courte durée .... il paroît d'abord sous une forme arrondie A et Complettement revetu d'un Volva blanc, à une certaine époque ce Volva se creve dans le haut et laisse appercevoir dans son interieur B. le corps du Champignon composé de deux Substances, l'une charnue, fragile, celluleuse, rouge et percée à jour de larges mailles dont la couleur et les dimensions augmentent encore avec l'âge; l'autre humide, compacte, noirâtre et fugace qui remplit tout l'interieur des mailles; Cette seconde Substance ne tarde pas à tomber en déliquescence, elle se resout en eau fétide qui entraine dans sa chûte la poussiere séminale dont les cellules internes de chaque division du réseau étoient remplies.*

N.° B. Les Fig A B. C. représentent ce Champignon de grandeur naturelle et dans tous ses âges on voit une portion de son réseau dessinée séparement fig. D... il y à plusieurs variétés du CLATHRE VOLVACÉ, *les principales sont celle dont le Volva est plissé par petits carreaux, celle dont le réseau est blanc ou d'une legère teinte rose et celle qui a son réseau de couleur Orangée.*



LA CLAVAIRE DIGITÉE FL. FR.

Clavaria digitata. *L. S. P. crypt. fung. 1652.. Michel... On trouve cette espece de clavaire sur le bois pourri dans les creux d'arbres, sur les vieilles souches... sa substance est subereuse et solide... dans l'état de jeunesse ses extremités sont d'un blanc grisâtre, tomenteuses ne sont point aplaties comme dans la* CLAVAIRE CORNUE, *elles disparoissent dans un âge avancé... sa superficie est inegale comme du chagrin, mais elle n'est jamais velue, quelque jeune que soit l'individu, pour peu qu'on l'entame avec un couteau, les loges seminales dont il est recouvert entièrement paroissent, ce qui n'arrive pas dans la Clavaire cornue dont les loges ne sont pas apparentes ou ne commencent a être sensibles que lorsque les poils qui la recouvroient sont tombés.*

N. B. Les fig. A. B. C. représentent cette plante dans tous ses âges... la fig. D. en represente la coupe.



LA CLAVAIRE CORNUE FL.FR.

Clavaria cornuta FL.FR., Clavaria hypoxylon. *L S P. Crypt. fung. 1652*. Michel. t. L.V.

Fig. 1... *On trouve cette plante sur le bois mort, sur les pieux, les palissades de jardins... dans létat de jeunesse elle est simple, à mesure qu'elle avance en âge elle se ramifie, ses extremités sont blanches et tomenteuses, elles s'aplatissent et prennent souvent la forme de cornes de Renne; tout le reste de la plante est recouvert de poils assez longs très distincts et d'un noir foncé... lors qu'on la coupe en travers on voit qu'elle est pleine, et de consistance subéreuse, qu'elle n'a point de loges séminales comme la* CLAVAIRE DIGITÉE...
Ces deux especes se ressemblent d'ailleurs si peu qu'on est fort etonné de les voir confondues dans un ouvrage très moderne.
N.B. les fig. A.B.C.D représentent cette plante de grandeur naturelle et de differents âges... on en voit la coupe horizontale fig. E,





LA CLAVAIRE MÉTISSE, Clavaria hibrida, fig. I. *se trouve toute l'Année sur les vieilles souches, sur les Planches à demi-pourries. elle est fort rare, si l'on Observe cette plante dans sa jeunesse la forme de ses divisions leurs Sommités Aplaties et Rameuses la rapprochent beaucoup de la Cl. Cornue, toutes deux sont Coriaces, leur chair est Blanche et leur surface parsemée de loges, mais quelque jeune que soit celle-ci on n'y voit jamais ces gros poils noirs qui distinguent la Cl. Cornue, elle n'a pas moins d'affinité avec la Cl. digitée sur-tout lorsqu'elle est arrivée au dernier terme de son développement, mais la Cl. digitée est beaucoup plus grande que celle-ci, plus noire et n'a jamais ses sommités Aplaties ni rameuses.*

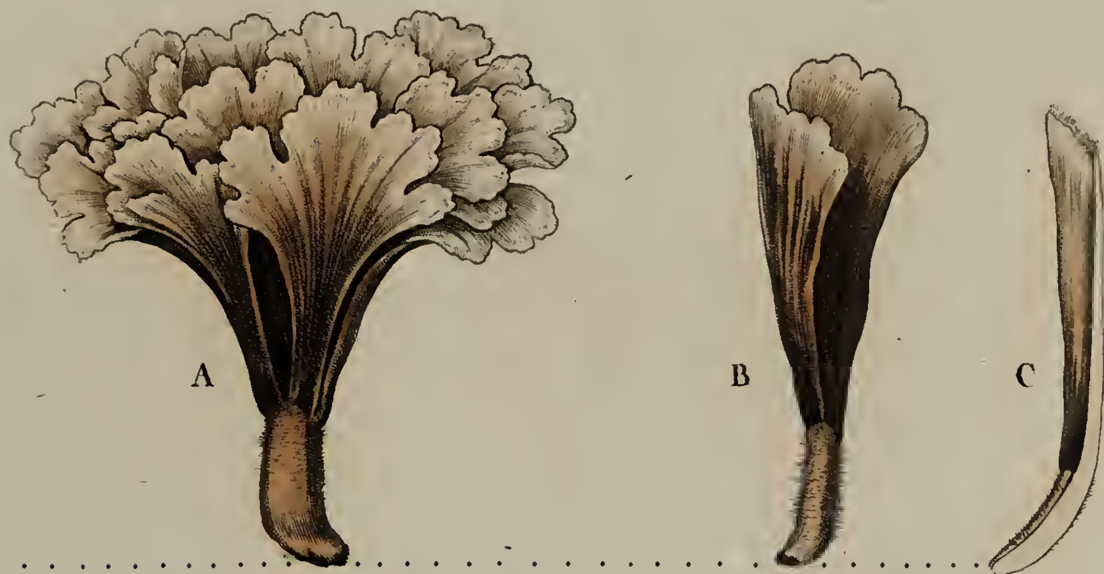
LA CLAVAIRE RADIQUEUSE, Clavaria Radicosa, fig. II. *a beaucoup d'affinité avec la Cl. digitée, toutes deux sont Coriaces et ont leur surface parsemée de loges, mais la chair de celle-ci est jaune, elle a toujours une racine chevelue jaunâtre profondément enfoncée en terre et jamais je ne l'ai vu attachée immédiatement sur le Bois, elle est très rare.*



LA CLAVAIRE LANGUE-DE-SERPENT

Clavaria ophioglossoides *L. S.P. crypt. fung. 1652*... VAIL tab. VII *fig 3*... Schœff tab. CCCXXVII. *On trouve cette espece de Clavaire en automne dans nos bois; elle est charnue, noire, pleine, glabre, comprimée dans sa partie superieure, presque toujours linguiforme, quelquefois sillonnée, tantôt pointue, tantôt obtuse, en massue ou en crosse, quelquefois bifide, et souvent differemment contournée, si on l'expose sur une glace elle y depose de tous les points de sa superficie une poussiere brune extremement fine*

N.° 63. On voit ici cette plante representée dans tous ses âges et dans tous ses dégrés de developpement.



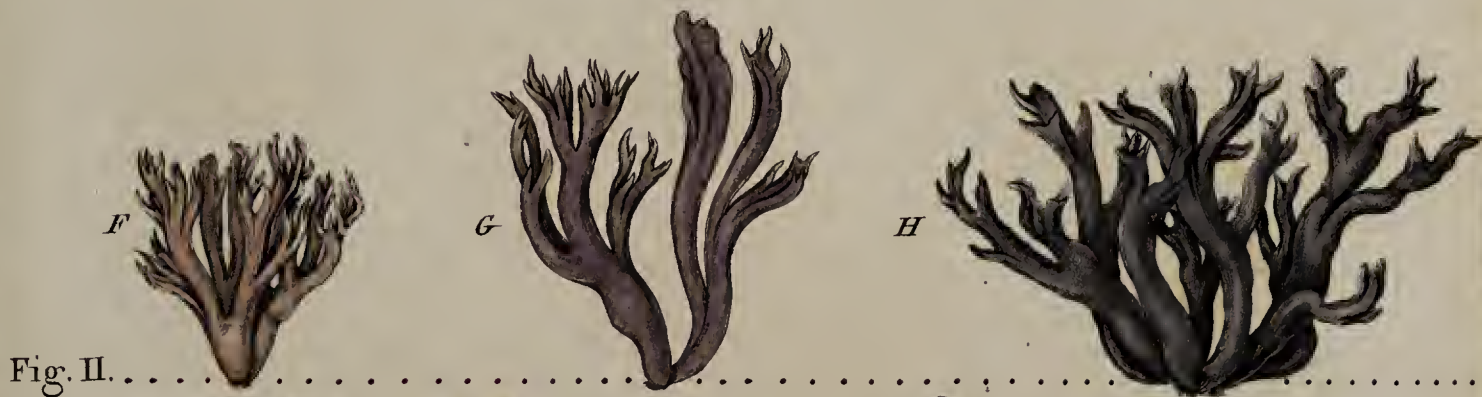


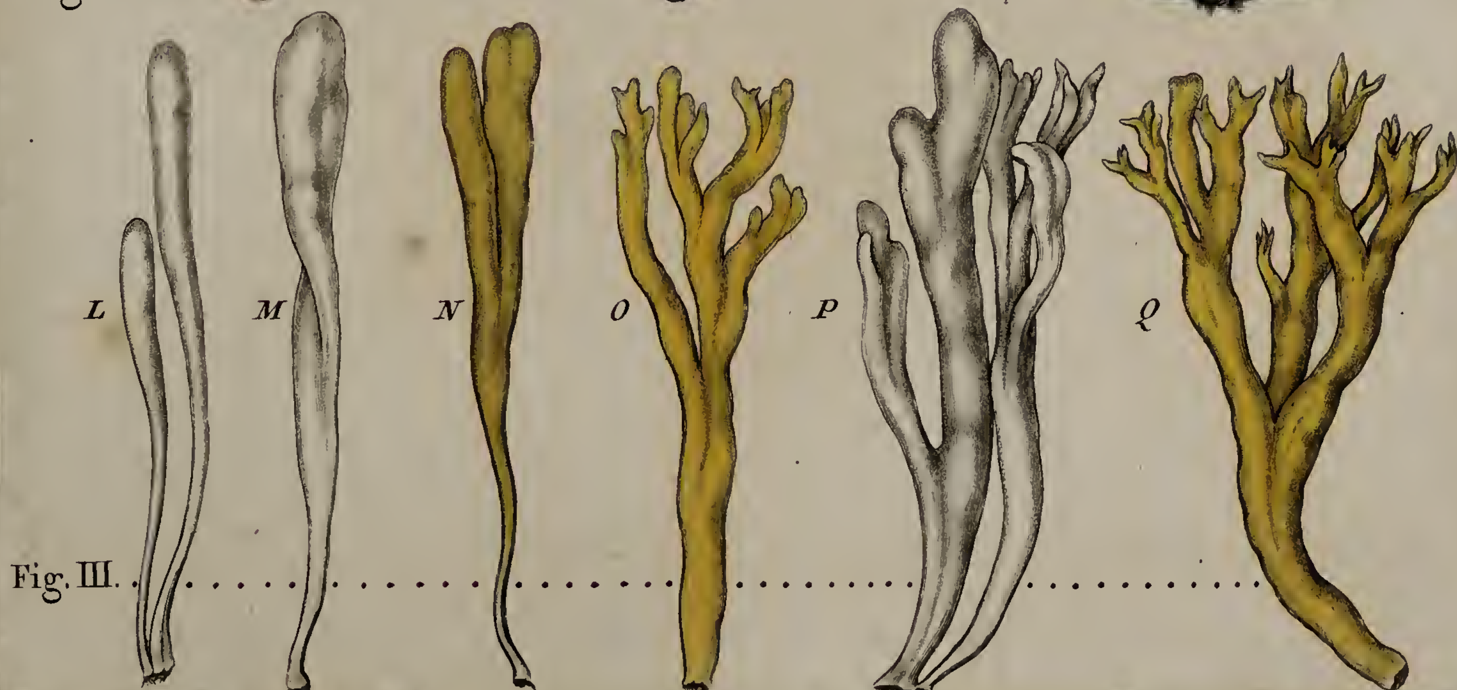
LA CLAVAIRE ANTHOCÉPHALE, Clavaria anthocephala: Fig. I. *se trouve en Automne dans nos bois, elle vient sur la terre et parmi les feuilles mortes; elle est fort rare, mais quand on en trouve une on peut être certain qu'il y en a d'autres dans son voisinage, j'en ai quelquefois vu de larges places toutes couvertes: elle est coriace, mais annuelle. Son pédicule est comme pelucheux, ses sommités sont blanches, tomenteuses, sinuées, dentées et disposées à peu-près de la même manière que les pétales d'un œillet.*

LA CLAVAIRE CORIACE, Clavaria coriacea: Fig. II. *vient sur la terre dans nos bois, en Eté et en Automne; elle est annuelle: sa chair est molle, mais coriace et élastique. Dans sa jeunesse elle est d'une couleur cendrée, en vieillissant elle devient d'un brun noirâtre: ses rameaux sont finement découpés surtout à leurs extrémités supérieures et remarquables par des stries longitudinales plus ou moins profondes.*









CLAVAIRE GRANULEUSE Clavaria granulosa: Fig. I.
CLAVAIRE AMETHYSTE Clavaria amesthystea: Fig. II.
CLAVAIRE CORALLOÏDE Clavaria coralloïdes: Fig. III.





LA CLAVAIRE CORALLOÏDE FL.FR.

Clavaria coralloides *L. S. P. crypt. fung. 1652...* Coralloides flava-albida TOURNEF *et* SCHŒFF. *tab* CLXX *et* CLXXV. *On trouve frequemment ce champignon dans nos bois en octobre et novembre ... tantôt ses ramifications sont courtes, serrées les unes contre les autres; tantôt elles sont très allongées, très diffusés; tantôt elles se terminent par étages comme dans la figure representée ici, tantôt elles se terminent toutes à la même hauteur; le plus souvent elles partent d'un tronc assez gros; quelquefois elles sont divisées jusqu'a la racine ... si l'on expose ces ramifications sur une glace elles ne tardent pas a s'y dessiner dans toute leur longueur en y déposant une poussiere très fine que l'on paroît autorisé à regarder comme la graine de ce champignon.*

N. B. La clavaire coralloïde ne varie pas seulement par sa forme, mais encore par sa couleur qu'tantôt est d'un blanc de lait, tantôt d'un jaune paille, tantôt d'un jaune plus foncé tirant même quelquefois sur le rouge &c.

Ce champignon est un des meilleurs à manger que nous ayons; on le sert sur la table du riche comme sur celle du pauvre.



LA CLAVAIRE MUSCOÏDE.

Clavaria muscoïdes *L. S. P. crypt fung. 1652. On trouve cette espece et la suivante en automne, dans les bois, j'ai rencontré plusieurs fois celle representée fig A sur des morceaux d'ecorce tombés à terre; celle representée fig B et la blanche fig C viennent sur la terre et ne me paroissent être que des variétés de la même espèce. la Clavaire muscoïde est remarquable par la finesse de ses decoupures et par ses ramifications qui partent rarement d'un centre commun et se terminent toutes à des hauteurs différentes.*

La CLAVAIRE FASTIGIÉE *D et E* Clavaria fastigiata *L. se distingue de la Clavaire muscoïde par ses rameaux qui sont plus gros, qui partent ordinairement d'un centre commun et dont les extrémités souvent obtuses parviennent toutes à la même hauteur; on est exposé à confondre cette espece avec la* CLAVAIRE CORAL-LOÏDE *naissante, celle-ci vient cependant rarement dans les terrains herbeux et decouverts et la C. fastigiée s'y trouve toujours.*





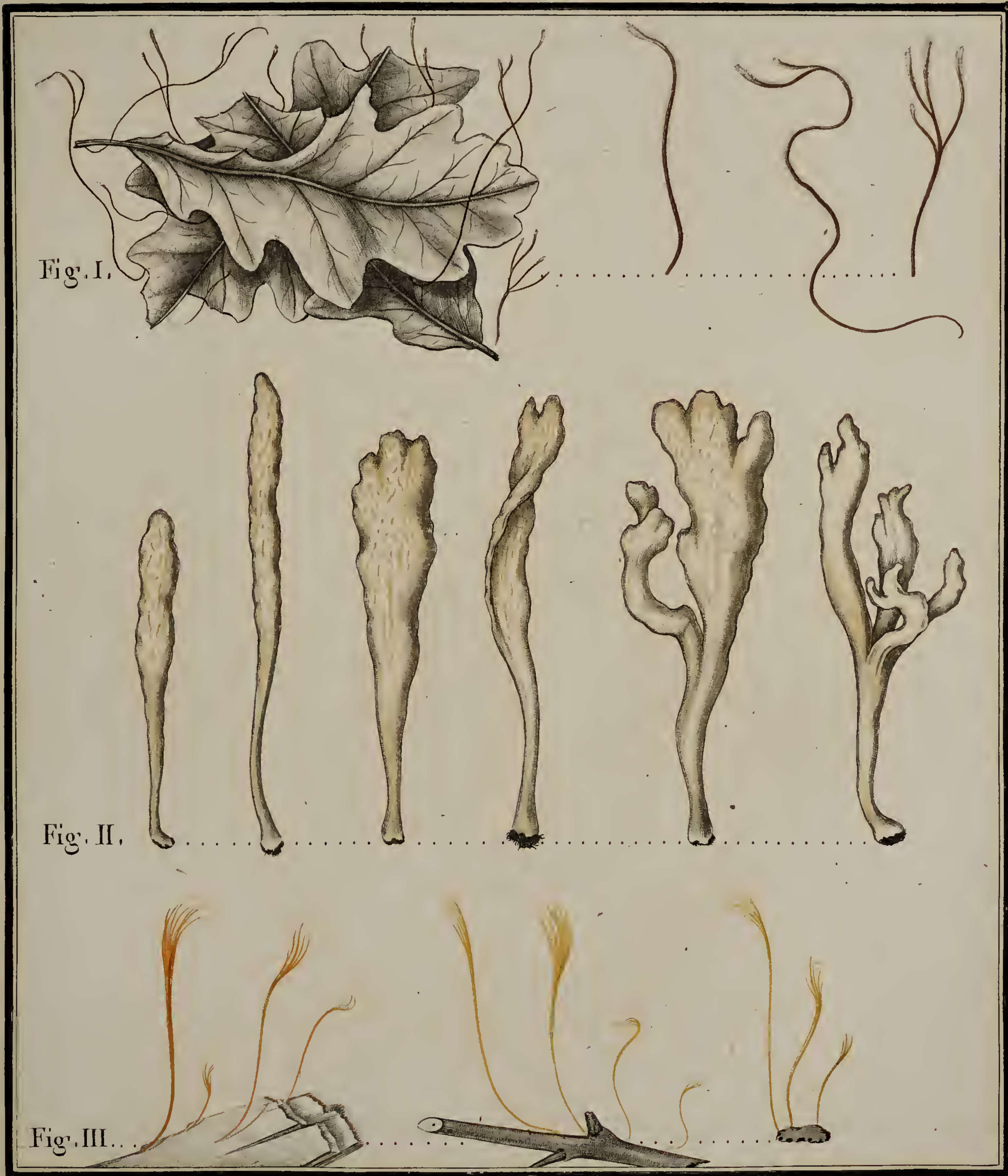
LA CLAVAIRE CORALLOIDE CENDRÉE

Clavaria coralloïdes cinerea, *Celle espece de Clavaire vient dans les bois en octobre et novembre, elle n'est pas tres commune aux environs de Paris, mais elle l'est beaucoup dans les forêts de la Franche Comté et dans celles de la Normandie ou plusieurs personnes m'out, assuré qu'on la mangeoit... j'en ai trouvé des echantillons d'un tres gros volume, un entre-autres pesoit cinq livres et demie... d'une espece de tronc plus ou moins gros s'elevent de deux à six pouces des ramifications pleines, fragiles, taillées comme des branches de coraille mais souvent aplaties et même sillonées sur leur longueur; ces ramifications, dans quelques individus, parviennent toute à la même hauteur, mais le plus souvent celles du centre sont plus elevées que celles de la circonferance; si on les expose sur une glace, elles y deposent de tous les points de leur superficie une poussiere grise et abondante,*

N. B. Cette Clavaire varie beaucoup par la forme de ses ramifications; mais elle a constamment la même couleur à quelques dégrés d'intensité près,

Elle n'a ni mauvais goût ni mauvaise odeur.

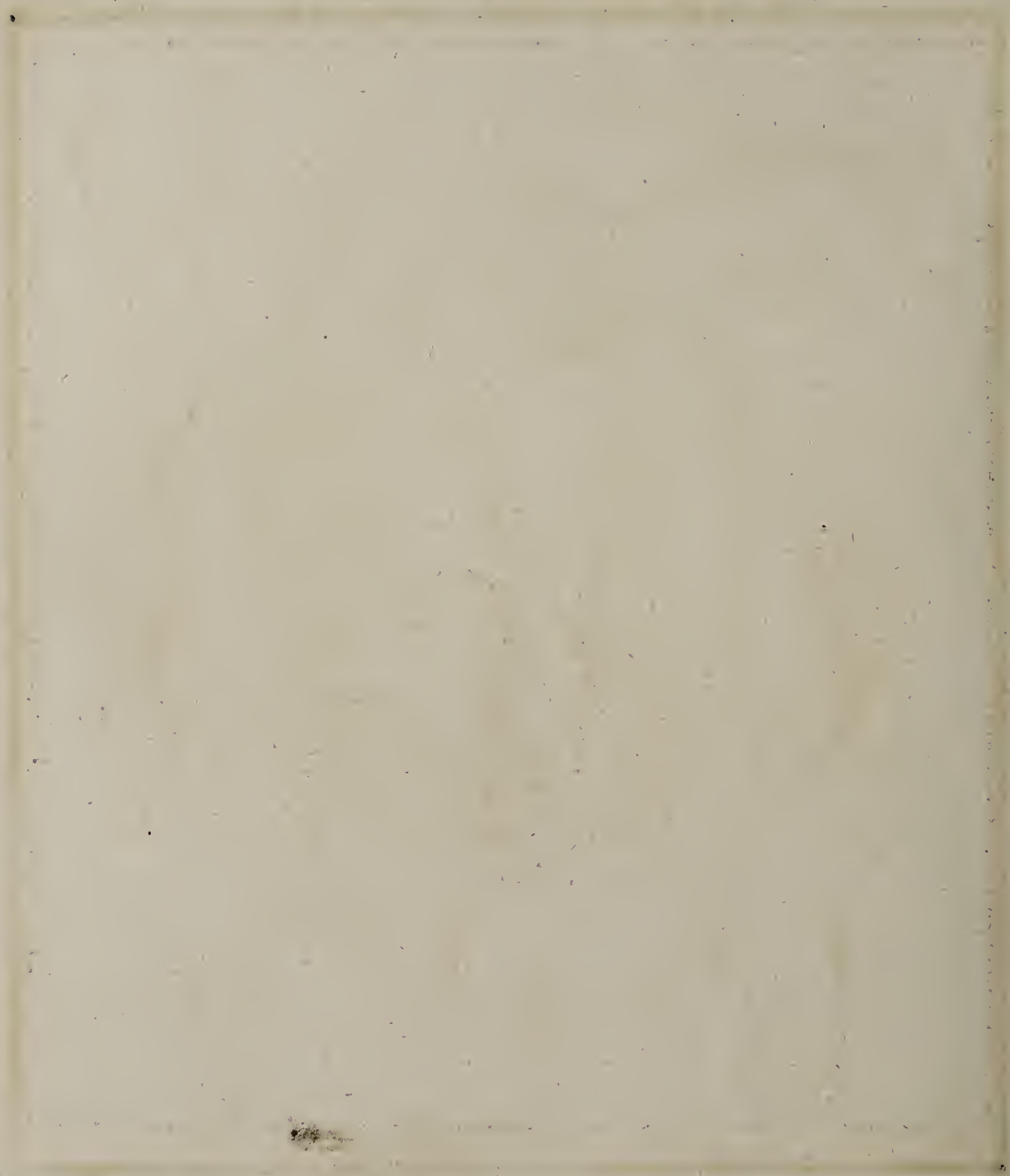


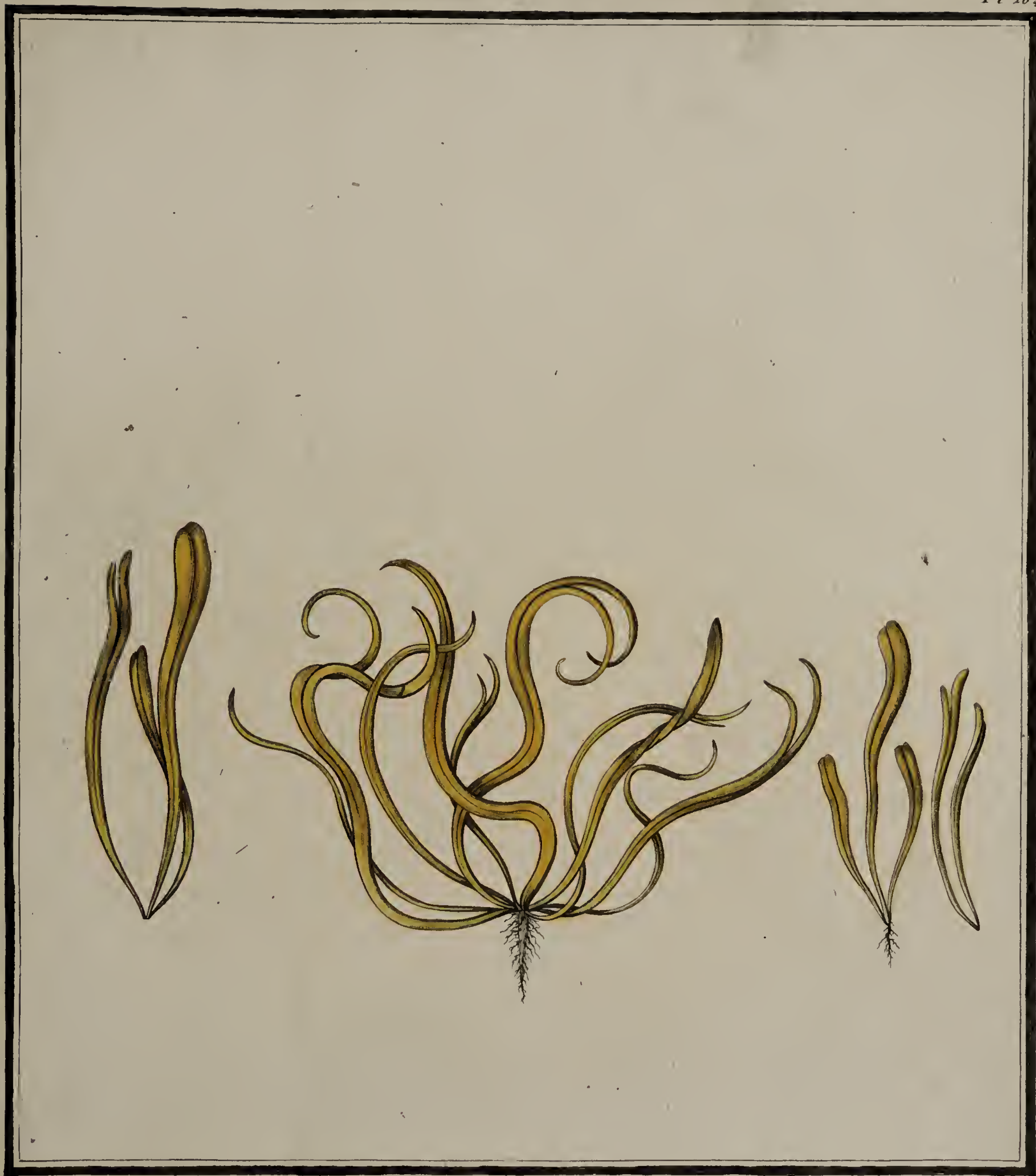


LA CLAVAIRE FILIFORME, Clavaria filiformis : Fig. I. *est commune dans nos bois, sur les feuilles mortes et sur les branches d'arbre tombées à terre ; elle est coriace et velue, surtout à son extrémité supérieure ; quelquefois elle est de couleur cendrée, mais le plus souvent elle est d'un brun rougeâtre ou d'un rouge noirâtre ; elle a une forme grêle et allongée comme un fil fin, quelquefois même comme un cheveu : tantôt elle est simple, tantôt elle est Bifide, quelquefois divisée en trois ou quatre rameaux qui se subdivisent encore.*

LA CLAVAIRE RIDÉE, Clavaria rugosa : Fig. II. *se trouve dans nos bois en automne, elle vient sur la terre, elle est charnue, simple ou composée, blanche ou roussâtre et couverte de rides plus ou moins profondes.*

LA CLAVAIRE PENICILLÉE, Clavaria penicillata : Fig. III. *vient dans nos bois, au printems et en automne ; on la trouve sur des branches d'arbre tombées à terre, sur des copeaux à demi-pourris, quelquefois aussi sur la terre. Presqu'aussi finement découpée que des cheveux à son extrémité supérieure, elle a précisément la forme d'un petit pinceau.*





LA CLAVAIRE BIFURQUÉE

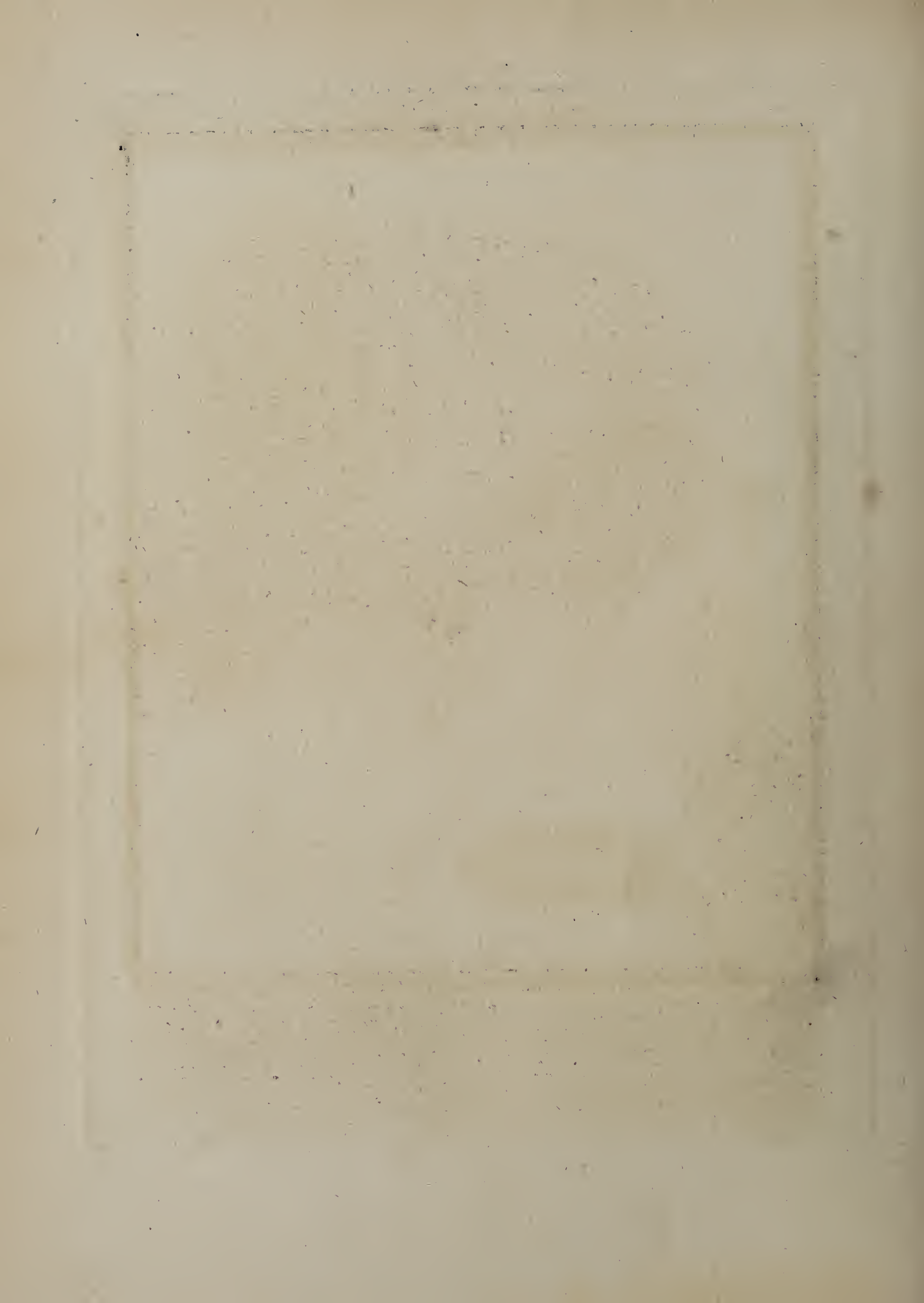
Clavaria bifurca, *Cette jolie espece est commune dans nos bois en automne; d'une racine pivotante et fibreuse s'elevent de trois pouces ou environ, une ou plusieurs tiges charnues, fragiles, pleines, simples d'abord et creusées d'un sillon de chaque coté dans presque toute leur longueur; chacune de ces tiges se partage ensuite dans le haut et suivant la direction des sillons en deux parties à peu. prés egales qui se roulent en differens sens... si l'on expose cette plante sur une glace elle s'y dessine correctement par l'émission de sa. pousierre fécondante de tous les points de sa superficie et notamment du côté ou se trouve le sillon le plus profond,*

N. B. Cette Clavaire est representeé dans tous ses âges et dans tous ses degrés de developpement... elle varie du jaune blanc au jaune orangé. Elle a une forte odeur de champignon, quelquefois elle est tres amère mais le plus souvent elle est insipide au goût.



LA CLAVAIRE LACINIÉE, Clavaria laciniata Schæff. *tom III tab CCXCI. Cette espece* fig. 1. *se trouve dans nos bois sur la fin de l'été et en automne, elle vient sur la terre parmi la mousse et differens herbages autour desquels elle s'attache... dans le premier âge elle est blanche comme de la neige, elle prend une teinte cendrée en vieillissant et ses sommités deviennent d'un jaune sale: ici on la rencontre ne formant qu'une masse ou un gazon peu elevé, touffu et ayant ses divisions charnues A, là on la trouve ayant ses divisions minces, éparses et hautes de 2 à 3 pouces B, elle se distingue de toutes les especes de ce genre par ses sommités aplaties et presqu'aussi finement decoupées que des cheveux.*

LA CLAVAIRE BYSSOÏDE, Clavaria byssoides fig. 11. *est commune sur le bois mort en été et en automne, elle est si petite que l'on a de la peine à l'appercevoir, elle est charnue et blanche, ses divisions sont corralloïdes et velues surtout à leur base elle se desseche tres bien en herbier... on la voit de grandeur naturelle fig C. les fig D. E la représentent vue à une lentille de 3 lignes de foyer.*



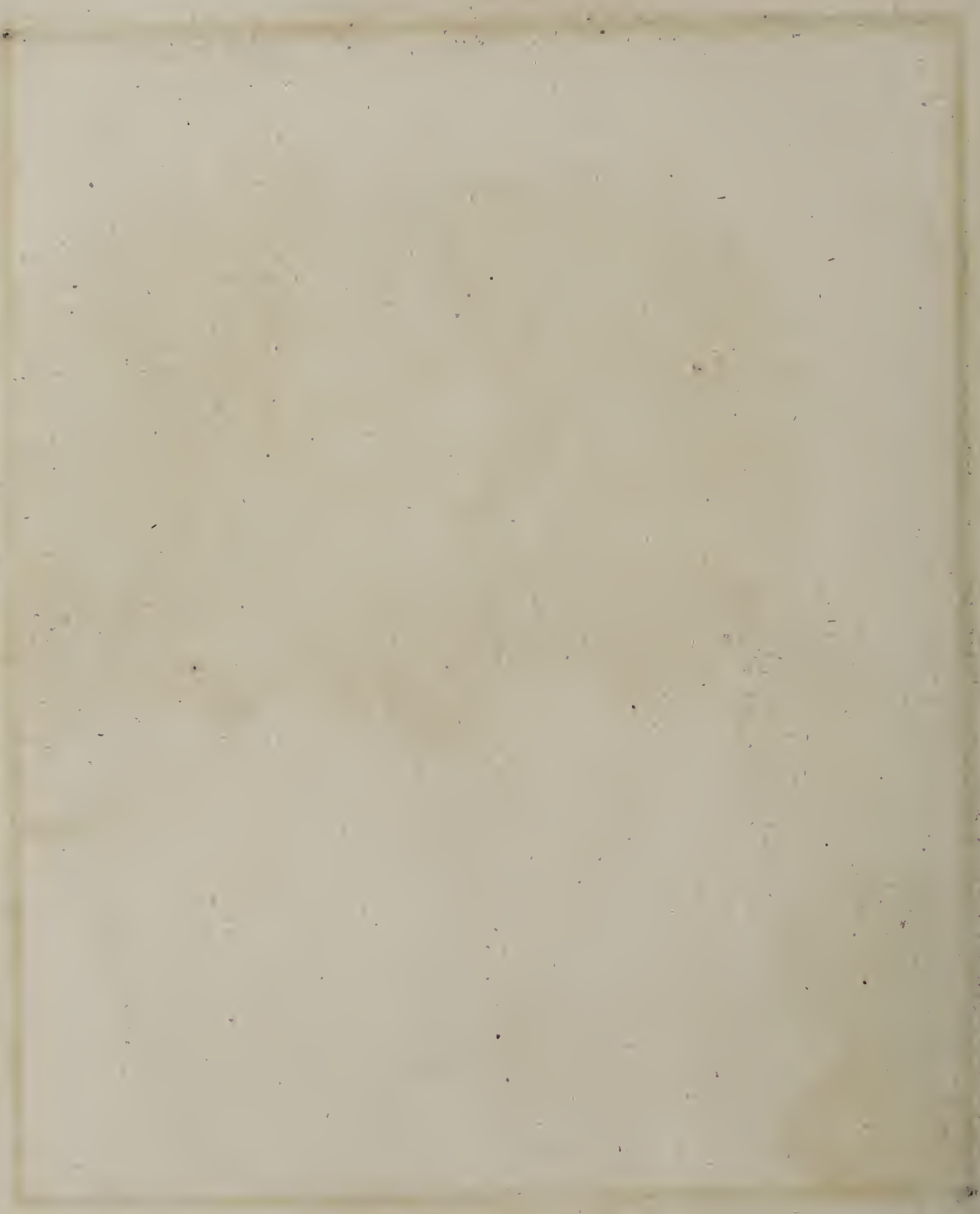


LA CLAVAIRE TÊTE-DE-MÉDUSE.

Clavaria caput-medusæ. *Cette belle Clavaire paroît sur la fin de l'été et en automne; elle ne vient jamais que sur les vieilles souches ou sur des pièces de bois de charpente lorsqu'elles commencent à se pourrir, je l'ai rencontrée plusieurs fois dans les forêts de Clairvaux; les charpentes du Pont rouge à Paris m'en ont fourni trois beaux échantillons pendant trois années consecutives et Dom Despaux direct.r de l'Ecole de Soreze m'en a envoyé un dessin tres bien fait... elle est d'abord blanche comme de l'albâtre, elle perd de son éclat à mesure qu'elle avance en âge et finit par être d'un gris sal... ses divisions sont extremement simples, elles ont une base commune, charnue et blanche sur laquelle elles sont inserées sans ordre; dans le premier âge du champignon elles tendent toutes à une direction verticale A; dans un âge plus avancé elles se courbent et retombent sur elles-mêmes comme si elles etoient entrainées par leur propre poids B. chaque division est mince plus ou moins et n'a guerre plus de 15 a 18 lignes de longueur. C.*

N. B. Cette clavaire a beaucoup d'affinité avec l'Hydne herisson mais elle en differe essentiellement par la direction d'abord verticale de ses divisions et par la confusion qui regne entre elles lorsquelles sont recourbées; d'ailleurs les pointes d'Hydnes sont pendantes dès le lieu de leur insertion et les divisions de cette Clavaire ne le sont jamais.

Elle a une odeur et une saveur fort agreables.



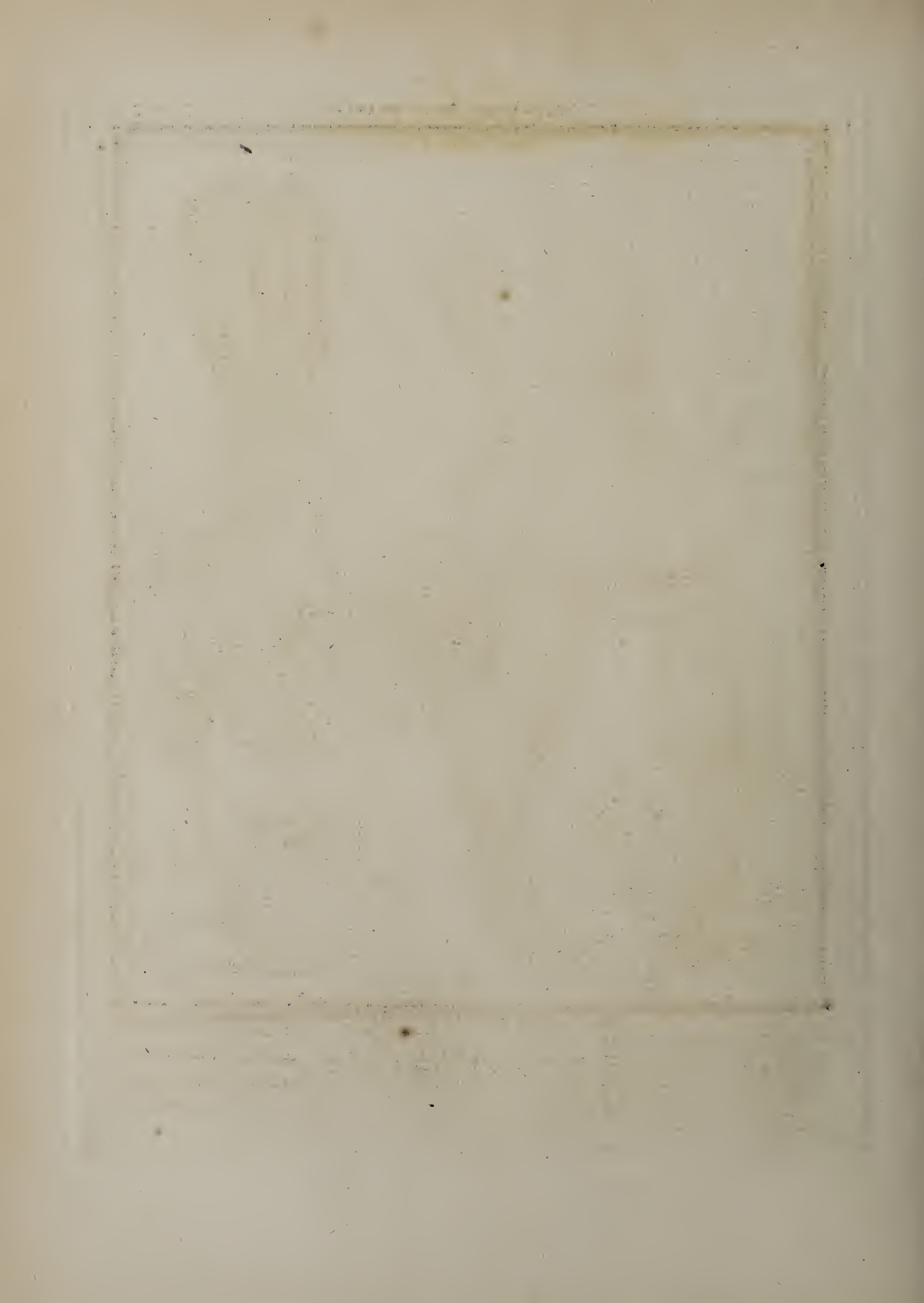


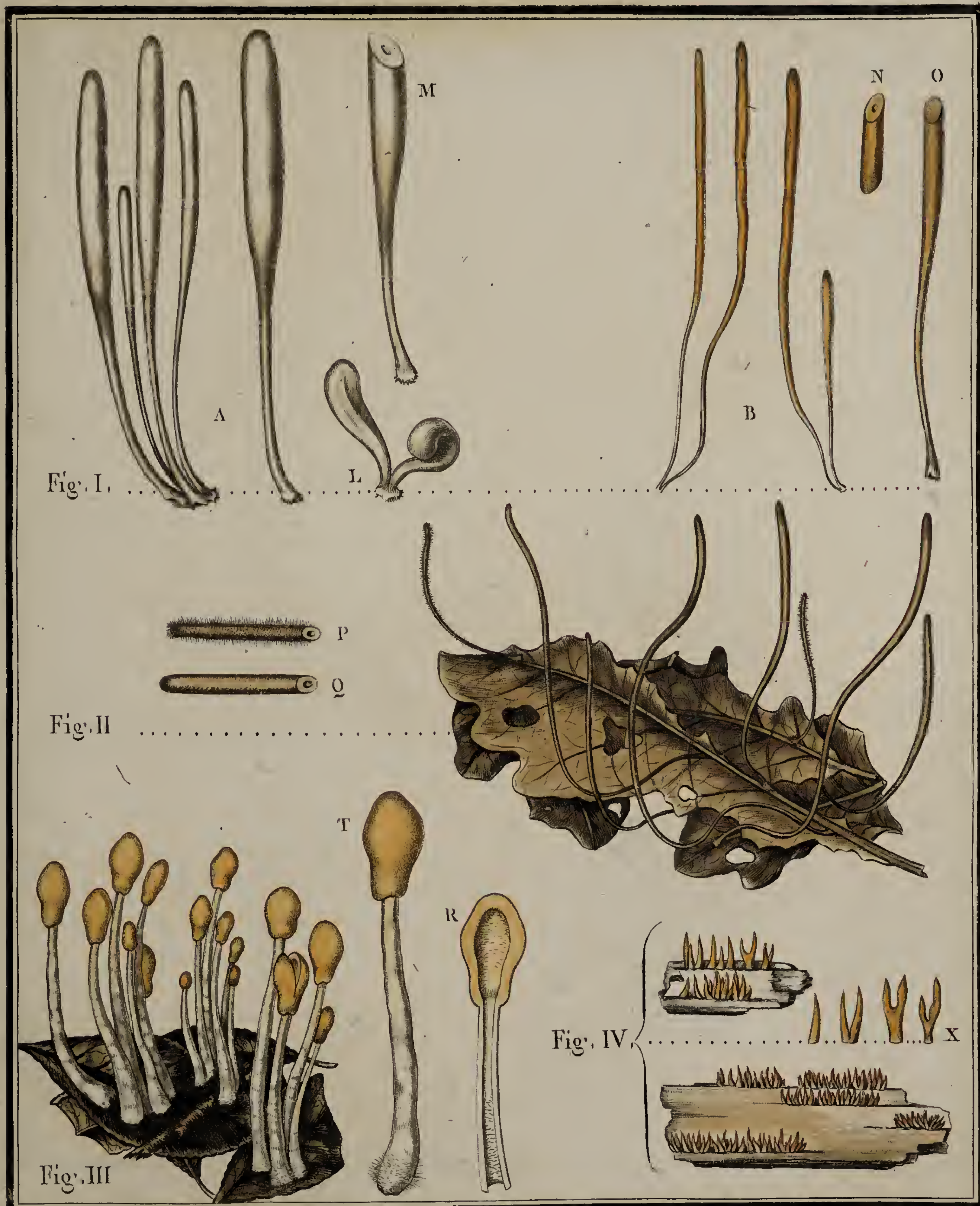
LA CLAVAIRE PISTILLAIRE.

Clavaria pistillaris *L.S.P. crypt. fung 1651... Michel, tab. 87 fig. 1. 2. 3. Ce champignon vient dans les bois de haute futaie en septembre et octobre, il n'est pas commun... il a toujours la forme d'une massue et il est toujours plein dans quelqu'état qu'on le rencontre... dans l'état de jeunesse il est jaunâtre a mesure qu'il avance en âge il prend une couleur bistrée, se ride, se divise irrégulierement dans le haut et parvient a avoir jus'qua quatre pouces de hauteur sur deux de diametre... si on l'expose sur une glace il la couvre de poussière séminale, cette poussiere s'echappe de tous les points de sa superficie... sa chair est molasse et fibreuse,*

N. B. les fig. AB.CDEF. representent ce champignon dans tous ses âges on en voit la coupe verticale fig G.

Sa chair est blanche, inodore, amère et desagréable au goût.





LA. CLAVAIRE CYLINDRIQUE, Clavaria cylindrica: Fig. I. *est simple, fragile, lisse, ordinairement fistuleuse et d'une forme grêle et allongée: on en distingue deux variétés, l'une A qui est blanche et taillée en massue, l'autre B qui est jaune et quelquefois blanche.*

LA CLAVAIRE FISTULEUSE, Clavaria fistulosa: Fig. II. *est fragile et fort grêle, constamment fistuleuse et d'une couleur cendrée; dans sa jeunesse elle est velue P, dans sa vieillesse Q, elle est glabre,*

LA CLAVAIRE PHALLOÏDE, Clavaria phalloïdes: Fig. III. *est la seule qui ait constamment une espèce de chapeau distinct: elle m'a été communiquée par* M. Léré

LA CLAVAIRE ACULEIFORME, Clavaria aculeiformis: Fig. IV. *ne se trouve jamais que sur le bois mort; elle est fort petite, jaune, pleine et ordinairement simple; elle s'amincit en pointe depuis sa base jusqu'à son sommet.*



LA TREMELLE POURPRÉE. FL. FR.

Tremella purpurea *L. S. P.* *Cette espece de Tremelle est assez commune; elle vient toujours sur l'ecorce des arbres morts ou mourans, on la trouve pendant toute l'année et particuliérement au sortir de l'hiver: il paroit quelle vient indifferemment sur toute sorte d'arbres... elle se présente sous la forme variée d'un corps charnu et épais d'une belle couleur rouge, et profondé-ment implanté dans l'ecorce, elle n'est pas gélatineuse comme les autres especes de ce genre, mais en se dessechant elle perd comme elles une tres grande partie de son volume quélle reprend sitôt quélle est mouillée; elle conserve sa couleur... quelques experiences que j'aie faittes sur cette plante il ne m'a pas été possible de m'assurer comment elle se reproduit; mise dans differens temps sur une glace elle n'y a point deposé de poussiere séminale et observée avec les plus fortes lentilles je n'y ai rien vu qui eut le moindre rapport avec des organes de la fructification.*

N. B. La fig A représente cette plante de grandeur naturelle sur une jeune pousse de Marronier tombée à terre... on la voit fig B sur l'ecorce du Boulleau et fig C. et. D. E. dessinée à une très forte loupe.



LA TREMELLE NIGRESCENTE, Tremella nigricans : Fig. I. *est commune toute l'année dans les bois, les vergers; elle se trouve sur les arbres morts: elle est charnue, d'un assez beau rouge d'abord et glabre A, B. En vieillissant elle se couvre d'un duvet blanc C et devient noire ensuite D. Dans la variété E chaque poil qui la recouvre est surmonté d'une petite glande, comme on le voit dans la fig. F.*

LA TREMELLE FARDÉE, Tremella cinnabarina : Fig. II. *se trouve vers la fin de l'Automne dans nos bois; elle est fort rare: elle vient sur les feuilles et les tiges de différentes especes de mousses et particulierement sur celles de l'*Hypnum sericeum; *elle est charnue mais tendre et rouge en dedans comme en dehors, sa surface est comme graveleuse; on la voit de grandeur naturelle fig. G, H, les fig. I, K, L, M, N, la représentent dessinée à des lentilles de différens foyers.*

LA TREMELLE DÉLIQUESCENTE, Tremella deliquescens : Fig. III. *est commune toute l'année sur les vieilles souches, les bois de charpente; elle est gelatineuse, d'un jaune plus ou moins foncé. En vieillissant elle devient d'un brun roussâtre et se fond comme de la gomme; les fig. O, P, la représentent dessinée à la loupe.*





LA TREMELLE GLANDULEUSE, Tremella glandulosa fig 1. *se trouve pendant une grande partie de l'année dans nos bois sur les branches mortes et plus communément sur celles d'Aulne; elle est transparante, gélatineuse, bistrée en dedans, noire en dehors et remarquable par des especes de mammelons glanduleux dont sa surface superieure est parsemée: ordinairement elle est sessile, mais j'en ai rencontré des individus avec un pedicule de pres d'un pouce de long, il y en a aussi de tres minces et il y en a d'autres qui ont jusqu'a 8, 10 lignes d'epaisseur... on en voit la coupe fig A, dessinée à une forte loupe.*

LA TREMELLE CHARBONNÉE, Tremella ustulata fig 11. *a été trouvée vers la fin de l'hiver par M. Thuillier sur des citrons pourris, peut-être vient elle aussi ailleurs; elle est composée d'une seule membrane noire, lisse et diversement plissée: c'est un des moins gélatineuses de ce genre. les fig. B. C. la representent dessinée à la loupe, on voit sa coupe fig. D.*





LA TREMELLE CEREBRINE.

Tremella cerebrina *il y à trois variétés de cette espece, la blanche A. la jaune B. et la noire C; la blanche est la plus commune; Ces trois variétés se trouvent en été et en automne sur les vieilles souches elles se presentent sous une forme charnue, épaisse molasse et sont tres pesantes en raison de leur volume, la variété blanche est en tous points si semblable à de la Cervelle qu'il n'est personne qui ne s'y laisseroit tromper. si on l'expose sur une glace lorsqu'elle est fraiche elle la couvre de sa poussiere séminale.*

NB. outre ces variétés par les couleurs, il y en à de tres rondes, il y en à d'allongées j'ai trouvé la variété noire ayant une teinte roussatre et dont le diametre étoit au moins de six pouces.

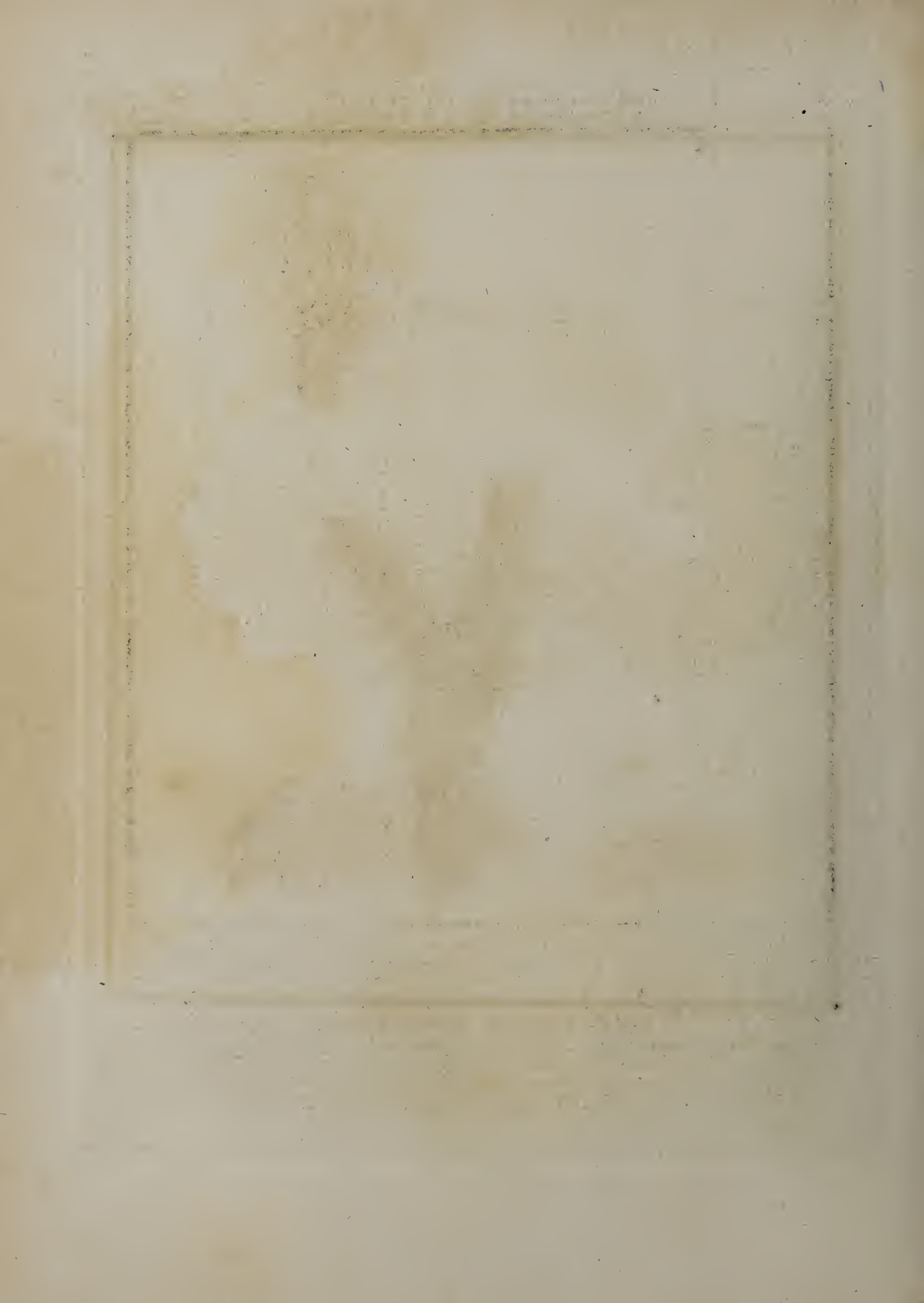


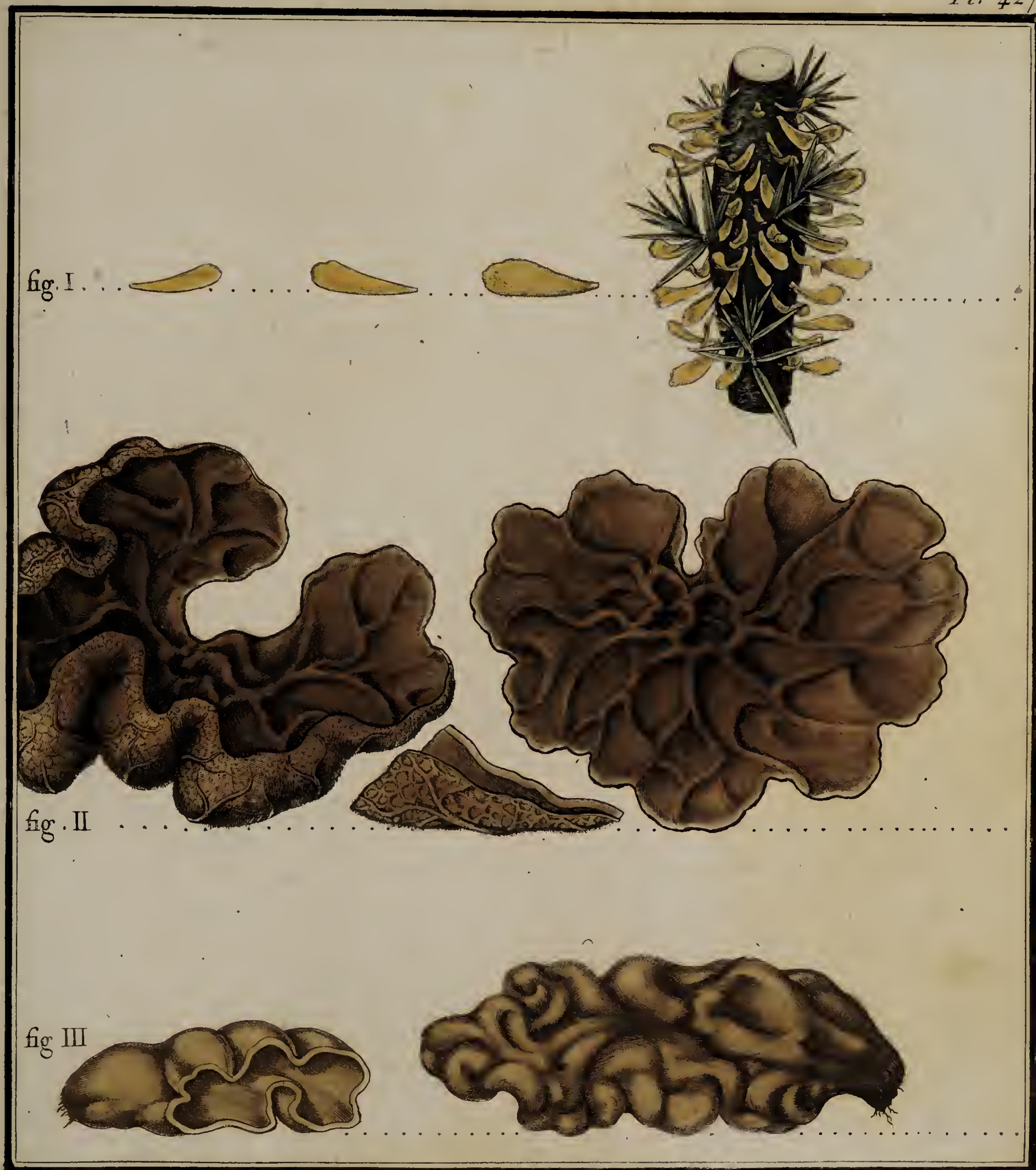


LA TREMELLE PERSISTANTE.

Tremella perſiſtens. *Cette jolie espece de Tremelle vient sur les vieux pieds de Sabine, on la retrouve toujours dans les mêmes endroits et dans toutes les saisons, mais elle ne se montre dans son état de fraicheur qu'après les pluies, ou lorsque l'atmosphere est chargée de beaucoup d'humidité... dans son parfait développement elle n'a jamais plus de 6 a 7 lignes de diamê-tre elle est membraneuse differemment plissée et n'a point de direction rémarquable; elle est gélatineuse, se desseche sur place dans les temps secs au point d'être a-peine apparente et reprend son volume et sa fraicheur dès quelle recoit de l'humidité.*

N. B. On voit sa coupe verticale fig. A.



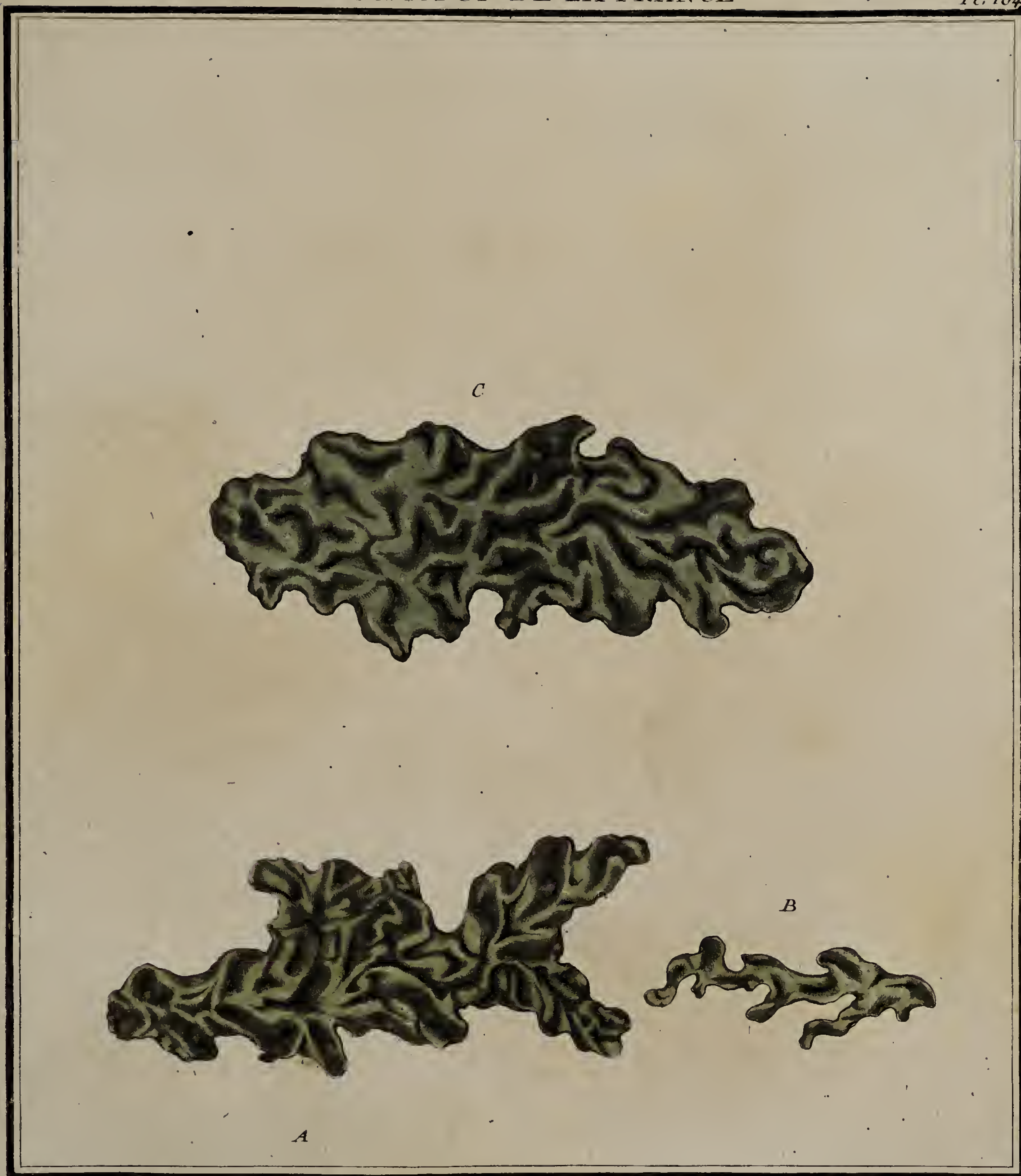


LA TREMELLE LIGULAIRE, Tremella ligularis fig I. *se trouve sur les branches du Genevrier; elle est mince, sans plis, allongée et étroite sur-tout à sa base, quelquefois son sommet est denté ou comme un peu laciniè, mais le plus souvent il est arrondi; si on l'observe à la loupe elle paroit un peu laineuse; elle m'a eté communiquée par M M. Léré et Thuillier.*

LA TREMELLE OREILLE-DE-JUDA, Tremella auricula-judæ L. fig II. *vient sur differentes sortes de bois mais plus ordinairement sur les vieux troncs de Sureau, sa forme approche assez de celle d'une oreille d'hom̃e; elle est diversement plissée, transparente, mince et neanmoins composée de deux membranes que l'on peu séparer sans beaucoup de peine; en dessus elle est lisse, en dessous elle est tomenteuse, comme poudreuse et garnie de nervures saillantes.*

LA TREMELLE EN VESSIE, Tremella vesicaria fig III *se trouve au printemps et en automne, elle est fort rare, sa couleur varie du gris au brun. elle tient fortement à la terre par des racines latérales; elle est composée d'une seule membrane qui forme une poche et qui ressemble parfaitement à la vessie d'un animal qui seroit vidée.*

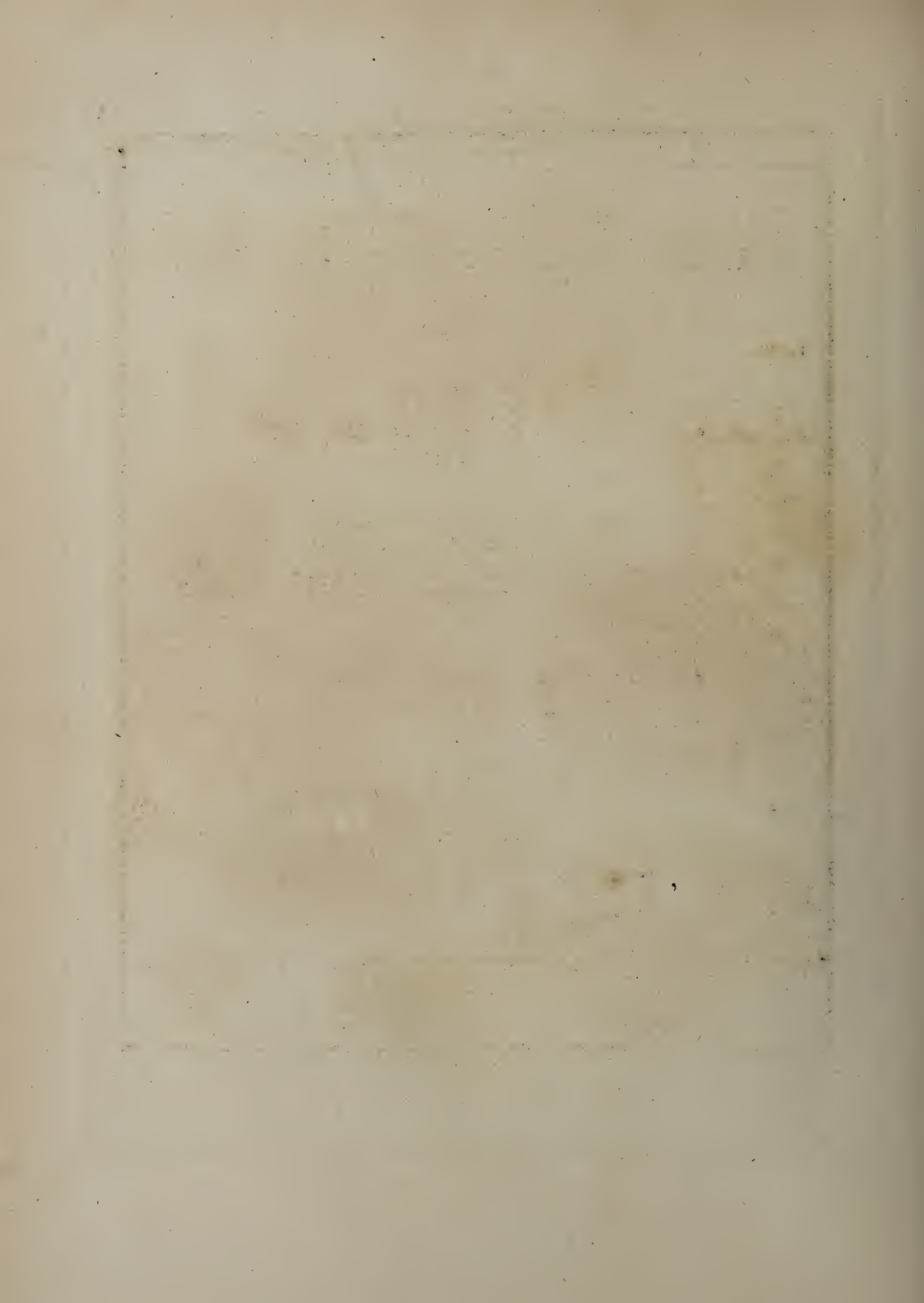


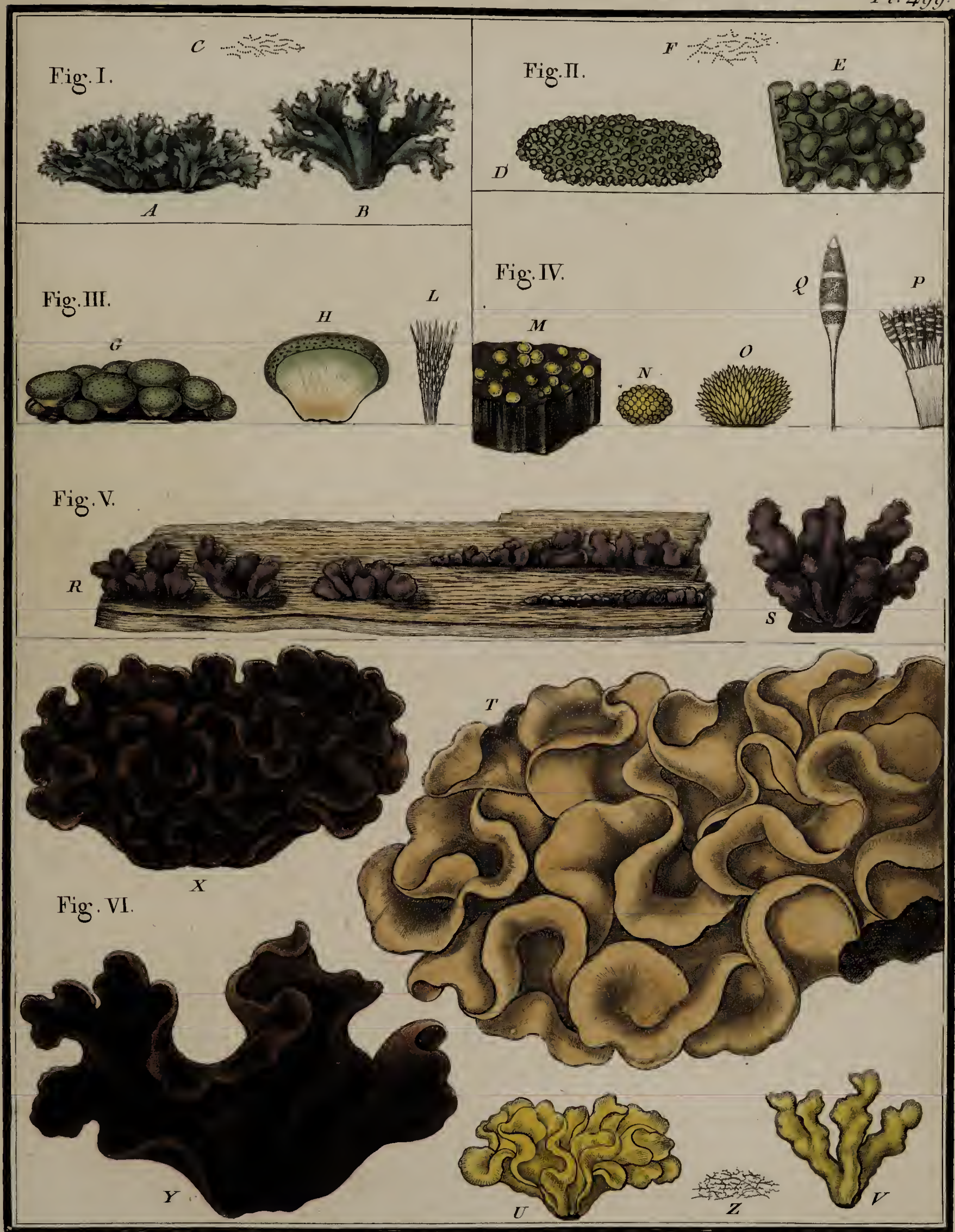


LA TREMELLE VERTE

Tremella atro-virens ... *On trouve Commu.nt cette plante en été et surtout en automne après les pluies, sur la terre, dans les chemins, les terrains humides; elle disparoit dans les temps secs et paroit de nouveau plusieurs fois lorsqu'il revient de nouvelles pluies, pourvu que les chemins n'aient pas été trop battus depuis sa premiere apparition... elle est gélatineuse comme la* TREMELLE ORANGÉE *et ne différe même sensiblement de cette espece que par sa couleur.*

N. B. Les fig. A. B. C. representent ses variétés les plus communes.




Fig. I.
C
A
B
Fig. II.
F
E
D
Fig. III.
L
H
G
Fig. IV.
Q
P
M
N
O
Fig. V.
R
S
T
X
Fig. VI.
Y
U
Z
V

TRÉMELLES.





Fig. A



Fig. B.



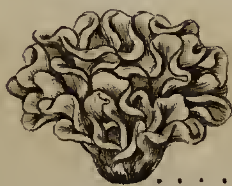




Fig. C.

Fig. D.

LA TREMELLE MESENTERIFORME.

Tremella mesenteriformis. *On trouvecette éspece et ses variétés toute l'année et particuliérement vers la fin de l'automne, dans les forets, dans les caves; elles ne viennent jamais que sur le bois... cette Tremelle se distingue des autres éspeces de ce genre par ses plis tortueux qui s'etendent jusqu'a sa base radiqueuse et qui lui donnent precisément la forme d'une fraise de veau; dans son parfait developpement la membrane qui la compose est mince et s'etend beaucoup plus en largeur qu'en hauteur; la plus commune fig A. a. est celle qui est dabord grisâtre et qui devient ensuite d'un noir-fauve, la jaune fig B. est plus rare et à la couleur près ressemble en tous poins à la premiere; il me semble qu'on doit rapporter aussi à cette espece celles fig C. et fig D. je ne les ai cependant jamais trouvées que dans les caves, les buchers et elles ne sont jamais si grandes que les variétés A et B.*





LA TREMELLE ORANGÉE.

Tremella chrysocoma... Tremella nostoc. *L. S. P. Crypt. alg. 1625...* Nostoc ciniflonum. *Vail...*

On trouve cette plante en été et en automne dans les Bois, les lieux humides, sur de vieilles souches a demi-pourries... C'est une substance gélatineuse transparente diversement plissée, qui se desseche promptement et qui conserve la faculté de reprendre sa premiere forme lorsqu'on la met dans l'eau. On n'est pas d'accord sur la maniere dont se reproduit cette plante; quelques naturalistes disent y voir des graines, d'autres y trouvent des bourgeons et n'y voient point de graines, d'autres enfin disent n'y avoir jamais rien trouvé qui ressembla ni à des graines ni à des bourgeons et vont même jusqu'a nier que ce soit une plante.

N. B. Cette espece est sujette à varier du blanc au jaune doré, les fig. A. B. C. représentent ses trois variétés les plus ordinaires.

Elle n'a qu'un goût de Sperme comme le frai de grenouilles et n'a ni le goût ni l'odeur du champignon.





LA TREMELLE VERTICALE.

Tremella verticalis. *On trouve en automne, dans les bois, cette jolie espece de Tremelle, sur les vieilles souches; elle est toujours dans une direction verticale et s'eleve de deux a quatre pouces; elle est composée d'une substance gélatineuse, mollasse, élastique, diversement plissée, se rompant avec bruit sous la dent et conservant la faculté de reprendre dans l'eau ou seulement exposée à l'humidité, la forme qu'elle avoit avant d'etre dessechée... si l'on expose cette plante sur une glace, lorsqu'elle est encore dans son état de fraicheur, elle la couvre d'une poussiere qui parroit s'echapper de tous les points de sa superficie, cette poussiere est extremement fine, je la regarde comme l'organe destiné à la reproduction de cette plante,*



Fig. I.



Fig. II.



LA PÉZIZE ECHINOPHILE. Peziza echinophila: Fig. I. *est très commune en automne dans nos bois; ce n'est jamais que sur le brou de la Chataigne qu'on la rencontre: elle varie extraordinairement dans sa forme et ses dimensions, comme on le voit par les Fig. A.B.C.D.E.F.G. qui la représentent de grandeur naturelle. On en voit la coupe Fig. H.*

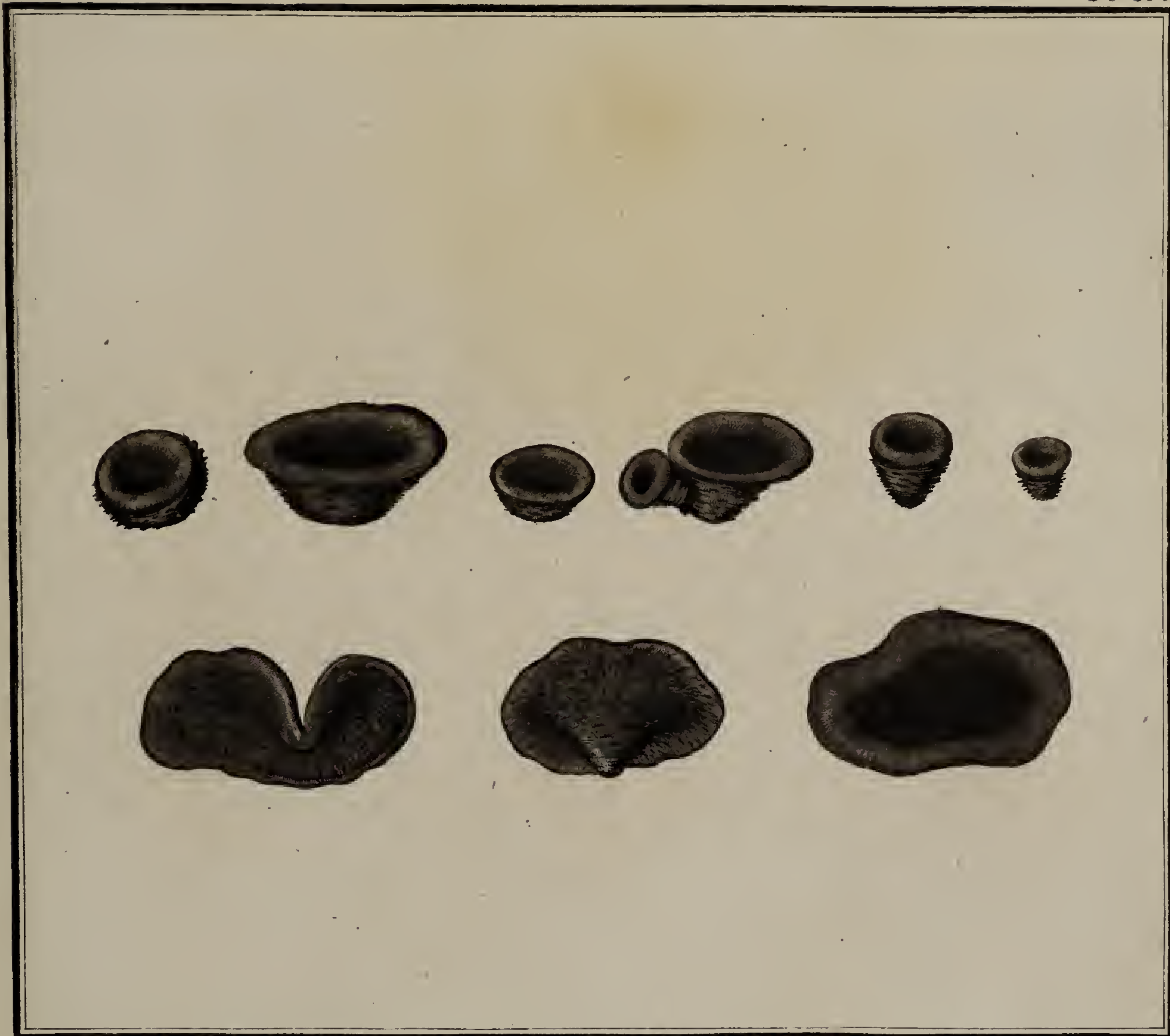
LA PÉZIZE SUBULAIRE. Peziza subularis: Fig. II. *se trouve au printemps et en automne dans les prairies, les bois, les jardins; elle est assez rare et ne vient que sur les graines de certains végétaux herbacés. Les Fig. L.M.N.O. la représentent de grandeur naturelle: la Fig. P. en fait voir la coupe.*



LA PEZIZE DES FRUITS

Peziza fructigena... *On trouve communement cette plante en aoûst et septembre dans les lieux les plus humides des forêts, sur les fruits pourris du chataigner, du chêne, et du hêtre ; il est fort rare qu'on la trouve ailleurs... son chapeau est lisse en dessus et en dessous, paroit d'abord comme un point blanchâtre à l'extremité d'un pédicule grêle et allongé, il s'etend ensuite, se creuse en soucoupe et prend dans un âge avancé, mais seulement à l'exterieur, la forme d'un entonnoir ;*

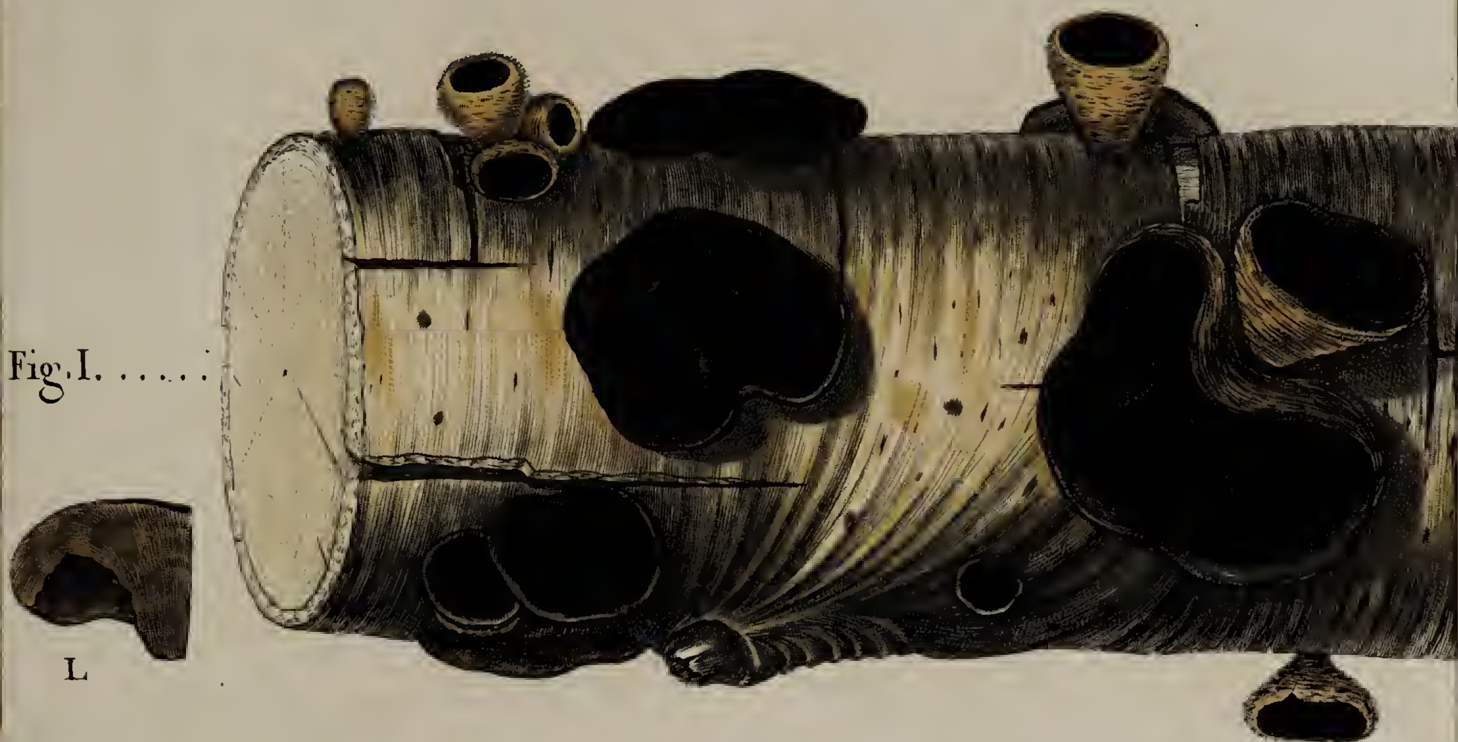
N. B. *Les fig. A. et B. répresentent cette pezize sur deux glands pourris, la fig. C. la répresente sur une chataigne... on la voit dessinée à la loupe fig. D. et E.*



LA PEZIZE NOIRE

Peziza nigra .. Elvela II Schœff. t. CLVIII. Peziza polymorpha. FLOR : SCOT. Peziza *conica nigra* HALL: *On trouve très communement cette excroißance sur les vieux chênes, dans les bois et dans tous les chantiers de bois à bruler, en novembre, décembre et janvier. je ne l'ai jamais rencontrée que sur des buches de chêne et je n'en ai jamais trouvé sur le bois flotté. sa forme est très variée, elle a toujours un enfoncement plus ou moins sensible à sa partie supérieure, elle est ridée et comme peluchée en deßous et toute sa surface est humide et gluante. sa chair a la consistance d'une gomme élastique, elle est d'un brun noirâtre.*

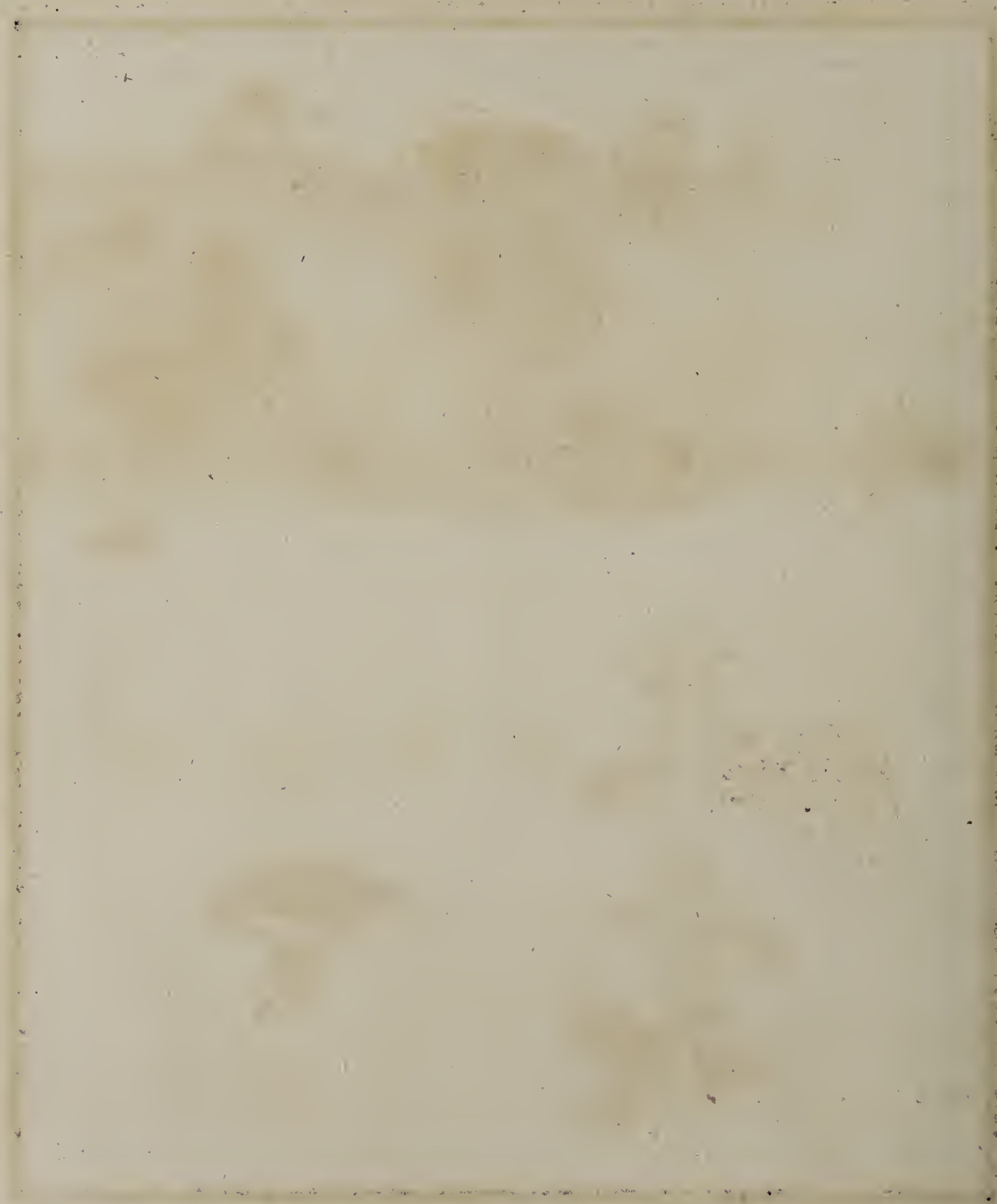
Lorsqu'on la mâche, elle n'a dabord qu'une saveur mucilagineuse et l'on croiroit avoir à la bouche une moule de riviere, si on la conserve longtemps sur la langue on sent un leger picottement; elle a une foible odeur de champignon et sent un peu le marécage:

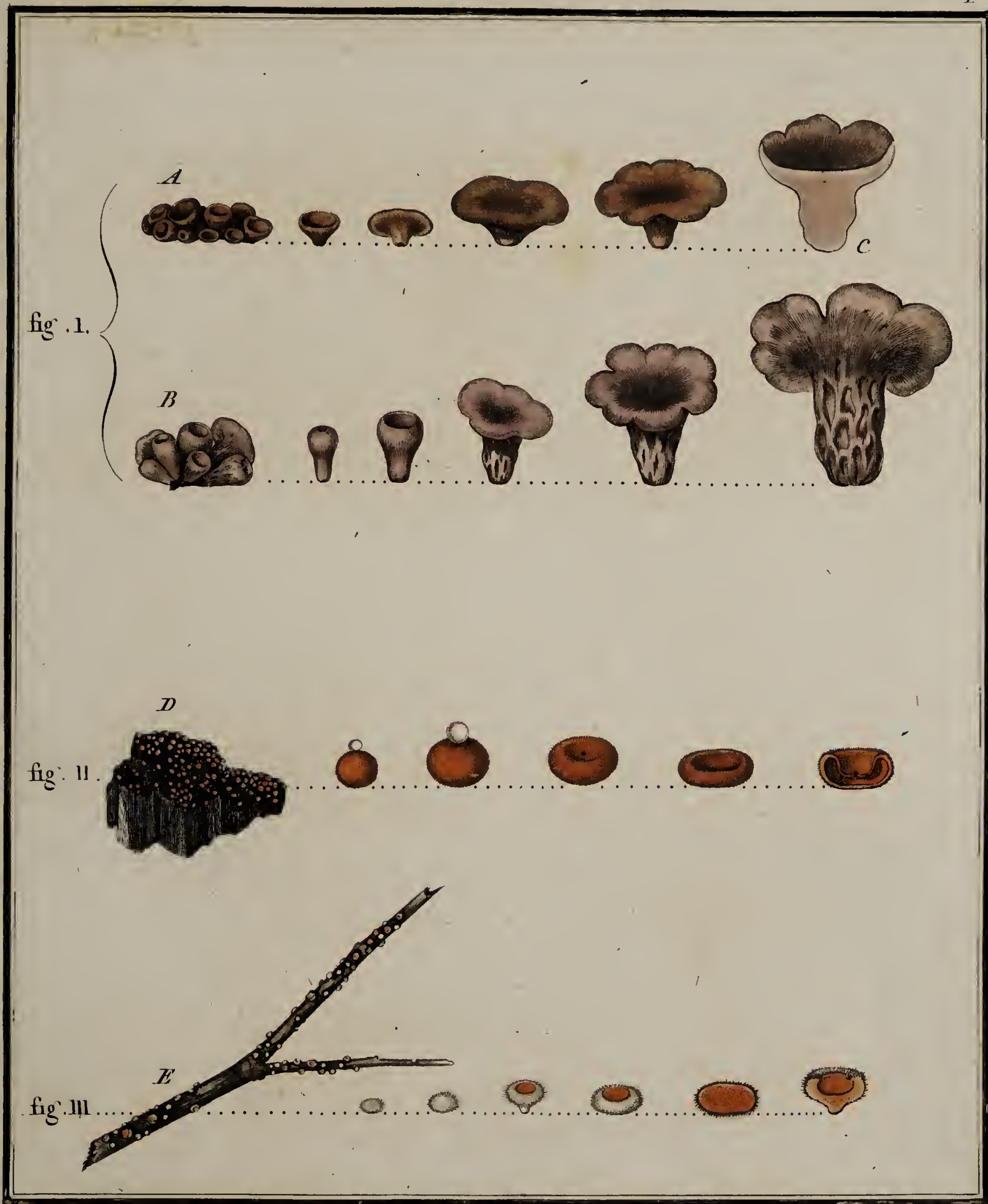




LA PEZIZE NOIRE, Peziza nigra : Fig. I. *est très commune toute l'année dans les forêts et dans les chantiers de bois à bruler. Il y en a deux variétés, l'une representée fig. 116 qui est noire en dessus et brunâtre en dessous et celle-ci qui pendant une bonne partie de son existence est roussâtre en dessous et d'un noir très foncé en dessus. On voit sa coupe fig. L.*

LA PEZIZE GÉLATINEUSE, Peziza gelatinosa: Fig. II. *m'a été envoyée de Normandie par M. l'Abbé Haüy, elle est molle et élastique comme la plupart des Tremelles, mais elle ne donne sa poussiere que de sa partie supérieure où elle est toujours plus ou moins profondément creusée. On voit sa coupe verticale dessinée à la loupe, fig. R.*





LA PEZIZE TREMELLOÏDE, Peziza tremelloïdea, fig. I. *Se trouve assez frequemment en été et en automne sur les vieilles souches, il y a de cette espece deux variétés bien distinctes, l'une A dont la base est turbinée et sans plis ni lacunes, l'autre B dont la base est allongée, plissée ou lacuneuse; elles sont l'une et l'autre representées de grandeur naturelle dans tous leurs degrés de developpement. la fig C represente la coupe de la variété B.*

LA PEZIZE HYDROPHORE, Peziza hydrophora, fig. II. *est commune sur le bois pourri toute l'année, elle est d'abord parfaitement orbiculaire et remplie d'eau, elle a un petit trou à son sommet par lequel l'eau qu'elle contient sort par degrés et à mesure qu'elle se vide sa partie superieure s'affaisse au point de venir se coller à sa partie inférieure; alors elle a la forme d'une petite coupe reguliere.*

LA PEZIZE BICOLOR, Peziza bicolor, fig. III *Se trouve sur la fin de l'hiver sur les branches mortes, elle est tres velue en dehors et blanche comme de la neige, le dedans est lisse et orangé.*

N. B. Les fig II. et III. sont representées de grandeur naturelle en D E. les figures qui y correspondent sont dessinées à une lentille de 4 lignes de foyer.



LA PÉZIZE PAPILLAIRE Peziza papillaris fig. I. *Se trouve en automne sur le bois mort; elle est fort petite, sessiles, d'une couleur cendrée, lisse en dedans et garnie en dehors de papilles grossieres qui lui donnent un aspect laiteux.*

LA PÉZIZE IMBERBE Peziza imberbis fig. II. *Vient toute l'année sur le bois mort; elle est blanche et n'a jamais de poils; en naissant elle est sessile; à mesure qu'elle avance en âge, sa base se prolonge en pédicule.*

LA PÉZIZE ÉPIDENDRE Peziza epidendra fig. III. *Ne vient jamais que sur les branchages tombés à terre ou sur de vieilles souches; elle a toujours un pédicule plus ou moins allongé, elle est ferme, charnue, d'un beau rouge écarlate en dedans, et jaunâtre en dehors, elle ne perd rien de sa forme ni de sa couleur par la déssiccation.*

N. B. On voit la coupe de ces trois Pézizes fig. A. B. C.



LA PEZIZE ORANGÉE. PESISE EN ECUSSON. FL. FR.

Peziza planiusculè scutellata, unicolor, aurantiaca, pronâ parte pilis nigricantibus hispidula.

Peziza aurantiaca. PORT; *ces petits champignons ont de 1 à 3 lignes de diamètre, à peu près ¼. de ligne d'épaisseur; ils ressemblent à des petites soucoupes peu concaves, sont d'une belle couleur orangée; glabres et un peu luisans en dedans, et garnis de poils noirâtres en dehors; leur chair est un peu vineuse d'un tissu serré et lisse: ils ont une saveur legerement fongueuse. on les trouve en juin et juillet, attachés immediatement à des vielles souches pourriés.*

OBSERV. an Peziza scutellata *L.S.P.* 1651. Fungoides *qui* fungus... Vail. *fig. 13, 14 Tab. XIII. alors les descriptions de* Lin. *et de* Vail. *et les fig. de ce dernier seroient deffectueuses, dailleurs il est à propos de changer le nom de* ſcutellata, *qui convient également à 6 ou 7 autres especes du même genre quón trouve en FRANCE.*

Ces observations sont de Mr. RICHARD qui má communiqué cette plante.

N. B. Les Fig. A.B.C.D. representent des PEZIZES dessinées à la loupe. La fig. C en réprésente une vue en dessous, la fig. H en est une de grandeur naturelle.

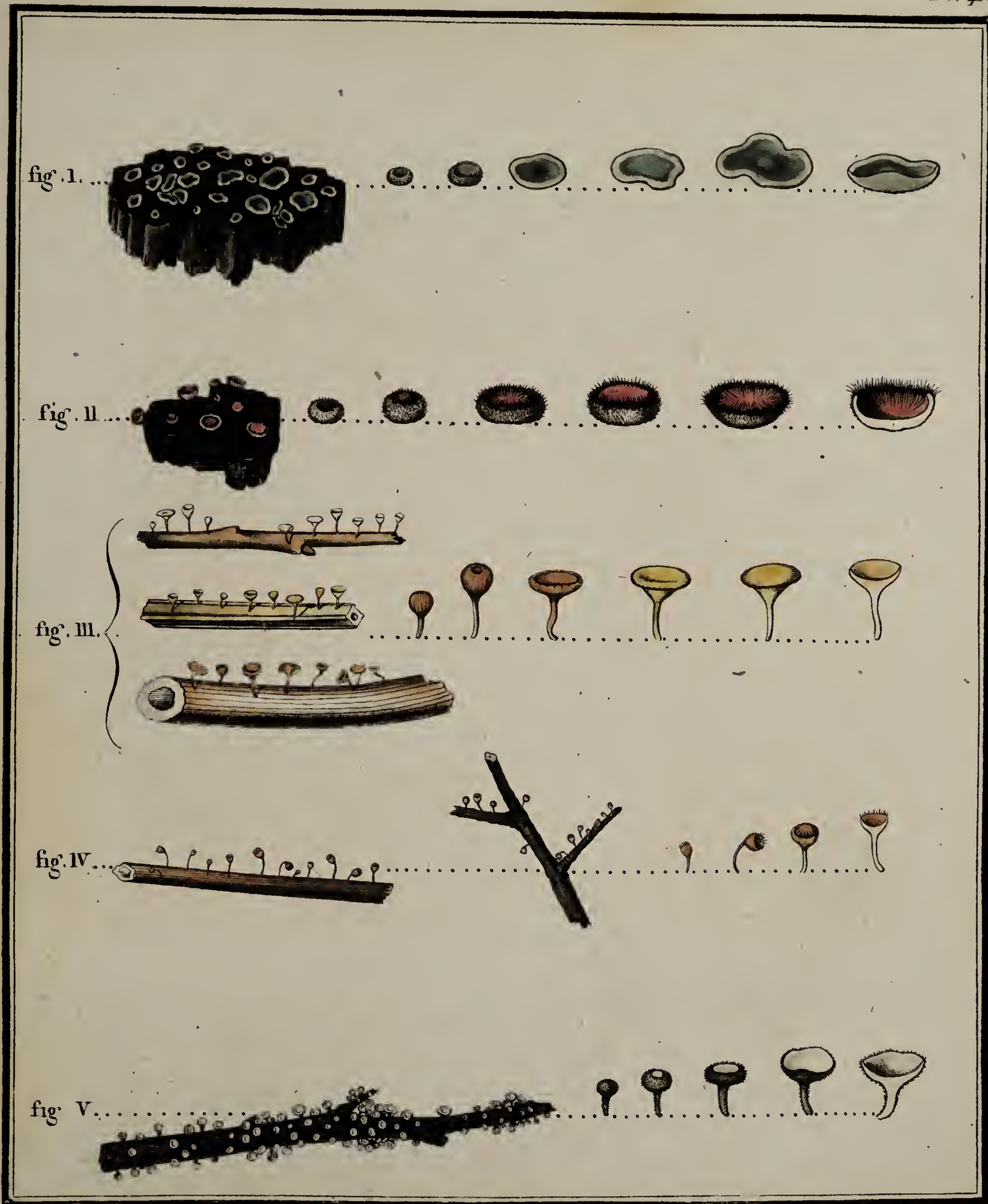


PEZIZES LENTICULAIRES

Peziza lenticularis sessilis *fig A et* Peziza lenticularis pediculata *Fig B...*

LA PEZIZE LENTICULAIRE SESSILE fig A et LA PEZIZE-LENTICULAIRE PEDICULÉE fig B se trouvent frequemment en automne sur la coupe horizontale des vieilles souches, sur les pieux, les arbres à demi-pourris &c la premiere espece n'a jamais de pédicule elle est à peine concave et sa chair a fort peu d'epaisseur comme on peut le voir à sa coupe dessinée à la loupe C, la seconde espece au contraire a toujours un pédicule plus ou moins long, evasé en entonnoir dans le haut, elle est concave en dessus et a beaucoup de chair en raison de son volume D.

N. B. Ces deux especes se trouvent souvent pêle mêle sur le même tronc d'arbre, elles sont sujettes à varier de couleur.



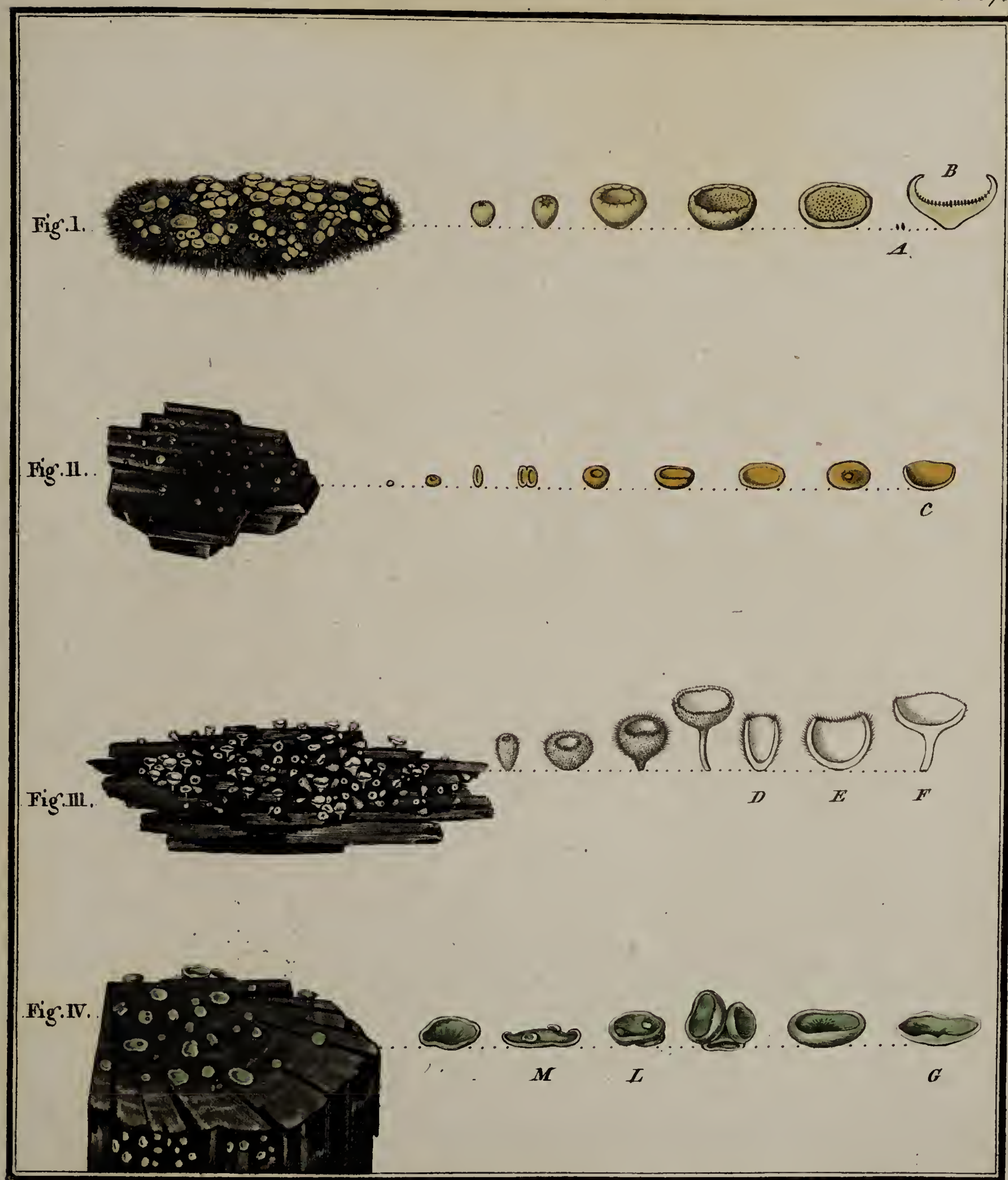
LA PEZIZE CALLEUSE, Peziza callosa, fig. I. *est commune sur les vieilles souches; elle est sesille, lisse en dedans, un peu pelucheuse en dehors; ses bords sont relevés, épais et moins colorés que le reste, il y en a d'ardoisées, de verdâtres et d'autres qui sont presque toute noires.*

LA PEZIZE BARBUE, Peziza crinita fig. II. *est fort rare; elle vient sur les vieilles souches, les copeaux à demi pourris; elle est sessile, lisse en dedans, velue en dehors surtout en ses bords qui sont garnis de longs poils rudes, noirs et tres apparens.*

LA PEZIZE CYATHOIDE, Peziza cyathoidea fig. III. *vient sur le bois et sur des tiges desséchées de végétaux annuels; elle est lisse en dedans en dehors et sur ses bords, elle a un pédicule plus ou moins allongé, il y en a de blanches, de jaunes et de brunes.*

LA PEZIZE COURONNÉE, Peziza coronata fig. IV *vient sur des tiges d'Hyeble, de Chanvre et d'Ortie; elle a un pédicule, elle est lisse en dedans et en dehors, ses bords sont couronnés d'un rang de poils tres distincts.*

LA PEZIZE CLANDESTINE, Peziza clandestina fig. V *est la plus commune de toutes, mais on ne la trouve jamais que sous des amas de feuilles mortes; elle recouvre quelquefois toute la surface des petits rameaux auxquels elle est attachée, elle est pédiculée, lisse en dedans et pelucheuse en dehors, sa couleur est d'un gris cendré et ne varie point.*



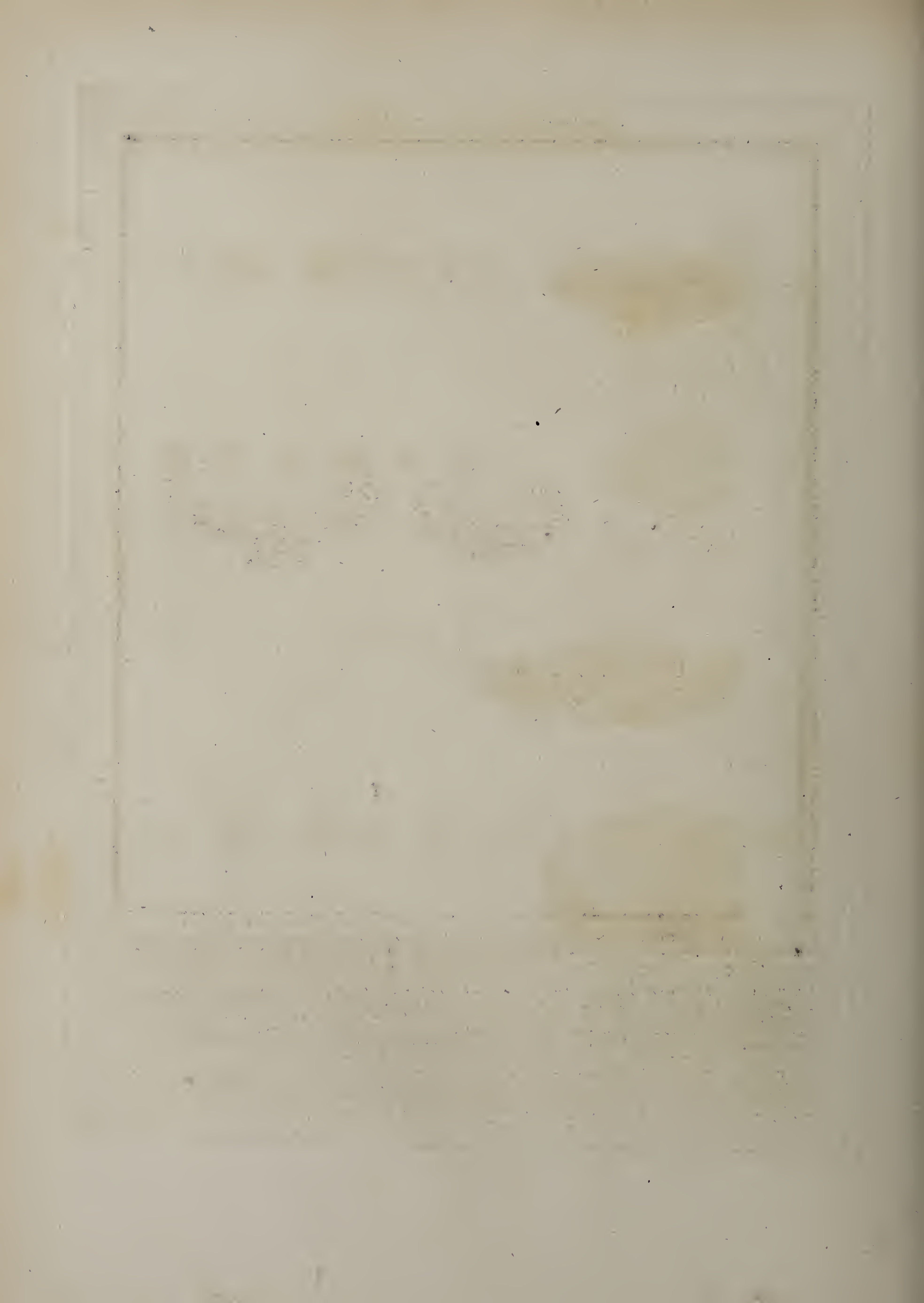
LA PEZIZE STERCORAIRE. Peziza stercoraria. Fig. I. *est tres commune vers la fin de l'été sur la bouse de vaches, elle est sessile, charnue, fragile, fermée par le haut comme une bourse quand elle est jeune, évasée en soucoupe dans un âge avancé et parsemée en dedans de petits grains noirs et allongés A qui s'elevent au dessus de la chair B; ses bords sont calleux.*

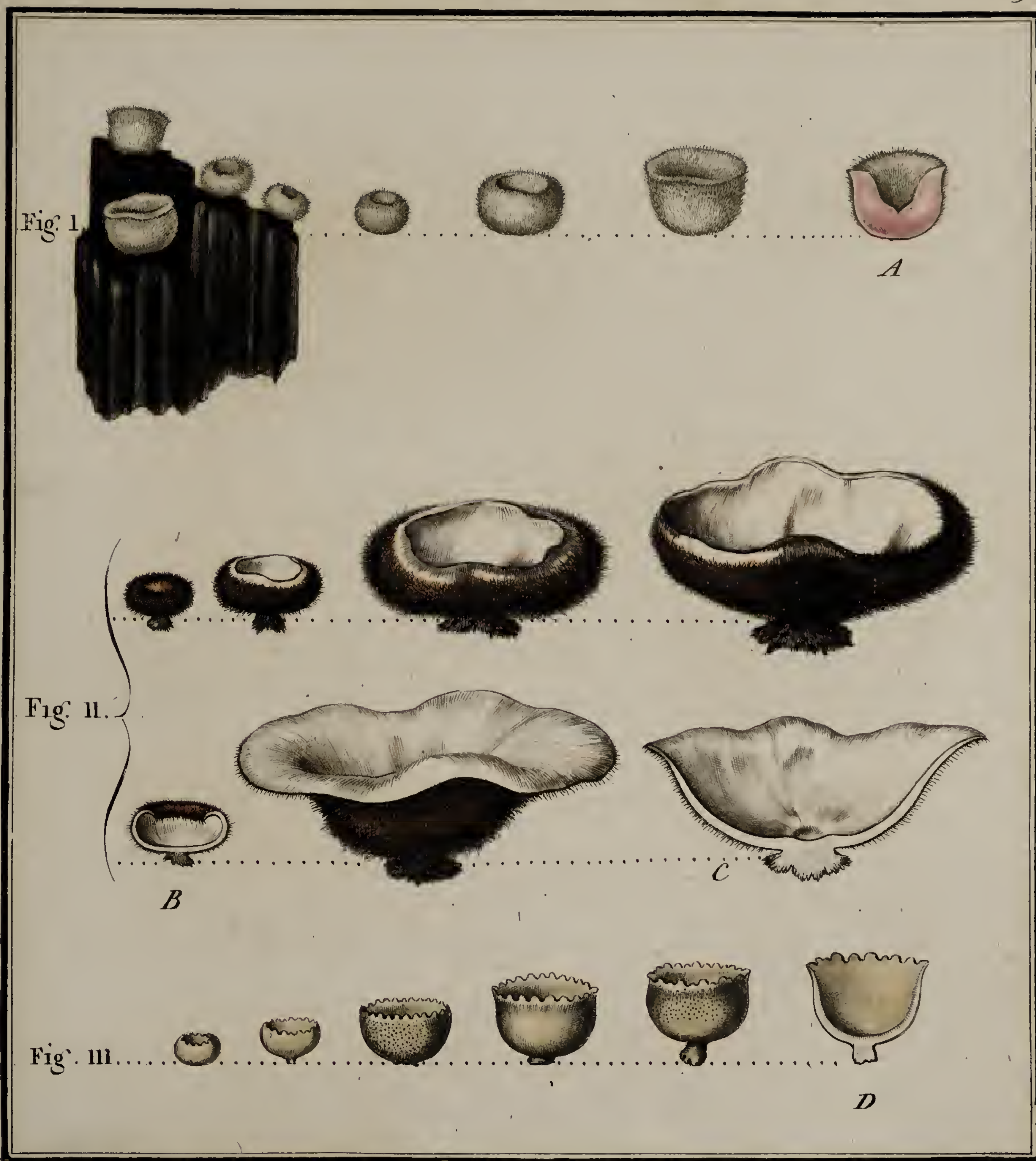
LA PEZIZE DORÉE. Peziza chrysocoma Fig. II. *vient sur le bois pourri toute l'année, elle est tres petite, sessile, lisse en dedans et en dehors, souvent de forme allongée, creusée en grelot dans l'etat de jeunesse et plus ou moins aplatie dans un âge avancé, elle prend une couleur brune en vieillissant.*

LA PEZIZE LACTÉE. Peziza lactea. Fig. III. *est tres commune toute l'année sur le bois mort, elle est sessile, tres velue en dehors quand elle est jeune et de forme allongée, elle devient ensuite spherique, pediculée, lisse et aplatie à mesure qu'elle avance en âge; ses bords sont souvent frangés.*

LA PEZIZE VERTE. Peziza viridis. Fig. IV. *est tres commune sur le bois mort au printemps et en automne, elle est sessile, ses bords sont calleux, ordinairement moins colorés que le reste de la plante, elle s'aplatit en vieillissant et prend une couleur noirâtre... il y a une varieté un peu cotonneuse en dessous et une autre dont le dedans est comme velu. assez souvent une de ces pezizes en renferme deux ou trois autres de la meme espece. L. M.*

N. B. Les fig B. C. D. E. F. G. representent les coupes de ces quatre especes de Pezizes dans differens âges tous les détails caracteristiques de ces plantes sont dessinés à de fortes loupes.



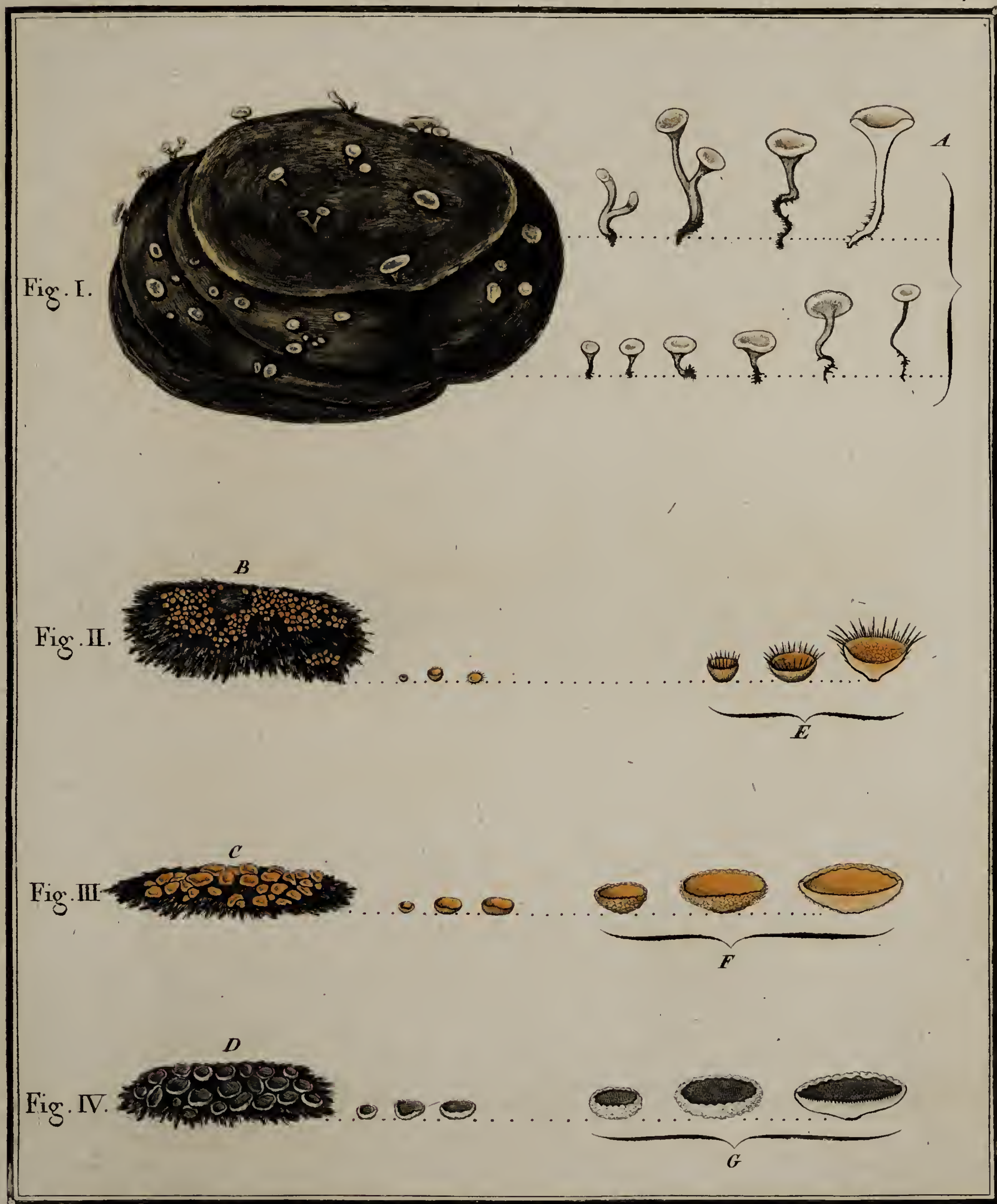


LA PÉZIZE CHÁRNUE. Peziza pinguis Fig. 1. *Se trouve au printemps et en automne sur le bois mort, elle est remarquable par l'epaisseur considerable de sa chair qui est d'un rouge sanguinolant, mais qui paroît grise parcequ'elle est recouverte en dedans et en dehors d'un tissu pelucheux grisâtre et tres épais.*

LA PÉZIZE LAINEUSE. Peziza lanuginosa Fig. 11. *Est commune dans les lieux humides des bois, dans les fossés; sa chair est mince, transparente comme de la cire et recouverte en dehors de longs poils qui en rendent la superficie comme drapée ... tant qu'elle est jeune et quelle donne sa poussiere séminale, ses bords sont lisses et blancs en dehors comme en dedans, desquelle approche du terme de son déperissement, ses bords cessent d'être blancs et ils se couvrent de longs poils comme tout le reste de sa surface externe; elle a une racine assez considerable et qui tient fortement à la terre.*

LA PÉZIZE CRENELÉE. Peziza crenata Fig. 111. *Vient en été sur la terre et sur le bois pourri, sa chair est mince, fragile, transparente comme de la cire, lisse en dedans et en dehors ou quelquefois ponctuée en dehors, elle est remarquable par ses bords crenelés et par des tubes extremement fins qui forment la moitié de l'epaisseur de sa chair.*

N. B. On voit la coupe de ces trois especes de Pezizes fig A.B.C.D.



LA PEZIZE CORIACE, Peziza coriacea, Fig. I. *a beaucoup d'affinité avec la Pezize ponctuée l'une et l'autre sont coriaces et se conservent parfaitement par la dessiccation mais celle-ci aulieu d'avoir son bassin parsemé de points noirs est saupoudrée d'une poussiere grisâtre qui tombe lorsqu'on renverse la plante ou qu'elle recoit une secousse.*

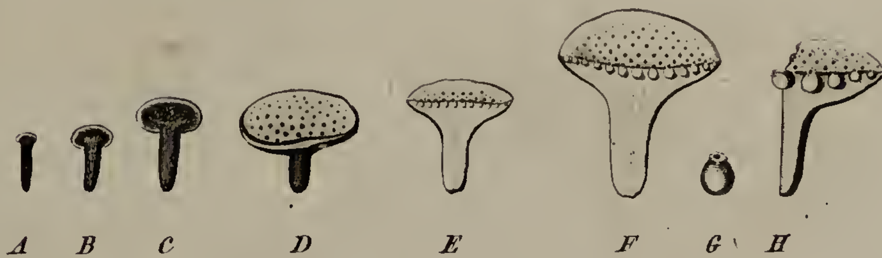
LA PEZIZE CILIÉE, Peziza ciliata, Fig. II. *ne doit pas être confondue avec la Pezize Orangée, celle-ci ne se trouve que sur le bois mort ou sur la terre elle est toujours beaucoup plus grande que la Pezize Ciliée qui ne vient d'ailleurs jamais que sur la fiente des animaux.*

LA PEZIZE GRANULÉE, Peziza granulata, Fig. III. *se distingue par sa surface inferieure qui est granuleuse comme du Chagrin, elle a rarement jusqu'a deux lignes de diametre.*

LA PEZIZE STERCORAIRE, Peziza stercoraria, Fig. IV. *ne me paroit être qu'une variete de celle representée* Fig. I. Pl. 376.

N. B. Ces quatre especes de Pezize ne se trouvent jamais que sur la fiente des Bêtes de somme la Fig. A. represente la coupe de la Pezize Coriace. les Fig B. C. D. representent les trois autres especes de grandeur naturelle, on les voit dessinées a la loupe avec leur coupe dans les Fig. E. F. G

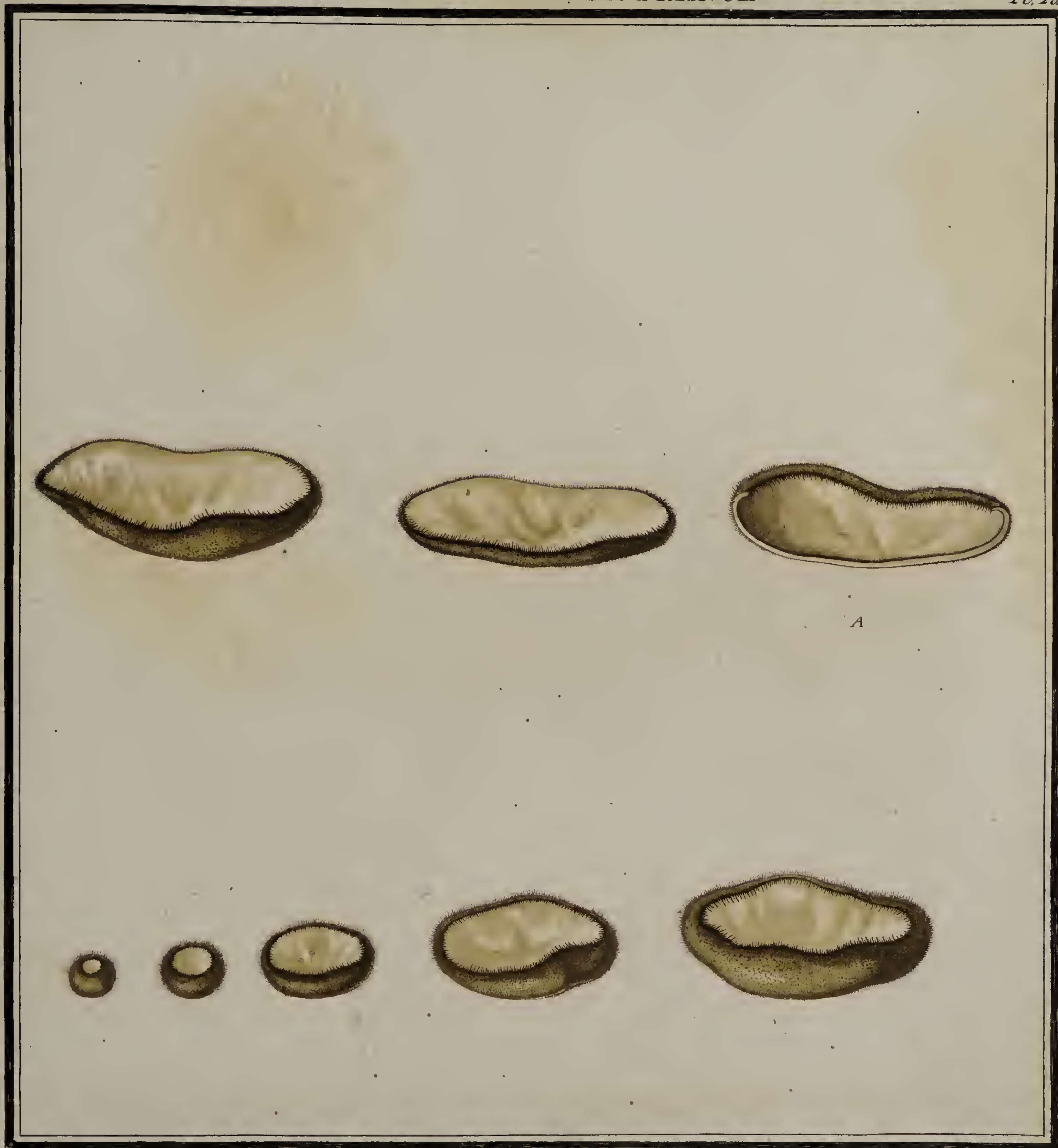




LA PEZIZE PONCTUÉE.

Peziza punctata *L S P. crypt. fung. 1650... On trouve ce champignon vers la fin de l'été sur la fiente de cheval... un pédicule plein, noir, long de trois à quatre lignes, porte un chapeau turbiné, creusé en plateau et dont les bords sont blancs a l'exterieur et peu relevés; Ce chapeau est remarquable par un nombre indeterminé de petites taches noires et disposées sans ordre sur un fond mate et blanc qui recouvre toute sa surface superieure... Ces taches vues a une forte loupe forment les orifices d'autant de petites productions capsuliformes G remplies d'un suc noirâtre, epais et mucilagineux qui sort par ces orifices lorsque l'on vient a presser ces especes de capsules... sa chair est ferme; si l'on met une de ces pezizes entre les dents l'on sent craquer toutes ces petites capsules implantées dans la chair, comme si l'on machoit du chenevis.*

N B les fig A B C D representent cette plante dans tous ses degrés de developpement... les fig E F H en representent la coupe verticale..., les fig F G H sont dessinées à de fortes loupes.

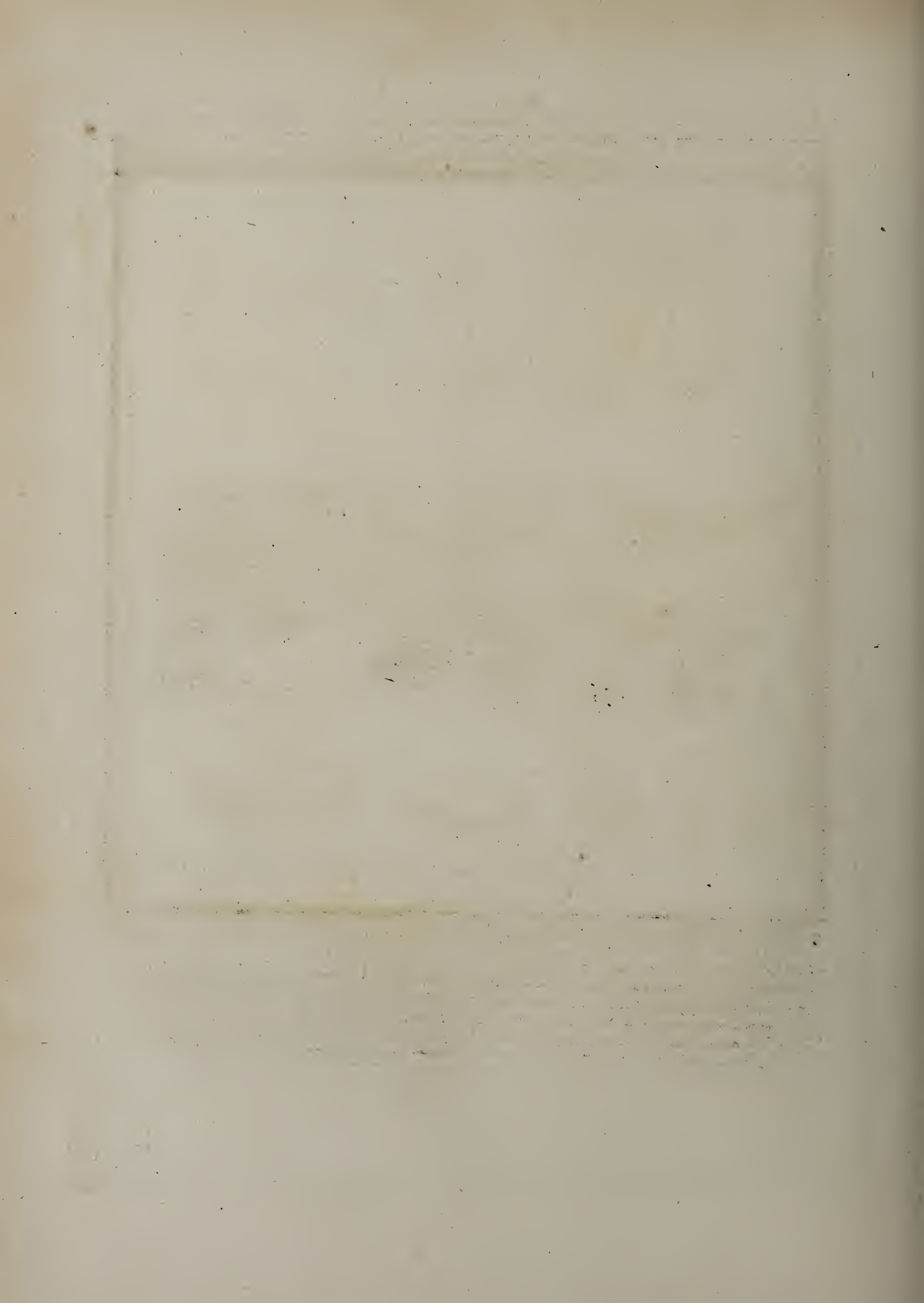


LA PEZIZE EN CUVETTE

Peziza labellum... Elvela albida Schœff. *tab.* CLI... Mich. *tab. 86, fig. 4?. On trouve assez frequemment cette Pézize en Septembre et octobre dans les bois, elle se plait dans les lieux humides ; elle vient sur la terre... Dans l'état de jeunesse, elle est arrondie comme un pois ; elle passe successivement à mesure quelle avance en âge de la forme d'un pois ou d'un grelot à celle d'une ecuelle ou d'une cuvette ; dans l'etat de vieillesse on la trouve quelquefois entierement aplatie... elle est très lisse interieurement et velue à l'exterieur et surtout sur ses Bords.., elle est fragille et d'une substance transparente comme de la cire... elle n'a pas de racines apparentes.*

N. B. On voit cette plante représentée de grandeur naturelle et dans tous ses âges... la fig. A en représente la coupe verticale.

Elle n'a qu'un goût un peu salé et qui n'a rien de désagreable.

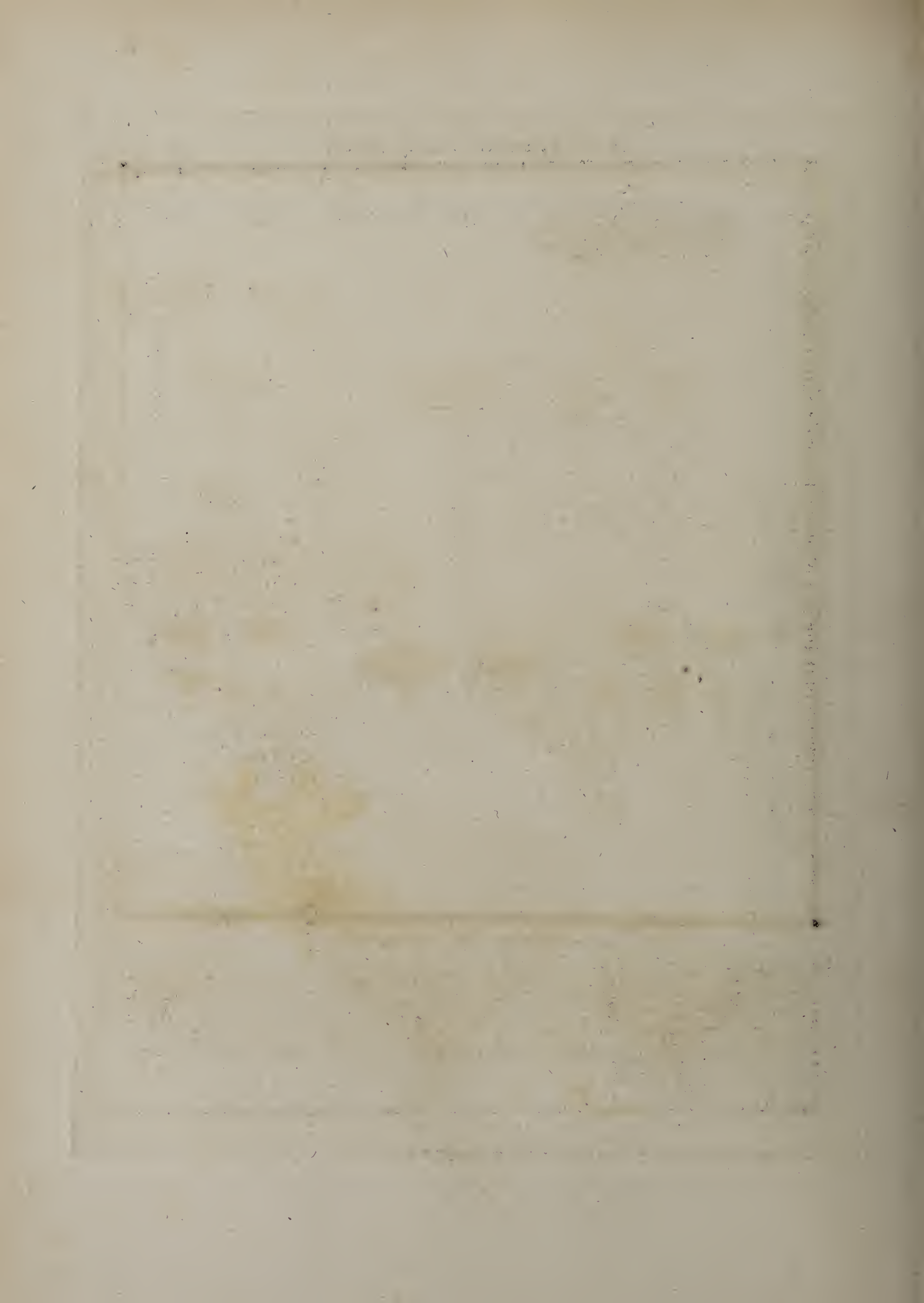


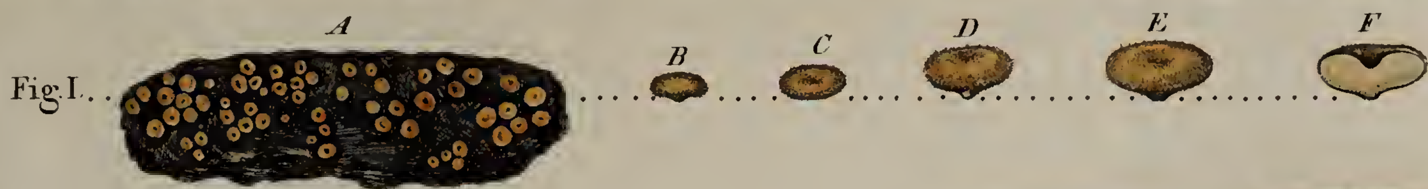


LA PEZIZE ARANÉEUSE.

Peziza araneosa... *On trouve cette espece de pézize en septembre et octobre dans les lieux couverts et humides, sur le bord des fossés, quelquefois on la rencontre aussi sur les pelouses dans des terrains secs et alors elle est fort petite... elle se distingue des autres especes de ce genre avec lesquelles on pourroit la confondre, au premier coup d'œil, par ses bords crenelés et par sa surface externe qui est toujours tapissée d'un tissu aranéeux, elle est creusée en soucoupe en dessus, convexe en dessous et rétrécie en pédicule: sa chair a peu d'epaisseur,*

N. B. Les fig. A et B la représentent dans tous ses âges et dans tous ses degrés de développement; elle est representée vue en dessus fig A et vue en dessous fig B... la fig C en fait voir la coupe verticale. la fig D la représente dans son entier vue en dessous et dessinée à une très forte loupe ainsi que la fig C.





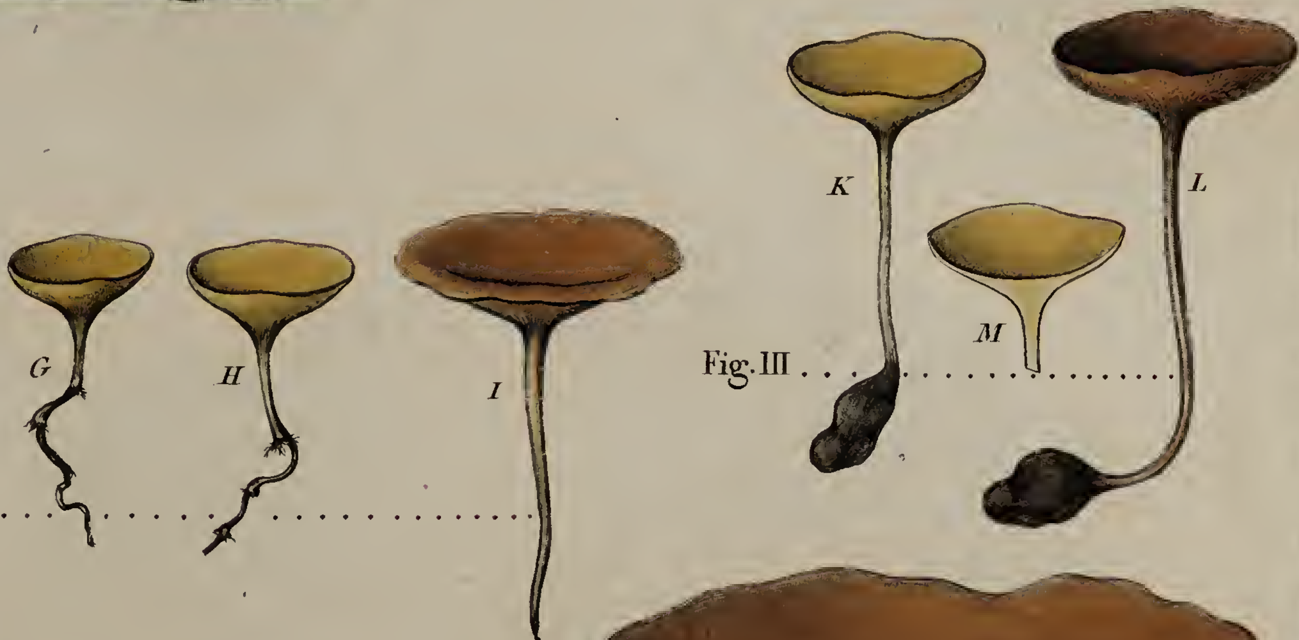


Fig. IV. O P N Q R

PÉZIZES.
Quatrieme Division.

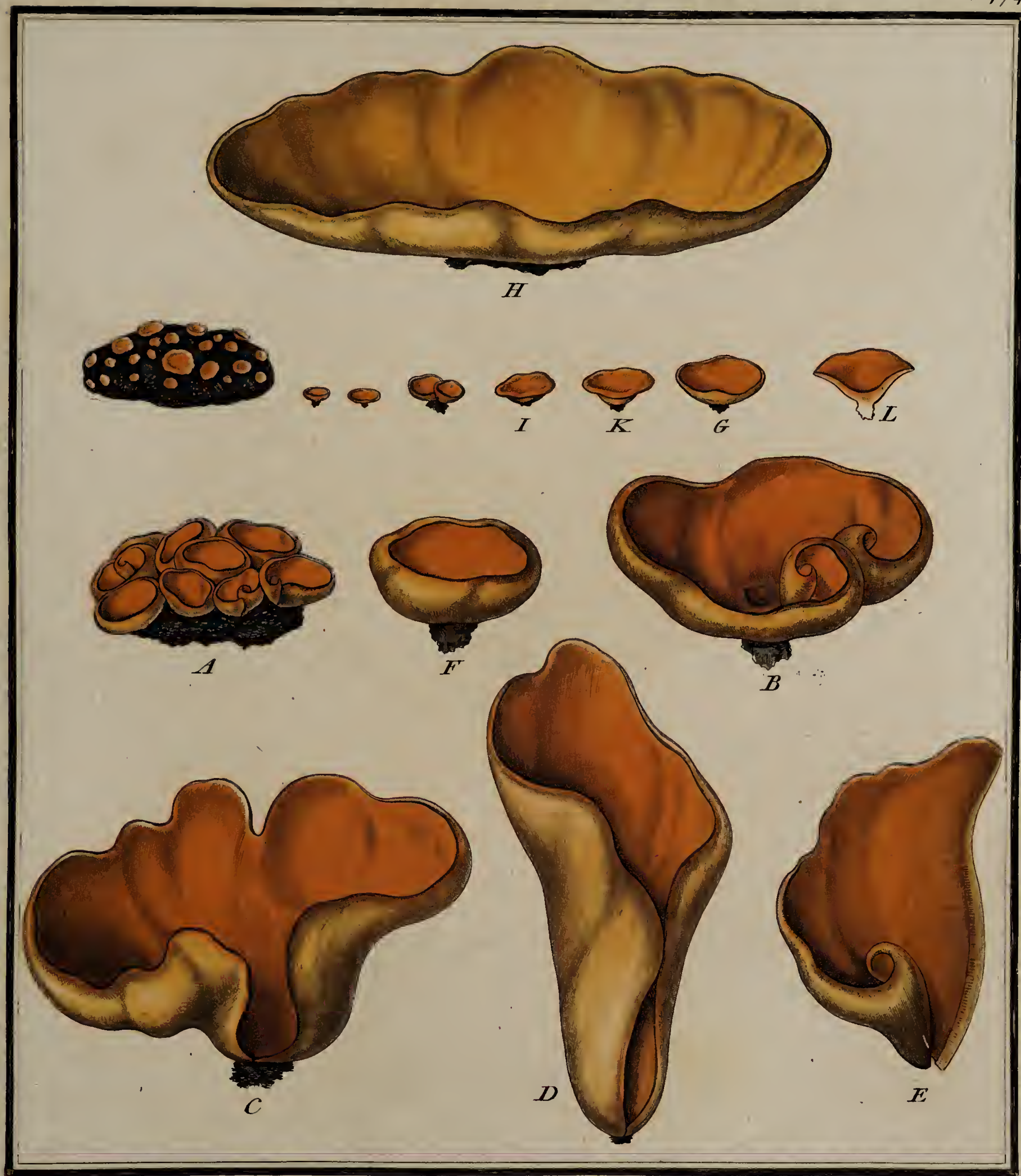


LA PEZIZE EN LIMAÇON.

Peziza Cochleata. *L. S. P. Cryptogam. Fung. 1651.* Fungoides auriculam &c. VAIL. *tab XI. Fig 8. On trouve communément cette Plante sur la terre, dans les bois, les Jardins en Août et Septembre ; elle est composée d'une membrane roulée à peu-près comme une coquille de Limaçon, cette membrane a une ligne d'épaiseur ou environ, elle est ferme, élastique et neanmoins cassante lorsqu'on la comprime un peu trop. elle est aussi plus ou moins transparente comme de la Cire. il en sort sous la forme d'une vapeur une poussiere très fine, mais ce n'est point en la maniere de celle des Vesse-Loups ; on auroit beau presser cette Pezize, on la briseroit même entre les doigts, si l'on ne deplace pas brusquement l'air qui frappe ses parois internes, cette poussiere ne s'eleve point. si l'on vient au contraire à lui donner une secousse, ou que l'on soufle dedans, le jeu de cette poussiere devient très sensible un petit instant après. on peut en mettant de l'intervalle, repeter jusqu'à quatre à cinq fois cette opération curieuse, si la Plante est en bel état. pour me convaincre si cette poussiere sortoit des parois internes de cette Pezize aussi bien que du trou que l'on rémarque à son centre, j'en ai coupé des morceaux avec précaution et les ayant agités dans l'air, il en est sorti plusieurs fois et très distinctement une vapeur abondante.*

N. B. Les Figures A. B. C. D. E. F. répresentent les deux variétés de cette Plante entiere et coupée.... Partie superieure E... Partie inferieure F....

Elle n'a qu'un gout Aqueux et une odeur de Pourri.



LA PÉZIZE SCARLATINE.

Peziza coccinea. *Cette Pezize est assez commune dans nos bois en été et en automne; elle n'a jamais de pédicule et ne vient jamais que sur la terre; elle donne sa poussiere séminale par jets instantanées. il n'est guère de champignon qui varie autant de formes et de dimensions que cette espece de Pezize; quelquefois elle est fendue d'un côté et contournée comme la coquille d'un limaçon A.B.C.D.E. mais le plus souvent elle est simplement creusée en soucoupe comme dans les fig. F.G.H quelquefois même elle est toute plate. dans les terrains arides, elle ne vient pas plus grande que celles representées fig. G.I.K. dans les lieux humides elle se trouve quelquefois près du double de celle representée fig H. on voit sa coupe verticale fig. E.L.*



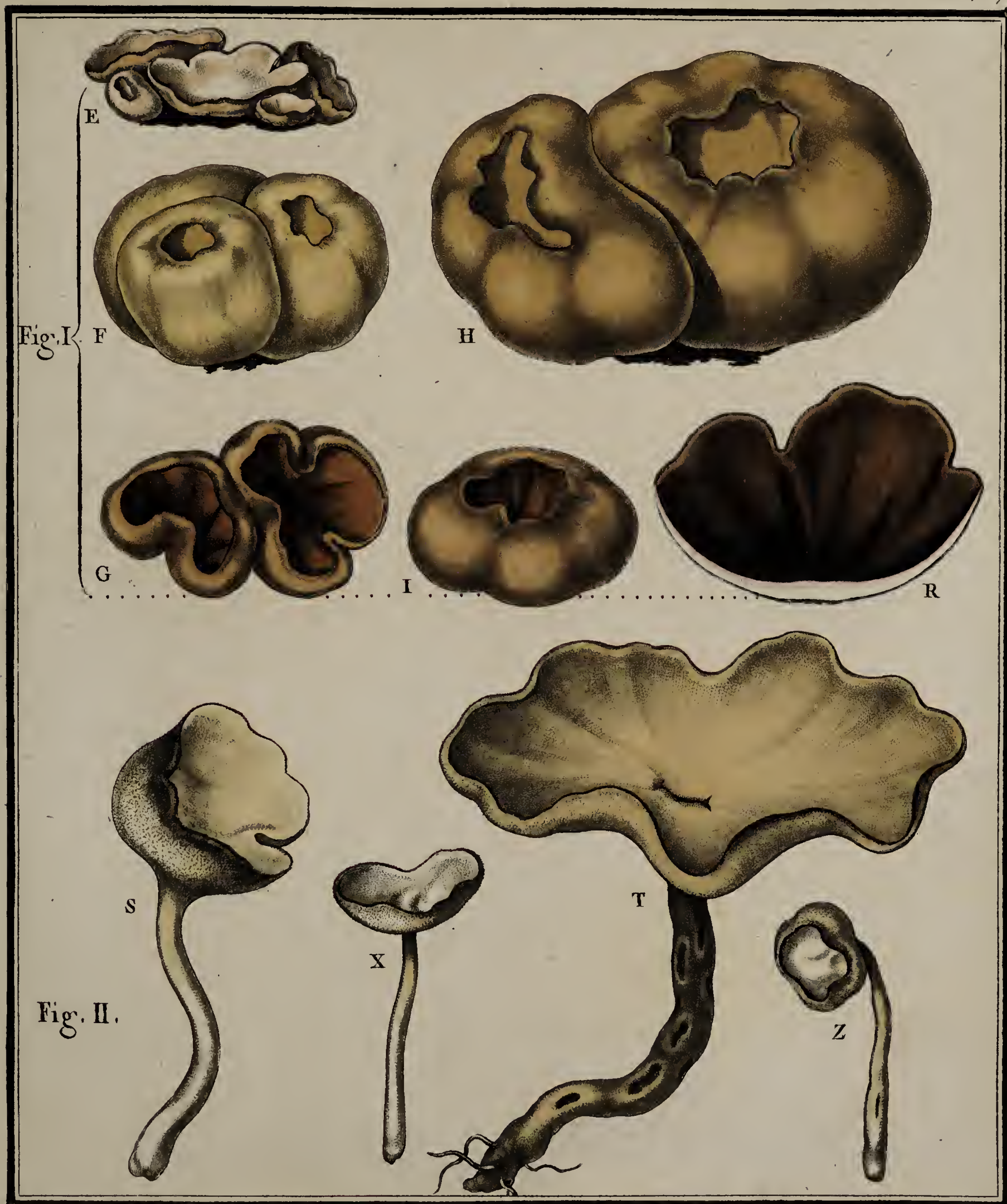


LA PÉZIZE COULEUR DE CIRE.

Peziza cerea .... Elvela ſcutellata *SCŒFF t. CL. Cette Plante est commune dans les Jardins, sur les Couches, dans les Caisses à fleurs, et dans les Serres-chaudes, ou on la trouve toute l'année. Elle est toujours transparente, d'une substance égale partout et qui ressemble parfaitement à de la Cire qu'on auroit jetée en Moûle. Sa forme est peu constante, même dans son état de Jeunesse, ses bords sont irrégulierement découpés et comme rongés, les Vers l'attaquent quelquefois.*

N. B. Cette Plante ne peut être dessechée, parcequ'elle est de nature aqueuse. La fig A, est une Pézize dessinée dans son plus bel état. La fig. B, repésente cette Plante dans ses différents états et ses différents Ages. La fig. C, est celle de la même Plante coupée verticalement. La fig. D, est celle d'une variété qui ne différe que par sa superficie qui est comme chagrinée.

Cette Plante est presqu'insipide au Gout et à l'Odorat.



LA PEZIZE VESICULEUSE, Peziza vesiculosa: Fig. I. *est commune en été et en automne dans les bois, les prés, les jardins, sur les couches, les fumiers: elle se présente sous des formes et des couleurs très variées comme on peut le voir par les fig. E, F, G, H, I. elle est transparente, mince, fragile et constamment glâbre. Dans sa jeunesse elle est creusée en grelot, dans un âge plus avancé elle est plus ou moins évasée, quelquefois même elle est presque toute plate. La dispersion de sa poussiere séminale ne se fait point par jets instantanées, comme dans certaines especes analogues. On voit sa coupe fig. R.*

LA PEZIZE PEDICULÉE, Peziza stipitata: Fig. II. *est la même que celle representée pl. 196. On la rencontre sous des formes si variées S, T, que sans le secours des nuances intermédiaires X, Z, on auroit peine à croire que de si grandes différences ne formassent pas des especes distinctes. Sa poussiere séminale est fort abondante et blanche; elle s'éleve par jets instantanées de la partie supérieure du chapeau.*



LA PEZIZE PÉDICULÉE,

Peziza ſtipitata... Elvela hiſpida, ſchœff, *tab.* CLXVII... HALL, 2227... Buxb, *comm. acad, petrop, IV. pag. 282 tab. 29. fig. 3. On trouve ce champignon en septembre et octobre dans les Bois, il vient sur la terre... un pe-dicule plein, continu, et long de deux pouces ou environ porte un chapeau plus ou moins concave, lisse en dedans, to-menteux en dehors et dont les bords sont legerement frangés et garnis de poils assez apparents... il repand à certains instants une vapeur seminale tres sensible à l'œil nu.*

N. B. Les fig A. et B. représentent ce champignon dans tous ses âges... la fig. C. en représente la coupe verticale.

Il a un goût de punaise assez desagréable.



LA MORILLE COMESTIBLE FL. FR.

Phallus esculentus. *L. S.P. cript. fung. 1648. Ce champignon est commun dans nos bois nos prés en avril et mai. un pédicule continu fistuleux d'une extremité à l'autre et communément renflé à sa base porte sur les deux tiers ou environ de sa longueur une espece de chapeau plus ou moins conique et remarquable sur toute sa surface par des alveoles, des crevasses irregulières et très profondes d'ou sort une poussiere seminale tres abondante et assez semblale a celle des Agarics... de longues Racines fibreuses tiennent ce champignon fortement attaché a la terre.*

N. B. il y a la varieté blonde A B C D et la varieté brune E F on voit la coupe verticale de l'une et de l'autre G H.

Ce champignon est un des meilleurs de ceux que l'on mange on employe indiferemment les deux variétés, on vante les morilles des terreins sabloneux comme les plus delicates.





LA MORILLE IMPUDIQUE

Phallus impudicus. *L. S. P. crypt. fung. Ce cham.on vient dans les bois en juin et juillet, lors qu'il est jeune il ressemble à un œuf... un volva complet le renferme entierement. Ce volva se dechire à son sommet et le champ.n se developpe... au centre du volva est foiblement attaché un pédicule fistuleux, cribleux, portant à son sommet un chapeau cellulaire chargé d'une substance très puante gluante et mielée... le haut du chapeau n'est pas percé... sa racine porte communement un petit champignon destiné à remplacer le premier.*

N. B. Il est dessiné de grandeur naturelle fig. A mais il y en a de plus grands... on voit fig. B. C. sa coupe dans différents âges et fig. D. le chapeau depouillé par les mouches de la liqueur epaisse qui le recouvroit.



L'AURICULAIRE TREMELLOIDE.

Auricularia tremelloides. *Ce champignon est un des plus beaux et des plus curieux que nous ayons en france; on le trouve en automne dans nos bois...placé en amphitheâtre dessus et autour des vieilles souches, il produit par ses formes et ses couleurs variées le plus charmant effet...il est composé d'une substance gélatineuse et élastique, susceptible de se durcir et de redevenir dans son premier état à l'humidité comme les* TREMELLES; *il paroît d'abord sous la forme d'une croute lacuneuse, ou comme des gouttes de colle appliquées sur les corps qui le portent fig A, il se détache peu à peu par le haut, se renverse et ce qui etoit en dessous paroît alors en dessus, les cils disposés par zones qui tapissent toute sa surface infero-superieure ne sont autre chose que ses racines, et ce qu'il y a de tres digne de remarque c'est que lorsque ce champignon est un peu vigoureux ses deux bords latéraux se lutent et il forme une corne-d'abondance très reguliere fig B... il s'echappe du côté opposé aux ciles une tres grande quantité de poussiere fécondante.*

ℬ. La fig C représente ce champignon developpé et vu en dedans.



L'AURICULAIRE PAPYRINE.

Auricularia papyrina *On trouve en automne cette espece d'Auriculaire dans les creux des vieilles souches d'ou elle s'etend sur tous les corps qui l'avoisinent et les enveloppe; elle est annuelle, et assez rare. sa direction est d'abord verticale, sa surface inferieure est unie et d'un jaune roux et son bord superieur tres frangé; elle est collée sur le bois par sa surface superieure qui est cotonneuse et blanche comme du papier, elle s'en détache peu à peu et acquiert par degrés une direction horizontale; alors ses bords cessent d'être frangés, sa surface inferieure qui d'abord etoit unie devient lacuneuse zônée et ses lacunes sont disposées comme les routes d'un labyrinthe... elle est tres mince, molasse et a quelquefois jusqu'à sept à huit pouces de diametre... elle est souvent de formes bizarres, on la trouve même quelquefois ayant la figure d'un capuchon D. elle se conserve facilement en herbier.*

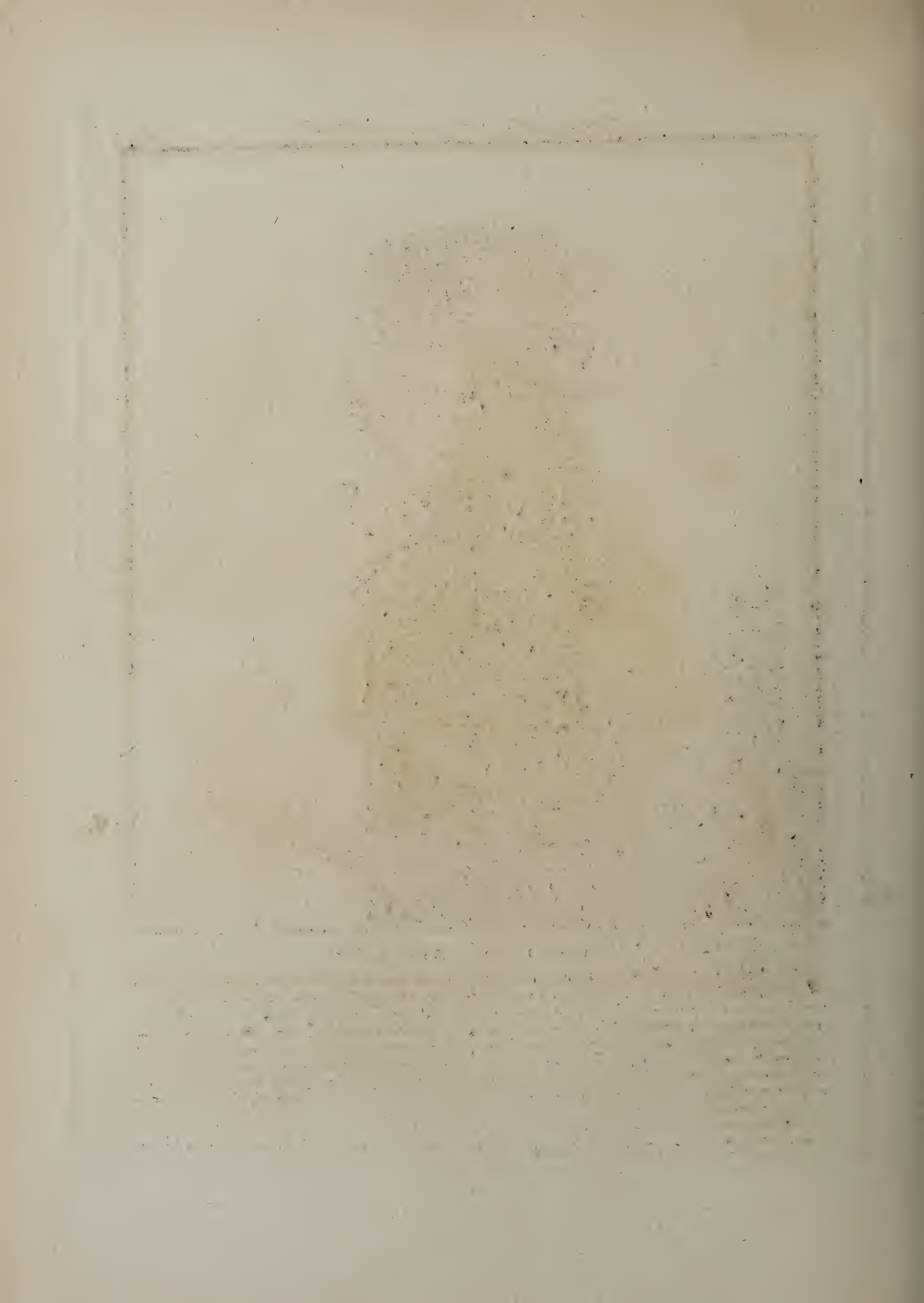
N. B. La fig A représente cette plante du côté ou elle etoit attachée au bois; elle est representée fig B du côté opposé... on voit sa coupe verticale fig. C.



L'AURICULAIRE TANNÉE.

Auricularia ferruginea *On trouve cette espèce d'Auriculaire dans toutes les saisons sur les vieilles souches, dans nos bois; de même que* L'AURICULAIRE REFLECHIE *elle nait dans une direction verticale et gagne par dégrés en se repliant la direction horizontale; mais elle differe essentiellement de cette plante par sa couleur constamment tannée, par sa minceur, par ses Zônes brusques et souvent apparentes à sa surface inferieure; si on l'expose lors qu'elle est fraiche sur une glace, sa surface inferieure tournée sur la glace, elle y dépose de tous les points de sa superficie une poussiere abondante, et si l'on enleve adroitement avec un instrument tres tranchant cette superficie come on le voit, fig A. on apperçoit avec une forte lentille une infinité de petits trous percés à jour et qui remplissent les mêmes fonctions que les tubes des Bolets.*

NB. la fig B. represente cette plante naissante et dans la direction verticale; on la voit qui gagne par dégrés la ligne horizontale C. D. on voit sa coupe de grandeur naturelle fig. E... la fig A. represente une partie de cette plante dessinée à une lentille d'une ligne de foyer, on ne voit pas qu'elle soit velue en dessus.



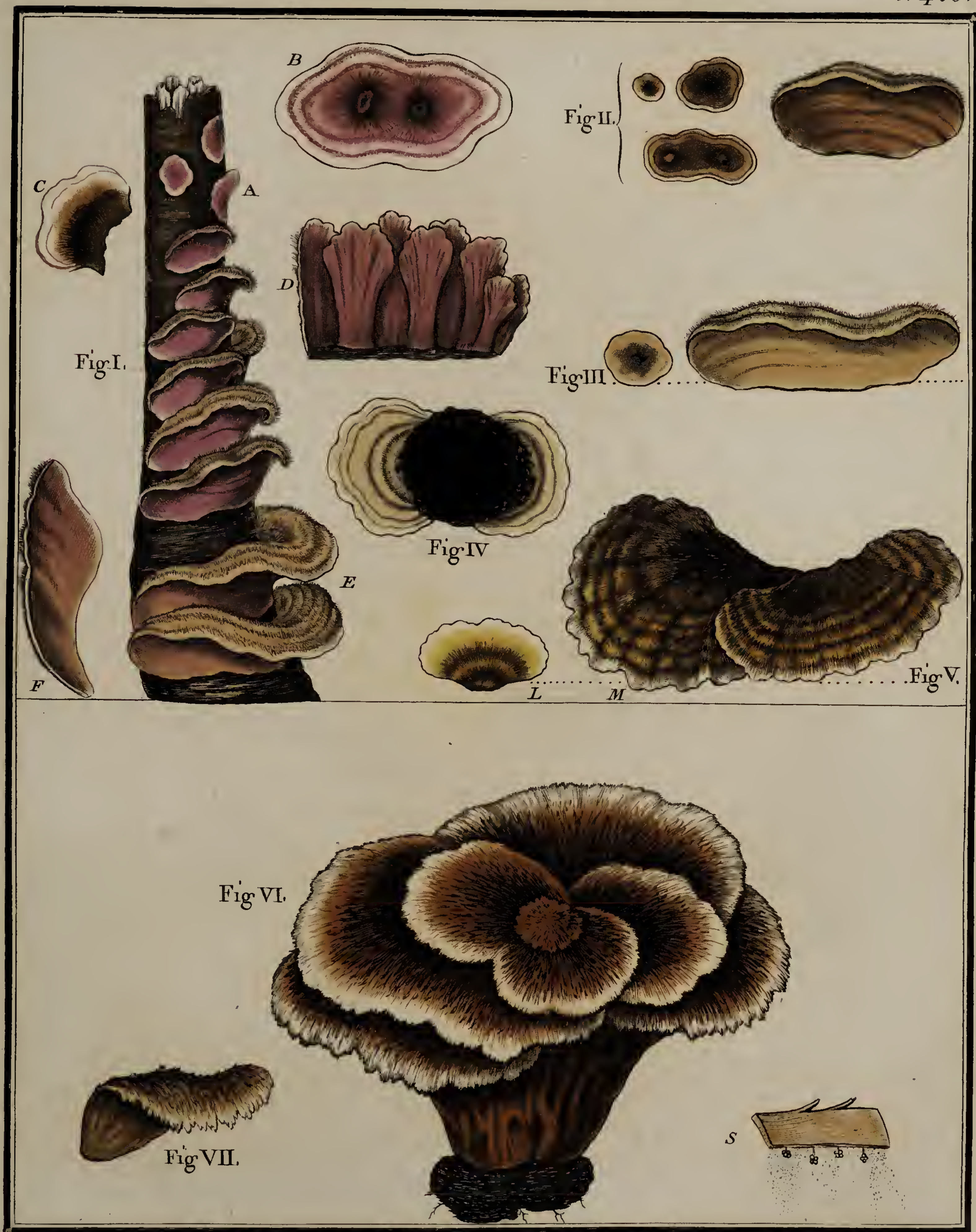


L'AURICULAIRE REFLECHIE.

Auricularia reflexa ... *Ce champignon est le plus commun que nous ayons; il vient en tout temps, sur toute sorte de bois, mort implanté dans la terre ou seulement appuye sur la terre sans avoir été drangé depuis quelque temps... cette espece d'Auriculaire paroit d'abord sous la forme d'une petite piece plus ou moins arrondie et collée ou pour mieux dire enracinée sur le morceau de bois qui la porte au moyen d'un nombre prodigieux de poils assez apparens qui tiennent lieu de fibrilles radicales, elle reste pendant quelques jours dans une direction verticale comme A.B, son bord supérieur se détache ensuite, quitte la ligne verticale, comme on le voit fig C, et se recourbe au point d'être quelquefois comme frisé en dessous... le côté lisse qui seul paroissoit lorsque la plante etoit jeune se trouve alors en dessous et par la même raison le côté qui etoit collé au morceau de bois et sur lequel on appercoit des zones velues se trouve en dessus... si on l'expose lorsquelle est fraiche sur une glace, elle y depose de tous les points de la surface du côté lisse seulement, une assez grande quantité de poussiere seminale.*

N. B. Cette plante varie du blanc au jaune, quelquefois elle est d'un rouge noiratre ou comme enfumée, mais sa forme est constante elle est representee içi dans tous ses etats... la fig D en fait voir la coupe et la partie inférieure.





AURICULAIRE RÉFLECHIE Auricularia reflexa Fig. I. II. III. IV. V. *On voit la coupe verticale de la premiere de ces variétés Fig F.*

AURICULAIRE CARYOPHYLLÉE Auricularia caryophillea Fig. VI. VII. *La Fig. S represente une petite tranche verticale de cette auriculaire; elle est dessinée au microscope, on en distingue les graines: et les vésicules spermatiques.*

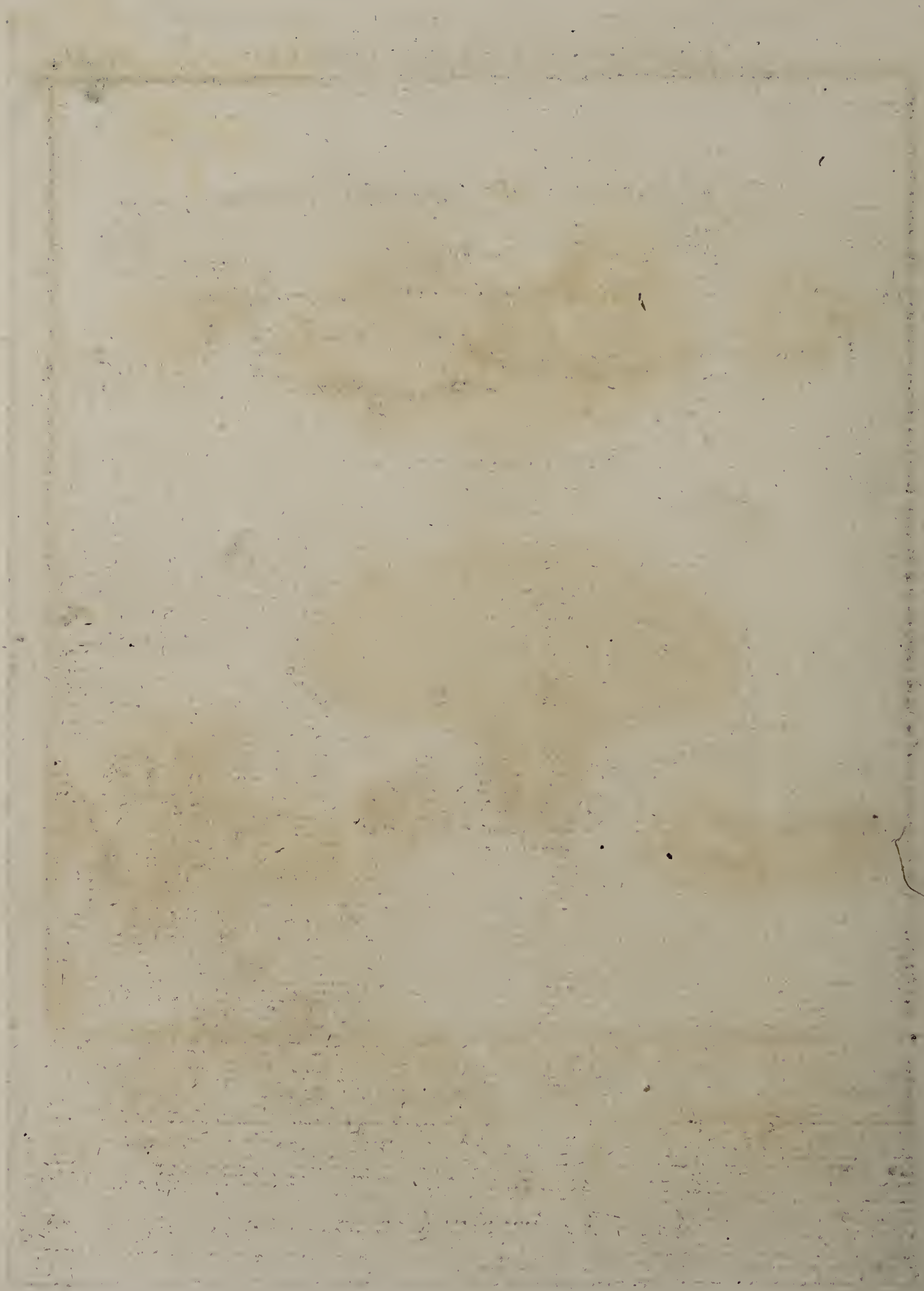


L'AURICULAIRE CARYOPHYLLÉE.

Auricularia caryophyllea ... Elvela caryophillea. Schœff tab CCCXXV ?

On trouve assez communément ce champignon dans nos bois en septembre et octobre, il vient sur la terre, parmi la mousse; quelquefois il est pédiculé et embriqué, mais le plus souvent il est simple et sessile: il n'est ni vellu ni zôné en dessus mais seulement péluché, ses bords sont assez ordinairement frangés, le dessous est lisse et comme unduté, il nait dans une direction horizontale qu'il conserve tout le temps de son existence, il approche de l'etat membranneux, sa chair ressemble à du cuir mouillé.

e Y B *De même que l'AURICULAIRE RÉFLÉCHIE, il donne sa poussiere séminale de tous les points de sa surface inférieure il se desseche aussi comme elle sans changer de forme ni de couleur... la fig A le représente vue en dessous... on voit sa coupe verticale fig B... sa forme la plus ordinaire approche de celle d'un pétal d'œillet.*

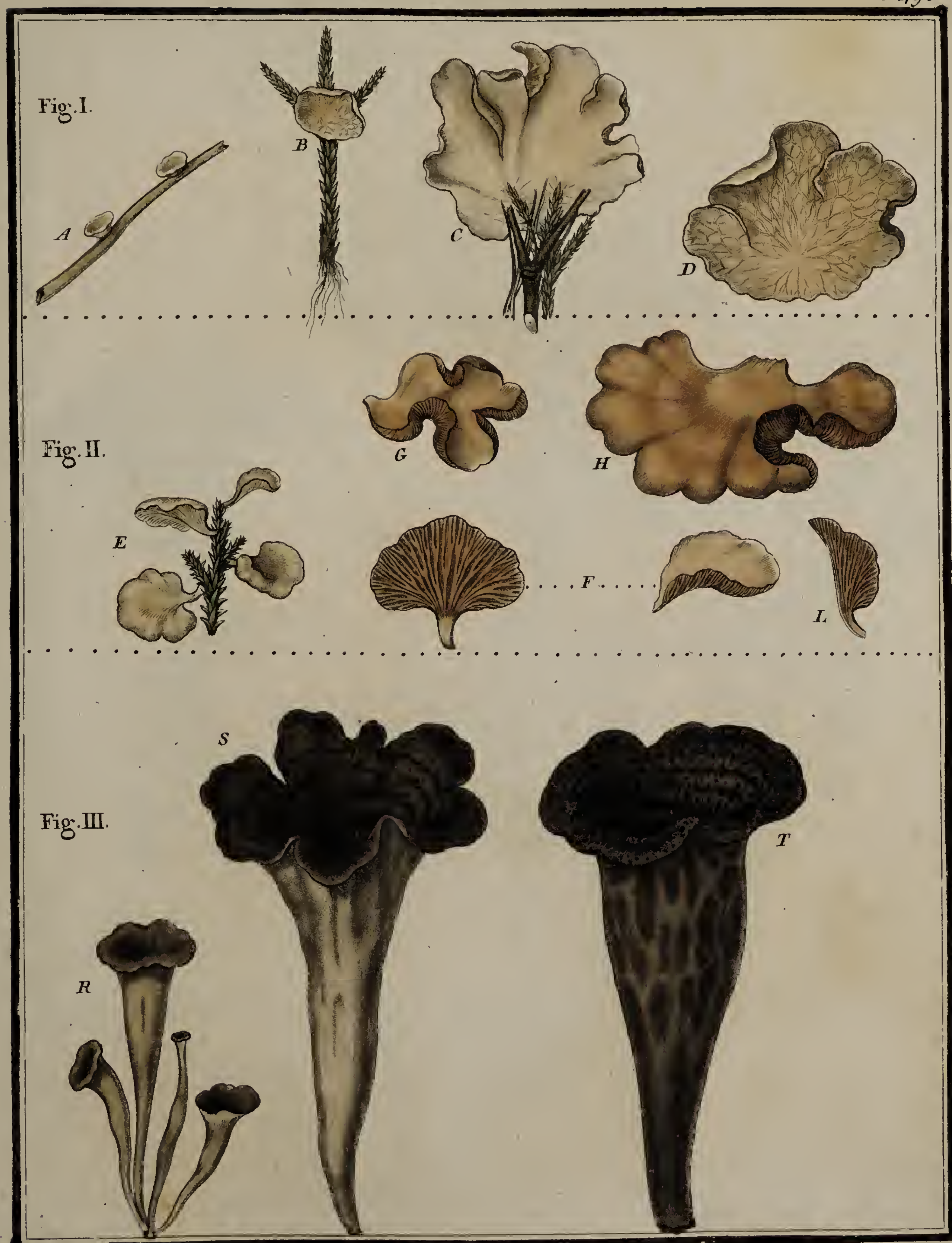




L'AURICULAIRE CORTICALE, Auricularia corticalis fig. I. *est commune dans nos bois toute l'année, elle ne vient jamais que sur l'ecorce des branches mortes tombées à terre et seulement du côté qui est tourné vers la terre; elle se presente d'abord sous la forme d'une membrane mince et d'un blanc roussâtre A, elle prend de l'epaisseur à mesure quelle avance en âge, devient coriace, noirâtre endessus, de couleur de chair foncée en dessous, ses bords se détachent peu-à-peu se roulent sur eux même, et après avoir donné sa poussiere séminale elle quitte la branche et perit. il ne faut pas comparer à des cupules de Lichens, les petites éminences que l'on remarque sur sa superficie, elle sont causées tantôt par une Variolaire, tantôt par une Réticulaire ou par des callosités qui existoient sur l'écorce avant qu'elle y fut, on voit sa coupe dessinée à la loupe fig B.*

L'AURICULAIRE PHYLACTERE, Auricularia phylacteris fig. II. *est formée d'une substance molasse et spongieuse elle se trouve appliquée comme un bandeau sur le pied des jeunes Chesnes sans avoir aucune adherence avec leur ecorce; c'est de sa base diversement plissée qu'elle tire de la terre les sucs dont elle a besoin pour sa subsistance, en naissant elle est blanche et ses bords sont frangés C, elle devient ensuite grise puis d'un brun noirâtre D, elle passe tout l'hiver dans cette état; l'eté d'ensuite elle prend par places une couleur roussâtre E. F et si dans ce moment on l'applique sur une glace elle la couvre de poussiere.*





HELVELLE RÉTICULÉE, Helvella retiruga. Fig. I. *Cette espèce m'a été communiquée par* M. Richard.
HELVELLE DIMIDIÉE, Helvella dimidiata. Fig. II.
HELVELLE CORNE-D'ABONDANCE, Helvella cornucopioides. Fig. III.



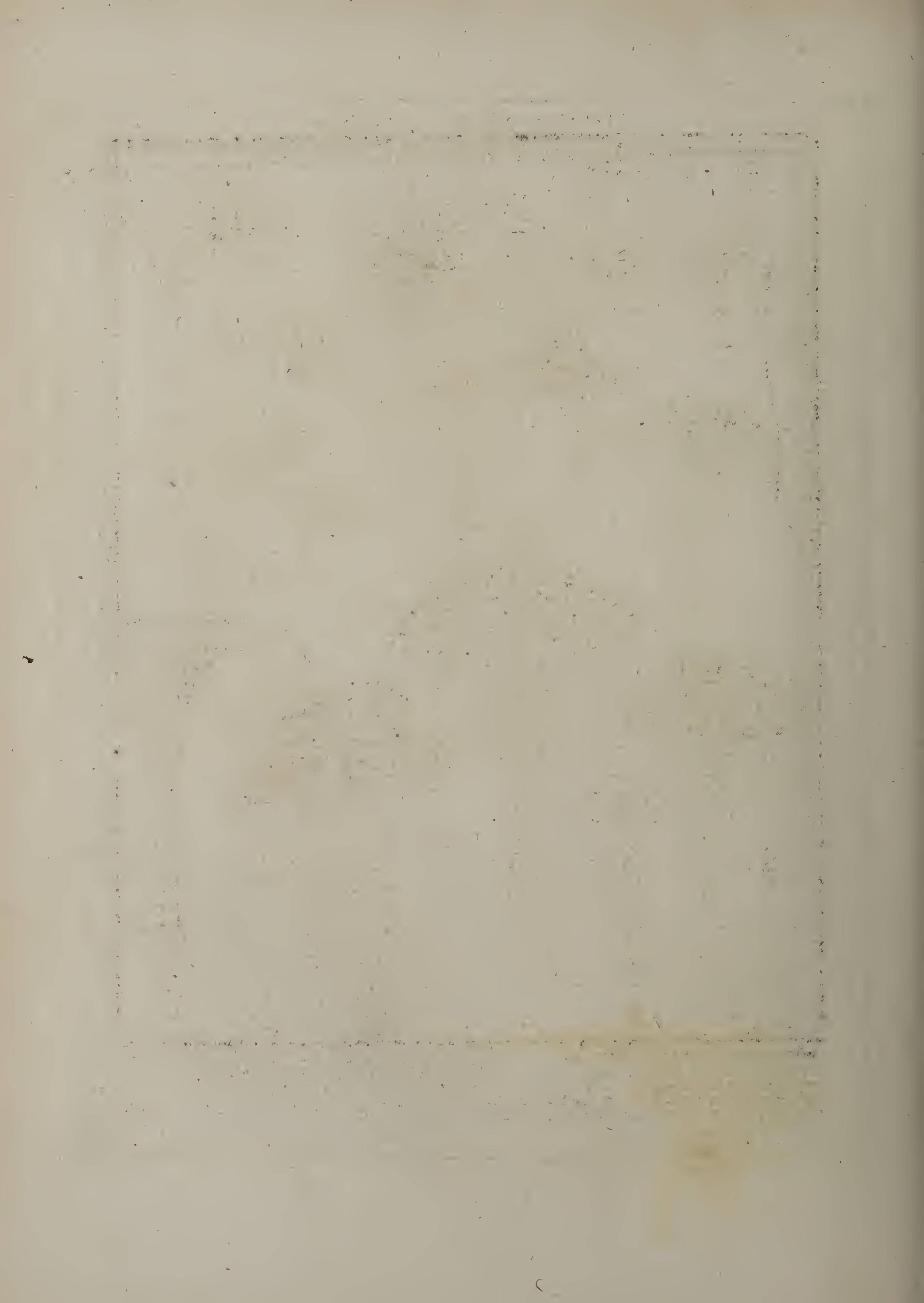


LA PEZIZE EN CORNE D'ABONDANCE.

Peziza cornucopioides *L. S. P. Crypt. fung. 1650.* **Fungoides** nigricans &c. VAIL. *tab.* XIII *fig 2.3. On trouve en aout et septembre ce champignon dans les bois de haute futaie, il n'est pas absolument commun, une membrane coriacée, flexible, élastique, percée depuis sa racine jusqu'a sa partie superieure qui est toujours très evasée, est tout ce qui compose ce champignon, ses bords sont godronnés et quelquefois tres irrégulierement sinués, en dedans et à sa partie superieure seulement il est moucheté et pareil drapé. en dehors il est lacuneux et comme poudré, il est probable que cette fleur que l'on observe sur sa surface exterieure lorsqu'il est en bel état est sa poussiere fécondante; mais on ne sait encore rien de positif sur la maniere dont s'opere la fécondation de cette plante.*

N. B. Quelque fois cette pezize est solitaire, mais le plus souvent on en rencontre plusieurs réunies par leur base, il s'en trouve de plus ou moins colorées et Vaillant dit en avoir trouvé de doubles c'est a dire deux l'une dans l'autre, les fig A. B. représentent cette plante dans tous ses âges. On voit sa coupe verticale dans la fig. C.

Cette **PEZIZE** *n'a qu'un leger goût de champignon, elle a l'odeur du Bois pourri.*





L'HELVELLE CRÉPUE, Helvella crispa Fig.1. *Se trouve dans nos bois en automne; elle est fort rare et varie extraordinairement dans ses formes, ses couleurs et ses dimensions; dans sa jeunesse son pedicule est plein, comme on le voit fig. A c'est principalement par là qu'on la distingue de quelques autres especes avec lesquelles elle a beaucoup de ressemblance.*

L'HELVELLE HYDROLIPS, Helvella hydrolips Fig.II. *est assez commune dans les bois de haute futaie, vers la fin de l'automne; dans sa jeunesse fig. G, son péticule est fistuleux, si on le comprime entre les doigts l'eau qui en remplit la capacité sort par le centre du chapeau fig. H qui dans cet endroit n'est formé que de fibres laches.*



L'HELVELLE EN TROMPETTE. FL. FR.

Helvella tubæformis. *On trouve assez fréquemment ce champignon dans nos bois, en été et en automne; il en vient toujours plusieurs dans le même endroit. Tout en naissant son pédicule est fistuleux, mais son chapeau est fort petit et semi-orbiculaire, ce n'est qu'avec l'âge et à mesure qu'il se développe qu'il se creuse en forme d'entonnoir ou comme un cornet acoustique: sa surface supérieure est toujours zonée et plus ou moins striée, sa surface inférieure est garnie de nervures séminifères ordinairement peu saillantes. On regarde comme deux variétés de la même espece celle représentée fig. A dont le pédicule très amminci à sa base et le dessous de son chapeau sont d'un beau jaune orangé et celle fig. B qui est d'un jaune paille et dont le pédicule est toujours fort renflé surtout près de sa base. On voit la coupe verticale de l'une et de l'autre, fig. C et D.*





L'AGARIC CORNE - D'ABONDANCE

Agaricus cornucopioides ... *an* Fungus ramosus, parvus &c. Mich. *tab. 65. fig. 2. et tab. 79. fig. 3... Ce champignon vient par touffes sur la terre, on le trouve vers la fin de l'été dans les Bois il se plait à l'ombre, dans l'etat de jeunesse un pedicule fort gros soutient un petit chapeau orbiculaire qui à mesure qu'il avance en âge se developpe, s'applatit, se creuse et finit par avoir la forme d'un entonnoir, sa concavité se prolonge souvent jusqu'à l'extremité inférieure du pédicule... ses feuillets sont de grosses nervures, rameuses, ordinairement peu saillantes et decurrentes... son pédicule est continu, rarement bien arrondi et toujours fistuleux, toute la surface occupée par les feuillets répend une poussière très abondante ... Obs, ses feuillets sont quelquefois très minces et fort larges.*

N B Ce champignon n'est pas commun... on le voit representé dans tous ses âges, fig. A. on voit sa coupe verticale fig. B.
Il est molasse et pâteux sous la dent; sans avoir rien de désagreable au goût; il n'a pas la moindre odeur.



L'HELVELLE ACICULAIRE Helvella acicularis Fig I. *a son pédicule plein; son chapeau est hemispherique et lisse à sa partie inferieure. on la voit de grandeur naturelle fig* A. *les fig* B.C.D.E.F. *la représentent dessinée à la loupe, on voit sa coupe fig* G.

L'HELVELLE GELATINEUSE Helvella gelatinosa Fig II. *a son pédicule fistuleux; son chapeau est vésiculeux et rempli d'une substance gelatineuse. les fig* H.I.K.L.M. *la représentent de grandeur naturelle: on voit sa coupe fig.* N.

L'HELVELLE CANTHARELOIDE Helvella cantharelloides Fig III *a son pédicule fistuleux tres renflé à sa base; son chapeau est garni de grosses nervures endessous. elle est representée de grandeur naturelle fig* O.P.Q.R *on voit sa coupe fig.* S.



HELVELLE EN MITRE FL. FR.

Helvella mitra. *L. S. P. crypt. fung. 1649.* Elvela pallescens, Schœff. *tab.* CCC XXII. *On trouve ce champignon dans les bois des environs de Paris en septembre et octobre ; il se plaît dans les lieux ombragés... il est élastique et transparent comme de la cire... un pédicule long de deux a trois pouces, fistuleux et lacuneux exterieurement et interieurement porte un espece de chapeau uni en dessus et en dessous et dont la forme approche assez communément de celle d'une mitre fig A. souvent aussi ce chapeau affecte une forme bizarre comme dans les figures B C D E il s'en echappe dans certains moments une poussiere abondante sous la forme de vapeur, comme cela se remarque dans la* PEZIZE EN LIMAÇON

N B Sa couleur la plus ordinaire est d'un gris de cendre... on la trouve quelque fois de couleur noire, d'un noir rougeâtre ou de couleur Bistrée. On voit sa coupe verticale fig. F.

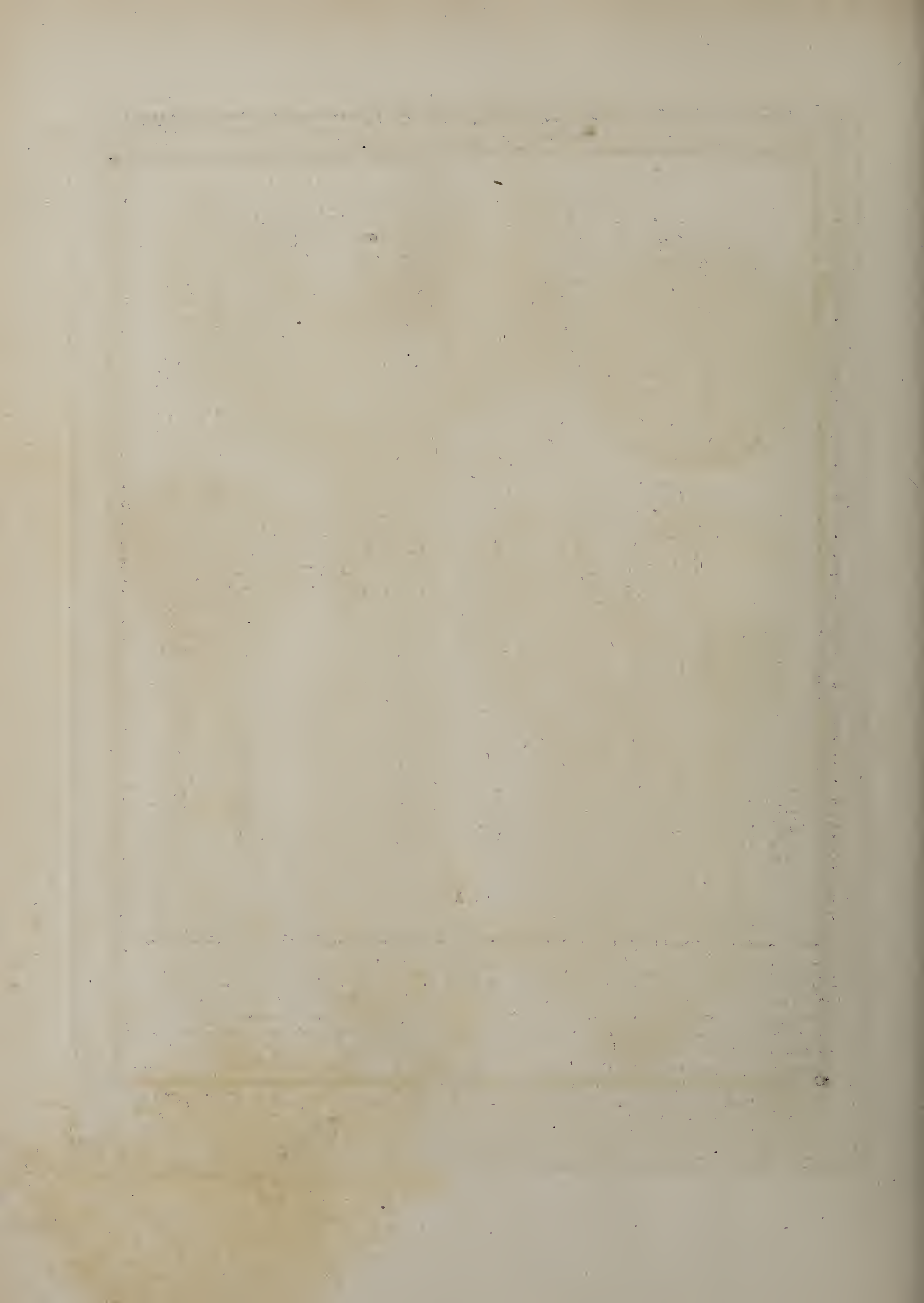
Ce champignon na rien de desagreable au goût ni à l'odorat



L'HELVELLE EN MITRE.

Helvella mitra. *Cette Helvelle se presente quelquefois sous des formes si extraordinaires et lorsque la saison est humide et chaude elle acquiert des dimensions telles, qu'il seroit difficile de ne pas croire que les individus representés Pl. 190 et ceux dont on voit la figure ici ne formassent deux especes distinctes; cependant je puis assurer, apres avoir suivi les developpem.s progressifs des uns et des autres, comme je l'ai fait, que ce ne sont que des individus d'une même espece.*

N.B. On voit la coupe horizontale de ce champignon, fig. A et sa varieté d'un gris noirâtre, fig. B.

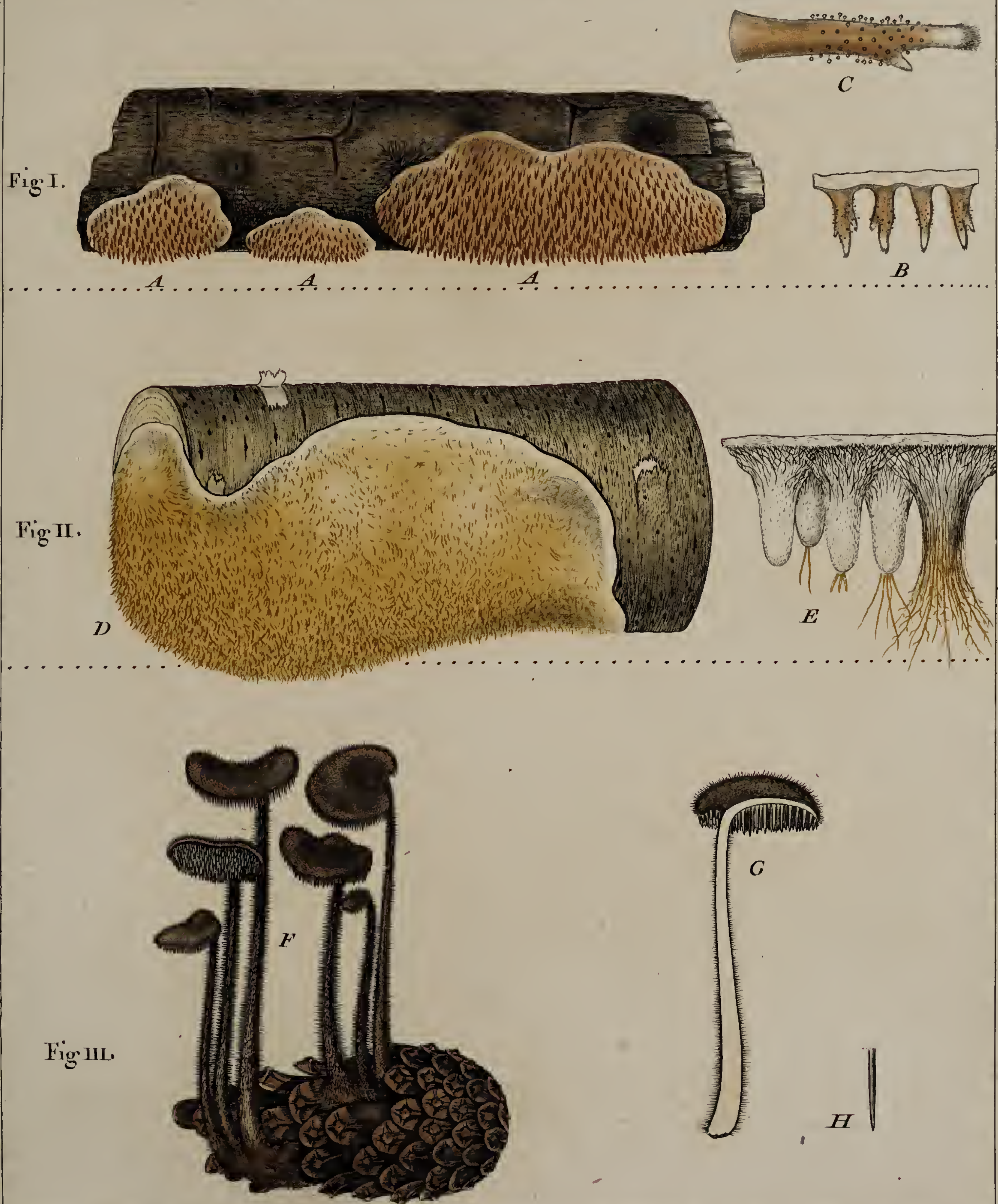




L'HELVEILLE ÉLASTIQUE.

Helvella elastica... Elvella fuliginosa Schœff *tab* CCXX, *on trouve assez frequemment ce champignon dans nos bois en septembre et octobre... un pédicule long de deux a cinq pouces porte un chapeau uni en dessus et en dessous et dont la forme la plus ordinaire approche de celle d'une mitre... si l'on touche brusquement cette plante ou que l'on souffle dessus lorsquelle est encore en place, l'on voit a certains instans sortir de dessous le chapeau comme de* L'HELVELLE EN MITRE *une vapeur considérable que l'on ne peut regarder que comme sa poussiere fécondante... le pédicule n'est jamais lacuneux il se casse aisément mais ne peut etre coupé suivant sa longueur que tres difficillement et l'orsqu'on est venu à bout de le diviser en deux chaque moitié* LL *regagne la forme ronde en se roulant sur elle-même comme feroit de la gomme élastique.*

N. B les fig A.B.C.D.E.F. *représentent cette plante dans tous ses âges dans tous ses degrés de developpement et avec les differentes couleurs qui lui sont propres; on en voit la coupe verticale fig G.*



L'HYDNE MEMBRANEUX Hydnum membranaceum. Fig. I. *Ne se trouve jamais que sur les branches mortes; il n'en occupe que la surface inferieure on le voit dessiné de grandeur naturelle Fig A. la Fig B en represente les pointes vues à une forte loupe: une de ces pointes est representée vue au microscope Fig C.*

L'HYDNE BARBE-DE-JOB Hydnum barba-jobi. Fig. II. *Ne vient que sur le bois mort; il est representé de grandeur naturelle, Fig D. la Fig E en fait voir les pointes dessinées au microscope.*

L'HYDNE CURE-OREILLE Hydnum auriscalpium. Fig III. *Ne se trouve que sur les Cônes du Pin sauvage. Il est representé de grandeur naturelle Fig F. la Fig G en fait voir la coupe verticale et la Fig H une de ses pointes dessinée à la loupe.*





L'HYDNE HERISSON.

Hydnum parasiticum, acaulon, candido-flavicans, aculeis gradatim dependentibus, longiusculis.

Hydnum erinaceus, *ce beau champignon nait des cicatrices des vieux chênes, est toujours dans une situation pendante, affecte le plus souvent une forme convexe, a dabord une couleur blanche et prend ensuite une teinte jaunâtre, il est composé d'une substance médullaire qui s'enfonce plus ou moins dans les cicatrices, d'une chair ferme qui donne naissance à une très grande quantité de piquans assés longs, amincis insensiblem.t en pointe, pendans tous parallelem.t et par gradation.*

N. B. la fig. A le représente dans son état de jeunesse la fig. B le représente dans son plus bel état, il a quelquefois 6 a 7 pouces de diametre.

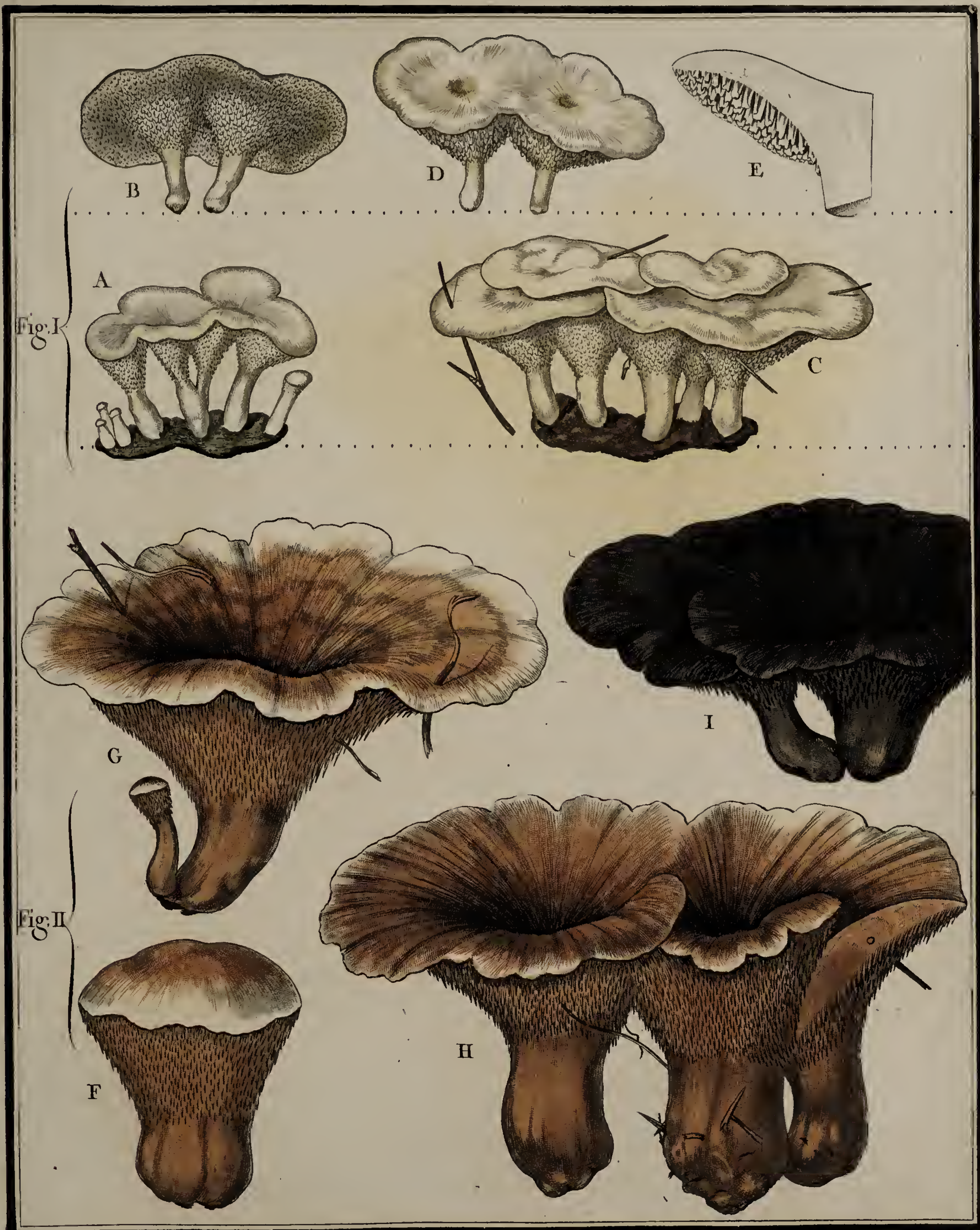
Cette belle espece ma été communiqué par M.r RICHARD qui en a fait la description.



L'HYDNE RAMEUX.

Hydnum ramosum. *Cette superbe espece est très rare, elle m'a été apportée deux fois du bois de Boulogne par M. Thuillier; elle vient sur la fin de l'automne dans les trous des plus vieux arbres... sa base charnue et pleine se divise et se subdivise en une quantité prodigieuse de rameaux diversement entrelacés et garnis dans presque toute leur longeur de pointes pendantes et plus ou moins allongées, les plus longues pointes se trouvent aux extrémités de chaque ramification, elles y sont réunies en forme de pinceau ou par petits paquets étagés et d'un très joli effet; sa poussiere seminale est blanche et extremement fine, elle s'échappe de tous les points de la superficie de chaque pointe C... la direction de ses rameaux est dabord verticale, mais ils prennent une certaine courbure à mesure qu'ils se developpent*

NB. Ce champignon est representé de grandeur naturelle fig A. on voit fig. B une partie de rameau representée à la loupe ainsi qu'une pointe dessinée séparément fig. C.



L'HYDNE LAMELLEUX, Hydnum sublamellosum: Fig. I. *est fort rare; on ne l'a encore trouvé qu'en Normandie d'où M. l'Abbé* Haüy *me l'a envoyé frais et dans tous ses états de développement fig. A, B, C, D; il vient sur la terre, dans nos bois, en Automne: il entoure de sa chair les corps qui l'avoisinent. Quand il est jeune il est blanc comme du lait en dedans et en dehors, il prend une teinte d'un jaune roussâtre en se desséchant et à mesure qu'il avance en âge; la surface inférieure de son chapeau est doublée de petites lames pendantes, tortillées de mille manieres différentes comme on le voit fig. E qui en représente la coupe dessinée à la loupe. Sa chair est ferme et d'un goût agréable.*

L'HYDNE HYBRIDE, Hydnum hybridum: Fig. II. *a des rapports assez marqués avec l'Hydne écailleux et avec l'Hydne cyathiforme. On le distingue cependant assez facilement de l'un et de l'autre. Les fig. F, G, H, I le représentent dans ses différens âges.*

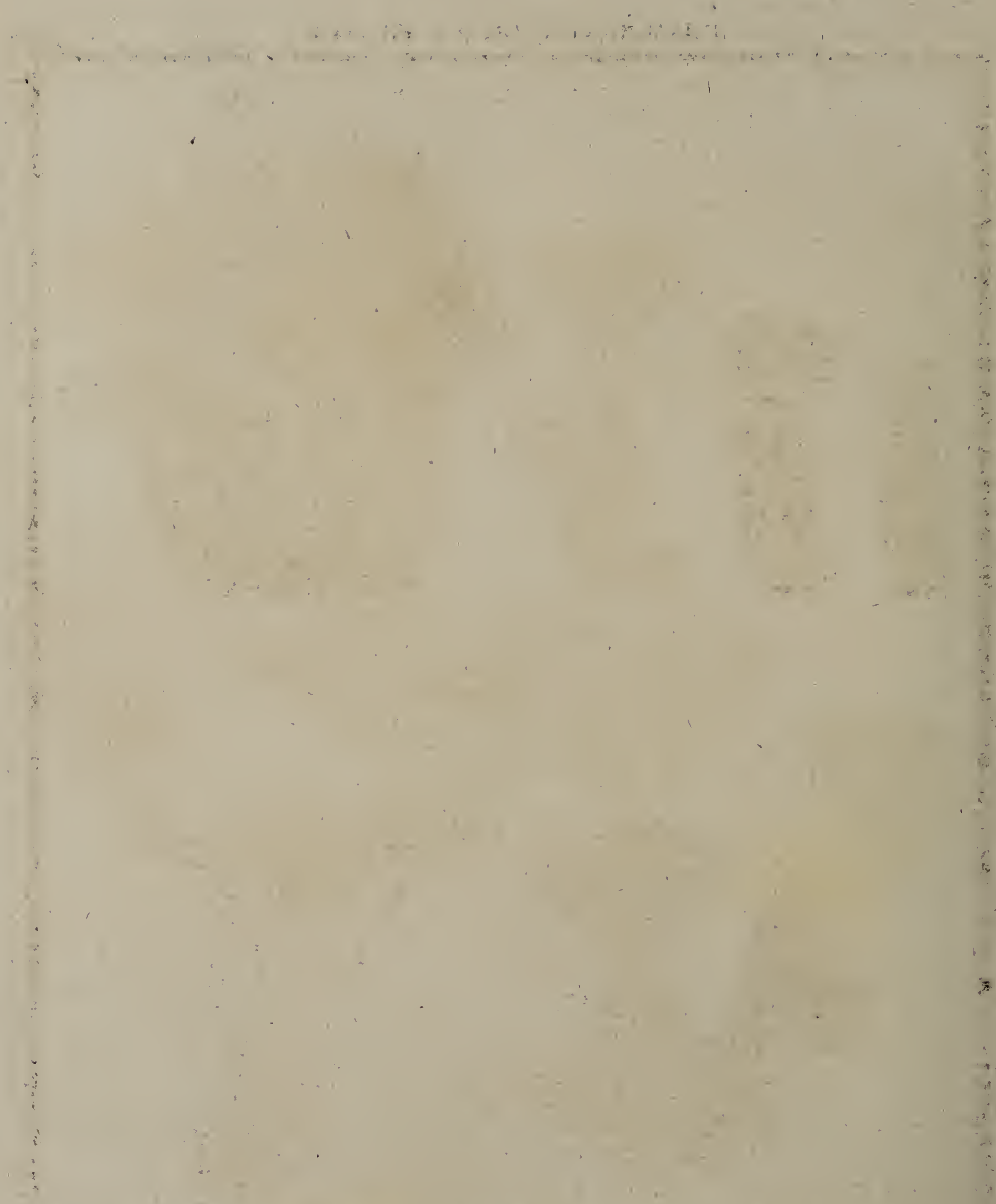


L'HYDNE CYATHIFORME.

Hydnum Cyathiforme SCHŒFF. *tab* CXXXIX. *On trouve ce joli Champignon en Septembre et Octobre dans les Bois de Haute futaie ; il vient sur la terre parmi des Herbages, des débris de feuilles mortes ; il n'est pas commun. on le rencontre par groupes composés de huit, dix quelque fois même de vingt individus réunis, les uns par leurs bords, les autres par leur partie moyenne, d'autres par leur pedicule. chacun deux a son chapeau concave, peluché et zôné ses bords sont blancs et irrégulierement decoupés. exterieurement il est garni de pointes fines, nombreuses et très distinctes. son pedicule est court, sa chair est molasse, fibreuse, élastique et difficile à dechirer.*

N. B. Les Figures A.B. le représentent dans tous ses âges .... la figure C. le représente coupé verticalement.

Il a un goût de Champignon un peu sucré.





L' HYDNE CENDRÉ.

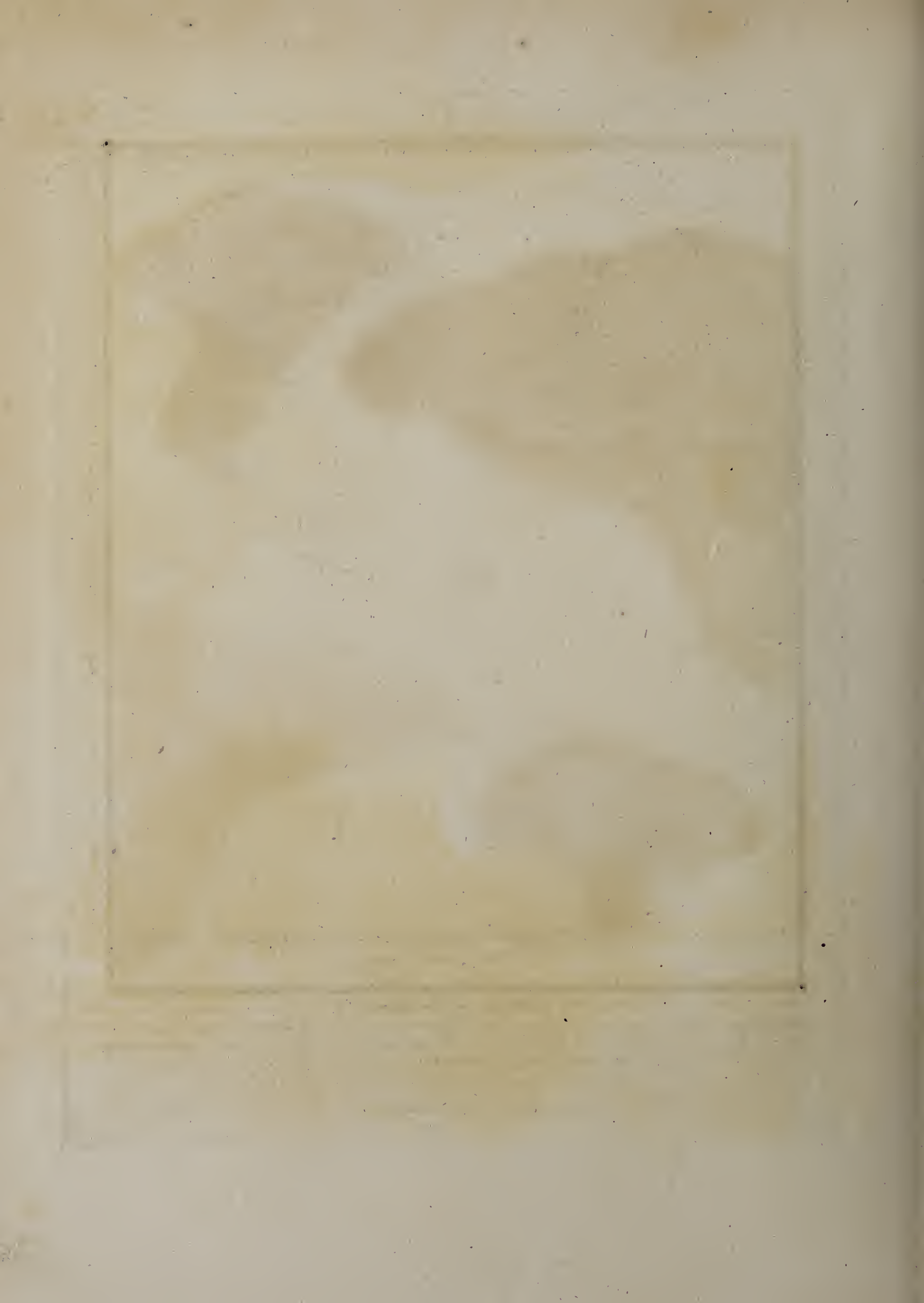
Hydnum cinereum. *Cet Hydne se plait dans les bois les plus couverts, il vient sur la terre parmi des herbages qu'il enveloppe de sa substance; je l'ai trouvé en Bourgogne et en Franche-comte, il m'a été envoyé aussi de Toulon par M.M. le chev. de Seades et Martin... quelquefois il est solitaire mais le plus souvent une même racine en réunit plusieurs, quelquefois aussi il a un pedicule de deux a trois pouces de haut et quelquefois il est presque sessile... dans le premier âge sa forme approche de celle d'une massue et son sommet est arrondi; on voit ensuite sa partie superieure s'entrouvrir et les bords de cette ouverture s'ecarter de plus en plus a mesure qu'il avance plus en âge; lorsqu'il est parvenu à son developpement parfait son chapeau forme ordinairement l'entonnoir, mais ses bords sont rarement réguliers il y en a meme dont les bords sont tres profondément et tres inégalement découpés; on en rencontre aussi dont le chapeau au lieu d'être concave est plane ou convèxe... il a beaucoup d'analogie avec l'Hydne cyathiforme, mais il en differe par sa couleur cendrée par sa surface superieure ordinairement luisante ou comme satinée et par sa chair qui dans l'etat de dessiccation n'est pas a beaucoup pres aussi compacte que celle de ce dernier &c. dans sa vieillesse il a ses pointes creusées a leur extremité, comme A.*



L'HYDNE ÉCAILLEUX.

Hydnum Squamosum. *Cette belle espece d'Hydne vient dans les bois en été et en automne, elle est rare aux environs de Paris; les plus beaux échantillons que j'aie vus mont été donnés par M. Thuillier; je l'ai rencontrée frequemment dans plusieurs forets éloignées de Paris et notamment dans les bois de Montreau, je n'en ai pas vu un seul individu dont le chapeau eut plus de deux pouces de diametre, tandis que ceux de M. Thuillier; avoient jusqu'a cinq pouces. il differe de toutes les especes de ce genre par sa surface parsemée de mouchetures qui la rendent comme écailleuse, par la tres grande épaisseur de sa chair et par la forme de son chapeau qui n'est jamais creusé ni zôné en dessus, ses pointes dabords blanches à leur extrémité prennent à la longue une couleur rambrunie; son pédicule a quelque-fois jusqu'à cinq pouces de long.*

Il a une odeur qui flatte, il est d'un goût d'abord agréable, acerbe ensuite.





L'HYDNE SINUÉ FL. FR.

Hydnum repandum *L. S. P. crypt. fung. 1647* Schœff. *tab*, CCCXVIII ... mich. *tab. 72 fig. 2? 3. On trouve assez communement ce champignon dans nos bois pendant toute l'automne; il vient sur la terre, dans les lieux ombragés; quelquefois il est seul, mais le plus souvent on en trouve plusieurs sur le même pied, sa superficie est raboteuse, sa chair est ferme, cassante... quand ce champignon est jeune il est entierement blanc comme du lait, à mesure quil avance en âge il se colore... chapeau doublé de pointes en dessous, sinué et comme godronné à ses bords... pèdicule plein, continu et rarement central*

N B On voit fig. A. B. ce champignon representé dans tout ses âges,.. la fig C. en montre la coupe verticale.

Il est d'abord fort agréable au goût, il est âpre ensuite et fort désagréable.



LA FISTULINE LANGUE-DE-BŒUF

Fistulina buglossoïdes, *Ce Champignon, un des plus curieux que nous ayons en France, est commun dans nos bois en été et en automne: il vient sur les arbres vivans, mais plus ordinairement sur les vieilles souches. Il varie extraordinairement dans ses formes et ses dimensions, il a quelquefois jusqu'à vingt pouces de diamètre. Dans sa jeunesse A toute sa surface est d'un rouge sanguinolent et parsemée de petites rugosités B qui vues à la loupe ont la forme d'autant de petites rosettes C; à mesure qu'il avance en âge D sa partie inférieure devient blanche, elle prend ensuite une teinte d'un jaune un peu roussâtre E. Ce Champignon n'est point garni de tubes inhérents entr'eux comme les Bolets mais de petits tuyaux isolés F. G. H, bien distincts les uns des autres et qui lorsqu'ils s'ouvrent répandent une prodigieuse quantité de poussière séminale blanche. Sa chair est épaisse, veinée et rougeâtre: quand on la coupe R il en découle une eau semblable à celle dans laquelle on auroit lavé de la viande*



LA FISTULINE LANGUE-DE-BŒUF. *Fistulina buglossoides.*



LE BOLET FOIE.

Boletus hepaticus. Schœff. tab. CXVI. CXVII. CXVIII. *On trouve ce* CHAMPIGNON *en Septembre et Octobre, dans les Bois de haute futaie, parmi les feuilles pourries et quelquefois sur les vielles souches à ras de terre. Il ressemble parfaitement à un Lobe de* FOIE, *tant par sa couleur que par sa forme et sa consistance.* CHAPEAU *rarement de forme reguliere, portant toujours son pédicule latéralement. Sa superficie est gluante, sa chair est molle et élastique,* PÉDICULE *plein, continu avec la chair. Ses* PORES *ou* TUYAUX *sont très fins, très courts, peu colorés contigus avec la chair, de laquelle on ne peut les séparer.*

N. B. La fig. A. représente ce BOLET *dans l'état de jeunesse. La fig. B. le représente dans son état de parfait développement, on le trouve souvent dans cet état, ayant jusqu'a dix ou onze pouces de diametre. La fig. C. le représente coupé verticalement. Sa forme est on ne peut pas moins constante, cependant dans l'état de jeunesse, il affecte très communement celle representée fig. A.*

Lorsqu'on le mâche on croiroit avoir à la bouche de la BETTERAVE *cuite, il a un goût vineux et un peu acide, il n'a pas d'odeur déterminée, il se fond en une eau rougeâtre et se corrompt en très peu de temps.*

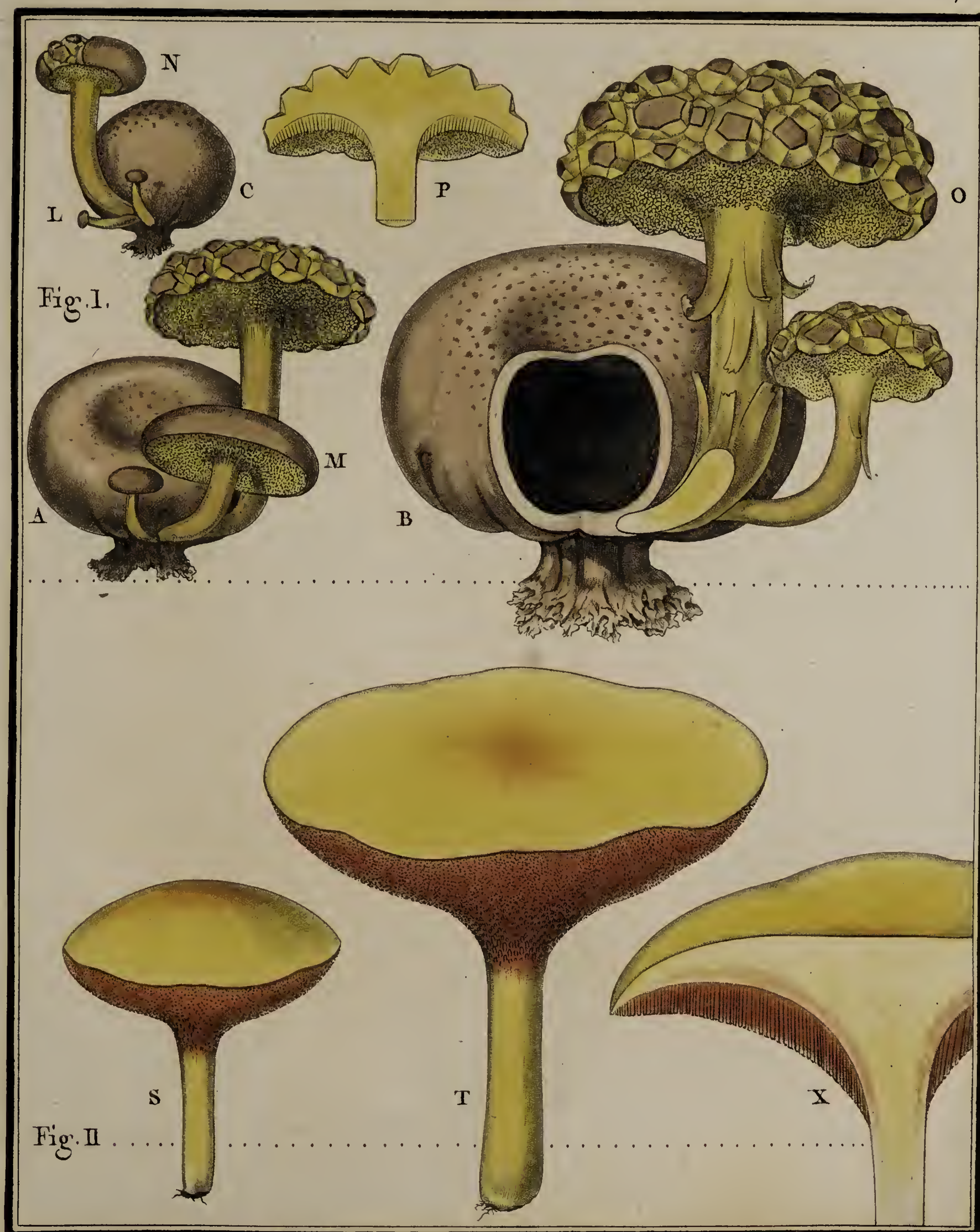


LE BOLET ANNULAIRE.

Boletus annularius. *Nous avons trouvé ce champignon en novembre, Mr. Lheritier et moi, dans un jardin á Champ-rosé appartenant á Mr. Lheritier; il étoit placé au pied de quelques arbres étrangers et á l'exposition du midi, il y avoit 8 á dix individus de la même espece, je ne l'ai jamais rencontré depuis... sa superficie est seche, unie, luisante; ses tubes sont decurrens, grêles, assez courts vu la grandeur de ce champignon et ne forment pas corps avec la chair, ils sont récouverts dans l'etat de jeunesse d'un voile qui, á mesure que ce champignon avance en âge retombe sur le pédicule et y forme un collet persistant; sa chair est ferme, blanche, un peu jaune au dessus des tubes et ne change pas de couleur quand on l'entame, son pédicule est plein et tres evasé dans le haut.*

N.º B. Les fig A B C représentent ce champignon de grandeur naturelle et dans differens âges, on voit sa coupe verticale fig D et une partie de ses tubes fig E.

Il a un goût de champignon un peu aigrelet et suivi d'amertume.



LE BOLET PARASITE Boletus parasiticus: Fig. I. *est un des Champignons les plus curieux que nous ayons en France: il se trouve communément vers la fin de l'Automne en Provence et dans la Lorraine; il est au contraire fort rare aux environs de Paris, cependant plusieurs pers. l'y ont trouvé, notamment MM. Thuilier et Leré: il est un de ceux dont les tubes peuvent être facilement séparés de la chair et ne change pas de couleur quand on l'entame.*

LE BOLET POIVRE Boletus piperatus: Fig. II. *se trouve dans nos bois en Automne; ses tubes sont constamment rouges. Il a sa chair ferme, d'un goût un peu poivré ou piquant comme le Radis. Il ne change pas de couleur quand on l'entame.*



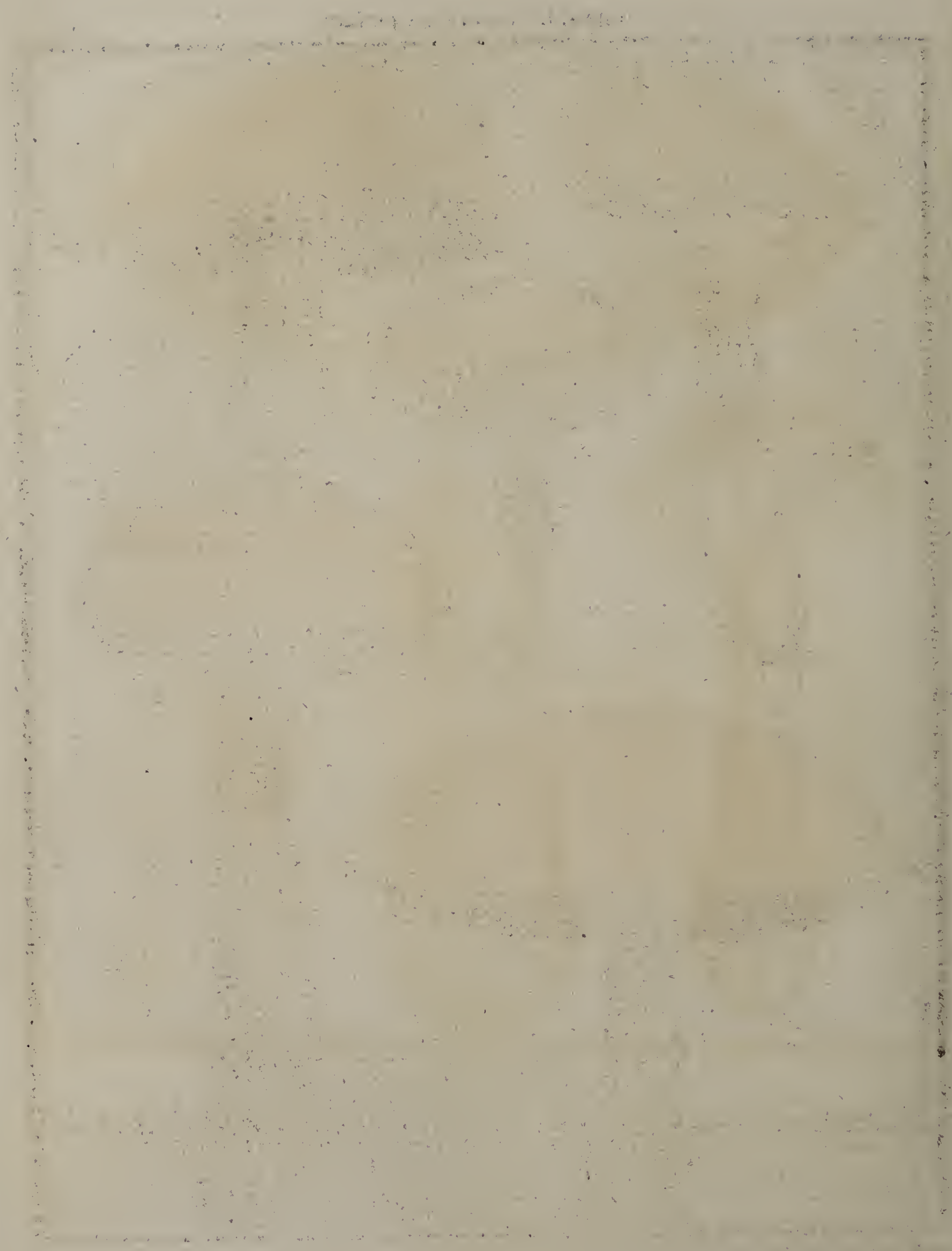


LE BOLET RUDE.

Boletus fcaber. *On trouve ce champignon en Août et Septembre dans les bois des environs de* PARIS, *il est remarquable par ses tubes très alongés et par son pédicule recouvert de rugosités qui en rendent la superficie comme chagrinée et rude au toucher. Son chapeau a jusqu'a cinq a six pouces de diametre. Sa chair est en petite quantité, elle est blanche, molle, spongieuse, et prend une couleur vineuse sous la dent. Ses tubes sont très alongés très distincts, contigus entre eux et contigus avec la chair, on peut les détacher sans peine les uns des autres. Son pédicule a jusqu'a sept a huit pouces de haut.*

N. B. Il varie par la couleur de son chapeau et par celle de ses tubes, on en rencontre aussi quelques uns dont le pédicule n'est que fendillé et n'a que peu ou point de rugosités; mais cela est rare. La fig. A. représente sa coupe verticalle. La fig. B. représente ses tubes séparés de la chair. La fig. C. est celle d'un tube dessiné à la loupe.

Il a un goût salé et legerement vineux il empâte la bouche.





BOLET RUDE, Boletus ſcaber: Fig. I. L.M.N.
BOLET ORANGÉ, Boletus aurantiacus: Fig. II. R.S.





LE BOLET ORANGÉ.

Boletus aurantiacus ... *On trouve frequemment cette belle espece de Bolet dans les bois en automne... un pédicule allongé, plein, chargé communément de rugosités, amminci à son extremité superieure et peu renflé à son insertion, porte un chapeau épais d'une couleur orangée et quelquefois recouvert de petites taches plus colorées que le fond; sa chair est molle, blanche, ne verdit pas quand on l'entame mais prend une couleur vineuse, elle est tapissée en dessous d'une prodigieuse quantité de tubes grêles et allongés qui n'ont aucune adherence avec elle et qui paroissent même Contigus entre-eux.*

N B Ce champignon a quelquefois 10 a 11 pouces de diamètre sur 8 a 9 de hauteur... les fig A.B.C le représentent dans ses differens degrez de dévelop-pement et de la grandeur la plus ordinaire... la fig D en représente la coupe verticale.

Il n'a rien de désagréable au goût ni à l'odorat néanmoins il seroit possible qu'il y eut quelques dangers à en faire usage comme aliment.





LE BOLET BRONZÉ.

Boletus æreus ... *On trouve ce champignon en septembre et octobre dans nos bois; il n'est pas tres commun aux environs de Paris: sa chair est epaisse, ferme, cassante, blanche, teinte d'une couleur vineuse sous la peau qui est lisse et que l'on peut aisément enlever de dessus la chair; le chapeau est garni en dessous de tubes courts, à peine apparens quand le champignon est jeune et qui s'elargissent à mesure qu'il avance en âge; les tubes qui touchent au pédicule y ont une legere decurrence: son pédicule est long en raison du diametre du chapeau, peu évasé à sa partie superieure, plein, blanc en dedans et tres veiné en dessus.*

N. B. *On voit ce champignon représenté dans tous ses âges, la fig A en represente la coupe verticale.*

Il est connu dans differens pays sous le nom de CEPS NOIR *il est tres agréable au goût, on m'a assuré qu'il etoit bon à manger, ainsi que sa varieté dont la chair de couleur de soufre prend une teinte verdâtre quand on l'entame.*



LE BOLET COMESTIBLE, Boletus edulis.





LE BOLET COMESTIBLE.

Boletus edulis...Fungus porosus magnus crassus J.B.VAIL.p.58. *On trouve ce* CHAMPIGNON *pendant tout l'été, dans les bois, il se plait dans les vallés, les lieux couverts. Son* CHAPEAU *à quelquefois jusqu'a dix ou onze pouces de diametre, sa chair est très ferme, très blanche, ne changeant pas de couleur quand on l'entame, elle a souvent jusqu'a un pouce et demi d'épaisseur. Ses* TUYAUX *sont blancs, dans leur jeunesse; mais ils se colorent en viellissant, ils sont très sensibles.* PEDICULE *toujours plein.*

N. B. La fig. A. représente ce CHAMPIGNON *dans l'état de jeunesse. La fig. B. le représente dans son état de parfait développement. La fig. C. le démontre coupé verticalement. Lorsqu'il est bien développé il ressemble parfaitement à un* TAMPON *d'imprimeur, il y a des variétés de differentes couleurs, les plus remarquables sont celles dont la superficie est blanche et celle dont la superficie est grise et comme chagrinée.*

Ce CHAMPIGNON *est très agréable au goût et à l'odorat, on le mange à toute sausse, on le préfere, quand il est jeune, parcequ'il est plus tendre, parcequ'il a plus de goût, et qu'il est moins indigeste; on en retranche la peau et les tuyaux ou pôres, et on le lave.*



LE BOLET MARRON.

Boletus castaneus, *Ce champignon est commun dans nos bois en juillet, août et septembre... dans l'état de jeunesse son chapeau se présente sous une belle forme semi-orbiculaire, ses tubes sont blancs, à peine apparens, le pédicule et le chapeau ont un aspect velouté; dans un âge plus avancé, le chapeau se déforme devient concave et ses tubes acquierent un plus grand diamêtre et prennent une couleur d'un jaune sal; sa chair est blanche et ne change point de couleur quand on l'entame, son pédicule est souvent creux vers son extremité inférieure, ou s'il est plein c'est d'une substance molasse et fibreuse comme du coton; ses tubes se séparent aisément de la chair, lorsqu'on les observe un à un avec une forte loupe ils paroissent comme dans la fig R.*

C. A. P. B. Les fig A.B.C. representent ce champignon dans l'etat de jeunesse; la fig D le représente dans l'etat de vieillesse; on voit sa coupe verticale fig E et un assemblage de tubes separés de la chair fig F.

Il est mucilagineux mais n'a aucun goût, pas même celui de champignon



LE BOLET CHICOTIN.

Boletus felleus *Ce champignon est commun en juillet et août dans nos bois. sa superficie est seche, unie comme de la peau de gant, sa chair est épaisse, blanche, molasse, ne change pas brusquement de couleur quand on l'entame mais prend seulement à la longue une legere teinte rose; ses tubes sont allongés, coherens entre eux et se détachent facilement de la chair; ils sont à peine apparens lorsque le champignon est jeune et deviennent tres larges et irreguliers lorsqu'il est avancé en âge; son pédicule est plein, fibreux à sa partie inférieure, marqué à sa superficie de lignes et de mailles d'un rouge bistré et toujours renflé à sa base: il a beaucoup d'affinité avec le BOLET COMESTIBLE, mais il en différe essentiellement par une legere teinte rose qui colore ses tubes et par son amertume excessive.*

N. B. On voit ce champignon representé dans tous ses âges... la fig A en fait voir la coupe verticale.

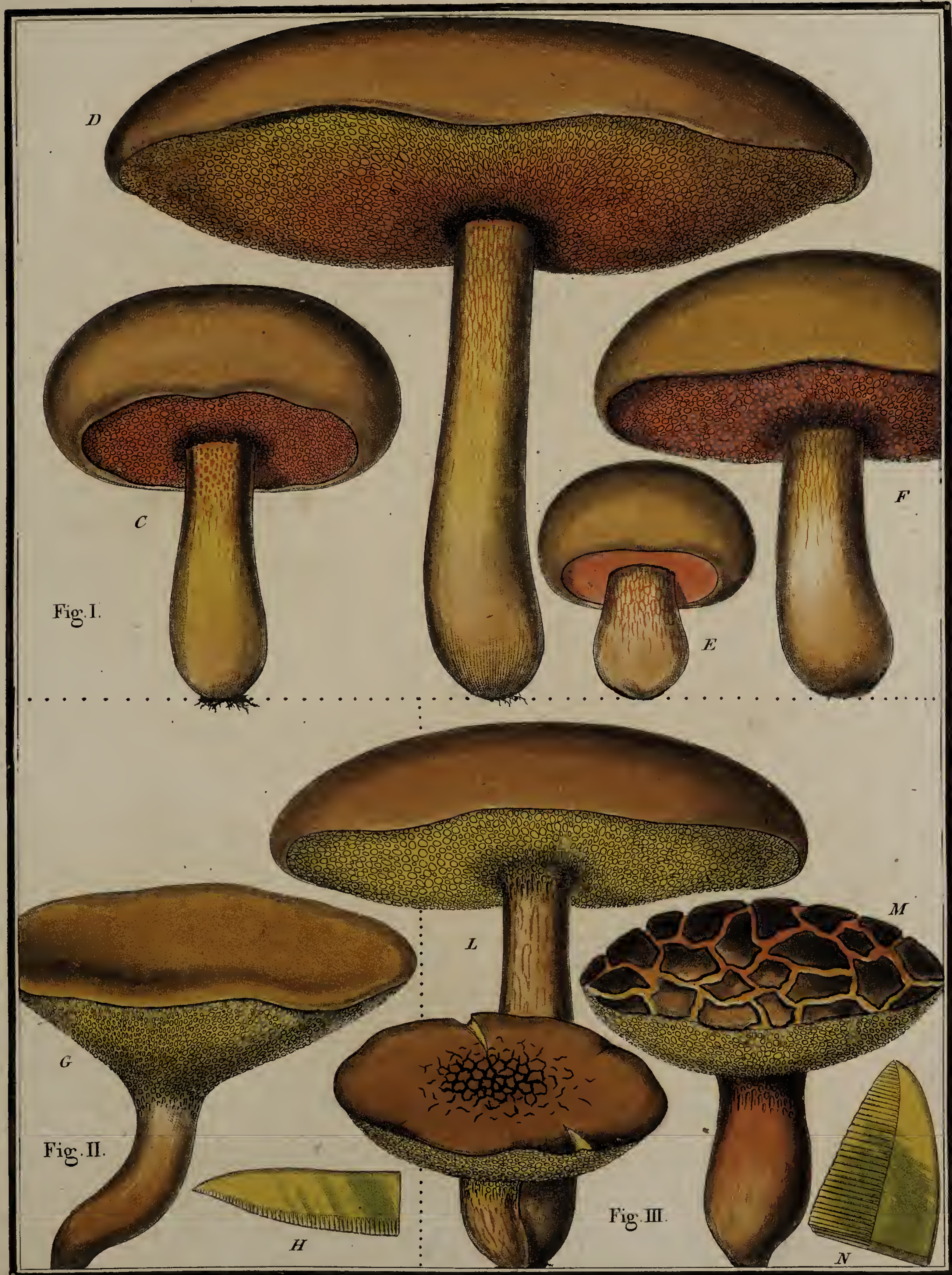


LE BOLET TUBEREUX

Boletus tuberosus. *On le trouve en août et septembre dans les bois. son* CHAPEAU *a quelquefois jusqu'a 18 pouces de diamètre, sa chair est trés épaisse, continue avec celle du pédicule, changeant de couleur presqu'aussitot qu'on l'entame, ses* TUYAUX *sont tres longs, tres menus, contigus avec la chair sur laquelle ils ne sont qu'appliqués et de laquelle on les sépare facilement sans qu'il y ait de déchirement sensible, dans l'etat de jeunesse, son* CHAPEAU *est convexe en dessus et concave en dessous sa superficie est sèche, sa chair ferme, cassante et d'un jaune paille: dans l'etat de vieillesse, il est convexe en dessus et en dessous, sa superficie est humide, sa chair est moins ferme, d'un jaune plus clair et parsemée d'un nombre prodigieux de piqûres de vers.* PEDICULE *plein, continu avec le chapeau, très renflé à sa base et peu evasé à son extremité superieure.*

N. B. Les fig A et B représentent ce CHAMPIGNON *dans différents âges. La fig. C démontre une partie du chapeau coupée verticalement, il y a une variété dont les tuyaux sont blancs.*

Quand il est jeune il a un goût exquis, sitôt qu'il est un peu avancé en âge, il devient d'une amertume insuportable: la chair de la variété est amère dans l'etat de jeunesse, comme dans l'etat de vieillesse.



BOLET RUBÉOLAIRE, Fig. I... BOLET LIVIDE, Fig. II... BOLET CHRYSENTERE, Fig. III.



LE BOLET COMMUN.

Boletus communis. *On rencontre frequemment ce champignon dans tous nos bois depuis le mois de juin jusqu'en novembre, sa chair est molasse, pâteuse, jaunâtre, elle a une teinte vineuse sous la peau qui est seche, souvent crevassée et qui paroit comme poudreuse, surtout dans les jeunes individus; ses tubes sont d'un beau jeaune, se separent sans effort de la chair, ceux qui avoisinent le pédicule y sont pour l'ordinaire décurrens; le pedicule est plein, fibreux, presque toujours terminé en pointe et remarquable principalement par sa couleur jaune, bigarrée de rayés rouges, droites et longitudinales; il y a des individus dont la chair devient verdâtre ou d'un bleu cendré quelque temps apres qu'on la entamée et il y en a d'autres, c'est même le plus grand nombre, dont la chair ne change point de couleur soit qu'on la casse soit qu'on la coupe... si on expose ce champignon sur une glace quand il est encore frais il la couvre d'une poussiere roussatre et extremement fine qui sort de ses tubes.*

NB. il y a peu de champignons qui soient plus que celui ci sujets a varier de forme de grandeur et de couleurs les fig. A et B en representent les deux variétés qui paroissent les moins inconstantes Coupe Fig. C.





LE BOLET JAUNE. LE BOLET EPAIS. FLOR. FRA.

Boletus luteus. *L. S. P. Crypt. Fung.* 1646. PORT; *il a rarement plus de 3 pouces de hauteur, on le trouve dans les bois, à l'ombre, pendant l'été et l'automne.* CHAPEAU *assez régulièrement arrondi, convexe, quelquefois legerement applati, et même un peu creux: sa substance est ferme, épaisse; elle change de couleur sitôt qu'on l'entame; il est doublé de pores jaunâtres qui ont la forme d'une éponge: ceux qui environnent le pédicule à son insertion, sont allongés et ne peuvent en être separés dans leur entier.* PÉDICULE *plein d'une substance ferme dans sa jeunesse, mais qui devient spongieuse en vieillissant.*

N. B. La chair du chapeau et du pédicule est presque toujours parsemée de piquures de vers. La fig. A représente un BOLET JAUNE *vu en dessus. La fig. B est celle du même* BOLET *vu en dessous. Les fig. C D sont des morceaux de cette plante coupée verticalement. La fig. M représente des tuyaux ou pores dessinés à la loupe.*

Il a une odeur de champignon un peu sulphureuse, il est mucilagineux et presque sans goût. On n'est pas dans l'usage d'en manger, quoiqu'il paroisse ne rien contenir de vénéneux.



LE BOLET INDIGOTIER.

Boletus cyanescens... *Ce champignon est commun dans nos bois en juillet et août, il est facile de le distinguer des autres especes de ce genre par une sorte d'etranglement ou de bourrelet que l'on remarque constamment sur son pédicule à l'endroit ou les bords du chapeau etoient en contact avec lui avant son developpement. sa superficie. est seche matte plus ou moins unie et assez semblable à celle du Bolet comestible; ses tubes sont blancs dans l'etat de jeunesse, il deviennent d'un blanc sal en vieillissant: lorsque l'on casse ce champignon ou qu'on le coupe, sa chair est d'abord blanche comme du lait et en moins d'une minute elle est du plus beau bleu d'indigo, la seule impression des doigts sur le chapeau, les tubes, ou le pédicule produit le même effet; au bout de quelques heures cette couleur perd de son intensité elle se detruit même entierement à la longue, ses tubes se separent aisément de la chair qui est ferme et cassante.*

N. B. On voit ici ce champignon representé dans tous ses âges; la fig A en fait voir la coupe verticale, la fig B represente une partie de ses tubes separés de la chair... il y a des individus qui ont jusqu'a huit à neuf pouces de diamêtre.

Il n'a rien de désagreable au goût ni à l'odorat, il est seulement pâteux à la bouche.

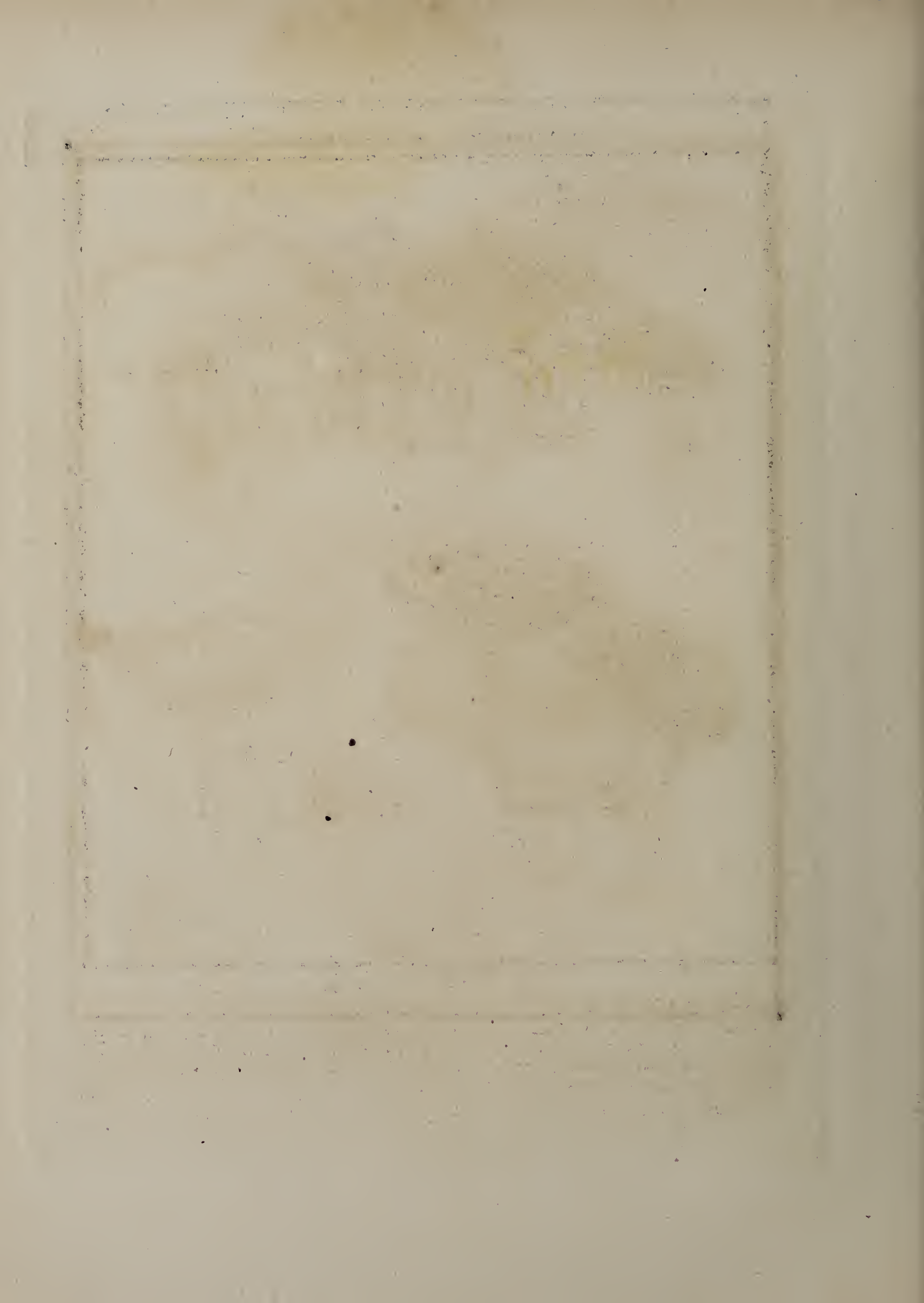




LE BOLET POLYPORE.

Boletus polyporus. *Ce Bolet se trouve en automne dans les bois mais il y est fort rare; on le trouve plus frequemment dans les jardins, sa chair est extremement mince, molasse, cependant un peu coriace; ses pores tres nombreux ne sont que superficiels. son pédicule est toujours central, plein et renflé à sa base.*

N. B. On voit ce champignon representé dans tous ses âges et ses degrés de développement, fig A. B. C. D. E. la fig F en represente la coupe verticale on voit fig G une partie de son chapeau dessinée à une forte loupe.

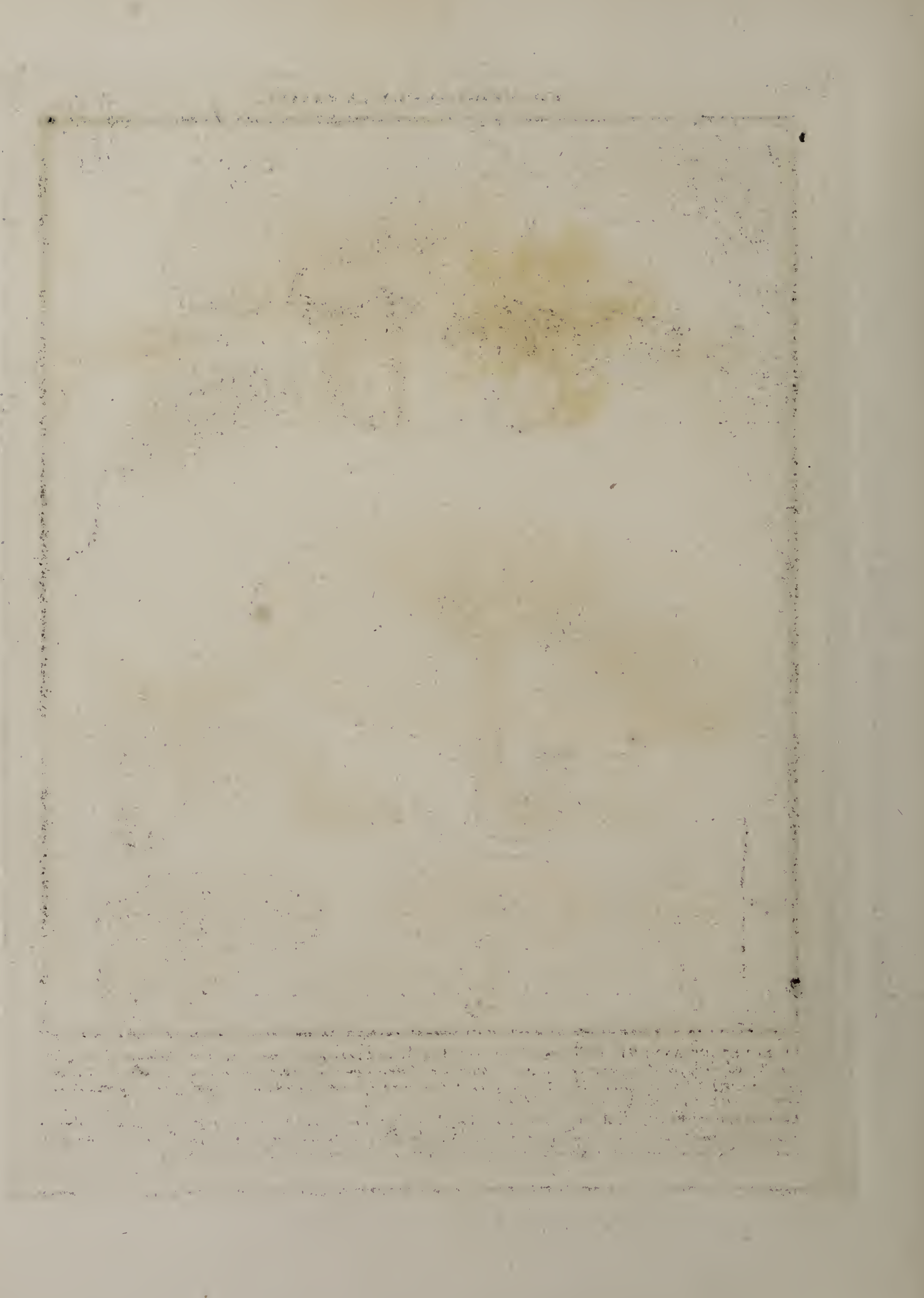


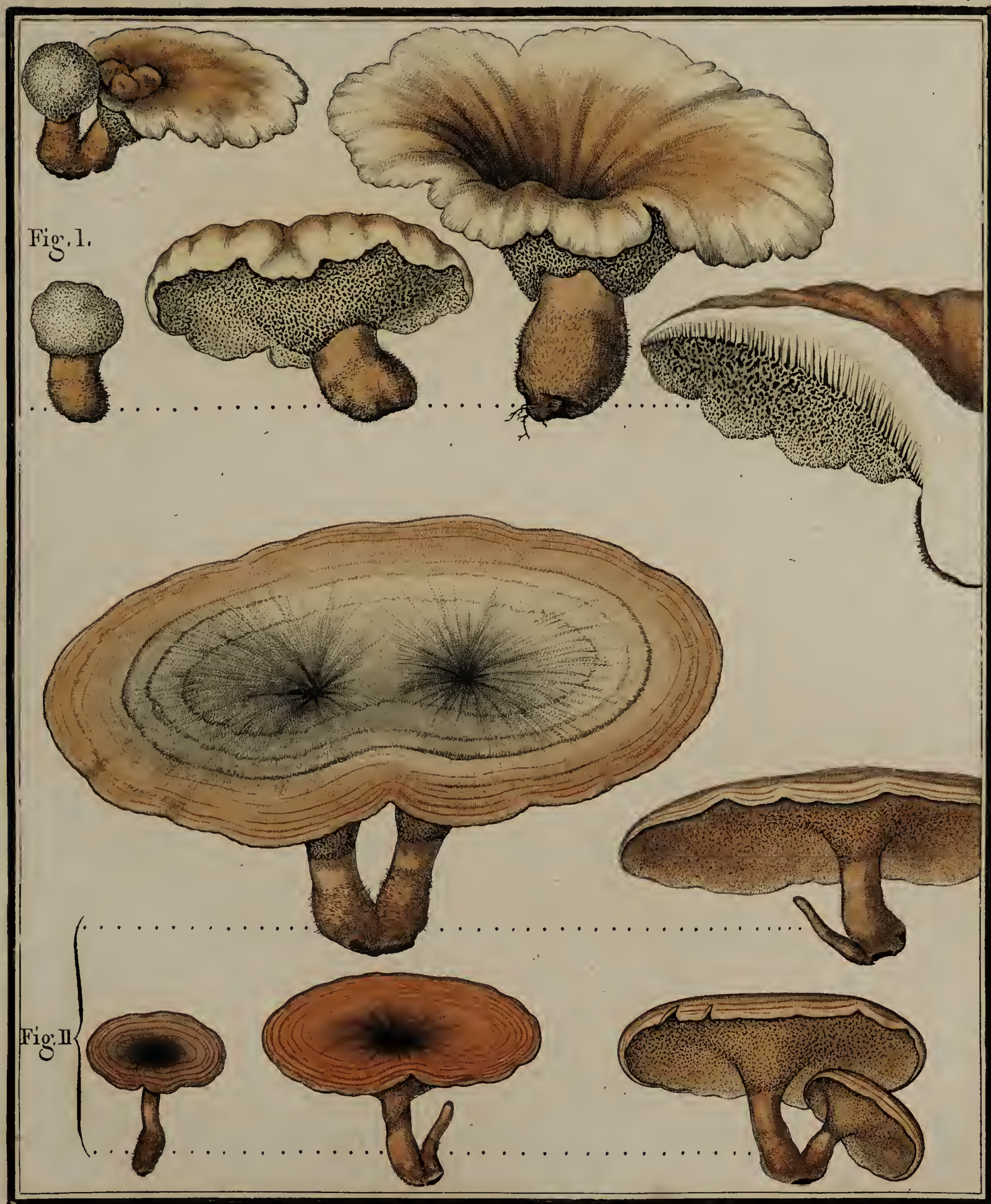


LE BOLET FRANGÉ.

Boletus fimbriatus ... *On trouve ce Champignon dans nos bois vers le commencement de l'été, il vient sur terre et se plait dans les chemins les plus frequentés ... un Pédicule plein, solide, long d'un à deux pouces porte un Chapeau zoné et dont les bords sont frangés et rarement égaux, quelquefois même plusieurs Chapeaux sont réunis au point de n'en former qu'un pour plusieurs Pédicules ... le Chapeau est doublé de tubes continus avec la Chair, inegaux entre eux et d'un diametre assez grand ... il est d'une Substance Solide et coriace.*

N. B. la fig. A represente la coupe verticale de ce Champignon ... la fig. B represente une partie de son Chapeau dessinée à la Loupe.





LE BOLET BISANNUEL Boletus biennis : Fig. I. *se trouve toute l'année dans nos bois sur la terre et sur le bois mort; il n'est point zôné à sa surface : sa chair est blanche, epaisse et coriace: ses tubes sont allongés, d'un blanc roussâtre, d'une forme irréguliere et très variée; souvent même ils se prolongent de maniere que l'on croiroit voir un Hydne plutôt qu'un Bolet.*

LE BOLET CORIACE Boletus coriaceus : Fig. II. *a des formes et des couleurs si variées que nous n'avons pas cru pouvoir nous dispenser d'en publier ces nouvelles figures. La planche 28 qui répresente d'autres variétés de cette même espèce de Bolet doit se trouver placée immédiatement à la suite de celle-ci.*





LE BOLET CORIACE. FLO. FRA.

Boletus coriaceus Schœff. *t. cxxv. an* fungus lig. Vail. *P. xii. Fig. 7. On trouve ce* BOLET *dans les bois sur les troncs d'arbres abattus sur les vielles souches à demi pourries; il est vivace d'une substance seche, coriace, et solide*, CHAPEAU *irregulierement arrondi, plus ou moins enfoncé dans le milieu, ses tuyaux sont courts, irréguliers et bien ouverts*, PÉDICULE *presque toujours plein. on trouve assés frequement deux ou trois* BOLETS *de cette espece réunis par leur chapeau, sans qu'on puisse découvrir l'endroit de leur réunion.*

N. B. il y a un grand nombre de varietés. de cette plante. les fig. A. B C. la representent dans l'état de jeunesse, la fig. D dans son état de parfait accroissement; la fig. E la représente coupée verticalement, les fig. F et G sont celles de deux belles varietés de ce BOLET. *il y en a dont les zones sont de couleurs variées.*

Il n'y a rien qui indique comment il peut nuire, cependant il en est soupçonné.



LE BOLET NUMMULAIRE.

Boletus nummularius. *On trouve frequemment ce joli champignon en Août et Septembre dans les bois de haute futaie et dans les lieux humides, aux environs de* FONTAINEBLEAU; *il ne vient jamais que sur le bois mort, et seulement sur de menus branchages que l'on trouve par terre.*

Sa superficie est seche plus ou moins colorée, quelque fois même entierement blanche, sa chair est coriace, difficile à déchirer. Son chapeau dans l'état de jeunesse est arrondi comme une piece de monoye, ses pores ou tuyaux alveolaires sont courts, assez réguliers. Son pédicule n'est jamais central: il se desseche très facilement.

N. B. Il varie singulierement par sa couleur, la partie inférieure de son pédicule est toujours noire extérieurement. Ce quil y a de fort remarquable c'est de ne jamais trouver ce champignon sur de plus gros branchages que ceux des figures A. B. C. Il est représenté de grandeur naturelle dans tous ses âges. La figure D. le représente coupé verticalement.

Il a une legere amertume.



LE BOLET OBLIQUE.

Boletus obliquatus. *Ce Champignon se présente sous des formes et sous des couleurs si variées qu'il seroit très difficile de le reconnoître par la seule figure qui en a été donnée Pl. 7, laquelle fera suite à celle-ci.*



Boletus exficcabilis, pediculo laterali, pileo obliquato, fluctuante, nitidatus, castaneus.

Boletus obliquatus. — BOLET OBLIQUE · PORT; *il a 6 ou 7 pouces de hauteur, on le trouve dans les bois, en aout et septembre : il croit sur des souches pourries.* CHAPEAU *plus ou moins convexe, remarquable par des zônes qui souvent sont de couleurs variées, surtout dans sa jeunesse. Sa superficie paroit un peu velue quoique luisante : sa substance est epaisse, spongieuse, de la couleur et de la nature de l'amadoue; il est doublé de tuyaux ou pores qui sont plus longs au centre qu'à la circonférence, se terminent tous regulierement et lui donnent une forme convexe en dessous.* PEDICULE *plein, ligneux, luisant, toujours attaché au chapeau latéralement.*

N. B. La fig. A est un BOLET OBLIQUE *dessiné dans l'etat de jeunesse. La fig. B est la même plante dessinée dans un âge avancé. La fig. C la représente coupée verticalement. Le chapeau a toujours une obliquité sensible qu'il conserve dans tous ses âges.*

Dans l'état de jeunesse, sa superficie est humide, ses bords sont d'un beau jaune et sa substance est charnue; mais dans un âge avancé, il devient ligneux, sec et coriace. Il a l'odeur du champignon et n'a pas de mauvais goût.



LE BOLET ACANTHOÏDE.

Boletus acanthoïdes. *On trouve ce Bolet en automne sur les vieilles souches ou il forme des groupes qui ont quelquefois trois à qautre pieds d'étendue. Sa surface supérieure est lisse mais zonée et creusée de sillons longitudinaux peu profonds. Sa surface inférieure paroit comme réticulée. Sa chair est très mince sur tout vers ses bords supérieurs, comme on le voit par sa coupe Fig. A. ses tubes qui sont fort courts, fort irréguliers se prolongent jusque près de l'extrémité inférieure de son pédicule.*



LE BOLET CALCEOLAIRE.

Boletus calceolus *On trouve ce champignon en automne dans les saules creux, il se desseche et se conserve parfaitement sans aucune préparation; comme il ne se pourri que lentement on le rencontre frequemment dans l'état de dessication, il ressemble alors à du cuir desseché et racorni... un pédicule plus ou moins long porte un chapeau de formes tres variées et creusé en entonnoir à l'endroit qui correspond au pédicule, sa superficie est seche et colorée, sa chair est mince difficile à déchirer comme du cuir mouillé, elle est doublée de tubes très courts, très adhérens à la chair et à-peine apparens, ces tubes sont decurrens sur une tres grande partie du pédicule, et jaunâtres dans l'etat de jeunesse. le pédicule est plein et dur, rarement bien central et quelquefois tout à fait lateral.*

N. B. Ce champignon est représenté ici dans sa grandeur moyenne, il y en a qui ont jusqu'a quinze pouces de diamêtre. on voit fig A la coupe d'une partie du chapeau dessinée de grandeur naturelle, on en voit une autre partie fig B dessinée à une forte loupe.



LE BOLET ELEGANT.

Boletus elegans. *On trouve ce Champignon dans les Bois, sur les Souches pourries, en Août et Septembre* ☽. CHAPEAU *de forme plus ou moins Auriculaire, lisse en dessus, sa Chair est ferme d'un tissu serré, très difficile à rompre n'ayant pas plus de quatre à cinq lignes d'epaisseur et ressemblant assés à un morçeau de Cuire: ses Pores ou Tuyaux sont très fins, se terminent presque tous régulierement et forment une surface unie en dessous, on ne les sépare que très difficilement du Chapeau et du Pédicule avec lesquels ils ne sont cependant que Contigus.* PEDICULE *plein, plus ou moins court, recouvert quelquefois entierement de Tuyaux qui s'étendent sur sa superficie sans avoir de Limites déterminées.*

N. B. Ce BOLET *est de la Classe de ceux qui se dessechent facilement; mais comme c'est un Mets friand pour les* INSECTES *il faut l'exposer à differentes fois à la vapeur du Soufre. La fig. A représente ces Champignons dans differents états. La fig. B en représente un dans l'état de Viellesse. La fig. C le démontre coupé verticalement.*

Il à une odeur qui approche de celle de L'ANIS; *il est amere et très désagréable au Gout.*





LE BOLET IMBERBE, Boletus imberbis Fig. I. *se trouve dans nos bois sur les vieilles souches, il persiste plusieurs années, il a des rapports assez marqués avec le Bolet bigarré mais il n'est jamais comme lui de couleurs variées, jamais il n'est velouté ni d'un aspect soyeux à sa surface; d'ailleurs les plus grands échantillons du Bolet bigarré ne peuvent être comparés à ceux du Bolet Imberbe d'une grandeur moyenne; on peut lui trouver aussi une certaine affinité avec le Bolet unicolor mais celui ci est très velu et même comme drapé à sa surface, le Bolet Imberbe au contraire a sa surface lisse,*

LE BOLET CALCÉOLAIRE, Boletus calceolus Fig. II. *vient sur les souches d'Aulne, de Saule, de différents arbres résineux &c. aussi différent dans ses formes et ses couleurs que les espèces d'arbres qui le produisent, J'en ai par erreur donné la figure sous les noms de Bolet élégant et sous ceux de Bolet calcéolaire; les nuances intermédiaires que l'on voit ici ne m'étoit pas encore tombé sous la main; aujourd'huy je suis certain que les figures representées sous ces deux noms différents appartiennent à la même espece.*



LE BOLET DE SAULE, Boletus salicinus fig. I. *se trouve au printemps et en automne sur les vieux saules sa durée ne va guerre au delà de 3 à 4 mois il est toujours tres mince, sans pédicule, blanc dans sa jeunesse et lisse en dessus comme de la peau de gant, il prend en vieillissant une couleur d'un gris sale mais jamais sa surface n'est zonée; ses tubes ont leurs cloisons extremement minces ils sont inégaux et meme un peu labyrinthiformes; dabord ils sont blancs ou d'une teinte roussâtre ils deviennent d'un roux foncé en vieillissant; sa chair est blanche, elle n'a point cette odeur d'Anis ou de Vanille qui distingue le Bolet odorant. il se trouve assez souvent à la base de ce champignon un raiseau blanc et spongieux A. qui placé entre l'ecorce et le corps ligneux du Saule sert à extraire de l'arbre les sucs nécessaires à l'accroissement du champignon.*

LE BOLET DE FRÈNE, Boletus fraxineus fig. II. *ne se trouve que sur les vieilles souches de Frène où il persiste pendant plusieurs années; il est fort rare: il est dabord blanc comme B., il devient ensuite jaunâtre comme C, puis de couleur de brique comme D. mais ses bords restent blancs. sa chair est d'un jaune enfumé et molle comme du cuir mouillé, ses tubes sont de couleur de brique foncée, mais ils sont grisâtres à leur orifice ... il a quelquefois 10 à 11 pouces de diamètre.*



LE BOLET ODORANT.

Boletus suaveolens *L S P crypt fung 1646. Ce champignon est commun en automne, il vient ordinairement sur le saule au tronc duquel il reste attaché pendant un an ou environ... dans l'état de jeunesse il se présente sous une forme plus ou moins arrondie, à mesure quil avance en âge il s'elargit en s'applatissant; ses bords s'ammincissent et sa superficie devient zonée et comme peluchée... ses tubes sont labyrinthiformes et continus avec la chair qui est mole et coriace... plus ce champignon est jeune et plus l'odeur de vanille quil repend est forte et agreable, cette odeur s'affoiblit peu à peu à mesure qu'il prend de l'accroissement, il la perd même totalement à un certain âge.*

N. B. La fig A représente ce champignon dans l'etat de jeunesse... on le voit dans son developpement parfait fig B, la fig C en represente la coupe... il y a des individus qui ont jusqu'a 12 a 15 pouces sur leur grand diametre.



LE BOLET DE NOYER.

Boletus juglandis scœff. t CI et CII. **PORT** *ce champignon a dans son parfait développement depuis 6 jusqu'a 15 pouces de diamétre, on le trouve sur les vieux noyers.* **CHAPEAU** *taillé en maniere d'oreille d'homme. remarquable par un enfoncement causé par le pédicule à son insertion, sa surface est farineuse; couverte de pellicules ou pelures brunes. sa chair est epaisse se déchire difficilement. ses pôres, sont de largeur irréguliere et réprésentent assés bien un rayon de miel, ils sont fortement attachés a la chair,* **PÉDICULE** *court recouvert d'écailles et de crevasses.*

N.° B. La figure A est celle du **BOLET DE NOYER** *dans son parfait développem.t mais reduit de moitié. la fig. B le réprésente dans l'état de jeunesse. la fig. C le réprésente vu en dessous la fig. D est celle des pôres dessinés à la loupe.*
Sa chair est ferme, difficile à broyer sous la dent, d'un goût dabort salé, doux. ensuite et très agréable, il a l'odeur du champignon de couche.



LE BOLET POLYMORPHE.

Boletus polymorphus *On trouve ce* **CHAMPIGNON** *au printemps et en automne sur de vieilles souches pourries qui ont été coupées presque à ras de terre. la fig. A. le représente dans l'état de jeunesse, il s'eleve dabord comme s'il ne devoit jamais avoir une situation oblique; mais à mesure qu'il se developpe les sucs destinés à son accroissement ne se portant que d'un seul côté, il prend une situation quelquefois parallele à l'horizon. sa forme n'est guere plus constante que ne l'est sa couleur; son* **CHAPEAU** *a quelquefois jusqu'a 8 a 9 pouces de diamètre, sa superficie est humide, sa chair tres molle et aqueuse, et ses pores sont tres irreguliers.*

N. B. Il n'est point une varieté du Boletus juglandis *comme quelques botanistes le soupconnent, il en a assez bien le port et quelquefois même la couleur, mais outre la difference essentielle et constante qui se trouve en un jeune individu de chacune de ces especes, le* **POLYMORPHE** *est d'une consistance si molle qu'il ne peut être conservé plus de deux jours et il se pourri en très peu de temps sur place. les fig. A et B le représentent dans ses differents âges. la fig. C represente sa coupe verticale.*

Il a un goût et une odeur agréables quand il est jeune, mais il put sitôt qu'il est un peu avancé en âge.



LE BOLET SULFURIN.

Boletus fulphureus, *Ce champignon un des plus beaux que nous ayons en France est extrement rare, je n'en connois que deux échantillons, celui de Mr. Leré et le mien ; il sort des cicatrices des chênes vivans et a jusqu'à 18 à 20 pouces de diamêtre : sa surfâce d'un jaune orangé est humide et même un peu visqueuse ; sa chair est molle, d'un jaune sulfurin comme ses tubes, elle prend une couleur sanguinolante comme on le voit fig. A dans les endroits ou elle a été froissée. ses tubes sont tres courts continus entre eux et avec la chair du chapeau, on ne comence à enappercevoir les orifices que lorsque le champignon approche du terme de son dépérissement ou quelques jours aprés qu'on la separé de l'arbre. sa poussiere séminale est blanche et extremement abondante. il se desseche facilement à l'air libre, mais il perd sa couleur en grande partie.*

N. B. on voit sa coupe fig. B.

Il est pâteux à la bouche et un peu aigrelet.





LE BOLET DE BOULEAU.

Boletus betulinus. *Je n'ai jamais rencontré ce champignon que sur le tronc des bouleaux morts et ce n'a pas été sans étonnement que j'en ai vu jusqu'à quarante sur le même arbre et attachés tout au tour du tronc depuis le bas jusqu'a la hauteur de 30 a 40 pieds... il a quelquefois jusqu'a 18 pouces de diamêtre, sa superficie est seche récouverte d'une pellicule rousseâtre qui s'enleve aisément et laisse des parties du fond plus blanches que le reste; sa chair est épaisse, ferme, tres difficile à broyer sous la dent, tapissée en dessous d'une quantité prodigieuse de tubes courts, formant par leur réunion une lame A percée à jour d'un million de trous et susceptible d'être separée en entier de la chair en employant un peu de force.*

N. B. Les fig B et C representent ce Bolet dans l'etat de jeunesse... il est vu en dessus fig D et en dessous fig E.

Il a un goût de verjus, suivi d'un peu d'amertume.



LE BOLET RAMEUX.

Boletus. ramosus *Ce Champignon est fort rare, je ne l'ai jamais vu que deux fois, il m'a été communiqué par M.M. de Jussieu et Solleret... il vient sur les pieces de bois de charpente qui commeneent a se pourrir; on m'a assuré l'avoir vu nombre de fois dans des carrieres, il se distingue de toutes les especes de ce genre par ses divisions rameuses la plus part cylindriques et par la distribution de ses tubes dont toute sa surface est couverte: sa chair est blanche, cassante, ses tubes sont courts, irreguliers, continus entre eux et inherents à la chair... il paroit qu'il croit lentement et qu'il persiste plusieurs années; on le dessèche facilement et sans qu'il change de forme, l'etendue de ses rameaux couvre un espace de 15 a 18 pouces.*

NB. on voit la coupe d'un de ses rameaux fig. A.

il n'a qu'une foible odeur de champignon et lorsqu'on le mâche on croiroit avoir à la bouche de la sciure de bois.



LE BOLET EMBRIQUÉ.

Boletus imbricatus. *Ce champignon a été trouvé au mois de mai par M. THUILLIER sur un des plus gros chesnes de la forêt de Fontainebleau et à un élevation de quarante pieds ou environ; son volume et sa forme extraordinaires lui donnoient sur l'arbre l'aspect d'un rocher; son poid de trente livres ou environ, sa dimention telle que cette figure n'en represente qu'un quart reduit au tiers de sa grandeur n'ont point rebuté le zele de Mr. Thuillier, il me l'a apporté pour le seul plaisir d'en voir la figure dans L'HERBIER DE LA FRANCE, cette masse est formée d'une prodigieuse quantité de Bolets sessiles, épais d'un pouce ou environ aplatis, plus ou moins festonnés en leurs bords, se recouvrants tous comme les tuilles d'un toit et partants d'un même centre, leur superficie est seche, leurs tubes sont tres adhérens entre eux et avec la chair, àpeine apparens sur les jeunes individus et bien visibles et souvent irreguliers sur les vieux; leur chair est cassante, ferme, farineuse, blanche, les insectes en son tres friands et devorent ce champignon en peu de temps.*

Sa chair se reduit en pâte dès qu'elle est imbibée de salive, elle est un peu amere et a une assez forte odeur de racine de Gentiane.



LE BOLET DES SOUTERRAINS.

Boletus cryptarum. *Ce Bolet qui n'a ~~pas~~ encore été rencontré que dans des mines, des carrieres, des caves humides est d'une substance subéreuse tres spongieuse; il reste pendant un grand nombre d'années attaché dans une direction verticale à des pieces de bois dont il recouvre quelquefois toute la surface. dans son developpement parfait sa partie superieure chargée de rides est plicé en gueule de Carpe; sa partie inferieure est garnie de longs tubes fort irreguliers. les fig. A.B. le representent dans ses differens âges on en voit la coupe verticale fig. C, la fig. D en represente une monstrosité criblée à sa partie inferieure de larges trous lesquels il sort une grande quantité d'eau.*





LE BOLET CUTICULAIRE.

Boletus cuticularis, *On trouve ce Bolet, toute l'année, sur différentes espèces d'arbres et plus ordinairement sur les arbres fruitiers; il est coriace mais annuel; sa surface est d'abord d'un jaune roux, tomenteuse et douce au toucher A; il perd peu à peu ce duvet qui le recouvre et prend une couleur brune B; dans sa vieillesse il est presque tout noir et sa surface est recouverte de fibrilles couchées comme le poil d'un animal et disposées par zones irrégulières C. Ses tubes sont assez inégaux et fort longs en proportion de l'épaisseur de sa chair à la quelle ils sont inhérents D.*





LE BOLET HERISSÉ, Boletus hispidus.



LE BOLET HERISSÉ

Boletus hiſpidus. *On trouve ce champignon en automne dans les cicatrices des vieux arbres et plus communément dans celles du noyer... au premier abord et sur tout lorsqu'il est dans l'etat de jeunesse on croiroit voir sortir du tronc d'un arbre un morceau de chair... sa superficie est gluante, recouverte de gros poils rudes au toucher comme du velour à contre-poil.. il acquiert quelquefois jusqu'a huit ou neuf pouces de diametre, devient d'un noir enfumé dans l'etat de vieillesse se desseche et persiste longtems dans cet état sur l'arbre qui lui a donné naissance..., sa chair est mollasse, composée de fibres qui se terminent en poils roides et très distincts à la partie superieure de ce champignon, et en tubes continus à sa partie inferieure... si on le coupe ou qu'on le déchire il rend une eau rouge comme du sang.*

N. B. La fig. A représente sa coupe verticale..

Il est legerement acide au goût et à l'odorat.

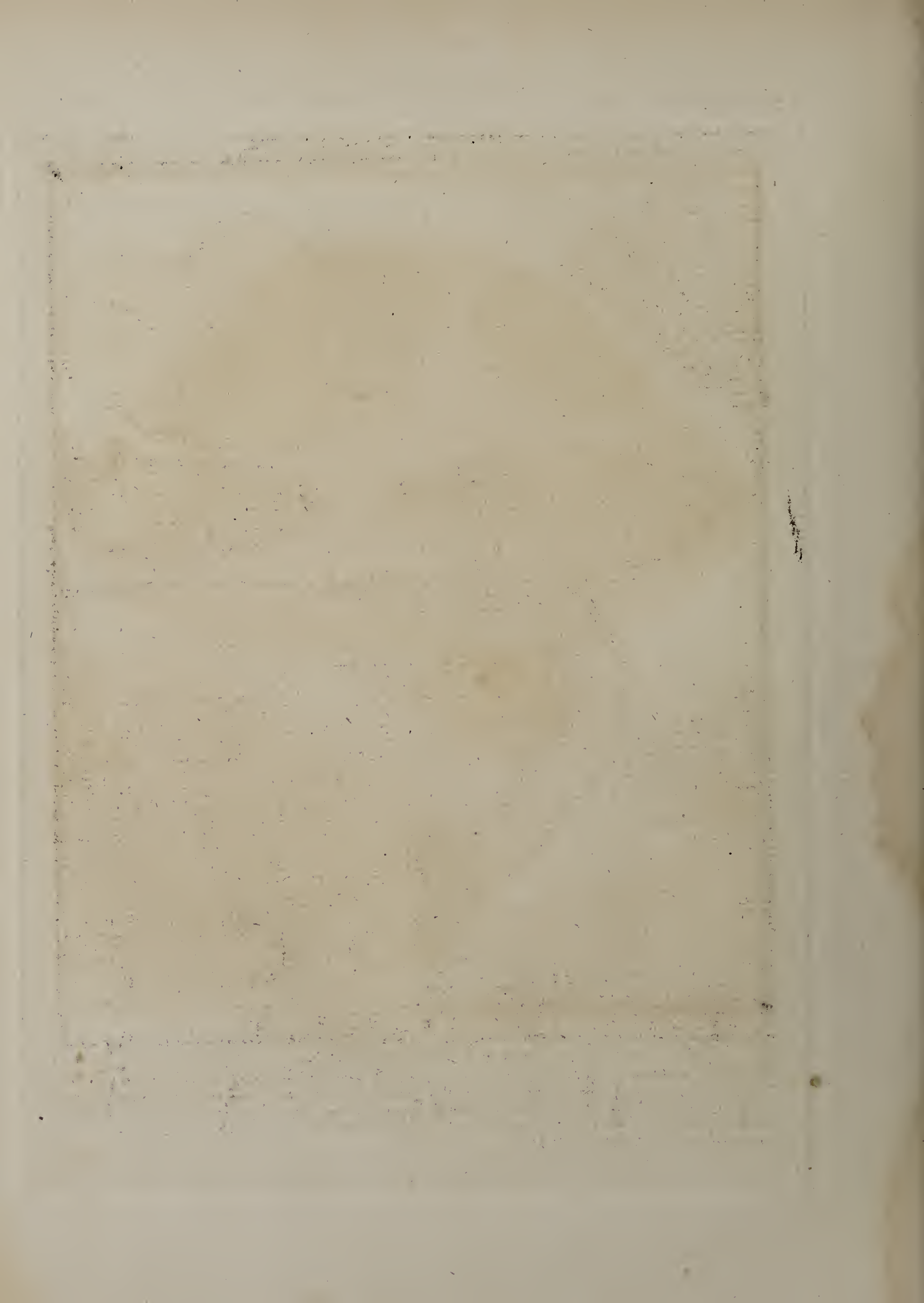


LE BOLET DE MELEZE

Boletus laricis. *Ce champignon vient sur les vieux Mélezes, il n'est pas rare dans les forêts des alpes, ni sur les montagnes du Dauphiné..il croît avec lenteur, n'a point de forme reguliere, et parvient quelquefois a un volume de 12 a 15 pouces de diamêtre...il est tres épais, blanc en dedans et en dehors, sa chair est subéreuse, friable et approche même de l'etat farineux lorsqu'elle est seche...il est garni en dessous de tubes, courts, étroits, peu apparens et continus avec la chair...il est difficile de conserver ce champignon quelque temps sans qu'il soit dévoré par une prodigieuse quantité d'insectes.*

N.º B. La fig A en représente la coupe verticale.

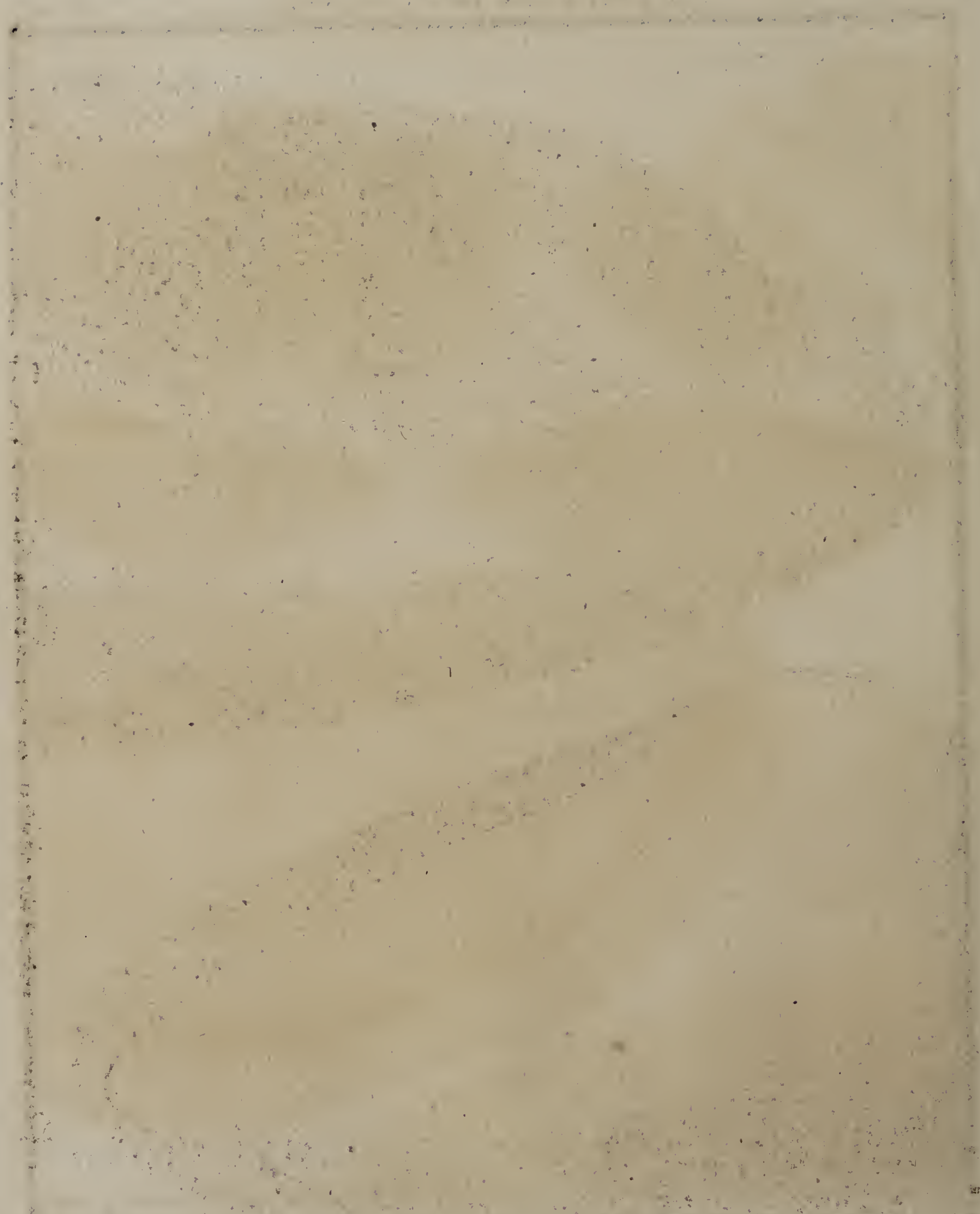
Il n'a d'abord qu'un gôut farineux et un peu aigrelet, mais si on le garde un instant dans la bouche il y laisse beaucoup d'amertume, il possede à un degré éminent les vertus, purgative, vermifuge, aperitive, &c. on l'employe assez fréquemment en medecine.





LE BOLET SUBÉREUX.

Boletus suberosus. *Ce Bolet ne se trouve jamais que sur les troncs d'arbres; dans son adolescence il est aqueux et mollasse; à mesure qu'il avance en âge il acquiert de la consistance; quand il est desseché sa chair ressemble parfaittement à du liege. on distingue trois variétés de cette espece, l'une A.B. dont la surface est lisse, l'autre C.D.E. qui a sa surface parsemée de petites rugosités et l'autre E.F. dont la surface est ridée et dont la chair est blanche la varieté representée fig. C.D. est la plus commune, on en voit la coupe veticale fig. G.*





LE BOLET FAUX-AMADOUVIER.

Boletus pseudo-igniarius. *On trouve ce Bolet dans nos bois sur le pied des plus gros Chênes; il parvient à toute sa grosseur en moins d'un an ce qui me fait croire que sa durée ne va guères audela de deux années. sa surface est constamment lisse, sans zones ni crevasses, sa couleur est grisâtre d'abord puis brune; sa chair A. est d'un brun rougeâtre, fort épaisse, fibreuse et coriace mais elle n'est jamais d'une concistance ligneuse. Ses tubes sont fort longs, d'une finesse extreme, continus avec la chair, de la meme couleur mais plus foncés: à moins qu'il n'approche du terme de son dépérissement ses bords sont presque toujours couverts de pleurs, d'une eau limpide B. quand il se desseche il se forme de larges crevasses à sa partie inférieure.*



BOLET LABYRINTHIFORME, Boletus labyrinthiformis: Fig. I. *A.B.*
BOLET ONGULÉ, Boletus ungulatus: Fig II. *C.D.E.F.*



LE BOLET UNGULÉ.

Boletus ungulatus. *On trouve ce champignon sur le tronc des vieux arbres; la premiére année il est blanc ou grisâtre et mat, il devient ensuite d'un gris noirâtre ou comme enfumé et acquiert à sa superficie la dureté de la corne; l'on croiroit voir un morceau de bois sur le quel on auroit mis plusieurs couches de couleur à l'huile ou un enduit épais; il ne se gerce point comme le Bolet amadouvier. on l'employe aux mêmes usages que lui; le temps de sa durée est illimité, mais on connoit son âge par le nombre des enfoncemens circulaires les plus marqués sur sa surface; il ne faut pas confondre avec ces enfoncemens qui indiquent les années les zônes qui ordinairement au nombre de quatre entre chaque année marquent les saisons; la zône qui suit immediatement une marque annuelle est toujours la plus épaisse parceque la fin de l'hiver est le temps ou ce champignon prend le plus d'accroissement et si une des saisons n'a pas été favorable à la vegetation, il n'i a que trois zônes d'une année à l'autre ou une quatriéme à peine sensible... immediatement sous sa premiére écorce il est luisant et noir comme de l'ebene.*

N. B. Il a quelquefois jusqu'à deux pieds de diametre. la fig A en represente un individu qui a sept ans.



LE BOLET AMADOUVIER.

Boletus igniarius, *Ce Bolet se ressemble si peu dans ses variétés et même dans ses différences d'âge, qu'à moins qu'on n'ait déja acquis une certaine expérience dans la connoissance des Champignons, on ne le reconnoitroit pas; nous avons donc cru devoir en publier ces variétés, elles feront suite à celles qui sont representées pl. 82.*



LE BOLET AMADOUVIER.

Boletus igniarius. *L. S. P. Crypt. Fung. 1645. On trouve ce* CHAMPIGNON *sur les vieux arbres et particulierement sur les chênes, il est commun dans nos forêts. Quoiqu'il soit on ne peut pas moins constant dans sa forme, cependent il représente assez ordinairement un sabot de cheval. Dans l'état de jeunesse, il est mou, et elastique, à mesure qu'il avance en âge il se durcit, sa superficie se gerce, prend une couleur bistrée plus ou moins noirâtre, devient ensuite de nature presqu'entierement ligneuse. Ses tuyaux sont très fins, disposés par couches horizontales, la premiere est parfaitement et constamment continue avec la chair, toutes les autres sont contigües entre elles et sont susceptibles d'être facilement détachées les unes des autres: Les pores ou tuyaux qui composent la couche inférieure se terminent tous régulierement et lui donnent une forme plus ou moins convexe en dessous.*

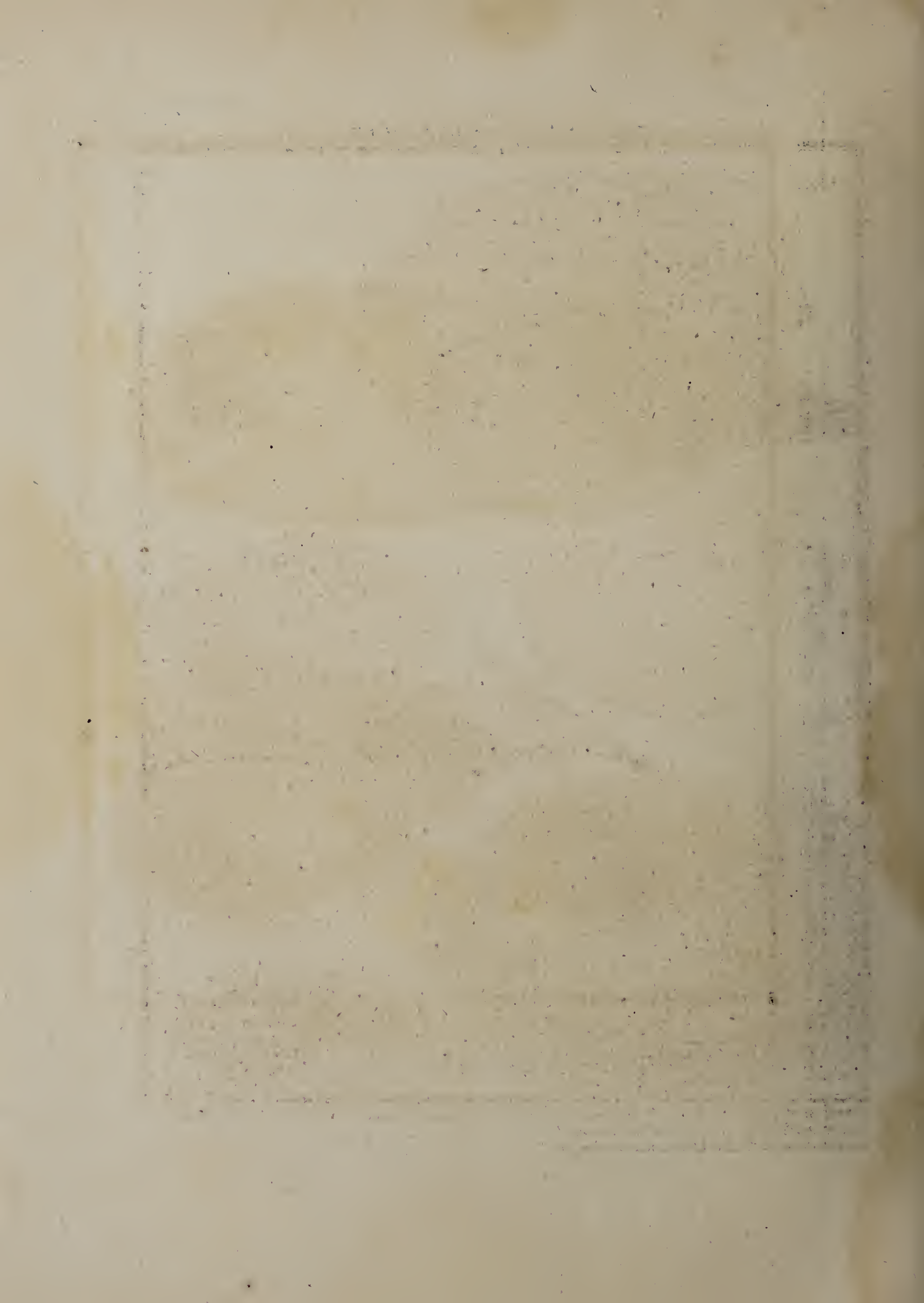
N. B. *Les fig. A. et B. représentent ce* CHAMPIGNON *sous les formes qui lui sont les plus ordinaires. La fig. C. en représente une partie coupée verticalement.*

*C'est de sa chair quon fait l'*AGARIC *dont on fait usage pour arrêter les hémorragies, et c'est elle aussi qu'on nous vend sous le nom d'*AMADOU*: pour l'un et l'autre usage les préparations sont presque les mêmes.*



LE BOLET GUÊPIER.

Boletus favus *L. S. P. 1645 On trouve ce Bolet sur les arbres les plus vieux, sur des pieces de bois de charpente et notamment sur de vieilles poutres de sapin; il est fort rare; il m'a été communiqué par M.M. de Jussieu et Dupuy, M. Forlbrin m'en a aussi envoyé un dessin tres bien fait... il se fait remarquer par la largeur extraordinaire de ses tubes qui imitent assez bien les avéoles des abeilles et par des especes de filamens rameux et grossiers dont ses bords sont garnis et dont presque toute sa surface superieure est couverte, quelquefois ces filamens sont aplatis et disposés par zones... sa chair est subereuse, elle fait corps avec les tubes qui sont aussi inherens entre eux... Ce champignon persiste plusieurs années et se conserve tres bien.*





BOLET SCARLATIN, Boletus coccineus: Fig. I. *Cette jolie espèce m'a été envoyée de Nevers, par M. l'Abbé* Trouflaut.
BOLET PÉLOPORE, Boletus pelloporus: Fig. II.
BOLET UNICOLOR, Boletus unicolor: Fig. III.



LE BOLET UNICOLOR.

Boletus unicolor. *On trouve cette espece sur les vieilles souches dans les bois, les vergers; elle est coriace, persiste plusieurs années. et n'est pas tres commune sa grandeur moyenne est de trois à quatre pouces, M^r.* DUPUY *m'en a envoyé qui avoient huit pouces de diametre, mais cette dimension est extraordinaire ... on a confondu jusqu'ici ce champignon avec le Bolet bigarré, mais il en differe essentiellement par ses tubes qui sont beaucoup plus allongés et constamment de couleur cendrée et par ses zones qui ne sont jamais de differentes couleurs; les poils qui en recouvrent la superficie sont aussi bien plus sensibles que dans le Bol. bigarré et ne lui donnent point un aspect soyeux*

N. B. On voit sa coupe verticale fig A il y a des variétés dont les tubes sont tres labyrinthiformes et d'autres ou ils sont presque tous reguliers; on en rencontre aussi une variété dont les tubes tirent un peu sur le roux.



LE BOLET BIGARRÉ. FLOR. FRANC.

Boletus verſicolor. *L. S. P. Crypt. Fung. 1645.* Schœff. CXXXVI. *On trouve communement dans toutes les saisons ce* CHAMPIGNON *dans les bois, sur des branchages pourris, il se desseche naturellement. Ses* CHAPEAUX *n'ont jamais de pédicule ils sont attachés latéralement sur le bois et sont disposés par étages, ils ont tous une forme semi-elliptique, et sont festonnés en leur bord. Leur superficie est comme veloutée et remarquable par des zones de differentes couleurs, qui sont pour l'ordinaire très variées. Ses* PORES *sont très inégaux en hauteur et en largeur, ils sont parfaitement continus avec la chair et ne peuvent en être séparés sans déchirement, malgré que dans quelques individus il paroisse une ligne d'interruption de la chair avec les pores, la* CHAIR *est en très petite quantité, elle est blanche et cotonneuse.*

Quand quelques accidents ont dérangé les corps sur lesquels ce BOLET *a pris naissance, il se trouve renversé, il prend une infinité de formes bizarres, et ses pores occupent souvent la partie superieure, aulieu d'occuper l'inferieure. Ce sont ces monstruosités qui ont fait naître à quelques Auteurs l'idée de faire un genre nouveaux de cette plante.*

N. B. Les fig. A. B. C. D. représentent ce BOLET *sous les formes et avec les couleurs qui lui sont les plus ordinaires. La fig. E. en représente les monstruosités; La fig. F. est celle d'une partie de ce Champignon vu en dessous.*



